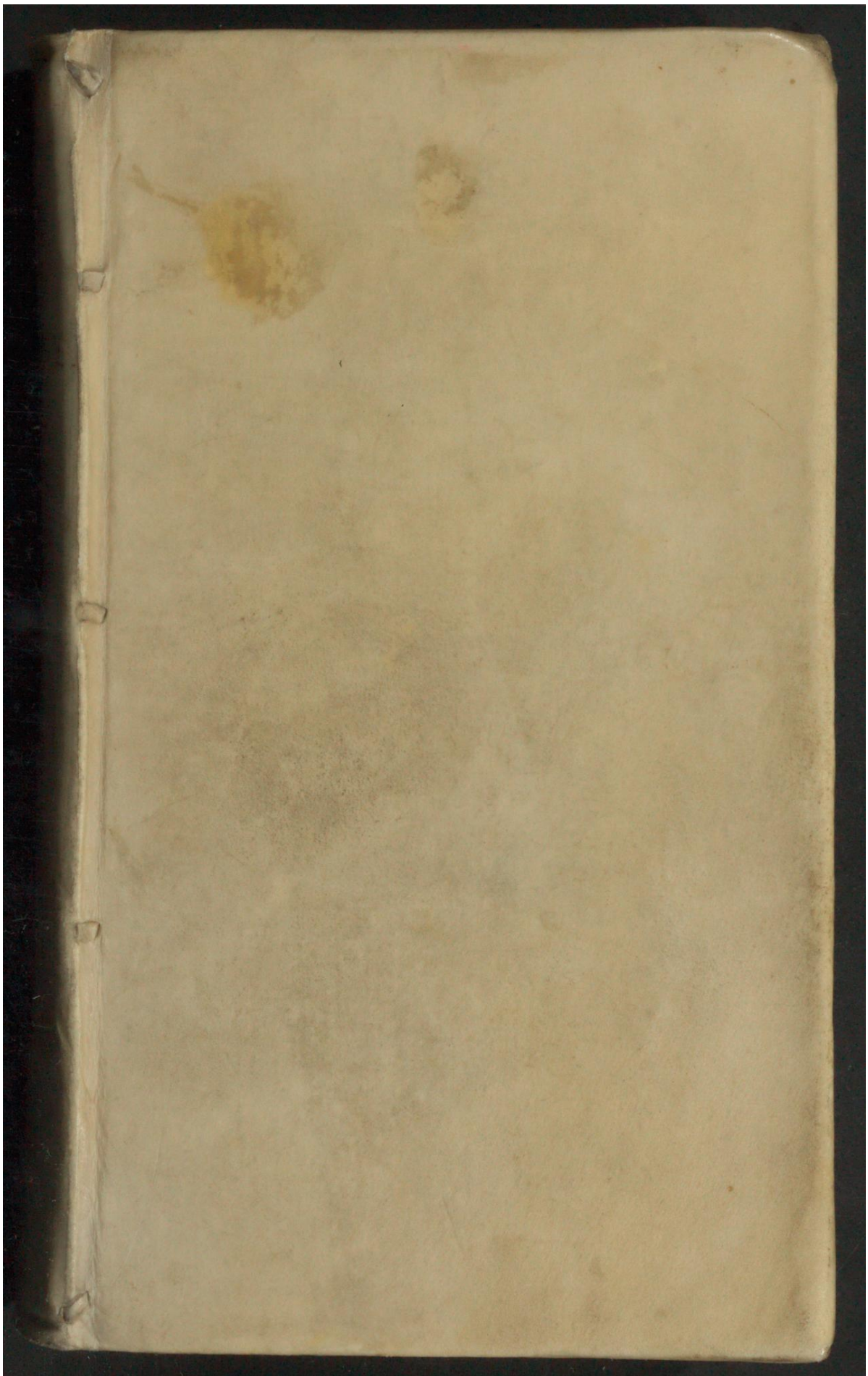
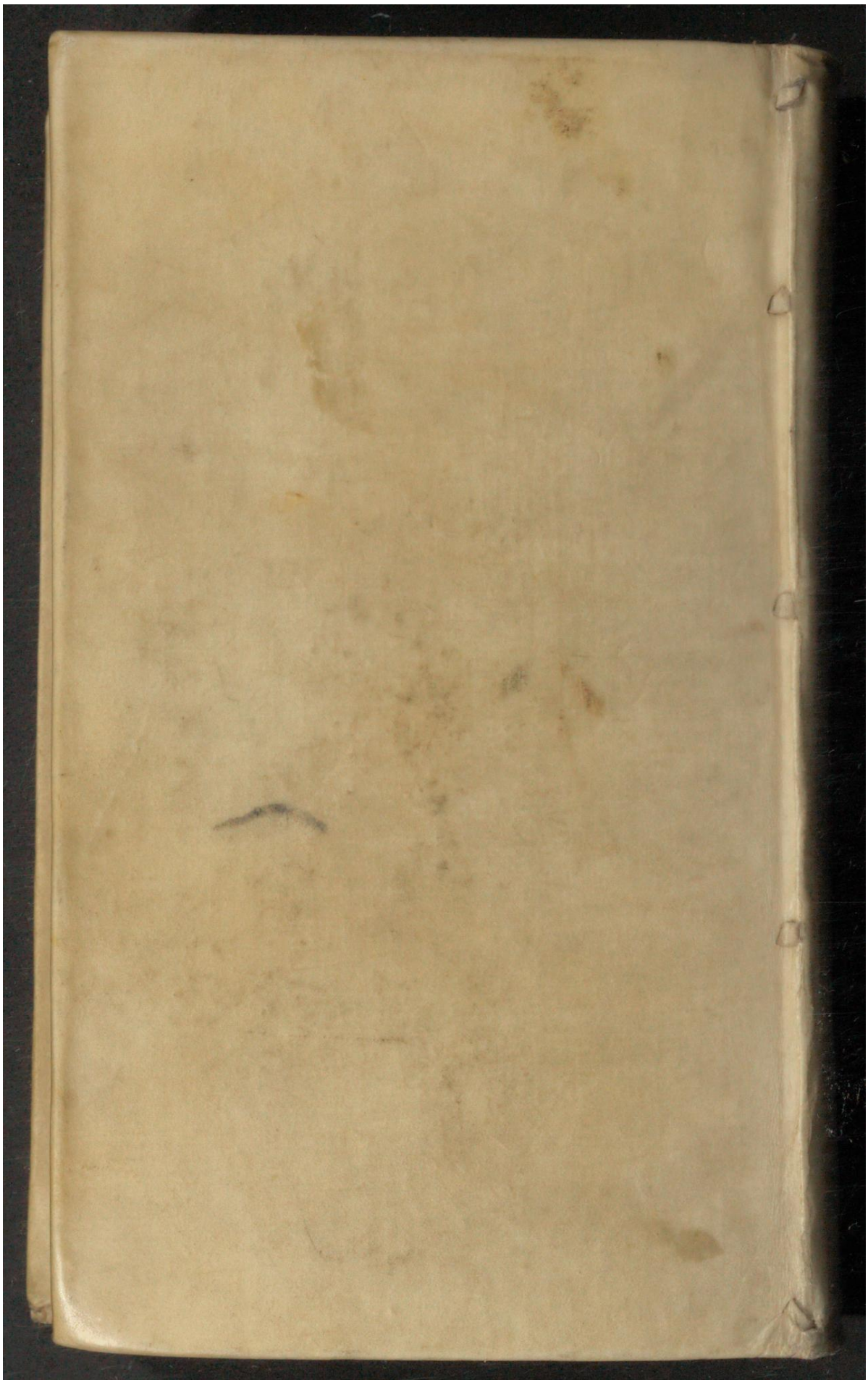


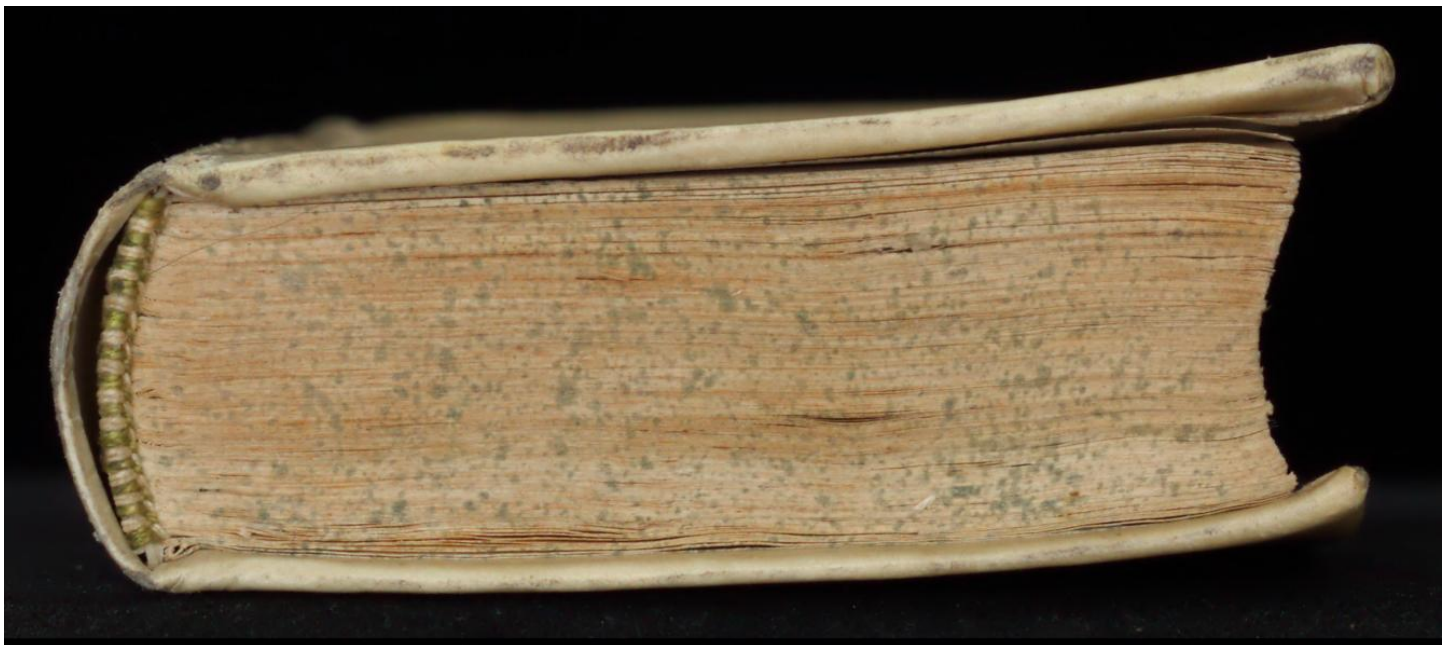
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



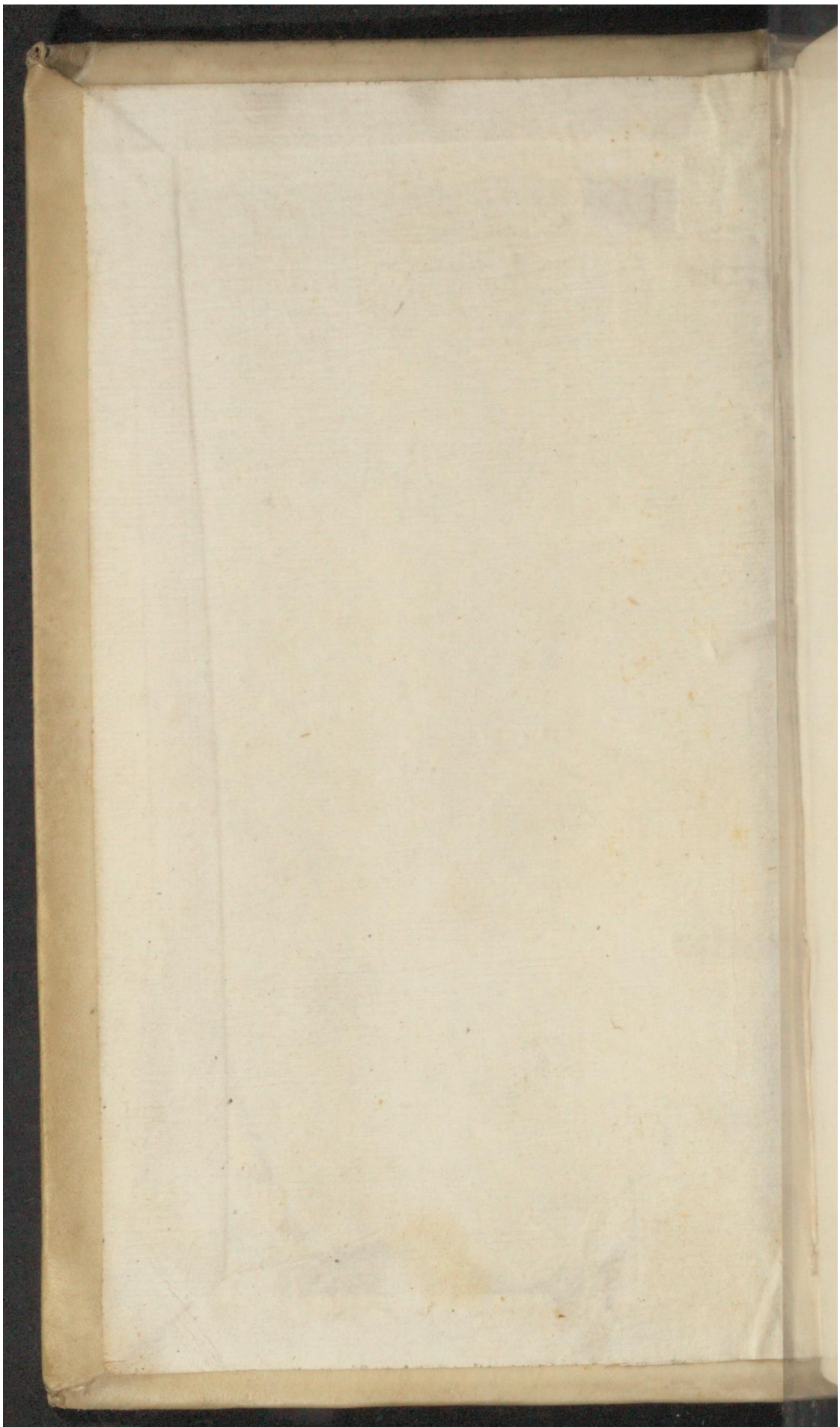
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

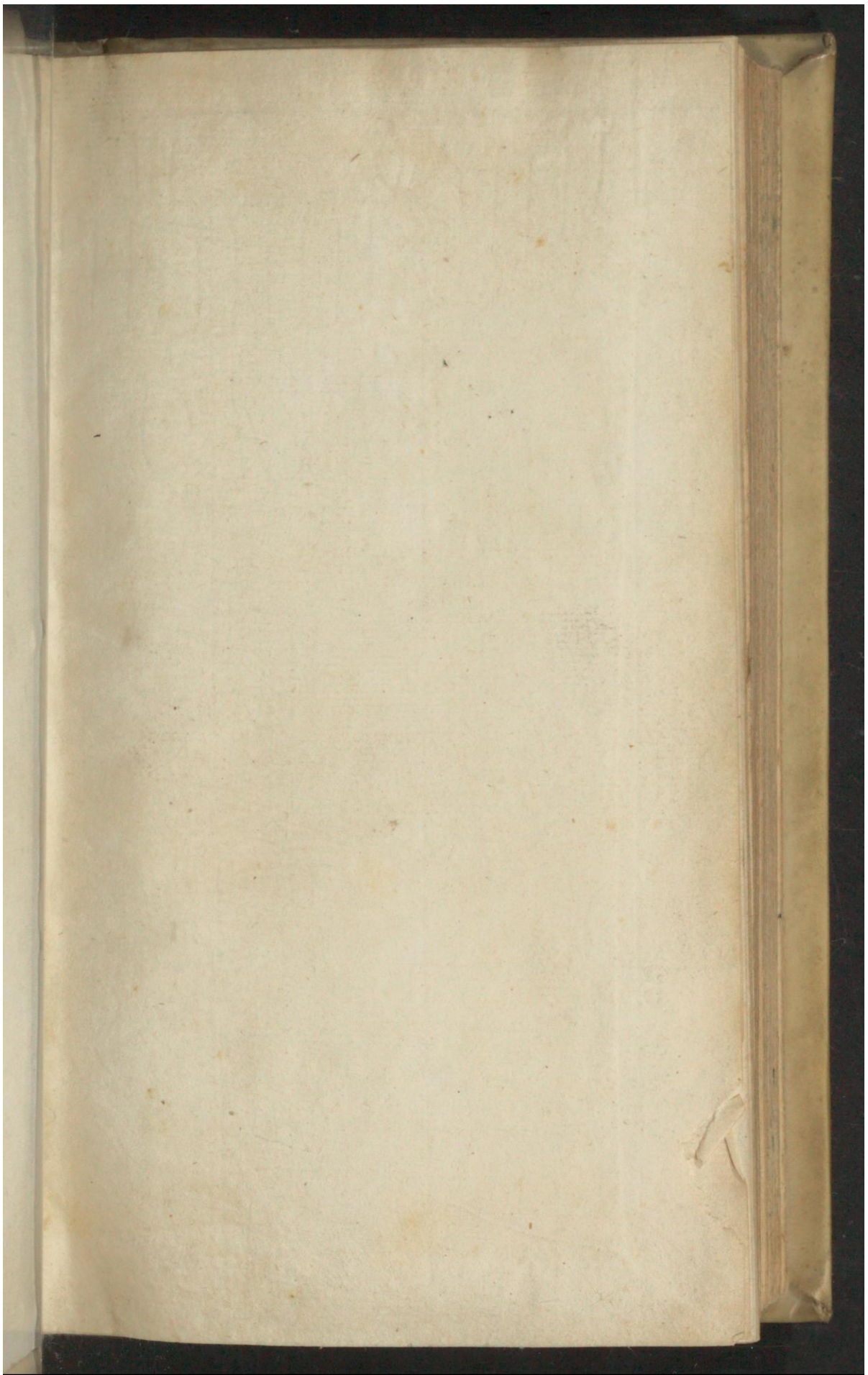


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

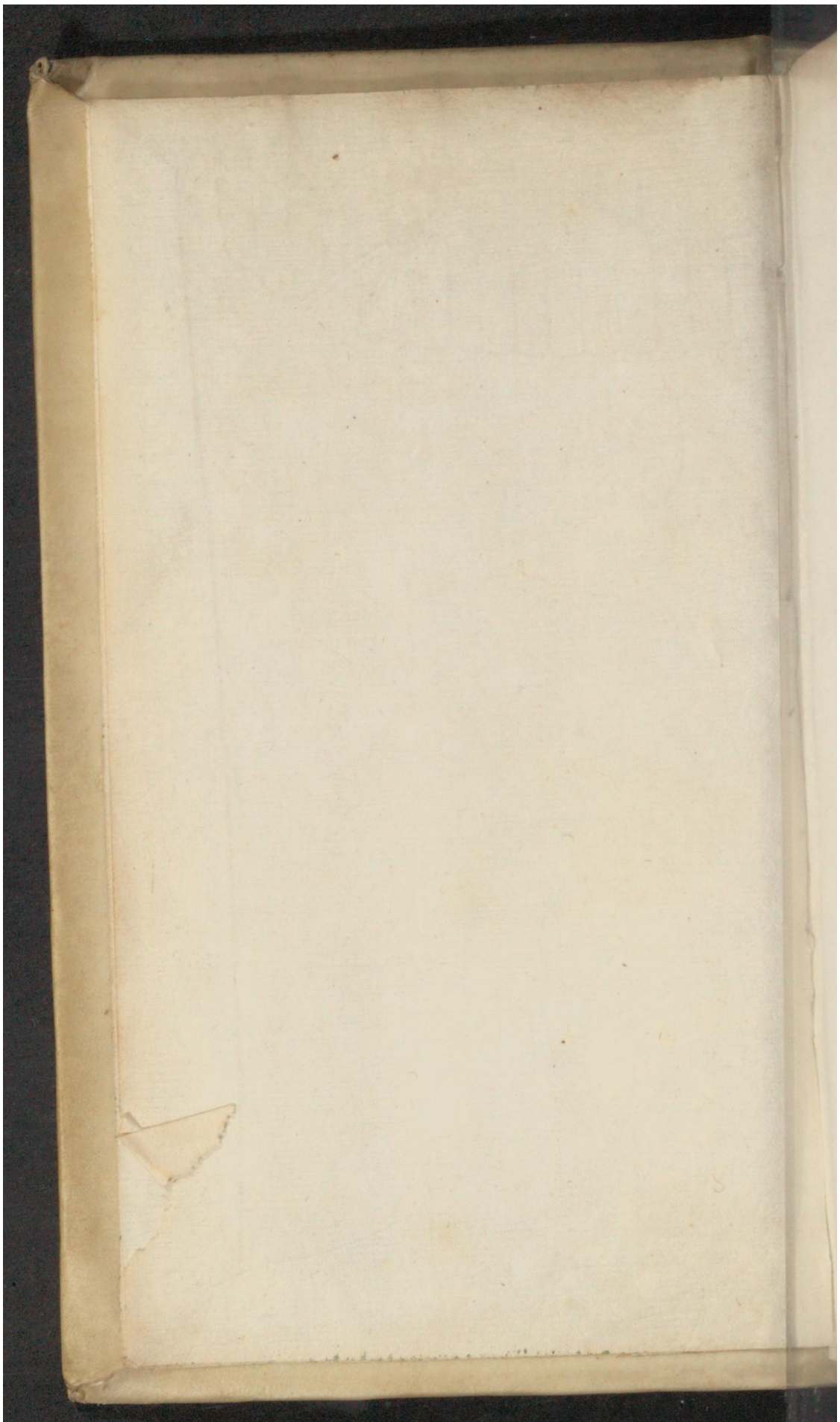
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



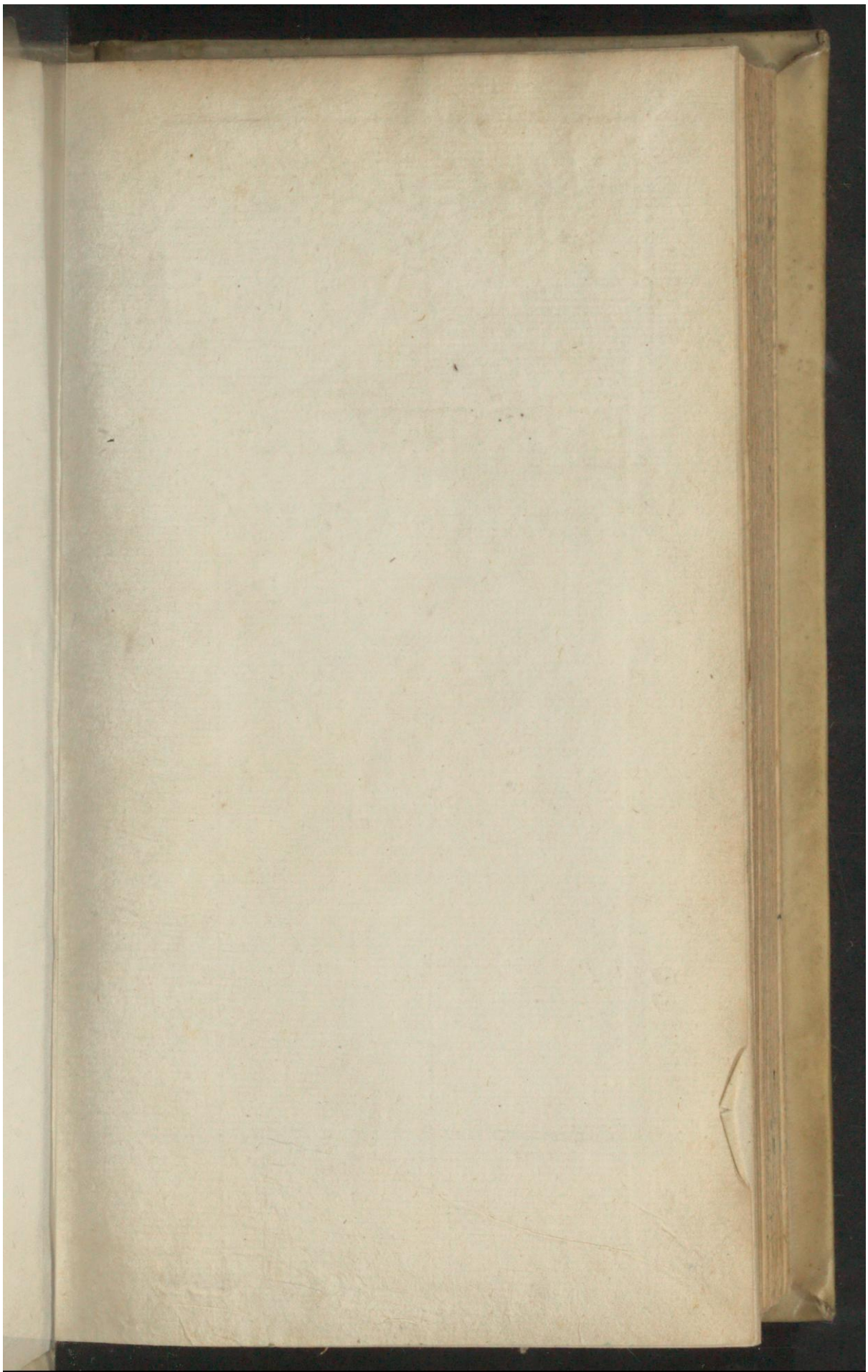
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



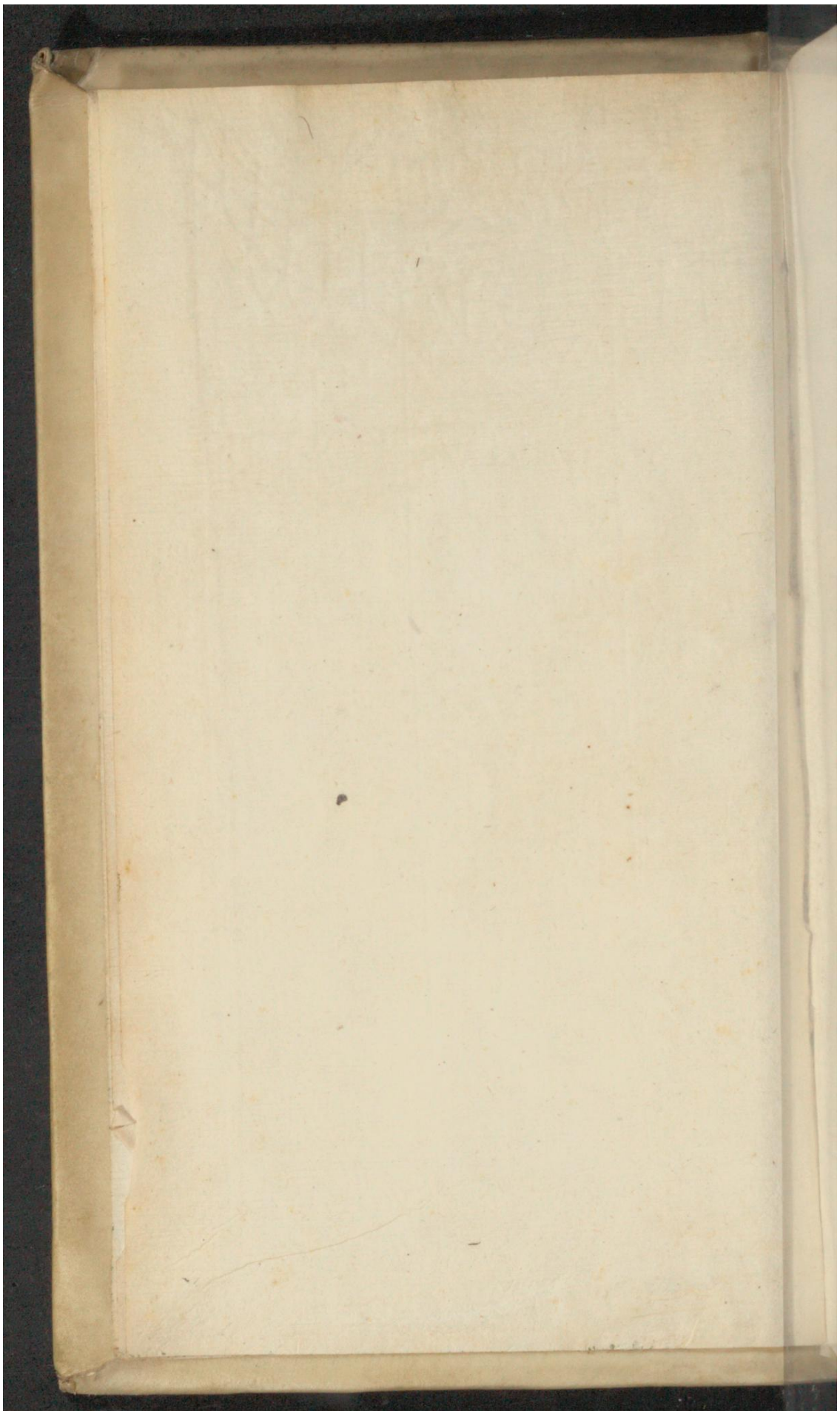
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



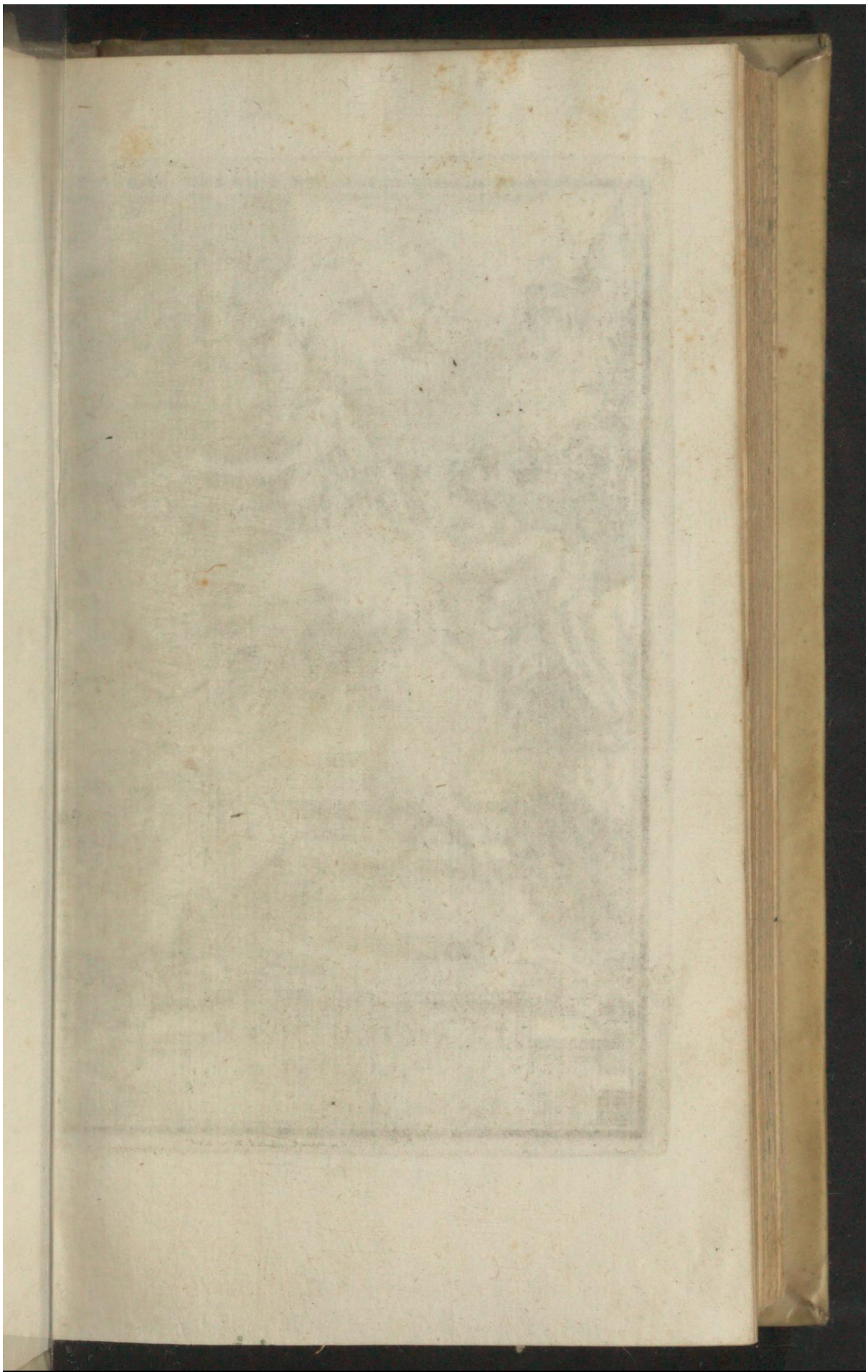
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

182 N 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

LA 182 N 2

SATYRE DE PETRONE.

TRADVITE EN FRANCOIS
AVEC LE TEXTE LATIN.
SUIVANT LE NOUVEAU MANUSCRIT
trouvé à Bellegrade en 1688.
OUVRAGE COMPLET.

Contenant
LES GALANTERIES ET LES
Débauches de L'EMPEREUR
NERON, & de ſes Favoris.
AVEC DES REMARQVES CVRIEVSES,
Et une Table des Principales Matiéres.
Enrichi de Figures en Taille Douce.
TOME SECOND

A COLOGNE,
Chez PIERRE MARTEAU.
M. D. C. XCIV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

TABLE

Des Principales Matiéres du Tome Second.

Giton choisit Ascylte pour son amy 13
La rencontre du Poëte Eumolpe, & l'histoire de ses avantures 31
Plainte Poëtique d'Eumolpe sur la misére des Savans. 33
Histoire de l'Ecolier de Pergame & d'Eumolpe 39
Causes de la perte des Arts & des sciences. 53
Poëme de la prise de Troye 63
Encolpe se voyant enfermé prend la resolution de se pendre, mais en est empéché par Eumolpe & Giton 107
Querelles & Combat d'Eumolpe avec son Hôte les Cuisiniers & les autres valets de l'Auberge 111
Giton étant cherché par Ascylte Encolpe le fait cacher sous son lict 119
Embarquement d'Encolpe de Gitõ, & d'Eumolpe sur le Vaisseau de Lycas 137
Encolpe & Giton reconnaissent qu'ils se sont embarqués sur le Vaisseau de Lycas 143
Divers expediens proposez pour sortir du Vaisseau sans être apperçûs 149
Superstition & crime capital de se raser dans un Vaisseau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

TABLE

Vaisseau pendant un tems serain 167
Poeme sur la vanité des songes 169
Comment Encolpe & Giton sont reconnus par Lycas & par Tryphéne 181
Lycas & Tryphéne se déterminent à punir Encolpe & Giton 187
Harangue d'Eumolpe pour leur justifications 187
Rêponse de Lycas à la harangue d'Eumolpe 191
Replique d'Eumolpe 195
Combat qui se fait dans le Vaisseau de Lycas 203
Proposition de paix faite par Tryphéne. 207
Traité de paix 209
Divertissement qui se prennent sur le Vaisseau pendant un calme 213
Vers Satyrique d'Eumolpe contre les Tondus. 217
Déclamation contre l'inconstance des femmes 225
Histoire de la Matrone d'Epheſe 225
Nouveaux emportemens d'amour de Lycas & de Tryphéne pour Encolpe & pour Giton 249
Le Naufrage de Lycas 255
Fureur poetique d'Eumolpe sur le point de faire naufrage 269
Reflexions sur l'inconstance de la vie 271
Funerailles de Lycas 273
Eumolpe, Encolpe, & Giton prennent le chemin de Crotone 275
Mœurs des Crotoniates qui sont celles des Romains. 277

Desseins

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Deſſeins qu'Eumolpe prend d'abuſer les Crotoniates 279
Fourberies concertées par Eumolpe, Encolpe, & Giton pour tromper les Crotoniates. 283
Poeme au ſujet de la Guerre Civile entre Céſar & Pompée 297
Cauſes du changement de la Republique 299
Diſcours de Pluton à la Fortune 323
Réponſe de la Fortune à Pluton 329
Prodiges qui annoncerent la Guerre Civile aux Romains 333
Deſcription des Alpes 337
Harangue de Céſar à ſon Armée. 341
La Renommée annonce aux Romains l'arrivée de Céſar 355
Les Grandes actions de Pompée, & ſes Triomphes 361
Les Divinités Pacifiques abandonnent Rome & les Furies prennent leur place 363
Préceptes d'Eumolpe pour le poëme Epique 291
Deſcription de la Fureur 369
Les Dieux ſe partagent entre Céſar & Pompée 369
Deſcription de la Diſcorde 371
Harangue de la Diſcorde pour exciter la Guerre Civile 375
Eumolpe, Encolpe, & Giton commencent leur fourberie 379

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

TABLE

Encolpe qui avoit changé son nom en celui de Polyénos est abordé par une suivante de la part de sa Maîtresse & le compliment qu'elle lui fait. 383

Bassesse de certaines femmes de qualité. 387

Premiere entrevüe de Circé avec Polyenos. 393

Description d'une Beauté Romaine. 393

Sympathie entre Circé & Polyénos. 403

Premiere impuissance de Polyenos. 407

Lettre de Circé à Polyénos. 419

Discours adroits d'une Suivante en faveur de sa Maîtresse, 421

Réponse de Polyenos a Circé. 423

Soins de Polyenos pour rétablir ses forces 427

La sorciére Proselénos fait un enchantement pour rêtablir les forces de Polyenos. 429

Description d'un lieu agreable, ou Polyenos trouve Circé. 433

Seconde entrevüe de Circé & de Polyenos. 437

Prelude d'une joüissance. 437

Châtiment de Polyenos pour son impuissãce. 439

Seconde impuissance de Polyenos. 439

Plaisante Prosopopée. 445

Poëme sur les Censeurs de son siécle. 449

Priere en vers de Polyenos à Priape, pour le rêtablissement de sa santé. 455

La Sorciere Proselenos maltraite Polyenos pur n'avoir pas soûtenu la puissance de son enchantement. 461

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

DES MATIERES.

Discours de Proselnos a Enothée Prêtresse de Priape au sujet des foiblesses de Polyenos. 465
Puissance de la Prêtresse de Priape. 467
Preparation d'un sacrifice pour le rêtablissement des forces de Polyenos. 473
Description en vers de la Cabane de la Prêtresse de Priape. 477
Avantures qui arriverent auparavant le sacrifice. 481
La mort de l'Oye sacrée, tuée par Polyenos. 485
Lamentations de la Prêtresse au sujet de la mort de l'Oye & ses menaces. 498
Polyenos donne deux Ecus d'Or à la Prêtresse qui calment la colere, & la douleur de la perte de son Oye. 497
Description du Sacrifice pour le rêtablissent des forces de Polyenos. 501
Festin de l'Oye. 503
Autres Ceremonies de la Prêtresse de Priape. 505
Reflexions de Polyenos sur ses malheurs. 507
Chrysis suivante de Circé devenue amoureuse de Polyenos. 509
Emportement de Chrysis pour Polyenos. 521
Histoire de Philumene & de ses enfans. 525
Raisonnement moral que Polyénos fait à Eu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

à Eumolpe au ſujet de l'Etat préſent de leurs afaires. 535
Teſtament captieux d'Eumolpe pour fatiguer les Crotoniates. 539
Peuples qui ont mangé par néceſſité de la chair humaine. 545
Eumolpe reconnu pour un fripon. 545

Fin de la Table du Tome Second.

TITI

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

TITI
PETRONII
ARBITRI
EQVITIS ROMANI
SATYRICON.

LA
SATYRE
DE
PETRONE.
CHEVALIER ROMAIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

TITI PETRONIJ ARBITRI EQVITIS ROMANI SATYRICON.

Fax nulla in præsidio erat, quæ iter aperiret errantibus, nec silentium noctis jam mediæ promittebat occurrentium lumen. Accedebat huc ebrietas, & imprudentia locorum, etiam interdiù obscura. Itaque cùm horâ penè totâ, per omnes scru-

* On donnoit des flambeaux aux Conviez quand ils sortoient des festins, pour les conduire chez eux. Les Athéniens avoient même établi des Officiers pour cela, qu'on nommoit *Oenoptai*, & que certains 1 Auteurs Grecs ont encore apellez *Ophtalmoi* des yeux, parce qu'ils donnoient le moyen de se conduire.

Eusta-thius sur le li. 6. de l'Odisſée.

* Qui

LA SATYRE DE PETRONE, CHEVALIER ROMAIN.

NOus n'avions point de * flambeau pour nous conduire & même, comme il êtoit minuit, le silence régnant par tout, il n'y avoit plus d'esperance de rencontrer quelqu'un, qui nous eût donné de la lumiere; outre cela nous avions bû beaucoup, & nous ne sçavions pas le chemin, qui pendant le jour même, étoit assez obscur en ce quartier-là: toutefois aprés avoir marché prés d'une heure entiere par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

* Scrupus) lieu plein de gravois, glarea, lieu plein de roches, ou de cailloux.

scrupos, glarearumque eminentium fragmenta traxissemus cruentos pedes, tandem expliciti acumine Gitonis sumus. Prudens enim pridiè, cùm luce etiam clara timeret errorem, omnes pilas columnasque notaverat, certaque liniamenta evicerunt spississimam noctem, & notabili candore ostenderunt errantibus viam. Quamvis non minùs sudoris habuimus etiam postquam ad stabulum pervenimus. Anus etiam ipsa: inter Diversitores diutius ingurgitata, ne ignem quidem admotum sensisset: & forsitan pernoctassemus in limine, ni Tabellarius Trimalchionis, interveniss*et* decem *vehiculis dives. Non diù ergo tumultuatus stabuli januam effre-*

* *Qui nous mettoient les pieds en sang.*) Les Romains étoient chaussez d'une petite sandale atachée aux cordons qui leur servoient de brodequins; ainsi leurs pieds étoient exposez aux accidens des mauvais chemins: c'est aussi pourquoi ils les faisoient paver de pierres larges, de même qu'il s'ẽ voit de beaux restes aux environs de Rome: Vous trouverez encore la preuve de cecy dans la suite, où Polyénos dit, qu'à force de cou-

rir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

parmy une infinité de pierres & de roches, * qui nous mettoient les pieds en ſang, nous ſortîmes d'intrigue par l'adreſſe de Giton ; car le jour d'auparavant, ayant craint de s'égarer dans ces mêmes lieux en plein jour, il avoit eu la prévoyance de marquer tous les pilliers, & toutes les colomnes avec de la craye, dont la blancheur ſe faiſoit voir malgré l'obſcurité de la nuit, & nous fut d'un grand ſecours, pour trouver nôtre chemin. Nous n'eûmes pas moins de peine encore quand nous fûmes arrivez à la porte de l'Auberge ; parce que nôtre vieille Hôteſſe, qui s'êtoit enyvrée avec ſes Hôtes, ne ſe fût pas réveillée, quand on lui auroit mis le feu au derriére, & peut-être euſſions-nous couché à la porte, ſi un Meſſager de Trimalcion, homme à ſon aiſe, & qui avoit dix Fourgons à luy, ne fût ſurvenu, le-

tir il s'étoit écorché les doigts des pieds. Ils avoient neanmoins encore d'autres chauſſures, qui aprochoient des nôtres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

fregit, & nos per eandem [1] *feneſtram admiſit.*

[1] *Feneſtræ*] Hic ſumitur pro ipſo foramine januæ effractæ.]

Cubiculum ingreſſus cum fratre lectum petij; & opiparè epulatus, ardenſque tentigine, me totum voluptatibus ingurgitavi.

Qualis nox fuit illa, Dij, Deæque!
Quàm mollis torus! Hæſimus calentes,
Et transfudimus hinc & hinc labellis
Errantes animas. [2] Valete curæ!
Mortalis ego ſic [3] perire cœpi.

[2] *Valete curæ!*) conjuratio Poetica ne curæ oblectamenta venenent. Martial. idem lib. 11. Epig. 7. Pallentes procul hinc valete curæ.

Sine cauſâ gratulor mihi. Nam cùm ſolutus merô amiſiſſem ebrias [4] *manus, Aſcyltos, omnis injuriæ inventor, ſubduxit mihi nocte puerum, & in lectum tranſtulit ſuum; volutatuſque*

[3] *Perire*) ſubaud. amore. cœpi perire j'*ay commencé de mourir.* Id eſt j'*ay penſé mourir.* 4. *Manus*) denotant vires, quas ebrietas ſolvit. *Amittere vires, n'avoir plus de force dans les bras:* ebrias, *parce qu'ils en ſont privez par le vin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quel, ſans s'amuſer à heurter long-tems, rompit la porte, & nous donna le moyen d'entrer,

Je ne fus pas plûtoſt dans ma chambre que je me mis au lit avec mon cher Giton, & , comme la bonne chére que j'avois faite m'avois donné une vigueur extraordinaire, je goûtay avec luy des plaiſirs infinis.

O Dieux , quelle fut cette nuit !
Quelles douceurs je goûtay dans ce lit !
Nous tenant embraſſez , & confondant nos flames ,
Sur nos lévres ſe fit l'union de nos ames.
Soucis éloignez-vous , pour combler mes deſirs ,
Je penſay mourir de plaiſirs.

Cependant je n'eus pas lieu de me féliciter de ce bonheur ; car lors que le vin m'eut aſſoupi , & que je n'eus plus de force, Aſcylte , qui cherchoit toûjours à m'outrager , m'enleva cette même nuit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tusque liberiùs cum fratre non suô, sive non sentiente injuriam, sive dissimulante, indormivit alienis amplexibus oblitus juris humani. Itaque ergo experrectus pertrectavi gaudiô dispoliatum torum; si qua est amantibus fides, ego dubitavi, an utrumque trajicerem gladiô, somnumque morti jungerem. Tutius demum secutus consilium, Gitona quidem verberibus excitavi; Ascylton autem truci intuens vultu: quoniam, inquam, fidem sceleste violasti, & communem amicitiam, res tuas ociùs tolle, & alium locum, quem polluas, quære.

Non repugnavit ille, sed postquam opti-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Giton, & le porta dans ſon lit, où, ſans aucun ſcrupule, il joüit d'un bien qui ne lui apartenoit pas, & ſoit que Giton ignorât l'injure qu'il me faiſoit, ſoit qu'il la diſſimulât, il s'endormit entre des bras où il viola les droits les plus ſacrez. A mon réveil je cherchai dans mon lit celuy qui faiſoit toute ma joye, & ne le trouvant plus, je vous jure, (ſi l'on peut ajoûter foi aux paroles d'un amant) que je penſai les percer tous deux de mon épée, afin de joindre la mort à leur ſommeil : toutefois, prenant une reſolution moins violente, je me contentay de réveiller Giton avec quelques coups, & regardant Aſcylte d'un air furieux : Perfide, luy dis-je, puis que tu as violé la foy & l'amitié qui étoient entre nous, fais au plus vîte ton paquet, & cherche ailleurs un lieu que tu puiſſe ſoüiller librement de tes crimes.

Aſcylte ne s'éloigna pas de cette propoſition ; Mais, aprés que nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

optimâ fide partiti [1] *manubias sumus: Age, inquit, nunc & puerum dividamus.*

Iocari putabam discedentem; at ille gladium parricidali manu strinxit, &, Non frueris, inquit, hac prædâ, super quam solus [2] *incumbis. Partem meam necesse est, vel hoc glad ô* [3] *contentùs abscindam. Idem ego ex alterâ parte feci, & intortô circa brachium pallio, composui ad præliandum gradum.*

Inter hanc furiosorum dementiam infelicissimus puer tangebat utriusque genua cum fletu, petebatque supplici-ter, ne Thebanum [4] *par humilis taberna spectaret, neve sanguine mutuo*

1 *Manubiæ*] scilicet vestis Isidis, sistrum, aliaque latrocinia quæ vidimus P. 60.

2 *Incumbis*] valdè energicum, & obscœniter.

3 *Contentùs*] adverb. i. e. in continenti, uno impetu, *tout à l'heure sur le champ.*

4 *Par*) alludit ad gladiatores. *Par* gladiatorum dicebatur.

1 Properce liv. 2. Elegie 9.

* L'histoire d'Etheocle & de Polinice étoit si connuë chez les Anciens, que Giton pour faire comprendre, qu'il parloit d'eux, dit seulement ces mots, *Thebanum par.* 1 Ces deux Princes étoient fils d'Edipe Roy de Thebes, & de la Princesse Jocaste : Leur pere étant mort ils combatirent ensemble à la veüe de Thebes pour la possession de la Couronne, & se tuérent l'un l'autre : leur mere, qui étoit açouruë pour apaiser leurs fureurs, se tua ensuite de regret.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nous eûmes partagé de bonne foi les précieuſes nipes, que nous avions volées, Alons, me dit-il, ce n'eſt pas tout; il faut partager auſſi Giton.

Je crûs d'abord que c'étoit une plaiſanterie qu'il faiſoit en me quittant; mais il mit l'épée à la main d'une contenance à vouloir exécuter ce qu'il diſoit: Ajoûtant ces paroles, j'empécherai bien que tu ne joüiſſes ſeul de ce tréſor, que tu gardes avec tant de ſoin, car je prétens en avoir ma part, ou mon épée me la fera tout à l'heure, je fis la même choſe de mon côté; & ayant entouré mon bras de mon manteau, je me mis en garde.

Pendant que nous faiſions éclater nôtre rage comme des furieux, le malheureux Giton embraſſoit nos genoux en pleurant, & nous ſuplioit de ne pas rendre cet indigne Cabaret témoin de nos fureurs, de même que la Ville de Thebes l'avoit été de celles * d'Etheocle & de Polinice: & de ne

pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mutuo polluceremus familiaritatis carissimæ sacra. Quod si utique, proclamabat, faciendum opus est, nudum ecce jugulum, convertite huc manus, imprimite mucrones: ego mori debeo qui amicitiæ sacramentum delevi.

Inhibuimus ferrum post has preces: & prior Ascyltos, Ego, inquit, finem discordiæ imponam. Puer ipse, quem vult, sequatur, ut sit illi saltem in eligendo fratre salva libertas.

Ego qui *vetustissimam consuetudinem putabam in sanguinis pignus transisse, nihil timui, imò conditionem præcipiti festinatione rapui, commissique judici litem: qui ne deliberavit quidem, ut videretur cunctatus, verùm statim ab extrema parte verbi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

pas soüiller par l'éfusion de nôtre sang ce que la précieuse amitié a de plus sacré. Cependant, ajouta-t'il, si c'est une necessité que quelqu'un perisse, voila que je vous tens la gorge, tournez contre moi la pointe de vos armes; car je merite la mort, puis que j'ai violé les loix les plus saintes de l'amitié.

Des priéres si touchantes nous desarmérent, & Ascylte le premier prenant la parole, J'ai trouvé, dit-il, un expédient pour nous acorder, que Giton ait la liberté de choisir de nous deux celui qu'il, veut pour son ami, & qu'il reste avec lui.

L'opinion que j'avois d'être preferé, à cause que je me persuadois que la longue habitude, que j'avois eüe avec Giton m'étoit un gage de son cœur, fit que, loin de lui contredire, j'acceptai bien vîte le parti, & priai le Juge de prononcer. Lui sans hésiter, & de peur qu'on crût qu'il eut balancé un seul moment, se leva aussi-tôt, com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

parte verbi consurrexit, fratremque Ascylton elegit.

Fulminatus hac pronuntiatione, sicut eram sine gladio, in lectulum decidi, & attulissem mihi damnatas manus, si non inimici victoriæ invidissem.

Egreditur superbus cum præmiô Ascyltos, & paulò ante carissimum sibi commilitonem, fortunæque etiam similitudine parem, in loco peregrino destituit abjectum.

1 Nomen amicitiæ hæret, si quatenus expedit, *Autant qu'il nous est utile.*

1 NOmen amicitiæ, si quatenus
expedit, hæret,
Calculus in tabula mobile ducit
opus.

Cùm

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

comme j'achevois encore de parler, & fit choix d'Aſcylte pour ſon ami.

L'air, dont il prononça ce jugement, me fut un coup de foudre; me trouvant ſans armes, je me laiſſay tomber de foibleſſe ſur un lit; & dans la ſuite, je me ſerois donné la mort, ſi ma jalouſie ne m'eût conſeillé de vivre, pour traverſer la joüiſſance de mon Rival.

Cependant Aſcylte ſort triomphant, emmenant avec lui le prix de ſa victoire, & il abandonne de la ſorte dans un pays étranger un Camarade, qui un peu auparavant lui étoit ſi cher, & qui avoit toûjours couru même fortune que lui.

LEs amis d'aujourd'hui ſont tous des amis feints,
L'intereſt fait agir leurs ames;
Et lui ſeul conduit leurs deſſeins.
Comme ſur un Damier on voit marcher les dames.

Quand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Cùm Fortuna manet, vultum ſervatis amici,
Cùm cecidit, turpi vertitis ora fugâ.
Grex agit in ſcœna mimum, pater ille vocatur,
Filius hic, nomen divitis ille tenet:
Mox ubi ridendas incluſit [1] pagina partes,
Vera redit facies, *aſſimulata* perit.

[1] *Pagina*) i.e. fabula, *la Comedie*; incluſit, finiit, *a achevé*; partes ridendas, *la farce.*

Nec diù tamen lachrymis indulſi, ſed veritus ne [2] *Menelaüs etiam anteſcholanus, inter catera mala, ſolum me*

[2] *Menelaus anteſcholanus*) idem vid. p. 159.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quand le bonheur nous rit ils gardent
les dehors;
Et, sous de beaux semblans, ils font tous
leurs éforts
Pour feindre une amitié, qui prend soin
de nous plaire;
Mais, si la Fortune est contraire,
Ils nous tournent le dos dans le méme
moment,
Nous abandonnent lâchement.
Les Acteurs, dans la Comédie,
Ne font pas mieux leur métier
qu'eux:
L'un contrefait le jeune, & l'autre paroît
vieux,
En riche celui-ci passe tres bien la vie:
Mais dés que la Piéce est finie,
On voit évanoüir leurs jeux:
Chacun quitte son personnage,
Et, banissant la feinte, il reprend son vi-
sage.

Toutefois je ne m'amusai pas long-tems à pleurer mon destin; car aprehendant que, pour comble de malheur, nôtre Soû-maître Me-

me in diversoriô inveniret, collegi sarcinulas locumque secretum, & proximum littori mœstus conduxi. Ibi triduò inclusus, redeunte in animum solitudine atque contemptu, [1] *verberabam ægrum planctibus pectus, & inter tot altissimos gemitus frequenter etiam proclamabam: Ergo me non ruina terra potuit hauri-re? non iratum etiam innocentibus mare? Hospitem occidi, asufugi judicium, arenæ imposui, ut inter audacia nomina mendicus, exul, in diversori* [2] *Græca urbis jacerem desertus? Et quis mihi hanc solitudinem imposuit?* [3] *Adolescens omni libidine impurus*

E

[1] *Verberare ægrum pectus planctibus*) soûpirer avec effort.

[2] *Græca urbis*] i. e. Neapolis, Cumarum Colonia, & magnæ Græciæ caput.

[3] Ascyltos.

* *N'ai-je tué mon Hôte &c.*) Ceci a relation avec ce qu'Ascylte reproche à Encolpe en la p. 38. du Tome 1. au sujet de cet homicide, & de ce qu'il avoit heureusemẽt evité la punition de ce crime. Quoi que cette avanture semble une des plus considerables de la vie d'Encolpe; nous ne voions point cependant qu'il l'ait racontée, soit par honte d'avoir cõmis cette action, qui auroit pû paroître vilaine dans le détail, quoi que brave d'ailleurs (*inter audacia nomina*) soit qu'elle ne fasse point partie de celles qu'il s'etoit engagé de raconter.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ménélaüs ne me trouvât ſeul dans
ce cabaret, je ramaſſai mes har-
des, & affligé au dernier point, j'a-
ai loüer un endroit écarté vers le
ord de la Mer, où m'étant ren-
ermé pendant trois jours, l'aban-
lonnement où je me trouvois, &
e m'épris qu'on venoit de faire de
moi, me revenant ſans ceſſe à l'eſ-
prit, je pouſſois mille ſanglots, &
ſoûpirant d'une force extraordi-
naire, je m'écriois ſouvent: Quoi!
faut-il que la terre n'ait pû juſqu'à
preſent m'engloutir dans ſes abî-
mes: & que la mer, qui n'epargne
pas même les innocens, ne m'ait
point encore atiré dans ſes gou-
fres? * N'a-je tué mon Hôte? n'ai-
je evité le jugement de la Juſtice,
& ne me ſuis-je ſauvé de l'Amphi-
téatre, qu'afin de me voir aujour-
d'hui, malgré ces titres de valeur,
abandonné, comme un miſerable
exilé, dans un méchant Cabaret
d'une Ville Grecque? Mais qui eſt
la cauſe que je ſuis ainſi délaiſſé?
C'eſt un jeune homme, ſoüillé de
toutes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

& *suâ quoque confessione dignus ex*
tio : *stuprô liber, stuprô ingenuus, ci*
jus anni 1 *ad tesseram venerunt*
quem tanquam puellam 2 *conduxi*
etiam, qui virum putavit. Qui
3 *ille alter? ô Dij! qui* eo die, qu
4 togam virilem 5 *stolam sumpsit*
qui ne vtresset à 6 *matre persuasi*
est; qui opus muliebre in ergastulo f
cit, qui postquam 7 *conturbavit, c*
libidinis suæ solum 8 *vertit, reliqu*
veteris amicitiæ nomen, &,! proh pu
dor! tanquam mulier 9 *secutuleïa*

1 *Ad tesseram &*) proverbialiter dictum, quia apud Romanos ludus puerorum, *nuces*, virorum & senum tessera.

2 *Conducere*] hic non est nubere : Sed ut Galli ajunt, *prendre la passade.* infrà *Vxorem ducat Danaen.* 3 Giton. *Toga virilis*) si mebatur anno XVIII. 5 *Stolam sumpsit*) effeminatum den tat. Cicero Anthonio Philip. 2. *sumsisti virilem togam qua statim muliebrem stolam reddidisti.* 6 *Amatre*) *dés le berceau Iuvenal.* à matre rubentem 7 *Conpurbare*) hoc est pecuniam dissipare alienam cum fraude, *faire banqueroute* Serui, q res Domini rapiunt *conturbare* dicuntur lege 16. II. *de rem v.* 8 *Vertit*) i. e. verti passus est. illud dictum obscœnite *Vomer* in homine, & *sulcus* in feminâ dicebantur 9 *Secutuleïa* à sequor, *une femme qui recherche les hommes.*

a *Lequel a été affranchi*] Toutefois ces jeune gens étoient nez libres, & nous le verron dans la suite. Mais je croi que l'Auteur ne le dépeint ici sous l'habit d'Esclaves, & ne leur en atribuë le caractére dans la suite, qu'à cause qu'ils étoien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

toutes ſortes d'impudicitez,& qui, de ſon propre aveu, merite d'être exterminé. [a] Lequel a été afranchi pour ſa proſtitution,& rendu libre pour ſon infamie ; car étant arrivé à l'âge de connoiſſance , il a ſoufert qu'on ſe ſervît de lui comme d'une fille. O Dieux ? que ne puis-je point dire encore de cet autre? qui étant prêt de [b] prendre la robe virile , s'êt couvert d'un habit de femme , ſe perſuadant, dés le berceau qu'il n'avoit rien de mâle: lequel s'êt abandonné à des Eſclaves dans le lieu , où on les renferme , & lequel aprés avoir mangé le bien d'autrui, & s'être proſtitué avec la derniere infamie, a mépriſé l'ancienne amitié que nous avions enſemble. Mais , ce qui eſt encore plus honteux , c'êt qu'imitant ces femmes , qui pourſuivent les hommes pour aſſouvir leur brutalité

l'étoient de la débauche.

b Prendre la robe virile.) Cette robe ſe prenoit à dixhuit ans , & Giton avoit environ cet âge, comme nous le verrons dans un cri public qui ſe fait à ſon ſujet.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

unius noctis tractu omnia vendidit? Iacent nunc amatores obligati noctibus totis, & forsitan mutuis [1] *libidinibus attriti derident solitudinem meam; sed non impunè; Nam aut vir ego liberque non sum, aut noxiô sanguine* [2] *parentabo injuriæ meæ.*

Hæc locutus gladiô latus cingor, & ne infirmitas [3] *militiam perderet, largioribus cibis excito vires; mox in publicum prosilio, furentisque more omnes circumeo porticus. Sed dùm attonito vultu efferatôque nil aliud quàm cædem & sanguinem cogito, frequentiùsque manum ad capulum, quem devoveram, refero, notavit me Miles, sive ille* [4] *planus fuit, sive noctur-*

1 *Libidine attritus*) abbatu par l'excez du plaisir.

2 *Parentare*] propriè, *faire les funerailles de quelqu'un.* Hîc figuratè, victimam immolare.

3 *Militiam perderet.*] id est, vires ad pugnam imminueret.

4 *Planus*) πλάνος vel πλάνης, à πλανάω, ie vais çà, & là: je rode, inde planeta; stella errans. *planus* ergo, *un vagabond.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

talité, il a ſacrifié tous mes interêts pour une ſeule nuit; & à préſent ils les paſſent tous deux dans des embraſſemens cõtinuels: même il ſe peut faire, que dans l'excez de leurs plaiſirs, ils ſe raillent de me voir ſeul, & abandonné. Mais ce ne ſera pas impunément; car je ne ſuis pas homme, & homme libre, ou je laverai dans leur ſang l'afront qu'ils m'ont fait, & les immolerai à ma vengeance.

Aprés ces ménaces je pris mon épée, & de peur que la foibleſſe où j'étois, ne rallentît mon ardeur guerriére, ie mangeai ſufiſamment, pour ſoûtenir mes forces: Enſuite ie ſortis, & ie courus, comme un furieux, par toutes les Places publiques: Mais tandis que d'un air farouche, & l'œil égaré, ie ne reſpirois que le ſang, & qu'à tous momens ie mettois la main ſur la garde de l'épée, que i'avois deſtinée pour me vanger, un Soldat l'ayant remarqué, qui peut-être étoit un vagabond, ou un voleur,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nocturnus grassator: &, Quid tu, inquit, Commilito, ex quâ legione es, aut cujus centuriæ? Cùm constantißime & Centurionem, & Legionem essem ementitus: Age ergò, inquit ille, in exercitu vestrô[1] *phœcasiati milites ambulant? Cum deinde* [2] *vultu atque ipsa trepidatione mendacium prodidissem, ponere jussit arma, & malo cavere. Despoliatus ergo, imò præcisa ultione, retrò ad diversorium tendo, paulatimque temeritate* [3] laxatâ, *cœpi grassatoris audaciæ gratias agere.*

1 *Phœcasiô*) calceamẽtum mulicbre ut vidimus de Scintillâ. Milites incedebant caligati, quod jam explicuimus de Cassandrâ tom. 1.

2 *Vultu*) difficile est crimẽ non prodere vultu. Ovid. l. 4. met.

3 *Laxatâ*] i.e. remissâ.

Interim mihi arduum erat amorem vindictæ superare, & mediam noctem anxiùs consumpsi, sed tristitiæ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de nuit, me dit, en m'abordant: Camarade, de quel Régiment êtes vous? & de quelle Compagnie? Lui ayant répondu avec assez de fermeté, & supposé le nom d'un Régiment, & celui d'un Capitaine; Quoi, me répondit-il, les Soldats de vôtre armée portent-ils des chaussures aussi mignõnes que vous en avez? Aussi-tôt la frayeur, qui me saisit, & le trouble, qui parut sur mon visage, lui ayant donné lieu de reconnoître mon imposture, il me commanda de rendre les armes, si je voulois éviter quelque chose de pis. Me voyant donc désarmé, & par conséquent hors d'état de pouvoir me vanger, je repris le chemin de mon Auberge, & quitant insensiblement le dessein téméraire, que j'avois formé, je ne sçeus point mauvais gré au Voleur, de son audace.

Cependant j'avois bien de la peine à gagner sur moy de ne pas chercher les moyens de me vanger, & je passay une partie de la nuit dans de terri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſtitiæ ſublevandæ, injuriæque propellendæ cauſâ egreſſus diluculo, omnes circuivi porticus, & *in*[1] *Pinacothecam perveni variâ genere tabularum mirabilem: nam & 2 Zeuxidos manus vidi nondum vetuſtatis injuriâ victas; & Protogenis rudimenta cum ipſius naturæ veritate certantia, non ſine quodam horrore tractavi. Iam verò Apellis,* [3] *quam Græci* Monochromaton *appellant, etiam adoravi. Tantâ enim ſubtilitate extremitates imaginum erant ad ſimilitudinem præciſæ, ut crederes etiam animorum eſſe picturam.*

Hinc

1 *Pinacotheca*] à πίναξ un tableau: & τίθημι, je mets, ſe ſerre. Porticûs quoddam genus in quo tabulæ peritorum artificum aſſervabantur.

2 *Zeuxis*] Pictor celeb. de quô Feſtus in Piſt. & Val. Max. l. 3. c. 7.

3 *Quam*) i. e. tabulam.

a Protogene excelloit non ſeulement dans la Peinture, mais encore dans la Sculpture; il étoit natif de Caune Ville de la dépendance de Rhode. 1 Pline parle d'une maniére de peindre qu'il avoit inventée, pour ſauver les tableaux de l'injure du tems.

1 l. 35. c. 3.

b Apelles Peintre tres-célébre natif de Co, qui eſt une Iſle prés de Rhode, apellée aujourd'huy Lango. Il a écrit touchant ſon Art, & laiſſa en mourant un tableau imparfait, répréſentant Vénus, que perſonne n'oſa achever.

Pline l. 35. ch. 10. Quintilié liv. 10. l. 35. c. 3.

c Monochromate] Les Grecs nommoient ainſi les tableaux qui ſont peints d'une ſeule couleur, & que nous apelons des Camaïeux. Pline parlant d'Apelles, & de cette maniére de peindre, lui donne le même nom que les Grecs.

a *Hinc*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

bles combats ; mais le jour étant venu je ſortis, pour diſſiper mon chagrin, & j'allai dans tous les lieux publics , où je crus pouvoir me diſtraire de la penſée continuelle où j'étois de mon aventure. J'entrai dans une Gallerie ornée de toutes ſortes de tableaux admirables , & je jettai les yeux ſur quelques-uns, qui étoient de la main de Zeuxis , dont le coloris avoit reſiſté à l'injure des tems , & ſur quelques autres de [a] Protogene , leſquels n'étant que des ébauches , imitoient neanmoins ſi bien la nature, que je ne les pus toucher ſans un petit fremiſſement. Enfin, j'en vis encore d'autres de la main [b] d'Apelles : c'eſt à dire de cette maniere , que les Grecs nomment [c] *Monochromate* ; & ils me parurent ſi beaux, qu'ils me ravirent; car les ombres étoient obſervées avec tant d'art dans les contours des figures pour repreſenter le naturel, que vous euſſiez crû que la Peinture avoit auſſi trouvé le ſecret de les animer.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Hinc aquila ferebat cœlo ſublimis 1 *Deum. Illinc* 2 *candidus Hylas repellebat improbam Naïada. Damnabat Apollo noxias manus, lyramque reſolutam modò natô flore* coronabat.

1 *Deum*] ſcilicet Jovem è brachiis Lædæ, Europæ, vel Danaes &c venientem.

2 *Candidus*) quia candor miré pulchritudinem auget.

Inter quos etiam pictorum amantium vultus, tanquam in ſolitudine exclamavi : ergo 3 *amor etiam Deos tangit ? Iupiter in cœlô ſuô non invenit quod eligeret, &* 4 *peccaturus in terris, nemini tamen injuriam fecit.*

3 *Amor Deos tangit*) idem Teren. in Eunuchô.

4 *Peccaturus*] in pleriſque locis Petronius Religionem Paganam ſic traducit.

Hy-

a Hy'as, fils du Roi Theodamas, fut aimé par Hercule, qui l'envoia un jour puiſer de l'eau au fleuve Aſcanius; mais aiant laiſſé tomber ſa cruche dans le fleuve, la voulant retirer, il ſe noia, d'où eſt venuë la Fable qui dit qu'une Naïade aiant aperceu ce bel enfant, en devint amoureuſe, & l'atira à elle pour jouïr de ſes embraſſemens; mais qu'il refuſa de ſatisfaire à ſa paſſion.

b Hyacinthe étoit fils d'Amycle. 1 Apollon & le vent Zephire devinrent amoureux de lui en même tems: mais Zephire s'apercevant qu'Hyacinthe avoit plus de penchant pour Apollon que pour lui, prit reſolution de s'en vanger: & un jour que sõ Rival joüoit au palet, il ne l'eut pas plûtot lâché, que Zephire le porta contre la tête d'Hya-

1. Ovid. l. 10. Metam.

cinthe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dans l'un, on voioit un Aigle, qui d'un vol rapide enlevoit Jupiter au Giel : Dans l'autre le charmant [a] Hilas repouſſoit les efforts amoureux de la Naïade : Et dans cet autre Apollon paroiſſoit chagrin d'avoir tué [b] Hiacinthe, & il [c] couronnoit ſa Lyre, qui étoit couchée par terre, de la fleur, qui venoit de naître de ſon ſang.

Me trouvant ainſi parmi toutes ces Peintures, qui ne repréſentoient que des Amans, je m'écriai de la même maniére que j'avois fait dans ma ſolitude : Quoi donc, l'Amour n'épargne pas les Dieux même ! Mais lors que Jupiter, ne pouvant trouver à faire un choix dans le Ciel, eſt deſcendu ſur la terre, pour ſatisfaire ſa paſſion, on remarque qu'il n'a été ſur les briſées

cinthe, qui tomba mort du coup : ce qu'Apollon voiant, il le métamorphoſa en une fleur, qui porte ſon nom, & a retenu la couleur de ſon ſang.

c *Il couronnoit ſa Lire.*) L'Auteur fait alluſion à la 2 coûtume des Anciens, qui aprés avoir joüé de leurs inſtrumens les poſoient à terre, & les couronnoient de fleurs. 2 Stace l. 6.

a Un

Hylam Nympha prædata imperasset amori suo, si venturum ad interdictum Herculem credidisset. Apollo Pueri umbram revocavit in florem, & omnes fabulæ quoque habuerunt sine æmulo complexus. Ast ego in societatem recepi hospitem Lycurgo crudeliorem.

Ecce autem, ego dum cum ventis litigo, intravit pinacothecam Senex canus [1] *exercitati vultus, & qui videretur nescio quid magnum promittere; sed cultu non proinde speciosus, ut facilè appareret, eum ex hac nota Litteratorum esse, quos odisse Divites solent. Is ergo ad latus constitit meum, &, Ego, inquit, Poëta sum, &*

[1] *Exercitati*] Studiô & vigiliis, ut ait Rader. ad Martialem. Epig. 4. l. 7. hujuscemodi macram faciem Poëtæ describit Iuvenal. Sat. 7.

a *Un Vieillard à cheveux blancs.*] Voici le commencement du Portrait de Neron Poëte, sous le nom d'Eumolpe.

b *Ie suis Poëte de profession,*) Ce debut commence à donner un ridicule à Eumolpe, qui le conduira dans l'état où Petrone veut le faire paroître.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſées de perſonne. La Nymphe, qui ravit Hylas, eut ſans doute reprimé ſon amour, ſi elle eût cru qu'Hercule s'en fût aſſez mis en peine, pour venir l'en empécher. Apollon transforma les Manes d'Hyacinthe en fleur. Enfin, toutes les Fables ſont pleines de joüiſſances, que les Rivaux n'ont point traverſées. Mais moi j'ay le malheur d'avoir fait amitié, & d'avoir introduit dans ma chambre, un homme plus cruel, que Lycurgue.

La rencontre du Poëte Eumolpe, & l'hiſtoire de ſes avantures.

Pendant que je m'amuſois de la ſorte à pouſſer en l'air des plaintes inutiles, je vis entrer dans la galerie un [a] Vieillard à cheveux blancs, dont le viſage, quoi qu'atenué, me parut marquer quelque choſe de grand : mais il étoit ſi mal vêtu, que je jugeai facilement, qu'il étoit du nombre de ces Sçavans, qui, pour l'ordinaire, ſont mépriſez des grands Seigneurs. Cet homme, ſe mettant à côté de moi, me dit, [b] Je ſuis Poëte de Profeſſion, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

& ut ſpero non humillimi ſpiritus, ſi modò coronis aliquid credendum eſt, quas etiam ad imperitos deferre gratia ſolet.

Quare ergo, inquam, *tam male veſtititus es?*

Propter hoc ipſum, ait. *Amor ingenii neminem unquam divitem fecit.*

Qui pelago [1] credit, magnô ſe fœnore tollit;
Qui pugnas & caſtra petit, [2] præcingitur aurô.

Vi-

1 *Credit.*) metaphoricè à creditoribus & fœnore nauticô.

2 *Præcingitur aurô.* i. e. Zona in qua Milites Rom. aurum aſſervabant. Unde Lāprid. in Alex. *Miles non timet, niſi habens aliquid in Zonâ.* Hodiè verò militibus noſtris plūbea eſt nō aurea.

* On n'a jamais donné de Couronnes publiques aux Poëtes pour prix de leurs ouvrages avec plus de magnificence que du tems de Domitien, & de Neron; ce dernier les briguoit de tout ſon poſſible, au raport de Tacite, & de Suetone. On comtoit juſqu'à ſept ſortes de ces Couronnes, la premiere ſe nommoit *Querna*, parce qu'elle ſe donnoit *in* 1 *Capitolinô certamine.* Le chêne étant conſacré à Jupiter Capitolin; la ſeconde *Oleacea* qui fut inſtituée auſſi-bien que la premiere, en l'honneur de Minerve, à qui cet arbre étoit dédié, & on la recevoit *in* 2 *Albano certamine* La troiſiéme *Palmea*, elle étoit compoſée de branches de palmier, noüées dans les intervalles de rubans de diverſes couleurs; & lors qu'elle étoit ainſi parée elle ſe nommoit 3 *Lemniſcata.* La quatriéme *Laurea.*

3 Martial l. 4. Epig. 54.

2 Suetone dans la vie de Domicien.

3 Auſone dit *Palma Pœtica pollet lemniſcô.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

& je me flate de n'être pas des moindres eſprits du ſiecle, ſi l'on veut en croire aux * Couronnes que j'ai remportées: quoi que neanmoins la faveur en faſſe part fort ſouvent aux ignorans.

Pourquoi-donc, lui répondis-je, êtes-vous ſi mal vêtu?

C'êt pour celà-méme, repliqua t'il: l'amour qu'on a pour les ſciences n'a jamais enrichi perſonne.

Le Marchand qui s'expoſe à perir ſur les eaux,
Fait des gains étonnans avecque ſes Vaiſſeaux:
Le Soldat au milieu des Camps & des alarmes,
Se fait riche à porter les armes.

Vn

rea, On en couronnoit auſſi les Empereurs: ce qui a fait naître cette jolie penſée à 4 Stace, en parlāt de Domitien, *Cui gemina florent vatumque Ducumq; certatim laurus.* La cinquiéme *Ex hedera.* 5 Pline en parle amplement. La ſixiéme *Myrtea.* C'étoit avec raiſon qu'on en couronnoit les Poëtes, lors qu'ils chantoient *amatoria venereaque*; cela s'entend dans les Elégies, & dans les Vers Lyriques: le Myrte étant conſacré à Venus. Et la ſeptiéme *ex apio*, ainſi que nous aprend Virgile: Sur quoi Ser-

4 Achill. l. 1.
5 Liv. 16. chap. 34.

vius

Vilis [1] Adulator pictô jacet ebrius oſtrô;
Et qui ſollicitat nuptas, ad præmia peccat.

Sola [2] pruinoſis [3] horret Facundia pannis,
Atque [4] inopi lingua deſertas invocat Artes.

Non dubio ita eſt, ſi quis vitiorum omnium inimicus, rectum iter vitæ cœpit inſiſtere, primùm propter mo-

1 *Adulator*) de Paraſitis vid. p. 19.

2 *Panni pruinoſi*, id eſt, quià pruinâ non vindicantur,

3 *Horrere* in hôc locô, *friſſonner*.

4 *Inopi linguâ invocat*) id eſt, in vanum quæritur quôd Artes deſertæ ſunt,

6 Sur l'Eglogue de Virgile.

vius 6 dit qu'on la donnoit *in Nemæô certamine*, & qu'elle fut inſtituée en l'honneur d'Archemorus. On remarque que les Poëtes, qui excelloient, pouvoient remporter pluſieurs couronnes: ainſi que Stace, qui en eut trois *in certaminibus Albanis*.

a *Et ſes nuits ſont paiées*] Comme l'adulrere étoit puni de mort chez les Romains, les femmes paioient leurs Amans pour les engager au ſecret. Cette loi eſt encore en uſage chez les peuples les moins corrompus, comme en Allemagne: Il y a des lieux en Hollande où l'on a changé la rigueur de cette loi, en peine pecuniaire aſſez plaiſamment; car le mari paie une amande de 300 livres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Vn indigne flateur s'enrichit tous les jours,
Il se couche, étant soul, dans des lits de velours,
Et même un séducteur de femmes mariées,
Trouve sa recompense, [a] *& ses nuits sont payées.*
Le sçavant est le seul, qui toûjours mal vétu,
Géle avec toute sa vertu,
Et pressé par son indigence,
Se plaint de voir proscrire aujourd'huy la Science.

Cela est bien vrai; car du moment qu'un homme ennemi du vice, méne une vie réguliére, d'abord sa façon d'agir, qui est entiérement opose à celle des libertins

vres quand la femme est convaincüe de ce crime. Nous trouverons encore dans les Vers touchant la vanité des songes *dat adulteria munus.*

[b] Ces Vers expriment bien cette misére, qui est presque toûjours le partage des gens de lettres. Ce n'est donc pas d'aujourd'huy que ce mal les tient, cela nous fait connoître que les siécles ne peuvent se corriger de ce défaut.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

morum differentiam odium habet; (*quis enim poteſt probare diverſa?*) *deinde, qui ſolas exſtruere divitias curant, nihil volunt inter homines melius credi, quàm quod ipſi tenent:* [1] *lactantur itaque, quacumque ratione poſſunt, litterarum Amatores, ut videantur illi quoque* [2] *infrà pecuniam poſiti.*

[1] *Lactare*] figuratè, *balloter.*

[2] *Infrà poſitu*] metaphoricè à victô victori ſubjectô.

Neſcio, inquàm, *quomodo bonæ mentis ſoror ſit paupertas*; & ſuſpirabam. Meritò, inquit, [3] Senex ſortem doles Litteratorum.

[3] *Senex*) i. e. Eumolpus.

Non illud, inquam, ſuſpiriorum materia, dolendi mihi altera cauſa eſt; & longè gravior: ſimulque, ut propenſio humana alienis auribus proprios dolores deponit, fortunam meam illi expoſui, imprimiſque Aſcylti perfidiã exaggera-

vi:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tins, lui atire de l'averſion, parce qu'il eſt dificile d'aprouver ce qui ne quadre pas à nos ſentimens : de là vient que ceux qui n'ont d'autre ſoin, que d'entaſſer richeſſes ſur richeſſes, veulent que tout le monde croye, que c'eſt le ſouverain bien : c'eſt pourquoi ils tournent en ridicules autant qu'ils peuvent les gens de lettres, pour montrer qu'ils ſont auſſi ſujets à leurs interêts, que les autres.

Je ne comprens pas, luy dis-je, comment il ſe peut faire que la Science ſoit la ſœur de la pauvreté. *Aprés cela quelques ſoûpirs m'étant échapez, il me dit, que j'avois grande raiſon de plaindre ainſi le malheur des Sçavans.*

Ce n'eſt pas cela, qui me fait ſoûpirer, luy repartis je, j'ay bien une autre cauſe de chagrin. En ſuite, comme on a du penchant à raconter ſes peines, je luy fis, en peu de mots, le recit de mon avanture : ſur tout je luy exageray la perfidie d'Aſcylte, & en ſoûpirant tout de nou-

veau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vi: proclamans inter tot gemitus; *vellem tam* [1] *innocens esset* [2] *frugalitatis meæ hostis, ut deliniri posset: nunc veteranus est latro, & ipsis Lenonibus doctior.*

[1] *Innocens*] non simpliciter ponitur, & energicum est. [2] Hæc *frugalitas* Gitonẽ spectat, & obscœniter dictũ.

Visus ego Seni ingenuus, me solari cœpit, utque tristitiam leniret meam quid sibi in amoribus olim contigerat narravit.

In Asiam, inquit, *cùm à Quæstore essem stipendio eductus, hospitium* [3] *Pergami accepi: ubi cùm libenter habitarem, non solùm propter cultum ædicularũ, sed etiã propter hospitis formosissimum filium, excogitavi rationem, qua non essem Patrifamiliæ suspectus amator. Quotiescumque enim in convivio* [4] *de usu formosorũ men-*

[3] *Pergamũ*) Vrbs Asiæ olim Attali Regia, & Galeni Medicorũ clarissimi Patria.

[4] *De usu formosorũ*) inde usura corporis: ab istiusmodi usu Probi semper abhorruerunt.

* Il ne faut point s'imaginer, ainsi que quelques-uns des Commentateurs l'ont crû, qu'Eumolpe fût Précepteur de ce jeune homme, il ne pouvoit pas entreprendre cet employ, puis qu'il étoit ataché au service de l'Intendant d'Asie: Il prit seulement le soin de mener cet Ecolier au Collége, & il s'ofrit d'avoir l'œil sur ses études, afin de pouvoir être souvent avec luy, *& ne esset Patri suspectus amator.*

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

eau, j'ajoûtai ces paroles : Je voudrois bien que mon Rival ne fût pas ſi coupable qu'il eſt, de l'abſtinence, qu'il me fait faire, je pourois le rendre plus traitable : Mais c'êt un voleur endurci, qui en ſçait plus que les plus fins ſuppôts de la débauche.

Ce Vieillard voiant que je lui parlois avec tant d'ingenuité, eſſaia de me conſoler par mille raiſons qu'il m'allegua, & pour diſſiper mon chagrin, il me raconta auſſi une aventure amoureuſe qui lui étoit arrivée.

Hiſtoire de l'Ecolier de Pergame.

Etant allé en Aſie, *me dit il,* avec un Intendant des Finances, qui me dõnoit des appointemens, je logeai à Pergame dans une maiſon où je me plaiſois beaucoup, non ſeulement à cauſe de la propreté des apartemens, mais auſſi parce que le Maître avoit un fils d'une extrême beauté. * Je trouvai le moyen d'empécher le pere de cet enfant de ſoupçonner que j'en étois amoureux, car toutes les fois que dans des feſtins, où nous nous trou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mentio facta eſt, tam vehementer excandui, tam ſevera triſtitia violari aures meas obſcœno ſermone 1 *dolui, ut me Mater præcipuè tanquam unum ex Philoſophis intueretur. Iam ergo cœperam Ephebum in Gymnaſium deducere: ego ſtudia ejus ordinare, ego docere ac præcipere, ne quis prædator corporis admitteretur in domum.*

1 *Dolui* &c.] Quot ſunt hu juſmodi hypocritæ, qui Curios ſimulant, & de virtute locuti, clunem agitant. Juvenal.

2 *Ludum.*] ſcil. ſtudium.

3 *Recedendi* ſubaud. in cubiculum.

4 *Timidiſſimô*] id eſt, religioſiſſimô, infrâ in verſibus ad Priapum. *& timidas audirè preces.*

5 *Domina*] id eſt, *Souveraine des plaiſirs de l'amour.* Sat. 1.

Forté cùm in triclinio jaceremus, quia dies ſolemnis 2 *ludum arctaverat, pigritiamque* 3 *recedendi impoſuerat hilaritas longior, feré circa mediam noctem intellexi puerum vigilare. Itaque* 4 *timidiſſimô murmure votum feci; &,* 5 *Domina, inquam, Venus, ſi ego hunc puerum baſia-*

* Les Romains pouvoient goûter facilement les plaiſirs de l'amour dans les lieux où ils mangeoient d'ordinaire, à cauſe de la commodité des lits, qui s'y trouvoient: ce qui a fait dire à Juvenal.

Doctus & ad Calicem vigilanti ſtertere naſô.

Ovide dit la même choſe dans l'Elegie 4. du l. 1. des Amours, & dans la 5. du liv. 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

trouviõs, on venoit à parler de l'uſage que font certaines gens des beaux garçons, je me mettois dans une ſi terrible colére, & je témoignois tant de chagrin d'entendre parler d'une matiére ſi ſale, que la Mére ſur tout, me conſidéroit comme un Philoſophe des plus ſévéres. J'avois déja ſi bien fait, que j'étois chargé du ſoin de le mener au Colége; j'avois auſſi réglé ſes études, & je luy avois donné de bonnes leçons, & pris des meſures pour empêcher l'entrée du logis à ceux qui auroient pû le ſéduire.

Il arriva qu'un jour de Fête, qui eſt un tems où l'on n'étudie point, nous étant jétez ſur un des lits * de la Sale, aprés nous être bien divertis, la laſſitude nous empêchant de monter dans nôtre chambre, je m'aperçûs, environ minuit, que mon Ecolier ne dormoit pas. Cela me donna lieu de faire tout bas cette priére à Vénus: Déeſſe, qui préſidez à nos plaiſirs! s'il eſt poſſible que je puiſſe bai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſiavero, ita ut ille non ſentiat, cras illi par columbarum donabo.

1 *Stertere*] *i.* e. finxit ſe ſtertere.

Auditò voluptatis preciô, puer 1 *ſtertere cœpit. Itaque aggreſſus ſimulantem aliquot baſiolis invaſi. Contentus hoc principio, benè mane ſurrexi, electumque par columbarum attuli expectanti, ac me voto exſolvi.*

Proximâ nocte, cùm idem liceret mutavi optionem: &, Si hunc, inquam, tractavero improbâ manu, & ille non ſenſerit, gallos gallinaceos pugnaciſſimos duos donabo patienti.

Ad

a *Ie lui ferai préſent d'une paire de pigeons.*] Ce don eſt convenable au ſujet de toutes les maniéres: Les pigeons étoient conſacrez à Venus, parce que ces oiſeaux enſeignent aux Amans de quelle maniére ils doivent s'aimer.

1 Martial liv. 12. Ep. 16.

---------Baſioque tam longô
Blandita, quam ſunt nuptiæ columbarum.

b *Ie luy donneray deux coqs.*) Les coqs conviennent auſſi fort bien à ce ſujet, parce qu'ils ſont, comme dit 1 Elian, *Salaces & de præpoſterâ libidine ſuſpecti.* Les Anciens prénoient un grand plai-

l.1. c.16

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

baiſer ce bel enfant d'une maniére qu'il n'en ſente rien, [a] je luy feray preſent demain d'une paire de pigeons.

Il n'eut pas plûtôt entendu ce que je lui promettois, pour prix de mes plaiſirs, qu'il feignit de dormir profondément: de ſorte que, m'étant aproché, je luy dérobay quelques petits baiſers ſans qu'il s'éveillât. Ravy de cet heureux commencement, je me levay le lendemain de grand matin, & j'aportay une belle paire de pigeons à mon galand, qui s'y atendoit bien: ainſi j'acomplis mon vœu.

La nuit ſuivante, trouvant la même liberté, je fis d'autres ſouhaits. Si je puis, diſois-je, porter ma main ſur cet enfant, dans tous les endroits, où ma paſſiõ la cõduira, ſans qu'il le ſente, [b] je luy donneray, s'il le ſoufre, deux coqs, les plus vaillans, que je pourray trou-

[a] Plaiſir à faire joûter des coqs les uns contre les autres, & ils faiſoient cas de ceux qui étoient les plus vaillans. Ce divertiſſement eſt encore en uſage en Angleterre.

* Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ad hoc votum Ephebus ultro se admovit, & , puto , vereri cœpit ne ego obdormissem. Indulsi ergo sollicito , totoque corpore citra summam voluptatem me ingurgitavi. Deinde , ut dies venit , attuli gaudenti quidquid promiseram.

Vt tertia nox licentiam dedit consurrexi ad aurem malè dormientis : Dij, inquã, immortales ! si ego huic dormienti abstulero coitum plenum & optabilem, pro hac felicitate cras puero asturconem Macedonicum optimum donabo , cum hac tamen exceptione , si ille non senserit. Nunquam altiore somno Ephebus obdormivit. Ita-

* Ces petits chevaux aloient à merveille: on les nommoit *Asturcones* , de la Province d'Espagne nommée Asturie , d'où l'on avoit transporté les premiers Etalons en Macedoine , où ils avoient fait bonne race ; on les estimoit fort.

a *De-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

trouver. Dés qu'il eut entendu cette promeſſe, il s'aprocha de moi inſenſiblement, & je croi méme, qu'il eut peur que je ne m'endormiſſe: Je me mis donc auſſi-tôt en devoir de faire ceſſer ſon inquietude, & il n'y eut pas de partie de mon corps qui ne reſſentit des plaiſirs au delà de l'imagination. Enſuite le jour étant venu, je le comblai de joie, lui aportant ce que je lui avois promis.

La troiſiéme nuit, aiant trouvé la méme facilité, je m'aprochai de ſon oreille, comme il faiſoit encore ſemblant de dormir, & je dis; Dieux immortels! ſi pendant que cet aimable Enfant dort, je ſuis aſſez heureux pour goûter avec lui les plaiſirs d'une joüiſſance entiére, pour recompenſe de ce bonheur, je lui donnerai un petit * Coureur de Macedoine le meilleur qui ſe pourra rencontrer, à condition neanmoins qu'il n'en ſentira rien. Jamais ce jeune garçon ne dormit d'un ſommeil plus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Itaque primùm implevi lactentibus papillis manus, mox baſio inhæſi, deinde in unum omnia vota conjunxi.

Manè ſedere in cubiculo cœpit, atque expectare conſuetudinem meam. Scis quantò facilius ſit columbas, gallòſque gallinaceos emere, quàm aſturconem: & præter hoc etiam timebam, ne tam grande munus ſuſpectam faceret 1 *humanitatem meam. Ergo aliquot horis ſpatiatus, in hoſpitium reverti, nihilque aliud quàm puerum baſiavi: At ille circumſpiciens, ut cervicem meam junxit amplexui, Rogo, inquit, Domine, ubi eſt aſturco?*

1 *Humanitatem*) id eſt, liberalitatem.

Dificultas, inquam, elegantem nanciſcendi; munus diferre coëgit, ſed

profond; de ſorte que d'abord je touchai à pleines mains ſon ſein delicat, enſuite je me joignis à lui par un baiſer plein d'ardeur, & reüniſſant aprés tous ces plaiſirs, je me vis au comble de mes vœux.

Le lendemain il demeura tout le matin dans ſa chambre, atendant ma venuë, & s'imaginant que je ſerois auſſi ponctuel, qu'à mon ordinaire; mais vous n'ignorez pas qu'il eſt plus facile d'acheter des pigeons & des coqs, qu'un cheval: Ajoûtez encore la crainte que j'avois qu'un preſent de cette conſéquence ne rendît mon honnêteté ſuſpecte à la famille; cela fit qu'aprés m'être promené quelque tems, je retournai au Logis, où, en entrant, je ne lui preſentai qu'un baiſer. Mais lui, regardant autour de moi, & jetant ſes bras à mon cou, me dit, Monſieur, où eſt donc le petit cheval?

Ie luy répondis, que la dificulté d'en trouver de bons me faiſoit difererer ce preſent; mais que je ne man-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſed intrà paucos dies promiſſis ſtabo. Quid hoc ſibi vellet ſcitè intellexit Ephebus, & motus internos prodidit vultus.

Interim, *Cùm ob hanc offenſam præcluſiſſem mihi aditum, quem feceram, iterum ad licentiam redij. Interpoſitis enim paucis diebus, cùm ſimilis nos caſus in eandem fortunam retuliſſet, ut intellexi ſtertere Patrem, rogare cœpi Ephebum, ut reverteretur in gratiam mecum, id eſt, ut pateretur ſatisfieri ſibi, & cætera, quæ libido diſtenta dictat. At ille planè iratus, nihil aliud dicebat niſi hoc, Aut dormi, aut ego jam dicam patri.*

Nihil eſt tam arduum, quod non im-

querois pas de lui en donner un dans peu de jours. Il comprit bien ce que cela vouloit dire, & dans le moment je remarquai sur son visage l'alteration de son cœur.

Cependant, quoi que par le mauvais tour, que je venois de lui faire, il semblât que je me fusse fermé le passage à des endroits, dont je m'étois facilité l'entrée, je ne laissai pas de reprendre avec lui les mêmes libertez, que j'avois euës; car quelques jours aprés une ocasion semblable à la premiere nous aiant reünis avec une pareille fortune, dés que j'entendis ronfler son pere, je le priai de faire la paix, c'est à dire de soufrir que je lui donnasse du plaisir, & je lui dis tout ce que l'amour peut inspirer dans le plus grand emportement: Mais, outré de colére, il ne me répondit autre chose, sinon, Dormez, ou j'apellerai mon pere.

Cependant, comme il n'y a rien, dont la violence de l'amour ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

[1] *improbitas extorqueat. Dum dicit, Patrem excitabo, irrepsi tamen, & malè repugnanti gaudium extorsi. At ille, non indelectatus* [2] *nequitia mea, postquam diu quæstus est, deceptum se & derisum, traductumque inter condiscipulos, quibus jactasset censum meum, Videris tamen, inquit, non ero tui similis. Si quid vis, fac iterum. Ego verò depositâ omni offensa, cum puero in gratiam redij, ususque beneficio ejus, in somnum delapsus sum. Sed non fuit contentus iteratione Ephebus plenæ maturitatis, & annis ad patiendum* [3] *gestientibus. Itaque excitavit me sopitum, Et, Numquid vis? inquit. Et non planè jam molestum erat munus. utcum-*

[1] *Improbitas*) id est, libido obstinata vidim. p. 28. *improbam Naïada.* Amor omnia vincit improbus.

[2] *Nequitia.*) Papias sic etymologiam nequitiæ. *Luxuriosus*, inquit. *dicitur nequam quia nequit se continere.*

[3] *Gestientibus*] gestire proprie, sauter de joie, *annis gestientibus*, être dans un âge où l'on a du plaisir, *ad patiendum:* suauditur coitum.

vienne à bout, tandis qu'il me menaçoit d'éveiller son Pere, je me glissay si bien que je luy dérobai les plaisirs, qu'il faisoit semblant de me refuser: Mais au lieu de se fâcher de cette violence, aprés s'être plaint long-tems de ce que ma tromperie luy avoit donné un ridicule parmi ses compagnons, pour s'être vanté d'une dépence que je n'avois pas faite, il me dit, Vous verrez que je ne veux pas vous ressembler, & je vous permets de recommencer si vous voulez. Aussi-tôt oubliant nôtre démélé, je rentray en grace avec lui, & aprés avoir joüi de ses embrassemens, je m'endormis: Mais ce jeune homme, qui étoit dans un âge propre à servir à ces plaisirs, & qui paroissoit ravi de les goûter, ne se tint pas satisfait de ces secondes caresses, de sorte qu'il m'éveilla, me disant, Quoy, vous ne voulez plus rien faire? Cela me fit connoître que le présent, que je lui faisois, ne lui étoit pas désagreable.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Vtcumque igitur inter anhelitus ſudoreſque tritus, quod voluerat, accepit, rurſuſque in ſomnum decidi gaudio laſſus. Interpoſita minus hora, pungere me manu cœpit, & dicere: Quare non facimus? Tum ego toties excitatus, planè vehementer excandui, & reddidi illi voces ſuas: Aut dormi, aut ego jam Patri dicam.

1 *Erectus*) illud dicit Encolpius ob injuriã ab Aſcyltô illatam.

2 *Prudentiorem*] i.e. peritiorẽ.

3 *Deſidiæ* non hîc ſignif. *faineantiſe*, ſed ignorantia, ſic Plin. l. 35. c. 2. *Artes deſidia perdidit.*

4 *Sui*) valdè energicum.

1 *Erectus his ſermonibus, conſulere* 2 *prudentiorem cœpi ætates tabularum, & quædam argumenta mihi obſcura, ſimulque cauſam* 3 *deſidiæ præſentis excutere: cur pulcherrimæ artes periiſſent, inter quas Pictura ne minimum quidem* 4 *ſui veſtigium reliquiſſet. Tum ille, Pecuniæ, inquit, cu-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

A force donc de m'exciter, & de m'échaufer, il tira de moi ce qu'il desiroit : Ensuite las & fatigué de tant de plaisirs, je me rendormis. Une heure aprés il me pousſa, disant, Pourquoi ne le faisons-nous pas ? Alors me voiant reveiller si souvent, je me mis dans une vraïe colere, & pour lui rendre la pareille je lui dis aussi, Dormez, ou j'apellerai vôtre pere.

Sentant mon chagrin soulagé par le recit de cette histoire, je m'enquis de ce Vieillard, qui en sçavoit plus que moi, en quel tems les tableaux que nous regardions avoient été faits, & même je lui demandai l'explication de quelques-uns que j'avois de la peine à connoître. Je m'informay aussi de lui quelle pouvoit être la cause de l'ignorance de nôtre siécle, & pourquoi les beaux Arts étoient perdus, entr'autres la Peinture, qui n'avoit pas laissé seulement le moindre vestige de son ancien lustré. Il me répondit que le desir

De la perte des Arts & des Sciences.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cupiditas hæc 1 *tropica inſtituit. Priſcis enim temporibus, cum adhuc nuda virtus placeret, vigebant artes ingenuæ, ſummumque certamen inter homines erat, ne quid profuturum ſæculis diu lateret. Itaque* 2 argillâ *omnium herbarum ſuccos Democritus expreſſit: & ne lapidum virgultorumque vis lateret, ætatem inter experimenta conſumpſit. Eudoxus quidem in cacumine excelſiſſimi montis conſenuit, ut aſtrorum cœliq. mo-*

1 *Tropica*] à τρέπω, je tourne, je change, τροπὴ, revolution, unde tropos, figura Rhetoricæs, & τρόπικος, à quô Petronius, *tropica*; ut innuat omnia eſſe mutata in artibus ſcientiiſve

2 *Argillâ*) id eſt, vaſe argillaceò coxit.

1 Diogene Laerce dans les Vies des Philoſophes.
2 Ciceron l. 5. des Tuſculanes.
3. Pline l. 25. c. 1.
4 Dans ſon Apologetique

2 *Democrite* étoit fils du puiſſant 1 Hegeliſtrate, homme ſi riche, qu'il donna à manger avec une magnificence ſurprenante à Xerces, & à toute ſon Armée. Ce Philoſophe courut le monde, pour aprendre les ſciences, & étant de retour en ſon pays, 2 il ſe retira dãs un Iardin, afin de s'apliquer à la connoiſſance des ſecrets de la nature, & pour n'en étre point détourné 3 il ſe rendit aveugle, ſe brûlant les yeux en regardant fixement dans un baſſin d'airain enflamé. Il mourut âgé de cent neuf ans: Nous liſons neanmoins dãs 4 Tertulien, que ce grand Naturaliſte ſe fit perdre la veuë pour ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

insatiable d'amasser du bien étoit la cause de ce changement. Au tems passé, ajoûta-t'il, lors qu'on chérissoit la vertu sans déguisement, les Sciences, & les Arts paroissoient dans leur perfection, & l'on voyoit entre les hommes une émulation, qui les obligeoit à travailler pour découvrir ce qui pouvoit être utile à la Posterité. Ce fut donc ce motif, qui porta [a] Democrite à distiler à l'alambic les sucs de toute sorte de plantes, & à employer sa vie à faire un nombre infini d'expériences, pour trouver les proprietez des mineraux & des simples. Cette méme raison porta [b] Eudoxe à passer ses jours sur le haut d'une Montagne, pour aquerir la connoissance du mouvement des Astres, & des

ne plus voir de femmes, parce qu'il avoit trop d'atachement pour elles.

b Il y a eu plusieurs Philosophes nommez *Eudoxe*; mais le plus celebre de tous, & qui est celui dont l'Auteur entend parler, étoit natif de Cnide Ville de la Carie. Diog. Laerce liv. 8.

a *Chry-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

motus deprehenderet : & Chryſippus, ut ad inventionem ſufficeret, ter helleboro animum deterſit.

Verùm, ut ad 1 *Plaſtas convertar, Lyſippum ſtatuæ unius lineamentis inhærentem inopia extinxit : & My-*

1 *Plaſta*) vel plaſtes à Græ. πλαστὴς, *un Sculpteur, un Potier*, quod à πλάσσω *je forme*, inde plaſma, *figure de terre*. & idcircò in ſacris paginis homo ſic nominatur.

In hôc locô Plaſta pro Sculptore géneratim accipitur.

a *Chryſippe*, fils d'Apollonius, natif de Tarſe, fut un Philoſophe Stoïcien, qui excella ſur tout dans la Dialectique. Diogene Laërce raporte qu'il compoſa ſoixante quinze volumes, & Petrone dit qu'il prit trois fois de l'hellebore. Les anciens Philoſophes croyoiẽt que cette herbe étoit ſalutaire à l'eſprit Valere Maxime raporte que Carneade en uſoit beaucoup. La meilleure croiſſoit dans l'Iſle d'Anticyre, qui eſt ſituée entre le détroit de Maliac, & la montagne d'Oëte. De là vient qu'anciennement on diſoit par raillerie à un homme qui faiſoit quelque extravagance, *Naviges Anticyram*. Les Latins apellent cette herbe, qui eſt un purgatif tres-violent, *veratrum* ; d'où nous la nommons Veratre, ou Viraire. *Helleborum* eſt un terme Grec.

liv. 2. c. 8.

b *Liſippe* fut le plus habile Sculpteur qui ait jamais paru. Quintilien raporte qu'on a veu de lui juſ-

Cieux; & [a] Chryſippe prit trois fois de l'hellebore, pour ſe purifier l'eſprit, & le rendre plus capable de parvenir à de nouvelles inventions.

Mais, pour en venir à la Sculpture, [b] Liſippe eſt mort acablé de pauvreté, pour s'étre voulu piquer de donner la perfection à une ſta-

jusqu'à cent dix morceaux d'ouvrage, où l'art triomphoit d'une maniere, qu'on pouvoit dire que cet excellent Ouvrier avoit fait peur à la Nature. Alexandre le Grand eut tant d'eſtime pour lui, qu'il fit une Ordonnance, par laquelle il vouloit, qu'il n'y eût que lui ſeul qui fit ſa figure en relief, & qu'Apelles qui le peignit: ce 1 qu'Horace repréſente ſpirituellement à Auguſte.

1 dans ſon Epit. 2.

Edicto vetuit ne quis ſe præter Apellem
Pingeret, aut alius Lyſippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum ſimulantia.

Cet exemple doit être imité par les Princes qui portent le nom de Grand; & celà avec d'autant plus de raiſon, qu'aujourd'hui les Pinceaux les plus ignorans, ont l'audace de toucher, quand il leur plaît, la Perſonne ſacrée d'un Monarque Auguſte, & en faire des repréſentations ridicules, qui bleſſent plûtôt la veuë, qu'elles n'atirent l'admiration & le reſpect, qui ſont dûs à des Portraits qu'une Peinture excellente rendroit precieux de toute maniere. Il ſemble auſſi que le Ciel veut qu'il n'y ait que les grands Peintres, qui peignent les grands Heros, & il y pourvoit: N'a-t'il pas fait naître Mignard pour LOUIS LE GRAND?

a *My-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Myron, qui penè hominum animas, ferarumque ære comprehenderat, non invenit hæredem. At nos vino scortisque demersi, ne[s] partas *quidem Artes audemus cognoscere; sed accusatores Antiquitatis, vitia tantùm docemus & discimus. Vbi est* [2] *Dialectica? Vbi Astronomia? Vbi Sapientiæ consultissima via? Quis unquam*

1 *Partas*) id est, inventas *trouvées par ces grands Hõmes* &c.

2. *Dialectica*) Ars ratiocinandi.

a *Myron*, autre Statuaire excellent, à la loüange de qui 1 Ciceron raporte qu'il y avoit dans un certain Temple une Statuë de marbre représentant Cupidon, & une autre d'Hercule en Bronze, qui étoient tres-bien faites, qu'on disoit être de lui. Ce grand Homme excella sur tout aux animaux, ainsi que nous aprennent les 2 Poëtes.

1 Verrine 6.

2 Ovid. l. 3. de Pontô.

b *Censurer l'Antiquité.* Je sçai qu'il ne faut pas adorer tout ce qui est venu de l'Antiquité, comme font ceux qui n'ont point de discernement: Mais aussi on ne peut disconvenir que malgré l'injure des tems il ne soit parvenu jusqu'à nous un grand nombre de morceaux inimitables, soit dans les Sciences, soit dans les Arts Il faut donc se persuader que ceux qui s'atachent à mépriser les ouvrages des Anciens, & à leur comparer les Modernes, sont des gens de mauvais goût, ou qui ont une trop haute estime de leurs foibles connoissances: & je suis seur que ceux méme que l'on compare ainsi à ces grands Hommes, les démentent dans leur cœur. Il a paru depuis peu un Poëme en nôtre langue où il n'y a pas un Vers qui ne soit un blasphéme contre la sacrée Antiquité, & méme contre Apol-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Statuë; & [a] Myron, qui avoit preſque trouvé le ſecret d'animer les figures des hommes & des animaux, qu'il jettoit en bronze, eſt mort ſi gueux, que perſonne ne s'eſt preſenté pour recueillir ſa ſucceſſion : Pour nous autres, qui ſommes plongez dans toute ſorte de débauches, nôtre eſprit ne s'éleve point à la connoïſſance des Arts, dont ces grands Hommes nous ont laiſſé de ſi parfaits modéles, & trop contens ſeulement de [b] cenſurer l'Antiquité, nous ne nous apliquons qu'à enſeigner le vice, & à le pratiquer. Qu'eſt devenuë la Rhetorique ? Où eſt l'Aſtronomie ? Et n'a-t-on pas perdu la prudente route, que la Sageſſe enſeigne aux hommes ? En un mot, voit

Apollon. Ceux qui ſont d'un ſentiment ſi peu juſte, c'eſt à dire qui oſent mettre en parallele les Peintres & les Sculpteurs de nôtre tems avec les grands Maîtres dont Petrone parle ici, doivent s'aproprier les traits de ſatyre qu'il lance contre les ignorans de ſon ſiécle, parce qu'ils ſemblent dire auſſi, comme eux, qu'Apelles, & Phidias étoient de petits Grecs qui ne ſçavoient ce qu'ils faiſoient. *Græculi delirantes, &c.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quam venit in Templum, & votum fecit, ſi ad Eloquentiam perveniſſet? Quis, ſi Philoſophiæ fontem inveniſſet? ac ne [1] *bonam quidem mentem aut bonam valetudinem petunt: ſed ſtatim, antequam limen Capitolij tangunt, alius donum promittit* [2] *ſi propinquum divitem extulerit: alius,* [3] *ſi theſaurum effoderit: alius, ſi ad* [4] *trecenties H. S. ſalvus pervenerit. Ipſe Senatus, recti bonique præceptor, mille* [5] *pondo auri Capitolio* [6] *promittere ſolet: & ne quis dubitet, pecuniam concupiſcere, Iovem quoque*

1 *Bonam mentem.*) Idem Iuvenal. *Orandum eſt ut ſit mens ſana in corpore ſano: fortem poſce animum.* 2 *Si propinquum* &c.) Perſi⁹ Sat. 2. *illa ſibi introrſum & ſub linguâ immurmurat, O ſi! ebullit Patrui præclarum funus* &c. reliqua ſunt digna legi. 3 *Si theſaurum effoderit.*) Idem Juvenal' *Prima ferè vota, & cultis notiſſima Templis Divitiæ ut creſcant.* &c. 4 *Trecenties H-S.*) hic accipitur pro magno auri pondere. V. not. gal.* p. 256. 5. *Pondo*) eſt libra Romana duodecim uncijs, quæ valent tamen *Un mare & demy.* 6. *Promittere*] ſubaud. in metu publicò.

a *Le Senat a coûtume d'ofrir mille marcs d'or au Capitole.*) On ne trouve pas que ces vœux ſe fiſſent tous les ans: c'étoit ſeulement dans les neceſſitez publiques. Les Hiſtoriens en parlent ſouvent. 1 Tite-Live raporte tout au long le formulaire de la priére que le grand Prétre, étant à la tête du Senat, faiſoit à Iupiter dans ces ocaſions.

1 Liv. 36.

b *Pour ſe rendre Iupiter favorable.*) Petrone raille ceux qui rempliſſoient les Temples d'or & d'ar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

voit-on venir au Temple quelqu'un dans le deſſein de prier les Dieux de lui donner la perfection de l'Eloquence, & de lui découvrir les ſecrets de la Philoſophie? On n'y vient pas même pour demander la droiture de l'eſprit, & la ſanté du corps. Mais, de tous ceux qui vont au Capitole, avant même qu'ils arrivent à la porte, l'un promet de groſſes ofrandes à la Divinité qu'on y adore, afin qu'elle hâte la mort d'un riche parent; L'autre, afin qu'il puiſſe trouver un tréſor; Celui-ci, afin qu'il ſoit aſſez heureux pour acquerir des millions de bien. [a] Le Sénat même, qui eſt la régle de l'honneur, & de la juſtice, a coûtume d'ofrir mille marcs d'or au Capitole, & à force d'argent il ſe [b] rend Jupiter favorable, afin que de là,

d'argent, comme ſi les Dieux s'ē ſoucioient: c'eſt le cœur ſeul qu'ils conſidérent Perſe le dit ſi biē. *Quid juvat hoc Templis noſtros immittere mores?* Nôtre inclination eſt de ſouhaiter de l'argent: mais croyez-vous que les Dieux ſoient de même? ils n'en ont aucun beſoin; Pourquoi donc leur en ofrir? nos preſens leur ſont inutiles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Peculio*) i. e. pecuniâ & donis.

[1] *peculiô exorat. Nolito ergo mirari, si Pictura defecit, cùm omnibus Diis hominibusque formosior videatur massa auri, quàm quidquid Apelles Phidiasve, Græculi delirantes, fecerunt. Sed video totum te in illa hærere tabula, quæ Trojæ* [2] *halosin ostendit: itaque conabor opus versibus pandere.*

2 *Halosis*) ἅλωσις, prise & saccagement de Ville.

3 Tres primi versus, quæ, in illo rerum statu, Trojanorum, quæ Græcorum mens foret, exponunt *Iam decuma messis* &.

[3] JAm decuma mœstos inter ancipites metus
Phrygas obsidebat messis: & vatis fides
Calchantis atro dubia pendebat metu:

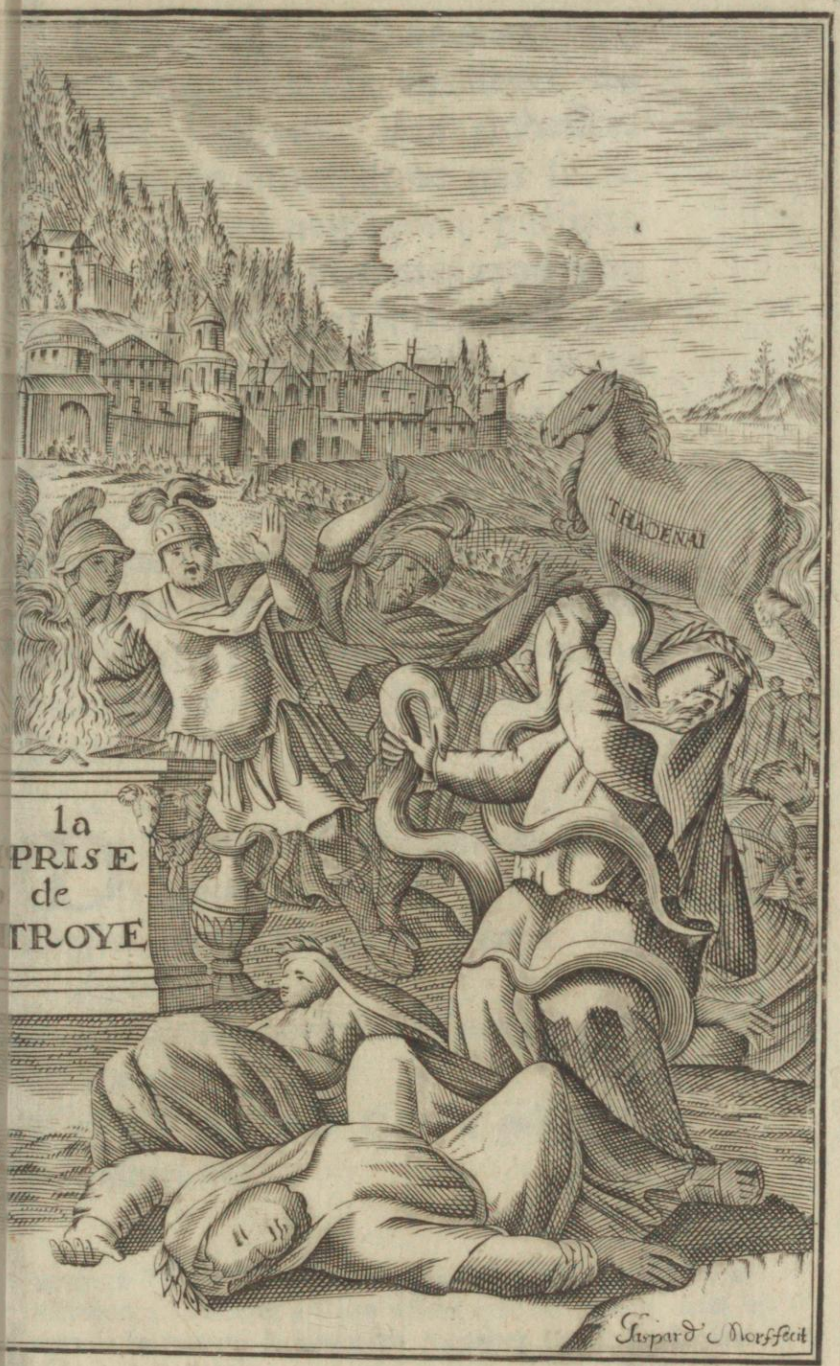
Cùm Iam decimus annus obsidione tenebat mœstos Trojanos qui metu ancipiti laborabant: Scilicet an Troja expugnaretur. Aliundè *fides vatis Calchantis pendebat dubia.* i. e. Græci penè fidem non adhibebant Calchanti, & atro metu solliciti erant, quia jam decimum annum Trojam necquicquam obsidebant.

* On voit la ville de Troye dans la figure; Un peu loing des Portes le cheval de bois laissé par les Grecs: du côté de la mer deux gros Serpens par lesquels le Prêtre de Neptune & ses enfans sont devorez, pour avoir lancé un coup de Javelot au cheval de bois Tout le Peuple paroit éfrayé de cela, & se dispose à recevoir ce cheval; ce qui causa leur ruine.

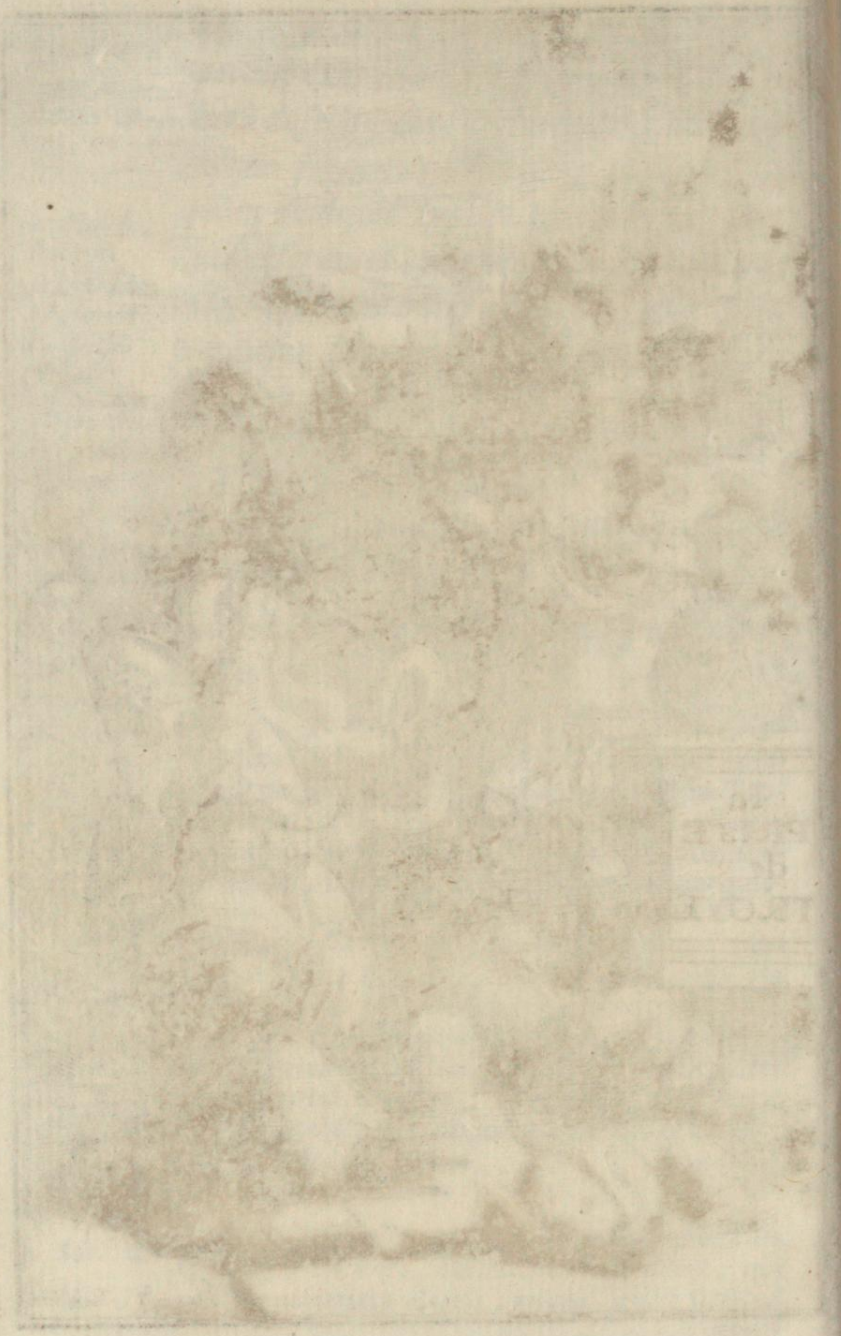
1 Sat. 8. v. 22.

a On raporte que Néron composa plusieurs Ouvrages en Vers, entr'autres un Poëme, qui portoit pour titre *Halosis Troiana*, que 1 Juvenal

nom-



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

là, chacun ſe croïe en droit de pouvoir ſouhaiter des richeſſes. Ne vous étonnez donc pas ſi la Peinture a été negligée ; puiſque les Dieux, & les hommes, trouvent un lingot d'or cent fois plus beau, que les ouvrages d'Apelles, & de Phidias, qu'on traite aujourd'hui de petits Grecs, qui ne ſçavoient ce qu'ils faiſoient. Mais je remarque que vous êtes ataché à conſiderer ce Tableau, qui repreſente la priſe de Troye; c'eſt pourquoi je vais tâcher de vous l'expliquer en Vers?

[a] *D'Vn Siege de dix ans le ſuccez incertain,*
Laiſſoit aux Phrygiens ignorer leur deſtin;
Et les Grecs; conſternez d'une ſi longue attente,
N'avoient plus pour Calchas qu'une foy chancelante:

[a] Poëme la priſe de Troye.

Lors

nomme *Troica*, & c'eſt à quoi Petrone fait ici alluſion. 2. Tacite, & 3 Dion diſent que ce Prince aimoit beaucoup à entendre raconter l'embraſe-

2. liv. 15. de ſes Ann. 3. liv. 62.

Cùm, [1] Delio profante, cæsi [2] vertices

Idæ trahuntur, sciſſaque in molem cadunt

Robora, minacem quæ figurarent equum.

Aperitur ingens cloſtrum, & obducti ſpecus

Qui [3] caſtra caperent. Huc decenni prælio.

*Irata virtus abditur, ſtipant graves,

Equi receſſus Danaï, & in voto latent.

O

1 *Delio profante*) i.e. Apolline Delphicô imperante. Delius à Δηλὸς: quod Sol omnia illuminat.

2 *Vertices Idæ*) i.e. arbores, quæ de vertice Idæ ſurgunt, trahuntur in vallem. Ida mons Phrygiæ, qui Troadem ſpectat: de quo infrà. Alter erat ejuſdem nominis in Creta de quo infrà.

3 *Caſtra*] id eſt, Milites armatos electos fortes & ſtrenuos.

4 *Irata virtus*) irati viri ſeu milites Græci decenni prælio.

ſement de Troye, & que ce penchant peut lui avoir inſpiré d'en faire autãt à la Ville de Rome. Quoi qu'il en ſoit, on aſſeure, qu'ayant fait mettre le feu à cette Ville, il alla ſur le haut de la tour de Mecene contempler l'incendie, dont il étoit l'auteur, & que pendant ce tems-là il recitoit ſon Poëme de l'embraſement de Troye, vétu en Comedien.

4 Suetone en la vie de Neron c. 38.

4 *Hoc incendium è turri Mæcenatianâ*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Lors que du Mont Ida, par l'ordre d'Apollon,
Les arbres abatus tombent dans le valon,
Qui, disposant bientôt une machine énorme,
D'un Cheval monstrueux prirent enfin la forme.
A ce Colosse horrible on fit de vastes flancs,
Capables d'enfermer de braves combatans:
Mille Grecs irritez contre les Destinées,
Rebutez d'espérer le fruit de dix années,
A construire un grand Vœu feignant d'être empêchez,
S'y rangent sans tumulte: & s'y tiennent cachez,

Hélas

nâ prospectans, lætusque flammæ, ut aiebat, pulchritudine, ἄλωσιν Ili in suo scenico habitu decantavit.

b Calchas, étoit un Augure qui suivit les Grecs pendant leur expédition contre les Troyens. Ce Prêtre ayant vû un serpent se glisser dans un nid d'oiseaux, & dévorer la mére avec neuf petits, prédit de la que le siége de Troye devoit durer dix ans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 O Patria! pulsas mille credidimus rates,

Solumque bello liberum: hoc titulus, 2 fero

Incisus, hoc ad 3 fata compositus Sinon

Firmabat, & mendacium in damnum potens.

Jam

1 *O Patria!* Eumolpus ut Romanus Trojam vocat Patriam quia Romani à Trojanis oriundi.

2 *Fero*]i.e. equo: vocabulum à vetus Vitgil.l.2. Æn. *in latus inque feri* &c.

3 *Fata*)i.e. res illas quæ fata Trojæ portenderent. 4 *Crinem solutus*) ob tristitiam, ut mos erat, crinem pro crine: phrasis Græca. *Refer hanc notam p. 68. Carm. 5.*

a *Un écrit* &c.) On raporte de trois maniéres l'Inscription que les Grecs mirent sur cette Statuë. Gabbema assenre qu'elle étoit ainsi.

DANAI. MINERVÆ. ILIADI. DONO.

Hugonius la raporte d'une autre façon.

DANAI. MINERVÆ. DONO. DANT.

Et Actius dans son Fragment de Deiphobe dit,

MINERVÆ. DONVM. ARMI-POTENTI.
DANAI. ABEVNTES. DICANT.

Quoy qu'il en soit, ce fut à Minerve que les Grecs feignirent de voüer ce cheval, pour apaiser cette Déesse de ce qu'ils avoient profané le Palladium en le faisant enlever de la Citadelle de Troye où il étoit réveré.

b *Sinon* étoit fils de Sisiphe, & petit fils d'un fameux voleur nommé Autolique. Cet hõme fut choisi par les Grecs pour persuader aux Troyens par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Helas ce coup fatal fit pour lors nôtre joye.
Nous les crûmes partis, & déja loin de Troye,
Et que tous leurs Vaiſſeaux, voguant au gré des vents,
Eloignoient, pour jamais la guerre de nos champs.
Sur les flancs du cheval [a] *un écrit peu ſincere,*
De ce départ trompeur apuyoit le myſtere,
Et du fourbe [b] *Sinon les propos concertez,*
Des credules Troyens furent trop écoutez. Les

par une fourberie concertée, de faire entrer le Cheval de bois dans leur Ville, leur faiſant croire que l'Oracle avoit dit, que ſi cela arrivoit, ils deviendroient les maîtres de toute l'Aſie, & au contraire qu'ils periroient tous s'ils faiſoient la moindre inſulte à cette Figure, qui étoit voüée à Minerve.

Nam ſi veſtra manus violaſſet dona Minervæ
Tam magnum exitium &c. Virgile.

Vous trouverez dans le ſecond de l'Eneïde, commençant au Vers 157. de quelle maniere Sinon conduit ſa fourberie, ce qu'il allegue à ce ſujet au Roy Priam, & comme il le ſéduit par ſes diſcours.

*Te-

Iam turba portis libera, ac bello carens
In vota properant: fletibus manant genæ,

Mentisque pavidæ gaudium lachrymas habet,
Quas metus abegit, jamque Neptuno sacer,
Crinem solutus, omne Laocoon replet
Clamore vulgus; mox reducta cuspide
Uterum notavit [1] fata sed tardant manus,
Ictusque resilit, & dolis addit fidem.
Iterum tamen confirmat invalidam manum,
Altaque bipenni latera pertentat. Fremit
Captiva pubes intus, & dum murmurat,
Roborea moles spirat alieno [2] metu.

Ibat

1 *Fata*] id est, Dij Trojæ inimici.

2 *Metu*] scilicet Græcorum intus captivorum.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Le peuple qui ſe flate, & qui ſe croit tranquile,
Pour voir le Vœu des Grecs, court, & ſort de la Ville;
Sur ſon viſage gay l'on voit encor des pleurs,
Et ſa fauſſe allegreſſe annonce ſes malheurs.
Cependant Laocon, grand Prêtre de Neptune,
Ecarte par ſes cris cette foule importune,
Et contre le Cheval, d'un bras audacieux,
Il lance un javelot, que repouſſent les Dieux,
Et le dard ne portant qu'une inutile atteinte,
Des Grecs favoriſez fait triompher la feinte.
Toutefois Laocon, une hache à la main,
Sur l'inſenſible flanc porte un coup plus certain:
Les captifs par un cry trahiſſent l'impoſture,
Mais au Vœu, qui ſe plaint, on donne ce murmure,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ibat [1] juventus capta, dum Trojam capit,
Bellumque totum fraude ducebat nova.

Ecce alia monstra. Celsa quà Tenedos mare

Dorso repellit, tumida consurgunt freta,

Undaque [2] resultat scissa tranquillo minor.

Qualis silenti nocte remorum sonus

Longe refertur, cùm premunt classes mare,
Pulsumque marmor abiete imposita gemit.
Respicimus, angues orbibus geminis ferunt

Ad

1 *Iuventus*) Milites inclusi, *capta*, & ἐξύμαρον. Virgil. *non capti potuere capi.*

2 *Resultare*) faire du bruit en rejaillissant. Postquam unda resultavit cadens in tranquillo mari, scissa, *se confondant avec le courant*: minor subaud. fit. viva descriptio.

* *Tenedr*, est une Isle de l'Hellespont, située vis à vis le Promontoire Sigée en Phrygie, dans l'Asie mineure, derriére laquelle les Grecs se retirérent avec leur flote, lors qu'ils feignirent de s'en retour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Et ſur cette nouvelle, & folle illuſion,
La troupe priſonniere entre dans Ilion.

D'un prodige étonnant Troye eſt alors frapée,
*Du côté que * Tenede a ſa rive eſcarpée,*
Où les flots écumeux touchent pour ſe briſer,
Et s'éloignant aprés paroiſſent s'apaiſer,
Avec le même bruit que dans une nuit calme
Fait la paiſible mer ſous l'effort de la rame,
Nous vîmes aprocher deux horribles ſerpens,
Qui par doubles replis écaillez, menaçans,

tourner en leur Pays, aprés avoir fait la paix avec les Troyens. Mela parle amplement de cette Iſle, & Ciceron nous aprend l'origine de ſon nom dans une des Oraiſons contre Verres.

a Pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ad ſaxa fluctus: tumida quorum
pectora,
Rates ut altæ, lateribus ſpumas
agunt:
Dant caudæ ſonitum; liberæ pon-
to jubæ
Coruſcant luminibus, fulmineum
jubar
Incendit æquor, ſibiliſque undæ
tremunt,
Stupuere mentes. Infulis ſtabant
Sacri
[1]Phrygioque cultu gemina nati
pignora
Lao-

[1]*Phrygio*]i. e. Trojano, quia Troja in Phrygia,

a *Proche de Laocon étoient lors ſes deux fils*] L'un ſe nommoit Antiphante, & l'autre Thymbrée. Il ſe fit une tres-belle répréſentation de cet endroit de l'Iliade du tems de l'Empereur Tite, & on la voyoit dans ſon Palais Depuis elle a demeuré perduë pendant pluſieurs ſiécles. Enfin on l'a retrouvée dans un Aqueduc; & Jules II. l'ayant achetée bien cher, la fit mettre en un endroit, qu'il fit bâtir exprés dans les Jardins du Vatican, où on la voit aujourd'hui. C'eſt un des plus beaux groupes de figures que nous ayons de l'Antiquité. [1]Trois excellens Sculpteurs Rhodiens nommez Polydore, Ageſandre, & Athenodore y ont travaillé de concert, & l'ōt fait d'un ſeul morceau de pierre. Michel-Ange a dit pluſieurs fois que ce Chef

[1]Demont. de Pict. antiq.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

De leur queuë élevant les flots juſques
aux roches,
Faiſoient retentir l'air de leurs rudes
aproches.
Aux ſpectateurs ſurpris ils ſembloient
deux vaiſſeaux,
Leur crin roux ſur leur front flottoit au
gré des eaux:
De leurs yeux allumez ſortoient de vi-
ves flames, (nos ames.
Et leurs durs ſiflemens vinrent glacer
Proche de Laocon étoient lors ſes deux
fils, (habits.
Revétus, comme lui, de leurs ſacrez
Les Monſtres dévoüez au [b] *Dieu qui les*
envoie,

chef-d'œuvre étoit un miracle de l'art.

b Le Dieu qui envoioit ces Serpens étoit Neptune, voulant punir Laocon de l'irréverence qu'il avoit commiſe, couchant avec ſa femme Antiope devant ſa Statuë: c'eſt le ſentiment d'Euphorion. Mais Hyginus aſſeure que ce malheur arriva au grand Prêtre, parce qu'il avoit inſulté le Vœu dédié à Minerve; lançant, comme il avoit fait, un javelot contre le Cheval de bois: & ce fut auſſi la croiance des Troiens, fondez ſur ce que ces mêmes ſerpens ſe retirerent au pied de la Statuë de cette Deeſſe auſſi-tôt qu'ils eurent étoufé le grand Prêtre, & ſes deux fils: c'êt pourquoi aiant veu ce prodige, ils ſe hâterent d'abatre une muraille de leur Ville, pour faire entrer ce Cheval, qui étoit conſacré à leur Protectrice.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Laocoonte, quos repentè tergoribus ligant

Angues coruſci: parvulas illi manus

Ad ora referunt: neuter auxilio ſibi,

Uterque fratri tranſtulit pias vices,

Morſque ipſa miſeros mutuo perdit metu.

Accumulat ecce liberûm funus Parens;

Infirmus auxiliator; invadunt virum

Jam morte paſti, membraque ad terram trahunt.

Jacet Sacerdos inter aras victima,

Ter-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Par d'efroiables nœuds s'emparent de
leur proie.
Au devant de leur langue, & de tout leur
venin,
En vain ces malheureux portent leur
foible main:
Contre leurs Ennemis, ils reſtent ſans de-
fenſe;
De ſe préter ſecours égale eſt l'impuiſ-
ſance;
Ils ſuccombent tous deux aux rigueurs
de leur ſort,
Et la peur de mourir précipite leur
mort.
Mais d'un autre malheur cette mort eſt
ſuivie,
Voulant les ſecourir, Laocon perd la
vie:
De ces afreux ſerpens le corps entre-
laſſé
Au pied de nos Autels il tombe ter-
raſſé.
Et ſe plaignant des Dieux, & du ſort
qui l'oprime,
Le grand Prêtre devient lui-même la
victime;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Plangit*] id est, verberat, percutit corpore.

1 Terramque plangit. Sic profanatis sacris,

Peritura Troja perdidit primùm Deos.

Iam plena Phœbe candidum extulerat jubar,

Minora ducens astra radianti face,

Cum inter sepultos Priamidas nocte & mero

Danai relaxant claustra, & effundunt viros.

1 Ten-

1 Virgile Eneide l. 2. v. 351.

2. T. Live Decade liv. 1.

3 l. 3. de ses Sat. c. 9.

2 *Ilion vit sortir les Dieux ses protecteurs*] 1 Les Anciens croioient que les Dieux tutelaires abandonnoient les Temples, & se retiroient des Villes assiegées, lors qu'elles devoient tomber sous la puissance de leurs ennemis; & c'étoit pour cette raison que les 2 Romains avoient coûtume de faire une priére aux Dieux assiégez, lors qu'ils vouloient se rendre maîtres d'une Ville, & 3 Macrobe nous donne un formulaire de cette priére. Petrone dãs le Poëme dẽ la guerre civile, fait encore une belle descriptiõ des Divinitez qui sortẽt de Rome, & l'abandonnent aux aproches de Cesar

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Les Autels profanez par de telles fureurs,
Ilion vit ſortir les Dieux ſes protecteurs.
La Lune, qui pour lors éclairoit toute entiére,
Des Aſtres plus petits étouffoit la lumiére,
Quand les Troyens charmez de la fin de leurs maux,
D'un bachique ſommeil goûtoient le doux repos.
Les Grecs, à la faveur d'une large ouverture,
Sortent impatiens de leur priſon obſcure,

ſar. La Ville de Troye eſt nommée *Ilium* dans tous les Poëtes, d'Ilus un de ſes anciéns Rois.

b Les Auteurs ne s'acordent pas touchant le tems que Troye fut priſe, & quel quartier la Lune avoit pour lors; toutefois la plus commune opinion eſt qu'elle étoit dans ſon plein, & que ce fut le 12 d'Avril, onze cens quatre vingts quatre ans avant la venuë de Jéſus-Chriſt. Louis de la Cerda dit la même choſe ſur Virgile, & le confirme par le ſentiment 2 d'Ariſtide, qui aſſeure que les Grecs avoient coûtume de combatre plus volontiers lors que la Lune étoit dans ſon plein.

1 Clement Alexandrin l. 1. Stromat. où il raporte le ſentiment des Auteurs à ce ſujet.

2 l. 12. Platonic.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 Tentant in armis se Duces, ceu uti solet

Duro remissus * Thessali 2 quadrupes jugo

Cervicem, & altas quatere ad excursum jubas.

Gladios retractant, commovent 3 orbes manu,

Bellumque sumunt. Hîc graves alius merô

Obtruncat, & continuat in *noctem* ultimam

Somnos: ab aris alius accendit faces,

Contraque Troas invocat Trojæ sacra.

1 *Tentant se in armis*) i. e. se cõponunt ad prælandũ, & cursũ præcipitant in Trojanos.

2 *Quadrupes*, Synecdochicè pro equo: & Thessali per excellentiã ponuntur.

3 *Orbes*) i.e. Clypeos, non gladiorum gyros à manu cõmotos. Statius l. 2. Achill. sic de Clypeo. *Orbẽ cælatum pugnis sæviis.*

Ex

* Les Chevaux de Thessalie étoient fort estimez, tant pour leur beauté, que pour leur vîtesse: ce qui a fait dire aux Poëtes que les juments de ce Païs la se tournoient en certains tems de l'année du côté du vent, & concevoient par son moyen.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Les Chefs, & les Soldats courent en mille endroits,
Leurs pas ſont incertains, comme on voit quelquefois
Vn ſuperbe Courſier, tout fier d'étre ſans guide,
Courir la tête haute afranchi de ſa bride.
Les armes à la main, & le bouclier au bras,
Les Grecs victorieux tentent mille combats:
Par tout, de leur fureur, on voit d'affreuſes marques:
Les uns livrent ſans peine aux rigoureuſes Parques
Les Troyens endormis, & par un ſort cruel,
Leur ſommeil eſt pour eux un ſommeil éternel:
D'autres, pour aſſouvir leurs rages immortelles,
Alument aux Autels leurs torches criminelles,
Et, promenant la flâme, & le fer en tous lieux,
Pour mieux ſaccager Troye ils implorent ſes Dieux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ex his, qui in porticibus ſpatiabantur, lapides in Eumolpum recitantem miſerunt. At ille, qui plauſum ingenii ſui noverat, operuit caput, extraque templum profugit. Timui ego, ne me Poëtam vocarent: Itaque ſubſecutus fugientem ad littus pervenì: &, ut primùm extra teli conjectum licuit conſiſtere, Rogo inquam, quid tibi vis cum iſto morbo? Minùs quàm duabus horis mecum moraris, & ſæpius Poëticè, quam humanè locutus es. Itaque non miror, ſi te populus lapidibus proſequitur. Ego quoque ſinum meum ſaxis onerabo, ut quotieſcumque cœperis à te exire, ſanguinem tibi è capite mittam.

Movit ille vultum, &, O mi, inquit,

* *Ie vous tire du ſang de la tête.*) C'étoit apparamment par remède, comme ſi en tirant du ſang de la tête, l'accez de la folie dût diminuer.

* Le

Les gens qui ſe promenoient ſous le Portique, entendant qu'Eumolpe récitoit des Vers, vinrent lui jetter des pierres; mais comme il ſçavoit que c'étoit là les aplaudiſſemens, qu'on donnoit pour l'ordinaire aux productions de ſon eſprit, il ſe couvrit la tête de ſon manteau, & s'enfuït hors du Temple. Pour moi, aprehendant qu'on ne me prît auſſi pour un Poëte, je le ſuivis en diligence juſqu'au bord de la mer. Du moment que je me vis hors de la portée des coups, je m'arrétai, & lui dis; D'où vient que cette maladie vous tient ſi fort? Vous n'avez pas été deux heures avec moi, & vous avez parlé beaucoup plus en Vers qu'au langage ordinaire; je ne ſuis donc pas ſurpris ſi le peuple veut vous lapider, j'ai envie de faire auſſi proviſion de pierres, afin que toutes les fois que cette manie vous prendra, * je vous tire du ſang de la tête.

A ce diſcours il ſecoüa les oreilles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quit, adoleſcens, non hodie primum auſpicatus ſum: imò quoties theatrum, ut recitem aliquid, intravi, hac me adventitia excipere frequentia ſolet. Cæterùm, ne & tecum quoque habeam rixandum toto die, me ab hoc cibo abſtinebo. Imò, inquam ego, ſi ejuras hodiernam bilem, unà cœnabimus: Simulque *mando ædicularum cuſtodi cœnulæ officium*, & continuò in balneum ivimus; ubi *Video Gitona cum linteis & * ſtrigilibus parieti applicitum, triſtem, confuſumque: Scires non libenter* [1] *ſervire. Itaque, ut experimentum oculorum cape-*

[1] *Servire*) hîc redolet obſcœnitatem.

* Le Strigil etoit une petite ratiſſoire en forme de ſerpette ſans tranchant, dõt on ſe ſervoit dans les bains pour faire tomber la ſueur, & en même tems la craſſe qui étoit ſur le corps; vous en trouverez une deſcription dans des collections qu'on a tirées d'Apulée; mais il faut ſavoir que le mot de *ſtrigil*, dont il ſe ſert, veut dire la partie ſupérieure du Strigil, qui eſt courbée, & par où la ſueur s'écouloit. On en faiſoit d'or, d'argent, de cuivre, d'yvoire, de corne: & ceux à qui ils apartenoient faiſoient graver leur nõ ſur le manche, ainſi qu'õ en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

les: Mon enfant, me dit-il, ce n'eſt pas d'aujourd'hui qu'on a commencé à me faire cette inſulte; car toutes les fois que je parois ſur le théatre, pour réciter quelques-uns de mes ouvrages, les ſpectateurs me ſalüent de cette maniére: Mais de peur que je ne vous aye encore ſur les bras, je ne me donnerai ce régal de toute la journée, pour l'amour de vous. Et moi, lui répondis-je, ſi vous me tenez parole, je vous promets que nous ſouperons enſemble: *Auſſi-tôt* j'envoyai ordre à l'Hôteſſe de nous faire préparer quelque choſe pour ſouper: *Enſuite nous alâmes au bain, &, en y entrant*, j'aperçûs Giton apuyé contre un mur, qui d'un air triſte & abatu tenoit des frotoirs, & des inſtrumens à décraſſer: Sa contenance témoignoit qu'il n'étoit pas content de ſervir Aſcylte, & pendant que je le regardois atten-

en a trouvé quelques-uns dãs les ruines des Thermes de Trajan. Le coûteau de chaleur, dont on ſe ſert pour les chevaux, a du raport avec le Strigil.

a *Ga-*

caperem, convertit ille solutum gaudio vultum, & miserere, inquit, Frater ubi arma non sunt, liberè loquor: Eripe me latroni cruento, & qualibet sævitia pœnitentiam judicis tui puni. Satis magnum erit misero solatium, tua voluntate cecidisse.

[1] *In balneo &c.*] Idem Horat. l. 1. Sat. 4.

[2] Fornices vasti, *tenebrosi & sordidi egressus* aquarum in Thermis.

Supprimere ego querelam jubeo, ne quis consilia deprehenderet: relictoque Eumolpo [*nam* [1] *in balneo carmen recitabat*) *per tenebrosum & [2] sordidum egressum extraho Gitona, raptimque in hospitium meum pervolo. Præclusis deinde foribus, invado pectus amplexibus, & perfusum*

os

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tentivement, pour voir si je ne me trompois pas, il se retourna du côté où j'étois avec un visage plein de joie, & me dit, Aiez pitié de moi, mon cher, je parle librement à present qu'il n'y a point d'armes ici, qui m'en empêchent: Délivrez-moi de la tirannie d'un cruel voleur, &, en même tems, puniſſez avec toute la rigueur poſſible, un Iuge, qui se repent d'avoir prononcé contre vous: Je trouverai de la douceur dans les tourmens: sçachant que je les soufrirai par vos ordres.

Ie lui imposai silence, de crainte que quelcun ne découvrît mon dessein, & aiant quitté Eumolpe, qui s'amusoit à réciter des Vers dans le bain, je fis passer Giton par dessous la voûte d'un égoût, de peur qu'on ne le vît sortir, & je l'emmenai à mon logis le plus vîte que je pûs: Ensuite fermant la porte sur nous, je l'embrassay de tout mon cœur, & baisai mille fois sa bouche, qui étoit bai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

os lacrymis vultu meo contero. Diù vocem neuter invenit: nam puer etiam ſingultibus crebris amabile pectus quaſſaverat. O facinus, inquam, indignum! Quod amo te quamvis relictus; & in hoc pectore, cum vulnus ingens fuerit, cicatrix non eſt. Quid dicis peregrini amoris conceſſio? Dignus hac injuria fui?

Poſtquam ſe amari ſenſit ſupercilium altius ſuſtulit. Sed, inquam Ego, *nec amoris arbitrium ad alium judicem tuli; nihil jam queror, nihil jam memini, ſi bona fide pœnitentiam emendas.*

Hæc cum inter gemitus lacrymaſque fudiſſem, deterſit ille pallio vultum: & Quæſo, inquit, Encolpi, fidem

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

baignée de larmes. Nous fûmes long-tems dans cet état ſans pouvoir parler ; car ce pauvre Enfant s'étoit rompu l'eſtomach à force de ſoûpirer. Enfin je m'écriai, Quelle indignité, de t'aimer encore aprés m'avoir quitté, comme tu as fait, & quel miracle! qu'il ne reſte pas la moindre cicatrice à un cœur, où il y a eu une bleſſure ſi profonde. Quelle raiſon as-tu eu de t'être ainſi abandonné à un amour étranger ? meritois-je un ſi grand outrage?

Auſſi-tôt que Giton eut reconnu mon foible, il en parut plus fier; *Mais, pourſuivis-je*, je ne veux que toi pour Iuge de la recompenſe que merite ma tendreſſe, je ne me plaindrai plus de ton procedé, & j'oublierai tout, pourveu que ton repentir ſoit ſincére.

Comme j'acompagnois ce diſcours d'un torrent de larmes, & d'un nombre infini de ſoûpirs, il m'eſſuia le viſage, & me dit, Encolpe, repreſentez-vous bien comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dem memoriæ tuæ appello: Ego te reliqui, an tu prodidisti? Equidem fateor, & præ me fero, cùm duos 1 armatos viderem, ad fortiorem confugi.

1 *Armatos*] & *fortiorem*, ut jam vidimus, obscœnitatem redolent.

2 *Sapientiâ*) id est, astutiâ quæ in Gitonis sermone apparet.

Exosculatus pectus 2 sapientiâ plenum, injeci cervicibus manus: & ut facilè intelligeret, rediisse me in gratiam, & optima fide revivíscentem amicitiam toto pectore astrinxi.

Et jam plena nox erat, mulierque cœnæ mandata curaverat, cum Eumolpus ostium pulsat. Interrogo ego, Quot estis? obiterque per rimam foris speculari diligentissimè cœpi num Ascyltos unà venisset. Demum, ut solum hospitem vidi momento recepi. Ille se ut in 3 grabatum rejecit, viditque Gitona in conspectu ministran-

3 *Grabatum*] à Græ. lectulus in quo Romani post meridiem discumbebant: inde *grabat*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ne la choſe s'eſt paſſée ; eſt-ce moi ui vous ai abandonné ? ou plûtôt 'eſt-ce pas vous, quî m'avez pro-tituë en me laiſſant aler ? Ie vous 'avoüe franchement,& ne le cache oint, lors que je vous vis tous leux l'épée à la main,je me rangeai lu côté du plus fort.

Auſſi-tôt je me jettai à ſon cou, our avoir le plaiſir de baiſer un Enfant ſi rafiné, & afin de lui per-ſuader, que je lui pardõnois,& que l'amitié, que je lui portois, êtoit plus ſincere,&plus vive que jamais, je l'embraſſai de tout mon cœur.

La nuit étoit déja venuë, & la femme à qui j'avois ordonné de nous preparer à ſouper avoit eu ce ſoin,lors qu'Eumolpe vint fraper à la porte : je lui demandai s'il étoit ſeul, & je regardai du mieux que je pus par une fente, ſi Aſcylte n'é-toit pas venu avec lui : Enfin voiant qu'il n'étoit acompagné de perſonne, je lui ouvris. Dés qu'il fut entré il ſe jetta ſur un lit, & apercevant Giton, qui me ſervoit, il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſtrantem, mœvit caput, &, Laudo, inquit, Ganymedem: oportet hodie bene ſit.

Non delectavit me tam curioſum principium, timuique ne in contubernium recepiſſem Aſcylti parem. Inſtat Eumolpus, & cùm puer illi potionem dediſſet; Malo te, inquit, quam 1 *balneum totum: ſiccatoque avide poculo, negat ſibi unquam* 2 aridiùs *fuiſſe: Nam & dum lavor, ait, penè vapulavi, quia conatus ſum circa* 3 *ſolium ſedentibus carmen recitare: & poſtquam de balneo tanquam de theatro ejectus ſum, circuire omnes angulos cœpi, & clara voce Encolpion clamitare. Ex altera parte juve-*

1 *Balneum*) id éſt, Cinœdi, & capillati in balneo miniſtrãtes.

2 *Aridius*) quia vexatus & ejectus fuerat è balneo.

3 *Solium*) differt à labro; medium corpus in primo lavabatur, & totum in ſecundo. Martial liv. 6. Epig. 81. & Plin. l. 33. c. 12.

a *Ganimede* eſt fort ſignificatif en cet endroit, l'Auteur faiſant aluſion à celui qui verſe à boire à Jupiter, & qui lui ſert encore à d'autres exercices.

b *Un jeune homme.*] Eumolpe entend parler d'Aſcylte, & il ne le nomme pas, à cauſe qu'il ne le connoiſſoit point non plus que Giton; il raconte ſeulement cette avanture comme une choſe qu'il venoit de voir.

* Vn-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

me fit ſigne de la tête, & dit, aprouve fort que vous receviez boire de la main de ce beau Ganimede, il faut nous réjoüir ujourd'huy de la belle maniére.

Un début ſi gaillard ne me plût oint du tout, & j'apréhendai 'avoir reçû en ma compagnie un econd Aſcylte. Eumolpe cepen- ant pourſuivit ſa pointe; car Gi- on lui ayant verſé à boire, il lui- lit, je t'aime mieux que les plus eaux Garçons que j'ai vûs au ain; & aprés avoir bû tout d'une aleine, il nous aſſeura qu'il n'a- oit jamais eu ſi ſoif: car, ajoûta- -'il, lors que je me baignois il s'en eſt peu fallu qu'on ne m'ait fort mal traitté; parce que je me ſuis mis en devoir de réciter un Poëme a ceux qui environnoient le demy bain. Aprés donc que je me ſuis vû chaſſé de là, de méme qu'on me chaſſe du Théatre, je vous ai cherché dans tous les coins, & vous ai apellé de toute ma force. D'autre côté [b] un jeune homme tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

juvenis nudus, qui vestimenta perdiderat, non minore clamoris indignatione Gitona flagitabat. Et me quidem Pueri, tanquam insanum, imitatione petulantissima, deriserunt: illum autem frequentia ingens circumvenit cum plausu & admiratione timidissima: Habebat enim inguinum pondus tam grande, ut ipsum hominem laciniam [1] *fascini crederes. O juvenem laboriosum! puto illum pridie incipere, postero die finire. Itaque statim invenit auxilium: nescio quis enim Eques Romanus, ut aiebant, infamis, sua veste errantem circumdedit, ad domum abduxit: credo, ut tam magna fortuna solus uteretur. At ego ne mea quidem vesti-*

1 *Fascinum*] id est, mentula. *lacinia.* le bord de quelque chose. *Crederes ipsum hominem,* vous eussiez crû que cet homme; *laciniam,* etoit le bord, *fascini,* de ses parties. hoc est. tanta erat illius mentula, ut corpus totum longè minus videretur, & diceres illud illi potius, quam illam illi adhærere.

1 Au l. 15. des Ann. c. 49.

* *Un certain Chevalier Romain.*) Aparemment que Petrone entend parler d'Afranius Quinctianus de l'Ordre des Senateurs, & cette conjecture a pour autorité ce que 1 Tacite dit de lui *Quinctianus mollis corpore, infamis à Nerone probroso Carmine diffamatus.* Ce que nôtre Auteur exprime par ces mots *ut ajebant,* faisant allusion apparemment aux Vers Satyriques que Neron avoit faits contre lui.

* Dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tout nud, qui ne pouvoit retrouver ſes habits, crioit du moins auſſi fort que moy, apellant Giton d'un ton de voix, qui marquoit du chagrin; & pendant que les Valets me rioient au nez, comme à un fou, & me contrefaiſoient inſolemment, quantité de gens, qui s'étoient amaſſez autour de ce jeûne homme, frapoient des mains, & baiſſant les yeux l'admiroient, car il avoit un membre ſi prodigieux, qu'ils paroiſſoit plus grãd que tout ſon corps. O quel Ouvrier! je m'imagine qu'il fourniroit au travail deux jours entiers ſans diſcontinuër; c'eſt pourquoi il a trouvé bien-tôt du ſecours; car* un certain Chevalier Romain, qui a la réputation d'être fort débauché, le voyant courir de côté & d'autre, eſt venu l'enveloper de ſa robe, & l'a mené chez lui, pour joüir ſeul, comme je croi, de cette bonne fortune. Quant à moi, il m'eût été impoſſible de retirer mes habits

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

*stimenta ab * Officioso recepissem, nisi Notorem dedissem. Tantò magis* expedit *inguina quàm ingenia* [2] *fricare.*

1 *Notor*] qui dat notitiam.
2 *Fricare ingenia*) frotter, eguiser ses esprits pour devenir sçavant : sed *fricare inguina* aliud est, quod facile intelligitur.

Hæc Eumolpo dicente, mutabam ego frequentissimè vultum : injuriis scilicet, inimici nostri hilaris, commodis tristis. Vtcumque tamen, tanquam non agnoscerem fabulam, tacui, & cœnæ ordinem explicui.

Vix

* Dans les premiers siécles de la puissance Romaine, c'est à dire lors que la vertu régnoit encore à Rome, on avoit établi dans les bains des Officiers qu'on nommoit *Capsarii* pour garder les habits de ceux qui venoient se baigner. Ensuite la République aiant perdu sa liberté & sa premiére vertu, on confia ce soin à de jeunes hommes fort biẽ faits, & qu'au raport de 1 Seneque le Rhetheur l'on apela *Officiosi*, à cause de certains Offices

1 Préface du l. 14. Epit. contr.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

des mains de celui qui les gardoit, ſi je ne lui euſſe produit un témoin, comme ils m'apartenoient : tant il eſt vrai, qu'aujourd'hui il eſt plus avantageux de ſçavoir ſe ſervir des facultez de ſon corps, que de celles de ſon eſprit.

Pendant qu'Eumolpe faiſoit ce recit, je changeois à tout moment de couleur, tantôt joieux d'aprendre l'accident, qui étoit arrivé à mon Rival, & tantôt chagrin de ſon bonheur : toutefois faiſant ſemblant de n'avoir aucune part à cette hiſtoire, je gardai le ſilence, & ne le rompis que pour [a] dire à Eumolpe ce que je lui donnerois à ſouper.

ces qu'ils rendoient quand on les en prioit : ce plaiſir ſe nommant *Officium*. Ces Oficieux mettoient encore des parfums aux effeminez, qui en ſouhaitoient.

[a] L'uſage étoit que celui qui donnoit un repas annonçoit aux Conviez avant que de ſe mettre à table ce qu'il leur feroit manger ſuivant le rang des ſervices.

Ramirez ſur l'Epig. 104. l. 1 de Martial.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Vix dum finieram cum cœnula allata eſt: cibus ſcilicet plebeius, ſed ſuccoſus, & nutritivus, quem Eumolpus, doctor famelicus, devoravit. Satur vero Philoſophos de negotio ejicere cœpit, & multa jactare in illos, qui vulgò nota contemnunt, raraque ſolum plurimi faciunt. Corruptæ menti, inquit, *Vile eſt quod licet, & animus errore* [1] *lentus* [2] *injurias diligit.*

1 *Lentus*) id eſt, tranquillus: error, *entêtemẽt. lentus error*: tranquillus, & perſeverans in errore.

2 *Iniuria*] multas habet in hoc opere ſignif. hîc difficultas.

NOlo, quod cupio, ſtatim tenere,
Nec victoria mi placet parata.

[3] Ales Phaſiacis petita Colchis,

Atque Afræ volucres placent palato,

3 *Ales* &c.] Idem in Poëm. belli civilis: *non vulgo nota placebant gaudia, non uſu plebeio trita voluptas.*

Quòd

a Les Faiſans ſont ainſi nommez du fleuve Phaſis, qui prend ſa ſource au pied des montagnes d'Armenie, & coule du midi vers le Septentrion dans la Colchide, aujourd'hui la Mingrelie. Les Argonautes furent les premiers qui aporterent ces oiſeaux en Grece. Quant aux autres

Ie n'eus pas achevé, qu'on ſervit ce que j'avois demandé, qui n'étoit que des viandes communes, mais ſucculentes: & Eumolpe mangea d'abord en ſçavant afamé. Aprés s'étre bien rempli il commença à moraliſer, & à invectiver contre ces ſortes de gens, qui mépriſent les choſes ordinaires, & n'aiment que celles qui sõt rares: c'eſt, dit-il, un éfet du dereglemẽt de l'eſprit de l'hõme de n'eſtimer point ce qu'on peut avoir facilement. Quand on a de l'entêtement pour une choſe, on aime la dificulté.

L'âpre dificulté irrite nos deſirs,
Vne victoire aiſée a de foibles plaiſirs.

[a] *Les Oiſeaux que l'on va nous chercher à grands frais*
Iuſqu'en Colchide, & dans l'Afrique,
Nous paroiſſent de frians mets:

tres qu'on aloit chercher en Afrique, ce ſont les poules de Numidie, dont nous avons auſſi parlé dans la remarque *b* de la p. 320. du tome I.

a Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quòd non ſunt faciles : at albus anſer,
Et pictis anas enovata pennis,
Plebeium ſapit. Vltimis ab oris
Attractus [1] Scarus: atque arata Sirtis
Si quid naufragio dedit probatur.
Mullus jam gravis eſt, [2] Amica vincit,
Vxorem. Roſa [3] cinnamum veretur.

Quid

1 *Scarus*] Gallicè, *ſargue*. Sic invenitur in Calepino Paſſerati in quarto.

2 *Amica vincit uxorem.*) Quod licet ingratum eſt, quod non licet acriùs urit.

3 *Cinnamum*) *le cinname*, ſuccus fruticis cinnami, qui naſcitur apud Gebanitas in finibus Troglodytarum, gratiſſimum exudans odorem: difert à cinnamomo ſuave-olente, quod vulgo, *la canelle*. De cinnamo vid. Plinium l. 12. cap. 19. & Ovid. 3. Faſtor.

a Le Latin dit que le Sargue étoit atiré à Rome ; parce que ce poiſſon y étoit tres rare. On le faiſoit venir de la mer Carpatiene, avant qu'un certain Optatus afranchi de Tibere, qui avoit le commandement de l'Armée navale ſur les côtes d'Oſtie, en fit aporter un tres-grand nombre, qu'on jeta dans cette mer ; Et l'Empereur aiant donné ordre que pendant cinq ans on rejettât dans l'eau tous ceux qu'on pêcheroit, il s'en trouva quelque tems aprés une fort grande quantité, particulierement vers la Sicile, où l'on n'en avoit point vû juſqu'alors. 1 Les Naturaliſtes diſent que ce poiſſon eſt le ſeul qni rumine comme le bœuf, & vit d'herbes.

1 Plin. l. 9. c. 17.

b Syrte eſt le nom d'un prodigieux banc de ſable ſur les côtes d'Afrique, qui étoit anciennement tres-fameux à cauſe des frequents naufra-

ges

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Et l'on n'eſtime point à la Place publique
L'Oyſon blanc, & le Canard gras,
Dont le plumage peint nous réjoüit la veüe,
Et qu'on ſçait étre, aprés la muë,
Vn morceau des plus délicats.
a Le Sargue vient icy des plus lointains rivages;
Et pour la ſeule rareté,
Nous chériſſons beaucoup ce qu'on a raporté
De la b Syrte, aprés les naufrages.
On n'eſtime plus le c Barbeau:
Dans ſa femme un mary ne trouve rien de beau,
Il lui préfere une maîtreſſe,
Et la Roſe n'a plus qu'une extrême foibleſſe,
Quand le rare Cinname exale ſon odeur.

ges qui s'y faiſoient: de maniére que comme on en ſauvoit peu de choſes, on eſtimoit beaucoup ce qui en échapoit L'Auteur nomme cette Syrte *areta*, parce que les Vaiſſeaux, qui avoient le malheur d'y échoüer, entroient dans le ſable, & le labouroient, pour ainſi dire, avec leur quille.

c Le Barbeau de mer, connu ſur les côtes de Normandie ſous le nom de Mulet, ou Surmulet, & ape-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quidquid quæritur, optimum videtur.

Hoc eſt, inquam, quod promiſeras ne quem hodie verſum faceres? Per fidem, ſaltem nobis parce, qui te nunquam lapidavimus. Nam ſi aliquis ex his, qui in eodem 1 *ſynœcio potant, nomen Poëtæ olfecerit, totam concitabit viciniam, & nos omnes ſub eadem cauſa obruet. Miſerere, & aut pinacothecam, aut balneum cogita.*

1 *Synœcio*] à Græc. σὺν, enſemble, & οἶκος, maiſon. i. e. ubi ſimul habitant. *un Cabaret, une Auberge.*

Sic me loquentem objurgavit Giton mitiſſimus puer, & negavit rectè facere, quod ſeniori convitiarer: ſimul-

apelé des Latins *Mullus*, étoit anciennement en ſi grande eſtime, que du tẽs de l'Empereur Claudius un certain Aſinius Celer, qui avoit été Conſul, acheta un barbeau, dit 1 Pline, *huit mil nummes*, qui égaloient en valeur les petits ſeſterces, & font de nôtre monnoye 600 l. Ce même Auteur ajoûte que ce poiſſon peſoit raremẽt plus de deux livres; ce qui a fait dire à 2 Horace, parlant à un gourmand, *laudas inſane trilibrem mullum.* 3 Ciceron donne l'épithete de *barbatus* à ce poiſsõ; parce qu'il a des barbes de chaque côté de la lévre d'enbas; & c'eſt peut-être à cauſe de cela que

1 l. 9. c. 17.

2 l. 2. ſat. 2.

3 en ſes paradoxes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ce qui nous vient de loin charme ſeul nôtre cœur.

Voilà donc, dis-je à Eumolpe, comme vous tenez la parole que vous m'avez donnée, que de tout le jour vous ne réciteriez aucun Vers. Hé! de grace, épargnez-nous du moins, puis que jamais nous ne vous avons jetté des pierres: Faites auſſi réflexion, que ſi quelqu'un de ceux qui boivent dans ce Cabaret, ſentent ſeulement qu'il y ait ici un Poëte, ils aſſembleront le voiſinage, pour venir nous lapider ſous ce prétexte: ayez cette conſideration, & ſouvenez-vous de ce qu'il vient de vous arriver ſous le Portique, & dans les Bains.

Giton, qui étoit d'un naturel extrêmement doux, me reprimenda de ce que je diſois ainſi des duretez à un homme plus âgé que moy: ajoûtant, que j'oublios auſſi

que nous l'apellons Barbeau. Les Romains le nomment encore aujourd'hui *Trigla*, de l'ancien nom, que les Grecs lui avoient donné.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mulque oblitus officij, mensam, quam [1] *humanitate posuissem, contumeliâ tollerem, multaque alia moderationis verecundiæque verba, quæ formam ejus egregiè* [2] *decebant.*

1 *Humanitate ponere, & contumeliâ tollere* ludunt gratissima antithesi.

2 *Decebāt*] Virgil. *gratior est pulchro veniēs in corpore virtus.*

O *felicem, inquit* Eumolpus, *matrem, quæ te talem peperit! Macte virtute esto.* [3] *Raram facit misturam cum sapientiâ forma. Itaque, ne putes tot verba perdidisse, Amatorem invenisti. Ego laudes tuas carminibus implebo. Ego* [4] *pedagogus, & custos, etiam quò non jusseris, sequar: nec injuriam Encolpius accipit, alium*

3 *Raram* &c. Idem Juvenal. *rara est concordia formæ, atque pudicitiæ.*

4 *Pedagogus* à Græc. quod & Pediſſequus. alludit Petron. ad utramque significationem.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſe devoir de l'honnêteté, de paroître fâcheux dans un repas, que je donnois de bonne grace. Il joignit encore à ces reproches pluſieurs autres diſcours pleins de moderation, & de pudeur, qui convenoient fort bien à la beauté de ſon viſage.

Ce qui donna ocaſion à Eumolpe de lui dire, O que la mere, qui vous a donné le jour, & une ſi belle éducation, eſt heureuſe! Courage, mon Enfant, continuez toujours d'acquerir la vertu: la ſageſſe, & la beauté ſe trouvent rarement dans une même perſonne: Mais pour vous faire connoître que tout ce que vous venez de dire en ma faveur n'eſt point perdu, je vous déclare, que vous m'avez gagné le cœur, & je veux d'oreſnavant emploier ma Muſe à publier vos loüanges: Je vous ſuivrai par tout, pour veiller à vôtre conſervation, quand même vous ne m'en prieriez pas, & en celà je ne ferai aucun tort à Encolpe; car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

alium amat.

Profuit etiam Eumolpo miles ille, qui mihi abſtulit gladium, alioquin quem animum adverſus Aſcyltον ſumpſeram, eum in Eumolpi ſanguinem exercuiſſem. Nec fefellit hoc Gitona. Itaque extra cellam proceſſit, tanquam [1] *aquam peteret, iramque meam prudenti abſentia extinxit. Paululùm ergo, intepeſcente ſævitia, Eumolpe, inquam, jam malo vel carminibus loquaris, quam ejuſmodi tibi vota proponas: & ego iracundus ſum, & tu libidinoſus; vide quàm non conveniat his moribus. Puta igitur me furioſum eſſe: cede inſaniæ, id eſt, ociùs foras exi.*

[1] *Aquam peteret*) id eſt, veſicam exoneraret. Vrbaniter dictum.

Confuſus hac denunciatione Eumolpus, non quæſiit iracundiæ cauſam

car il a un engagement ailleurs.

En verité, Eumolpe fut bienheureux de ce que le Soldat m'avoit ôté mon épée ; car j'aurois exercé ſur lui la vengeance que je voulois tirer d'Aſcylte : Giton s'é aperçût bien, ce qui l'obligea de ſortir de la chambre, comme pour aler lâcher de l'eau, & il s'ôta ainſi de devant mes yeux ſi à propos, que ſon abſence calma ma fureur. Me trouvant donc un peu apaiſé, je dis à Eumolpe, j'aime encore beaucoup mieux que vous me rompiez la tête de vos Vers, que d'expliquer ſi librement vos ſentimens : Je ſuis extrêmement colére, & vous me paroiſſez ribaud. Songez qu'étant tous deux de ces temperamens nous ne pouvons pas nous acorder. Regardez-moi donc comme un emporté, & afin d'éviter ma fureur, ſortez au plûtôt d'ici.

Eumolpe ſurpris de cette déclaration, ſans s'enquerir quelle pouvoit en être la cauſe, ſortit auſſitôt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

sam, sed continuò limen egressus, obduxit repentè ostium cellæ, meque nihil tale expectantem inclusit, exemitque raptim clavem, & ad Gitona investigandum cucurrit.

Inclusus ego suspendio vitam finire constitui: & jam [1] *semicinctio stantem ad parietem spondam vinxeram, cervicesque nodô condebam, cum reseratis foribus intrat Eumolpus cum Gitone, meque à fatali jam* [2] *meta revocavit ad lucem. Giton præcipuè ex dolore in rabiem efferatus, tollit clamorem, me*que *utraque manu impulsum præcipitat super lectum. Erras, inquit, Encolpi, si putas contingere posse, ut ante* me *moriaris. Prior cœpi; in Ascylti hospitio gladium quæsivi. Ego, si te non invenissem, periturus per præcipitia fui: & ut scias, non longè esse quæsentibus mortem, spectа invicem, quod*

1 Semicinctium cingulum minutũ suspensioni aptius.

2 Mors verè est fatalis *meta* dierum.

ôt, tirant en même tems la porte ſur lui, & m'enferma contre mon atente, emportant auſſi la clef qu'il avoit ôtée ſubtilement, & courut chercher Giton.

Me voyant ainſi enfermé, je pris la réſolution de me pendre, & j'avois déja ataché ma ceinture à une colomne de lit qui étoit prés de la muraille, même j'en faiſois un nœud autour de mon cou, lors qu'Eumolpe, entrant avec Giton, me ſauva la vie; Giton ſur tout portant ſon déplaiſir juſqu'à la rage, fit un cri épouvantable, & me pouſſant avec ſes deux mains, me jéta ſur le lit, diſant: Vous êtes bien trompé, Encolpe, ſi vous avez crû mourir auparavant moi, j'en aî conçû le deſſein le premier: pour cet éfet j'ai cherché une épée dans l'Auberge d'Aſcylte, & ſi je ne vous euſſe retrouvé, j'aurois été afronter la Mort au fond des précipices; & afin que vous ſçachiez, qu'elle ne s'éloigne point de ceux qui la cherchent, regardez à vôtre tour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quod me ſpectare voluiſti.

1. *Mercenarius*) liber homo mercede conductus, ut videbimus infrà. *un valet.* differt à ſervo, homine in ſervitutem redacto.

Hæc locutus, 1 mercenario Eumolpi novaculam rapit, & ſemel iterumque cervice percuſſa, ante pedes collabitur noſtros. Exclamo ego attonitus, ſecutuſque labentem, eodem ferramento ad mortem, viam quæro. Sed neque Giton ulla erat ſuſpicione vulneris læſus, neque ego ullum ſentiebam dolorem. Rudis enim novacula, & in hoc retuſa, ut pueris diſcentibus audaciam tonſoris daret, inſtruxerat thecam. Ideoque nec mercenarius ad raptum ferramentum expaverat, nec Eumolpus interpellaverat mortem mimicam.

Dum

* *Un raſoir que tenoit le valet d'Eumolpe.*] Apparemment que ce Valet, qui ſuivoit ſon Maître, voyant un homme la corde au cou, & qui vouloit ſe pendre, avoit tiré au plus vîte un étui de ſa poche, où il y avoit des raſoirs, afin d'en prendre un pour la couper: ce que Giton ayant aperçû, s'étoit jetté deſſus: mais que par bonheur il en avoit fai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ce que vous aviez resolu que je visse.

A peine eut-il prononcé ces paroles, qu'il se jetta sur * un rasoir, que tenoit le Valet d'Eumolpe, & s'en étant frapé deux fois à la gorge il tomba à nos pieds. Je fus si surpris, que je m'écriai de toute ma force, & me laissant tomber sur lui, j'essaiai de mourir des mêmes armes: Mais Giton se vit sans aucune aparence de blessure, & moi sans douleur, parce que le rasoir n'avoit point de trenchant; cet homme l'aiant fait acomoder exprés de cette maniére, pour enseigner à des Aprentifs à raser avec plus de hardiesse; ce qui fit aussi qu'il n'eut aucune peur quand Giton s'en saisit, & qu'Eumolpe ne se mit point en devoir de s'opposer à cette mort comique.

Pen-

saisi un, qui n'avoit point de trenchant: ce qu'Eumolpe & son Homme avoient fort bien remarqué. Si Petrone ne nous avoit point representé Eumolpe si gueux, nous aurions donné à son valet Barbier, la qualité de Valet de chambre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dum hæc fabula inter amantes luditur, Diversitor cum altera *parte cœnulæ intervenit, contemplatusque fœdissimam* [1] *jacentium volutationem, Rogo, inquit, ebrij estis, an fugitivi, an utrumque? quis autem grabatum illum erexit? aut quid sibi vult tam furtiva molitio? vos, me-Hercules, ne mercedem cellæ daretis, fugere nocte in publicum voluistis; sed non impunè. Iam enim faxo sciatis non* [2] *viduæ hanc insulam esse, sed* [3] *M. Manicij.*

1 *Iacentium*] non refertur ad Eumolp. Encolp. & Gitona, ut quidam volunt: sed ad res jacentes: quod ex sequentibus probatur. *Quis autem grabatum.* &c.

2 *Vidua*) hîc accipitur prò persona patrono destituta. *Audiret hæc facere viduæ mulieri quæ in me fecit?* Terent.

3 *M. Manicij*] cum superbia dictum, ut si fuisset iste Consul Romanus.

Exclamat Eumolpus, etiam minaris? simulque os hominis palma [4] *excussissima pulsat. Ille tot hospitum potionibus* [5] *liberum urceolum fictilem in Eumolpi caput jaculatus est, solvitque clamantis frontem, & de*

4 *Excussissima*] id est, altissima. 5 *Liberum*] *libre* id est, *vuide:* potionibus, *du vin qu'on avoit porté* in hoc synœcio potantibus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Pendant que l'amour nous fai-
t joüer cette Comédie, le Maître
l'Auberge ſurvint aportant
deſſert, & conſiderant que tout
oit bouleverſé dans la chambre:
es-vous yvres, nous dit-il, ou
en voulez-vous vous enfuir?
t-ce l'un & l'autre? Qui de
ous a renverſé ce lit de repos? Et
ue veut dire cette ſecrette entre-
riſe: je croi, ma foi, que vous avez
eſſein de vous en aler cette
uit, pour ne pas paier le loier de
ôtre chambre; mais celà n'ira pas
inſi, & je vais vous aprendre que
ous n'êtes point logez chez une
auvre veuve, mais chez Marcus
Manicius.

A ce diſcours Eumolpe s'écria,
Quoi tu nous menaces? &, en
néme tems, il lui detacha un ſou-
let à tour de bras: A quoi l'autre
épondit en lui frondant à la tête
ne cruche de terre vuide, qui
voit ſervi à porter du vin à plu-
ieurs gens, qui beuvoient chez lui,
& le bleſſa au front, ce qui le fit
crier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de cella se proripuit: Eumolpus contumeliæ impatiens rapit ligneum candelabrum, sequitur abeuntem, & creberrimis ictibus supercilium suum vindicat. Fit concursus familiæ, hospitumque ebriorum frequentia. Ego autem nactus occasionem vindictæ, Eumolpum excludo, redditaque [1] scordalo vice, sine æmulo scilicet, & cella [2] utor, & [3] nocte.

1 *Scordalo*) legitur in Seneca prò ferocia.

2 *Utor*] id est, uti me posse arbitratus sum.

3 *Nocte*) de coitu intelligit. *sæpè nega noctem.* Ovid. l. 1. Eleg. 8. V. p. 74. tom. 1. *nullam mercedem noctium acceperat.*

Interim coctores, insulariique mulcant [4] excluſum: & alius veru extis stridentibus plenum in oculos ejus intentat: alius, furca de carnario rapta, statum præliantis compo-

4 *Mulcare*) verbum vetus, *maltraiter à outrance.* Tacit. l. c. 32. Ann. *prostratos verberibus mulcant.* Id. Cicero pro Milone.

nit

rier, & l'Hôte s'enfuït de la chambre. Ce coup augmentant la colére d'Eumolpe, il ſe ſaiſit d'un chandelier de bois, & ſe mettant à le pourſuivre, il tira vengeance de la bleſſure, qu'il venoit de recevoir au deſſus de l'œil, par mille coups qu'il lui donna. Les Valets acoururent auſſi-tôt avec tous les Hôtes de cette Auberge, qui étoient à moitié yvres. Pour moi, trouvant l'ocaſion favorable de me venger, je fermai la porte, & laiſſai Eumolpe déhors, rendant de la ſorte la pareille à ce Brutal : Ainſi me voyant ſans concurrant, je crus que je pourrois me ſervir de la chambre, pour paſſer la nuit agréablement.

Cependant les Cuiſiniers, & les autres Valets de l'Auberge, le trouvant déhors, ſe mirent à ſes trouſſes : l'un armé d'une broche encore pleine de rôty tout brûlant tâchoit de luy en donner dans le viſage ; l'autre, s'étant ſaiſi de la fourchette du Garde-manger, ſe met-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nit : Anus præcipuè lippa, ſordidiſſimo linteo præcincta, ſoleis ligneis imparibus impoſita, canem ingentis magnitudinis catena trahit, inſtigatque in Eumolpum: Sed ille candelabro ſe ab omni periculo vindicabat.

Videbamus nos omnia per foramen valvæ, quod paulò ante [1] *anſa oſtij diſrupta laxaverat, favebamque ego vapulanti. Giton autem non oblitus miſericordiæ ſuæ, reſerandum oſtium, ſuccurrendumque periclitanti cenſebat. Ego, durante adhuc iracundia, non continui manum, ſed caput miſerantis* [2] *ſtricto acutoque articulo percuſſi. Et ille flens quidem conſedit in lecto: ego autem alternos opponebam foramini oculos, injuriæque*

1 *Anſa*) propriè *manche, poignée*, hîc verò, *l'anneau d'une porte.*

2 *Stricto articulo*:) courbant un doigt: *acutoque*, & l'alongeãt pour fraper. Deſcriptio talitri, vel condyli, pœnæ ſervilis: unde quidam Condyli denominabantur. Martial. l. 9. Epig. 93. Suidas narrat Herculem condylo ſervum occidiſſe: κιτὸ υλίσας, ἀπέκτεινε.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mettoit en posture de combatre contre lui : sur tout une vieille chassieuse entourée d'un torchon sale, ayant aux pieds deux sabots dépareillez, traînoit un grand Dogue par sa chaîne,& l'animoit contre Eumolpe;mais parant les coups avec le chandelier,il sortoit d'afaire du mieux qu'il pouvoit.

Nous considerions ce combat par un trou, qui s'étoit fait à la porte, un peu auparavant, à l'endroit du marteau, dont la boucle s'étoit rompuë, &,dans mon cœur, je voulois du bien à celui, qui battoit le mieux Eumolpe : Mais Giton, charitable a son ordinaire, vouloit qu'on luy ouvrît, & qu'on le secourût dans ce danger ; ce qui fit que ma colére n'étant pas encore passée, je ne pus retenir ma main, & je lui donnai une chiquenaude sur la tête, qui le fit asseoir sur le lit les larmes aux yeux. Cependant je mettois tantôt un œil, tantôt l'autre au trou de la porte,& j'autorisois en moi-même les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

que Eumolpi [1] advocationem commodabam, & veluti quodam cibo me replebam: cùm Procurator [2] insulæ Bargates à cœna excitatus, à duobus lecticariis in mediam rixam perfertur: nam erat etiam pedibus æger. Is, ut rabiosa barbaraque voce in ebrios fugitivosque diu peroravit, respiciens ad Eumolpum, O Poëtarum, inquit, disertissime, tu eras? & non discedunt ociùs nequissimi servi, manusque continent à rixa? Tum ad aures Eumolpi accedens: Contubernalis mea, inquit submissiùs, mihi fastum facit: ita, si me amas, maledic illam versibus, ut [3] habeat pudorem.

1 *Advocationē* &c.) idē suprà *favebam ego vapulanti.* advocatio, *la faveur, l'aide, le credit*, amicorum, qui ad causam agunt.

2 *Insula*, ut vidimus p. 110. signif. *un Cabaret.* hîc vero *un quartier.* sed propriè *domus est spatio circumdata nullis cohærentibus ædificiis insularum more*, ut ait Tacitus de Germanorum ædibus. Permultæ etiam similes erant Romæ. 3 *Habeat pudorem.*) Instituta est Satyra ut corruptos revocet ad bonos mores.

Dum Eumolpus cum Bargate insecreto loquitur, intrat stabulum Præ-

co

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

es mauvais traitemens qu'on faiſoit à Eumolpe, dont ma colére ſe repaiſſoit agréablement, lors que Bargate Commiſſaire du quartier, qu'on avoit été apeler, quitta ſon ſoupé, & ſe fit porter en chaiſe ſur le champ de bataille, parce qu'il étoit extrêmement gouteux. Aprés que cet homme, d'un ton de voix extraordinaire, eut declamé long-tems, avec beaucoup d'emportement, contre les yvrognes, & les vagabons, apercevant Eumolpe il lui dit : Quoy, c'eſt vous ? O le plus excellent de nos Poëtes ! Et ces coquins de Valets ne s'enfuient pas au plus vîte, & ne vous cedent pas la victoire ? *Enſuite il s'aprocha d'Eumolpe, & lui dit à l'oreille*, ma femme me mépriſe, c'eſt pourquoi ſi vous m'aimez, faites une Satyre contr'elle. afin qu'elle ait honte de ſon procedé.

Tandis qu'Eumolpe parloit tout bas avec Bargate, un Crieur entra dans l'Auberge, acompagné d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

co cum Servo publico, aliaque sanè non *modicâ frequentia, facemque fumosam magis quàm lucidam quassans, hæc proclamavit.*

PVER IN BALNEO PAVLO-ANTE ABERRAVIT, ANNORVM CIRCA XVIII. CRISPVS, MOLLIS, FORMOSVS, NOMINE GITON: SI QVIS EVM REDDERE AVT COMMONSTRARE VOLVERIT, ACCIPIET [1] *NVMMOS MILLE.*

Nec longè à Præcone Ascyltos stabat amictus discoloria veste, atque in lance argentea [2] *indicium, & fidem præferebat.*

Im-

1 *Nummos*] de parvis nummis intelligit qui idem ac parvi sestercii. De eorum valore v. not. gal.* pag. 258. tom. 1.

2 *Indi-cium*] id est, præmium quo remunerabantur illi qui res perditas indicabant: unde vocantur Indices. Cicero de divinatione.

a *Un Valet de Ville.*) On donne encore aujourd'hui ce nom en plusieurs lieux à ces sortes de Valets: ils servoient anciennement aux Prêtres, aux Magistrats, & au Peuple tout ensemble. 1 Frontin raporte un Arret du Senat, qui montre qu'ils étoient diferens des Licteurs. Vous Verrez dans la suite qu'on les apeloit encore 2 *Viatores* à cause qu'ils aloient faire aussi des courses à la campagne par l'ordre de la Iustice, comme font nos Sergens. Plusieurs Auteurs parlent de ces sortes de cris publics: sur tout il y en a un dans 3 Apulée, qui merite d'être leu pour les plaisanteries qu'il contient

1 Au liv. des Aqueducs,
2 Columella liv. 1.
3 dans l'Ane d'or l. 6.

b *Vi-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Valet de Ville, & de beaucoup le monde. Cet homme ſecoüant un flambeau, qui fumoit plus qu'il n'éclairoit, publia ce qui ſuit.

UN JEUNE HOMME, AGE' D'ENVIRON XVIII. ANS, VIENT DE S'EGARER DANS LES BAINS; IL A LES CHEVEUX FRISEZ, LE TEINT DELICAT, DE BEAUX TRAITS DE VISAGE, ET ON LE NOMME GITON: SI QUELQU'UN L'A TROUVE', OU PEUT ENSEIGNER OU IL EST, ON LUY DONNERA VINGT-CINQ ECUS.

Aſſez prés du Crieur étoit Aſcylte,[b] vétu d'un habit de diverſes couleurs, & il portoit dans un baſſin d'argent, le prix qu'on promettoit avec ſeureté de le mettre entre les mains du Denonciateur.

1 Au titre des habits qu'õ doit porter dans la Ville.

b Vêtu d'un habi de pluſieurs couleurs.) Le Code Théodoſien 1 ordonne que ceux qui feront quelque acte public, ſeront vetus d'une robe de pluſieurs couleurs, & cela ſe pratique encore en certains pays.

a *S'in-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Imperavi Gitoni, ut raptim grabatum subiret; annecteretque pedes & manus institis, quibus [1] *sponda culcitam ferebat: ac, sicut olim Vlyxes* utero arietis *adhæsisset, extentus infra grabatum scrutantium eluderet manus.*

[1] *Sponda stans*, ut suprà vidimus, est columna lecti: hîc vero signif. *la traverse*, quæ columnas jungit, easque sustinet.

Non est moratus Giton imperium, momentoque temporis inseruit vinculis *manus, & Vlyxem astu simillimo vicit. Ego, ne sussicioni relinquerem locum, lectulum vestimentis implevi, uniusque hominis vestigium ad corporis mei mensuram figuravi.*

In-

[a] *S'entre-lacer les pieds & les mains dans les cordes.*) Ces cordes étoient pressées l'une contre l'autre, & tenoient aux traverses du lit, comme sont aujourd'hui les sangles; ce qui se prouve par un autre endroit de notre Auteur à la fin de ce tome, où le Valet d'Eumolpe se glissant sous un lit, éleve le matelas avec son dos: ce qu'il n'eût pû faire, s'il y eût eu autre chose que des cordes, ou des sangles. Il est donc aisé de se figurer comment Giton s'entre-laça les pieds, & les mains, dans ces cordes.

[a] Cet-

Auſſi-tôt je fis gliſſer Giton ſous le lit, & lui dis de [a] s'entre-lacer les pieds, & les mains dans les cordes, qui ſoûtenoient le matelas, afin qu'à l'exemple [b] d'Ulyſſe, qui ſe ſauva autrefois du Cyclope en ſe tenant ainſi ataché *ſous le ventre d'un Belier*, il pût en s'étendant de même ſous le lit, éviter la rencontre des mains de ceux, qui le cherchoient.

Giton obéït au plûtôt, & en un moment il ſçeut ſi bien s'atacher, qu'il ſortit d'intrigue avec encore plus de ſubtilité qu'Ulyſſe; cependant, afin d'ôter tout ſoubçon, couvrant le lit de mes habits, j'y marquai un enfoncement de la longueur du corps d'un homme auſſi grand que moy.

b Cette aventure d'Vlyſſe eſt raportée fort plaiſamment par lui-même au neufviéme livre de l'Odyſſée, où il raconte comment il évita la fureur de Polyphéme. *Le Belier*, dit-il, *que je choiſis pour ſervir à mon deſſein, étoit le plus fort du troupeau: je me gliſſay ſous ſon ventre, & m'élevant de terre, j'y atachai mon des de toute ma force: enſuite je me tins ferme entourant mes mains de ſa laine.* Ce ſont les propres termes d'Homere,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Interim Aſcyltos, ut pererravit omnes cum Viatore cellas, venit ad meam: & hoc quidem pleniorem ſpem concepit, quò diligentius oppeſſulatas invenit fores. Publicus verò Servus, inſertans commiſſuris ſecures, clauſtrorum firmitatem laxavit.

Ego ad genua Aſcylti procubui, & per memoriam amicitiæ, perque ſocietatem miſeriarum, petii ut ſaltem oſtenderet Fratrem; imo, ut fidem haberent fictæ preces, ſcio te, inquam, Aſcylte, ad occidendum me veniſſe: quò enim ſecures attuliſti? Itaque ſatia iracundiam tuam: præbeo ecce cervicem, funde ſanguinem, quem ſub

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Pendant ce tems-là Aſcylte, ayant viſité toutes les chambres avec le Valet de Ville, arriva enfin à la mienne, & conçût d'autant plus d'eſpérance de trouver ce qu'il cherchoit, que la porte étoit bien fermée au verroüil: auſſi-tôt le Valet de Ville, mettant une hache dans une des jointures de cette porte, la fit ſortir de ſon amboîture.

Dés que j'eus vû cela, je me jettay aux pieds d'Aſcylte, & le ſupliay par le ſouvenir de nôtre ancienne amitié, & de tant d'aventures malheureuſes, que nous avions eſſuyées enſemble, de me faire voir encore une fois Giton; & afin que cette priére eût plus de vray-ſemblance, j'ajoûtay ces paroles; Je ſçay bien, Aſcylte, que vous étes venu pour m'aſſaſſiner; car autrement, à quel deſſein euſſiez-vous aporté ces haches? Celà étant, tenez voilà ma téte, aſſouviſſez vôtre colére, il eſt en vôtre pouvoir de répandre un ſang

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

sub prætextu quæstionis petiisti.

1 *Amoliri.*] ôter, éloigner, détourner, *amoliri invidiam*, i. e. avertère à se calumniã, quæ invidiâ nobis imponitur.

1 *Amolitur Ascyltos invidiam; &, Se verò nihil aliud quàm fugitivum suum dixit quærere; mortem nec hominis concupisse, nec* 2 *supplicis, utique ejus, quem post fatalem rixam habuit carissimum.*

2 *Supplicis*) i. e. mihi, qui supplex erã.

At non Servus publicus tam languidè agit, sed raptam Cauponi arundinem subter lectum mittit, omniaque etiam foramina parietum scrutatur. Subducebat Giton ab ictu corpus, & reducto timidissimè spiritu ipsos cimices 3 *ore tangebat.*

3 *Ore tangebat*] prò ora tangebant.

Illis *autem* vix egressis, *Eumolpus, quia effractum ostium cellæ neminem poterat excludere, irrumpit perturbatus, & Mille, inquit, nummos inveni*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

contre qui vous avez conjuré, ſous prétexte de faire une perquiſition.

Aſcylte ſe défendit fort de cette calomnie, aſſeurant qu'il ne cherchoit que ſon Déſerteur, & qu'il ne ſouhaitoit la mort de perſonne, particuliérement la mienne, veu qu'il avoit conſervé pour moi beaucoup d'amitié depuis nôtre fatal demélé.

Mais pendant que nous raiſonnions ainſi, le Valet de Ville ne demeura pas à rien faire; car ayant pris une cane des mains de l'Hôte, il s'en ſervit pour chercher ſous le lit, & dans tous les trous de la muraille. Mais Giton évitoit les aproches de la cane, &, la peur lui faiſant retenir ſon vent, il enduroit méme que les punaiſes lui couruſſent ſur le viſage.

Auſſi-tôt qu'ils furent ſortis, comme la porte de la chambre étoit entiérement rompuë, & que rien n'en défendoit l'entrée, Eumolpe y enrra tout tranſporté: diſant, J'ai trouvé vingt-cinq écus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ni: jam enim perſequar abeuntem Præconem, & in poteſtate ſua eſſe Gitonem, meritiſſima proditione, *monſtrabo.*

Genua ego perſeverantis amplector, ne morientes vellet occidere: &, Meritò, inquam, excandeſceres, ſi poſſes te proditum oſtendere. Nunc inter turbam Puer fugit, nec quò abierit, ſuſpicari poſſum. Per fidem, Eumolpe, reduc puerum, & vel Aſcylto redde.

Dum hæc ego jam credenti perſuadeo, Giton, collectione ſpiritus plenus, ter continuò ita ſternutavit, ut grabatum concuteret. Ad quem motum Eumolpus converſus, ſalvere, Gitona

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

à gagner, car je m'en vais courir aprés le Crieur, pour lui dire que s'il veut me donner la recompenſe, que merite ma denonciation, je lui mettrai Giton entre les mains.

Voyant qu'il perſeveroit dans ſon deſſein, je me jettay à ſes pieds, &, luy embraſſant les genoux, je le priay de ne point m'achever, étant déja ſur le point de rendre l'ame. Vous auriez raiſon, lui dis-je, de vous emporter ainſi, ſi vous pouviez montrer qu'on vous a trahy : Ce pauvre Enfant vient de ſe ſauver dans la foule, & je ne puis m'imaginer, où il eſt alé. Au nom des Dieux, Eumolpe, alez-le chercher, & ramenez-le ici, où bien remettez-le entre les mains d'Aſcylte.

Eumolpe étoit perſuadé de ce que je lui diſois, lors que Giton, qui retenoit ſon vent, s'é trouva ſi gonflé, qu'il ne put s'empécher d'éternuer trois fois de ſuite, & d'une ſi grande force, que le lit en trembla. A ce bruit Eumolpe ſe tourna, & lui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tona jubet. Remota etiam culcita videt Vlyxem, cui vel esuriens Cyclops potuisset, parcere. Mox conversus ad me, Quid est, inquit, Latro? Ne deprehensus quidem ausus es mihi verum dicere? Imo, ni Deus quidam humanarum rerum arbiter pendenti puero excussisset indicium, elusus circa popinas errarem. At Giton longè blandior, quàm ego, primùm 1 *araneis oleo madentibus vulnus, quod in supercilio factum erat, coarctavit; mox palliolo suo laceratam mutavit vestē, amplexusque jam mitigatum, osculis tanquam fomentis ag-*

1 *Araneis &c.*] salubberrimum remediū. Marcellus l. medic. c. 1. *capiti tela aranei ex oleo & aceto imposita nō recedit nisi sanaverit.*

* *Dieu vous assiste, Giton.*] Ce salut est fort ancien. 1 Aristote dit qu'on saluë pour l'éternuëment par deux raisons. La premiére à cause de l'honneur qu'on rend à la partie d'où il procéde, & qu'il nomme sacrée. La seconde pour congratuler la personne qui éternuë, & donne par cette action une marque de bōne santé dans une partie tres-foible. 2 Pline nous asseure que chez les Romains ce fut Tibere, homme fort melancolique, qui voulut le premier qu'on le saluât quand il éternuoit.

1 Probleme 133.

liv. 28. c. 2.

* *Ca-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dit, * Dieu vous aſſiſte, Giton: puis levant le matelas, il aperçût nôtre Vliſſe, que le plus afamé Gyclope auroit ſans doute épargné. En ſuite ſe tournant vers moi; Comment voleur, me dit-il, ton éfronterie va juſqu'au point de déguiſer la verité, quand je te prens ſur le fait? De maniére que ſi une certaine Divinité, qui préſide à nos actions, n'eût pas contraint cet Enfant de donner lui-même des marques du lieu où il étoit ataché, j'aurois été la dupe de cecy; car je ſerois alé le chercher inutilement par tous les Cabarets de la Ville. Diſant cela, Giton, qui étoit plus oficieux que moi, commença par lui bander la playe, qu'il avoit reçûë au deſſus de l'œil, aprés y avoir mis de la toile d'Araignée trempée dans de l'huile: En ſuite il lui ôta ſa robe, qui étoit toute déchirée, & le couvrit de ſon petit manteau; puis le voyant apaiſé, il l'embraſſa, & lui donna pluſieurs baiſers, qui adoucirent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

aggressus est: &, in tua, inquit, pater carissime, in tua sumus custodia. 1 *Si Gitona tuum amas, incipe velle servare. Vtinam me solum inimicus ignis hauriret! utinam* 2 *hibernum invaderet mare! Ego enim omnium scelerum materia: ego causa sum. Si perirem, conveniret* 3 *inimicis.*

1 Sermones isti, Gitonem egregium esse Mimum demonstrat.

2 *Hibernũ*) i.e sævum.

3 I*nimicis*] scil. Eumolpo, Ascylto, Encolpio, qui bellũ Zelotypicum inter se exercebant amoris illius gratiâ.

Eumolpus, tum Encolpij, tum Gitonis, commotus ærumnis, & præcipuè blanditiarum Gitonis non immemor; stultissimi, inquit, certè estis vos, qui 4 virtute prædit i felices esse potestis, vitam tamen ærumnosam degitis, & singulis diebus vos ultrô novis torquetis cruciatibus. 5 *Ego sic sẽper & ubiq; vixi, ut ultimam quamque lucem, tanquam non redituram, consumerem:* id est in tranquillitate: si me vultis imi-

4 *Virtute*) i. e scientiâ, ut Scholastici. Sicut de illis dictum est p. 42. tom. 1. V. not. Lat. 1.

5 *Ego* &c.) hæc grandia axiomata etiam Pseudo-Philosophis familiaria erant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cirent merveilleuſement ſon mal: lui diſant, Mon cher Pere, ie vous demande vôtre protection, &, ſi vous avez tant ſoit peu d'amitié pour vôtre Giton, commencez à prendre ſoin de ſa perſonne. Plût au Ciel qu'une mer orageuſe m'engloutît, Moi, qui ſuis le ſujet de tous les malheurs, que je vois arriver; Ouy moi, qui en ſuis la ſeule cauſe. Ah, que ma mort ſeroit avantageuſe à ceux, qui me veulent tant de mal!

Eumolpe touché de nos malheurs, & attendri par les amitiez que luy faiſoit Giton, nous dit, Vous étes bien fous de vous donner tant de peine. Vous avez aſſez de merite pour vivre heureux, cependant vous ne ſongez qu'à vous procurer ſans ceſſe de nouveaux tourmens. Pour moy, en quelque endroit de la terre que j'aye été, j'ai toûjours vécu d'une maniére, que j'ai paſſé chaque jour comme s'il eût été le dernier de ma vie: *c'eſt à dire fort tranquilement. Si vous voulez ſuivre*

mon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

imitari ſollicitudines animis mittite. Aſcyltos hîc vos inſectatur: fugite illum, & me profecturum in regiones extraneas ſequimini. In navigio [1] vector proximâ forſan nocte proficiſcar: ibi planè notus ſum, & gratiosè accipiemur.

[1] *Vector*) qui vehit, & vehitur.

Prudens utileque hoc conſilium mihi viſum eſt, quia Aſcylti vexationibus me vindicabat, vitamque pollicebatur feliciorem. Eumolpi victus humanitate nuper illi injuriam feciſſe maximè dolui; meæque æmulationis, tot malorum cauſæ, pœnitentiam agere cœpi.

Profuſis ego lacrymis rogo, quæſoque, ut mecum quoque redeat in gratiam: neque enim in Amantium eſſe poteſtate furioſam æmulationem: daturum tamen operam, ne aut dicam, aut

mon exemple, évitez tout ce qui peut alterer vôtre repos. Ascylte vous persécute ici : fuyez sa veüe, & suivez-moy dans les pays, où je suis sur le point d'aler, car j'ai retenu place sur un Vaisseau, qui partira peut être cette nuit : j'y suis fort connu, & nous y serons bien reçûs.

Ce conseil me parut tres prudent, & tres avantageux, parce qu'il me délivroit des insultes d'Ascylte, & qu'il nous promettoit une vie plus heureuse. Les bons sentimens que nous témoignoit Eumolpe, me donnérent du chagrin des mauvais traitemens, qu'il avoit soufferts, & je me repentis avec douleur de ma jalousie qui en étoit la cause.

Aprés avoir versé beaucoup de larmes, je le priai instamment de soufrir, que nous pussions nous racommoder ensemble, lui répresentant qu'il n'est pas au pouvoir d'un homme qui aime passionnément, de moderer la fureur de sa jalousie; que néanmoins je ferois mon possible pour ne rien dire d'oresnavant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

aut faciam amplius, quo possit offendi. Tantùm omnem scabitudinem animo, tanquam bonarum artium Magister, deleret sine [1] *cicatrice. Incultis asperisque regionibus diutius nives hærent: ast ubi ea aratro* domita *tellus nitet, 2 dum loqueris, levi pruinâ* dilabuntur. *Similiter in pectoribus ira considit: feras quidem mentes obsidet, eruditas prælabitur.*

1 *Cicatrix*,) la marque qui reste d'une blessure. *Sine cicatrice* : i. e. qu'il n'en reste aucũ vestige, aucun resouvenir.

2 *Dum loqueris*] in momẽto.

Vt scias, inquit Eumolpus, verum esse quod dicis, ecce etiam osculo iram finio: itaque, quod [3] *benè eveniat, expedite sarcinulas, & vel sequimini me, vel, si mavultis, ducite.*

3 *Benè eveniat*) Voces boni ominis aliquid suscipiendo, & familiares antiquis.

Adhuc loquebatur, cùm crepuit ostium impulsum, stetitque in limine

vant,& ne rien faire, qui pût lui déplaire: que cela étant, il devoit en bon Philoſophe, ſe guérir ſi bien l'eſprit des chagrins qu'il avoit conçûs contre moi, qu'il en perdît entiérement le ſouvenir. Les neiges ſubſiſtent long-tems, lui diſois-je, ſur les terres pierreuſes, & incultes, mais la moindre pluye les fond dans un moment ſur celles qui ſont cultivées. Il en eſt de même en nous de la colére, elle s'entretient dans un cœur brutal, & ſe diſſipe facilement chez ceux, qui ont apris à la moderer par l'étude de la vertu.

Pour vous perſuader, me répondit Eumolpe, que ce que vous dites eſt tres-vrai, voilà un baiſer que je vous donne, pour gage de nôtre reconciliation: Mais afin que tout nous ſuccéde heureuſement, je vous conſeille de faire vos pacquets, & de me ſuivre, ou bien je vous ſuivrai, ſi vous voulez.

Lors qu'il tenoit ce diſcours, nous entendîmes pouſſer la porte aſſez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mine barbâ horrendus *Nauta. Et, moraris, inquit, Eumolpe* [1] *tanquam prope diem ignores.*

[1] *Tanquã*) subaud. esse.

Haud mora, omnes consurgimus, & Eumolpus quidem Mercenarium suum, jam olim dormientem, exire cum sarcinis jubet: Ego cum Gitone quidquid erat, in [2] *alutam compono, & adoratis Sideribus intro navigium.*

[2] *Aluta.*) pellis ex quâ fiebant sacci, & vela navium: hîc vero, *une valize.*

In puppis constratô locum semotum elegimus, & nondum orta die Eumolpus dormitabat. Ego vero Gitonque, ne quidem minimum somni haurire potuimus. Anxiùs perpendebam me in societatem recepisse Eumolpum Ascylto

* Castor & Pollux étoient nommez *Sidera*, par ce que ces deux Divinitez paroissoient cõme des feux celestes sur les antennes des Vaisseaux, quand la tempête devoit cesser. Les Matelots, & tous

ſſez rudement, & nous vîmes paroître un Matelot avec une barbe hériſſée, qui dit à Eumolpe; Vous reſtez ici, comme ſi vous ne ſçaviez pas qu'il eſt preſque jour.

Nous nous levâmes auſſi-tôt, & Eumolpe réveillant ſon Valet, qui dormoit depuis long-tems, lui commanda de ſortir avec ſes hardes, pendant que Giton, & moy, ſerrâmes tout ce que nous avions dans une valize, & aprés avoir fait nôtre priére à * Caſtor & à Pollux, nous montâmes ſur le Vaiſſeau.

L'embarquement d'Encolpe, de Giton, & d'Eumolpe ſur le Vaiſſeau de Lycas.

Nous prîmes place vers la poupe dans un endroit retiré, &, comme le jour n'étoit pas encore venu Eumolpe ſe mit à sõmeiller: Mais il fut impoßible à Giton & à moy de fermer l'œil, car faiſant mille réflexions ſur l'engagement où je me voyois de vivre avec Eumolpe, que je me figurois être

* Tous ceus qui s'embarquoient, avoient coûtume de les adorer avant que de monter ſur mer, afin qu'ils leur fuſſent propices. Stace leur fait une belle priére au liv. 3. de ſes Silves.

» La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

to formidabiliorem æmulum, & illud valdè me torquebat. Ratione verò dolorem vincente, *Molestum*, inquam, *quòd Puer* [1] *Hospiti placet. Quid autem, non commune est, quod natura optimum fecit? Sol omnibus lucet. Luna innumerabilibus comitata sideribus, etiam feras ducit ad pabulum. Quid aquis dici formosiùs potest? in publico tamen manant. Solus ergo* [2] *Amor furtum potius, quàm præmium, erit? Imò verò nolo habere bona, nisi quibus populus inviderit. Vietus, & senex non erit gravis: etiam cùm voluerit aliquid* [3] *sumere, opus*

1 *Hospiti*] i. e. Eumolpo, cui navis Lycæ hospitium erat, & ideo Eumolpus ipse de eadem navi dicit infrà *non omen facturus navigio hospitio mihi.*

2 *Amor furtum* &c) Unde furtivus amor. *les plaisirs dérobez.*

3 *Sumere*] hîc verbum nequitiæ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

être un rival plus dangereux qu'Aſcylte, cela m'afligeoit extrêmement. Enfin la raiſon venant au ſecours, je dis en moi-même, il eſt fâcheux que ce jeune garçon plaiſe à Eumolpe; mais ce que la Nature a créé de plus beau, n'eſt-il pas commun à tous les hommes? Le Soleil éclaire pour tout le monde: la Lune acompagnée d'un nombre infini d'étoiles prête auſſi ſa lumiére aux bêtes ſauvages pour aler chercher leur pâture: Il n'eſt rien de plus beau que les eaux, cependant elles coulent pour l'uſage d'un chacun. Quoi donc, l'Amour ſera le ſeul dans la nature, qui ſe verra plûtôt le prix d'un vol, que la recompenſe du mérite! Si cela eſt, je ne veux plus poſſeder que ces ſortes de biens, dont tout le monde envie la poſſeſſion. Mais cet homme uſé, ce Vieillard décrepit ne peut pas me faire grand tort; car quand ſa paſſion lui mettroit en tête d'entreprendre ſur mes plaiſirs, l'aſthme, dõt il eſt travaillé, lui ôteroit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

opus [1] *anhelitu perdet.*

1 *Anhelitus*] respiration violente, asthme.

Hoc ut infra fiduciam posui, fraudavique animum diffidentem, cœpi somnum, obruto tunicula capite, mentiri. Sed repente, quasi destruente Fortuna constantiam meam, ejusmodi vox super constratum puppis congemuit: Ergo me derisit? At hæc quidem virilis, & penè auribus meis familiaris animum palpitantem percussit. Cæterùm eadem indignatione mulier [2] *lancinata ulterius excanduit: &, Si quis Deus manibus meis, inquit, Gitona imponeret, quàm* [3] *benè* [4] *exulem* exciperem.

2 *Lancinare*) blesser en perçât. *Lancinatus*, touché au vif, outré de douleur.

Vter-

3 *Benè*] ironicè pro malè. 4 *Exulem*] i. e. fugitivum: Exul enim est fugitivus volens, nolensque. Idem jam jam de Tryphæna dicetur, quia *huc & illuc vectabatur voluptatis causa.*

* La chambre de Poupe n'est autre chose qu'un retranchement fait sur le tillac avec des ais, au travers desquels il est fort facile d'entendre ce qu'on dit au dedans: C'étoit en cet endroit que la belle Tryphene, & Lycas, s'étoient retirez; car apparemment ils ne couchoient pas à l'air sur le pont, ainsi que les Matelots. & les passa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

roit le pouvoir d'exécuter ſes deſ-ſeins.

Aprés avoir raſſûré mon eſprit par cette confiance, & avoir cherché moi-même à tromper mon humeur jalouſe, j'envelopai ma tête de ma robe, de même que ſi j'euſſe voulu dormir: Mais auſſitôt, comme ſi la Fortune eût fait deſſein de pouſſer à bout ma conſtance, j'entendis dans * la chambre de Poupe quelqu'un qui diſoit d'une voix plaintive; C'eſt donc ainſi qu'il s'eſt moqué de moi? Cette voix paroiſſoit être d'un homme, & il me ſembla la connoître, ce qui me donna de l'émotion. Enfin, une femme, qui me parut outrée de douleur, profera d'un ton encore plus animé ces autres paroles, Si quelque Divinité me faiſoit retrouver Giton dans ſa fuite, je le traiterois comme il le mérite.

Ce

paſſagers. *Naves conſtratæ* ſont les mêmes que Ceſar dans ſes Commentaires apelle *tectæ*, qui ont des ponts.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Vterque noſtrum tam inexpectato ictus ſono amiſerat ſanguinem. Ego præcipuè, quaſi ſomnio quodã turbulento circũamictus diu vocem collegi tremuliſque manibus Eumolpi, jam in ſoporem labentis, laciniam duxi, &, per fidem, inquam, Pater, cujus hæc navis eſt, aut quos vehat, dicere potes? Inquietatus ille moleſtè tulit; &, Hoc erat, inquit, quod placuerat tibi, ut ſuper conſtratum navis occuparemus ſecretiſſimum locum, ne nos patereris requieſcere; Quid porro ad rem pertinet, ſi dixero, Lycam Tarentinum eſſe dominum hujuſce navigii, qui Tryphænam exulem Tarentum ferat?

Intremui poſt hoc fulmen attonitus, juguloque detecto, Aliquando, inquam, totum me Fortuna viciſti. Nam Giton quidem ſuper meum pectus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ce discours imprévû nous glaça le sang dans les veines, & particuliérement à moi, qui, de même que si j'eusse été acablé d'un songe afreux, fus long-tems sans pouvoir recouvrer la parole : Ensuite m'aprochant d'Eumolpe, qui commençoit à s'endormir, je le tirai en tremblant par un coin de sa robe, & lui dis, Mon Pere, franchement, à qui apartient ce Navire? ou quelles gẽs s'y sont embarquez ? Mais lui chagrin de se voir réveiller, me répondit, Vous avez donc souhaité que nous nous retirassions ici à l'écart à dessein de nous empêcher de dormir ? A quoi servira de vous dire que ce Vaisseau est monté par le Capitaine Lycas Tarentin, qui conduit à Tarente une Dame nommée Triphene, qui aime à voyager?

Encolpe, & Giton reconnoissent qu'ils se sont embarquez sur le Vaisseau de Lycas.

Ce coup de foudre me fit fremir, &, présentant ma gorge à découvert, je m'écriai: Fortune, tu as enfin trouvé le secret de me faire périr. Peu s'en falut aussi que Gi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ctus positus, penè, *animam egit*; *deinde ut effusus sudor utriusque spiritum revocavit*, *comprehendi Eumolpi genua*, *Miserere*, *inquam*, *morientium*, *id est*, *pro* [1] *consortio studiorum commoda manum. Mors venit*, *quæ*, *nisi per te* [2] *licet*, *potest esse pro* [3] *munere.*

1 *Consortio*, société, *studium*, amour. Encolpius rogat Eumolpum per *consortium studiorum*, par la société d'amour qu'ils avoient ensemble. *quia ambo Gitonem ardebant.*

2 *Licet*) subaud. vivere.

Inundatus hac Eumolpus [4] *invidiâ*, *jurat per Deos Deasque*, *se*, *neque scire quid acciderit*, *nec ullum* [5] *dolum malum consilio adhibuisse*, *sed mente simplicissima*, *& vera fide in*

3 *Munere*) scil. Deorum. 4 *Invidiâ*) i. e. invidiosa oratione: varias habet in hoc opere significationes invidia. 5 Est dolus bonus, & *dolus malus*, ut ait Cicero de offic. l. 3. v. Leg. 1. §. *non fuit. ff de dolo malo.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ton, qui étoit couché ſur moi, ne rendit l'ame. Mais une ſueur extraordinaire, qui, comme une criſe, nous prit à tous deux, nous redonna la vie : Enſuite embraſſant les genoux d'Eumolpe, je lui dis, Ayez pitié de nous, car nous ſommes ſur le point d'expirer, & ſecourez nous : Je vous en conjure par cette paſſion, qui nous anime tous deux : Nous voyons nôtre mort certaine, & ſi vous ne trouvez les moyens de nous en garentir, nous la regarderons comme un bien-fait du Ciel, qui terminera nos malheurs.

Eumolpe, confus de ce reproche, jura par tout ce qu'il y a de plus ſacré, qu'il n'avoit aucune connoiſſance de ce qui étoit arrivé, ni aucun mauvais deſſein lors qu'il nous avoit perſuadé de l'accompagner dans un Vaiſſeau ſur lequel, depuis quelque tems, il avoit réſolu de s'embarquer; proteſtant qu'il y étoit entré innocemment, & de la meilleure foy du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

in navigium Comites induxisse, quô ipse jam pridem fuerit usurus. Quæ autem hîc insidiæ sunt? inquit, aut quis nobiscum 1 *Hannibal navigat? * Lycas Tarentinus homo verecundissimus, & non tantùm hujus navigii Dominus, quod regit, sed fandorum etiam aliquot, & familiæ negotiantis, onus deferendum ad mercatum* 2 *conduxit. Hic est* 3 *Cyclops ille, & Archipirata, cui vecturam debemus*

mus

1 *Hannibal.* pro barbaro, & inhumano. Sic loquebantur Romani propter clades ab eo acceptas.

2 *Conduxit*) i. e. certo pretio deferendum suscepit.

3 *Cyclops*] prò immani, sed ironicè.

1 Au ch. 1. du jugement sur Petrone.

* Je m'imagine que c'est cet endroit qui a fait croire à M. de S. Evremont, que Lycas étoit un hõme plein de pudeur, quand il a dit, *Le seul homme de bien que Petrone introduit, le pauvre Lycas, qui craignoit les Dieux, périt misérablement pendant la tempête au milieu de ces corrompus, qui sont conservez.* Et plus bas. *Lycas, le pieux Lycas, apèle inutilement les Dieux à son secours, il périt à la honte de leur Providence, & le seul innocent paye ici pour tous ces coûpables.* Dans l'esprit qu'Eumolpe dit *verecundissimus*, il entend parler d'un honnête homme, & de bonne foi: non pas d'un homme plein de pudeur, qui est la signification naturelle de *verecundus*. Lycas n'étoit point de ce dernier caractére, nous en avons assez de preuves par les violences qu'il fait à Encolpe au commencement de cet Ouvrage, & qui sont marquées dans la suite en un des articles du traité de paix. Outre cela les coups de pinceau que l'Auteur donne au Portrait de ce Capitaine de Vaisseau dans ce second Tome, font voir qu'il ne dégéné-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mõde. Mais, quelles ſont les embûches qu'õ vous dreſſe ici? ajoûta-t'il, & quel autre Hãnibal eſt avec nous dans ce Navire? *Lycas de Tarente eſt un tres-hõnête hõme, & il n'eſt pas ſeulement maître de ce Bâtiment qu'il cõmande, mais il a encore des terres, & comme il eſt de famille de Marchãd, il s'eſt chargé des marchandiſes qui ſont ſur ce Vaiſſeau, pour les rendre aux lieux, où on les envoye. Voilà ce terrible Cyclope & ce grand Corſaire qui nous a donné embarquement : ou-

géneroit pas de l'humeur des Marins: *Nam Venus orta Mari.* Voyez ce qu'il en dit lors que Lycas retrouve Encolpe dans ſon Navire. *Nec manus, nec faciem corſi eravit, ſed continuo ad inguina movit officioſam manum*, & le reconnut à cette marque; c'eſt pourquoi il l'apele fort plaiſamment en cet endroit *homo prudentiſſimus*. Et dans un autre le même Encolpe dit de lui, *in partem voluptatis tentabat admitti, &c.* Ce ne ſont pas là les actions d'un homme verecondiſſime: De ſorte que ſi les Dieux le choiſirent pour le faire périr ſeul, c'eſt un éfet de leur juſtice. Il eſt vrai que des gens auſſi corrompus que lui, ſe ſauvérent du naufrage; mais c'eſt en quoi la Providence divine eſt admirable : Elle conſerve ſouvent les Débauchez dans de certains périls, ou pour leur donner lieu de ſe corriger, ou pour les faire périr plus malheureuſement dans la ſuite.

* Ob-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mus: & præter hunc Tryphæna omnium feminarum formoſiſſima; quæ voluptatis cauſâ huc atque illuc vectatur.

Hi ſunt, inquit Giton, quos fugimus: ſimulque raptim cauſas odiorum, & inſtans periculum trepidanti Eumolpo exponit.

Confuſus ille, & conſilii egens, jubet quemque ſuam ſententiam proponere: &, Fingite, inquit, nos antrum Cyclopis intraſſe. Quærendum eſt aliquod effugium, niſi naufragium ı ponimus, & omni nos periculo liberamus.

ı *ponimus.*] i. e. ſuppo-nimus.

Imò, inquit, Giton, perſuade Gubernatori, ut in aliquem portum navem deducat, non ſine præmio ſcilicet; & affirma ei, impatientem maris

ı *fra-*

tre cela il y a ici la plus belle femme de la terre nommée Tryphene, qui voyage de côté & d'autre pour ſon plaiſir.

Ce ſont juſtement ces gens-là, que nous fuyons, s'écria Giton: & en même tems il raconta ſuccintement à Eumolpe, tout éfrayé, la cauſe de nos démêlez, & le péril éminent qui nous menaçoit.

Il en parut ſi ſurpris, que ne ſçachant quel conſeil nous donner, il dit, qu'il faloit que chacun propoſât ſon avis touchant l'expédient qu'il faloit trouver. Imaginez-vous, ajoûta-t'il, que nous ſoyons entrez dans la Caverne de Polyphéme, il faut bien chercher le moyen de ſe ſauver, ſi nous n'aimons mieux nous précipiter dans la mer, afin de nous délivrer de tous les dangers à la fois.

Divers expédiens proposez pour ſortir du Vaiſſeau ſans être aperçûs.

Il faudroit plûtôt, répondit Giton, tâcher de perſuader au Pilote d'aborder à quelque Port, lui promettant une bonne recompenſe: & lui aléguant pour raiſon, qu'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *fratrem tuum in ultimis esse. Poteris hanc simulationem & lacrymis, & vultus confusione obrumbrare, ut misericordia permotus Gubernator indulgeat tibi.*

1 *Frater*] hîc significatione naturali accipitur, *un frere*, vel *un ami*.

Negavit hoc Eumolpus fieri posse; quia magna navigia portibus se gravatim insinuant, nec tam citò fratrem defecisse, verisimile erit. Accedit his, quod forsitan Lycas officii causa visere languentem desiderabit. Videsis, *quàm valde nobis expediat, ultro ad Dominum fugientes accedere. Sed finge, navem ab ingenti posse cursu deflecti, & Lycam non utique circumiturum agrorum cubilia; quomodo possumus egredi nave, ut non con-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de nos Amis ne pouvant ſuporter la Mer, eſt à l'extremité : Il ne vous ſera pas dificile de couvrir cette feinte d'un air triſte, acompagné de quelques larmes, afin que le Pilote, émû de compaſſion, vous acorde vôtre priére.

Eumolpe ſoûtint que cela ne ſe pouvoit pas faire; parce que, dit-il, les grands Vaiſſeaux ont de la peine à entrer dans les Ports, & qu'auſſi il n'eſt pas vrai-ſemblable, que nôtre Ami eût pû devenir malade en ſi peu de tems : Joint à cela que Lycas par hõnêteté voudroit peut être aler rendre viſite au malade: Ainſi conſiderez quel bel expédient ce ſeroit, ſi dans le deſſein que nous avons de fuïr, nous obligions le Capitaine du Vaiſſeau à venir nous viſiter. Mais ſupoſons que le Navire puiſſe ſe détourner de ſa route, lors qu'il vogue à pleines voiles, & qu'auſſi Lycas n'aille pas viſiter le malade dans ſon lit : de quelle maniere pourrons-nous ſortir du Vaiſſeau ſans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

conſpiciamur à cunctis? Opertis capitibus, an nudis? Opertis, & quis, non dare manum languentibus volet? Nudis: Et quid erit aliud, quàm ſeipſos proſcribere?

Quin potius, inquam ego, ad temeritatem confugimus, & per funem lapſi deſcendimus in ſcapham, præciſoque vinculo, reliqua Fortunæ committimus? Nec Ego in hoc periculum Eumolpum arceſſo. Quid enim attinet, innocentem alieno periculo imponere? Contentus ſum, ſi nos deſcendentes adjuverit caſus.

Non imprudens conſilium, inquit, Eumolpus, ſi aditum haberet. Quis enim non cuntes notabit? Vtique Gubernator, qui pervigil nocte ſiderum

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

être regardez de tout le monde? Sortirons-nous la tête couverte, ou non? Si nous avons le visage caché, qui est-ce qui ne voudra pas donner la main à de pauvres malades? Si au contraire nous avons la tête découverte, n'est-ce pas nous trahir nous-mêmes?

Mais plûtôt, dis-je, que n'entreprenons-nous quelque action téméraire? Que ne nous laissons-nous couler dans la chaloupe le long du cable, &, aprés avoir coupé ce qui la retient, nous abandonnerons le reste à la Fortune. Mais je n'entens pas engager Eumolpe dans nos périls; car pourquoi enveloper un innocent dans le malheur d'autrui? trop contens encore si le bonheur favorise nôtre descente.

Cet avis seroit excellent, reprit Eumolpe, s'il se pouvoit éxécuter; mais chacun nous remarquera en passant, ou, du moins, nous ne pourrons nous soûtraire aux yeux du Pilote, qui veille toute la nuit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Quoque*) energicũ eſt, & fusè explicatur in traductione.

1 *quoque motus cuſtodit. Et utcumque imponi vel* non *dormienti poſſet, ſi per aliam partem navis fuga quæreretur: nunc per puppim per ipſa gubernacula dilabendum eſt, à quorum regione funis deſcendit, qui ſcaphæ cuſtodiam tenet. Præterea illud miror, Encolpi, tibi non ſuccurriſſe, unum Nautam ſtationis perpetuæ interdiu noctuque jacere in ſcapha, nec poſſe inde cuſtodem, niſi aut cæde expelli, aut præcipitari viribus. Quod an fieri poſſit, interrogate audaciam veſtram. Nam quod ad meum quidem comitatum attinet, nullum recuſo periculum, quod ſalutis ſpem oſtendit. Nam ſine cauſa quidem* 2 *ſpiritum tanquam rem vacuam impendere, nec vos quidem exiſtimo velle*

2 *Spiritum*] id eſt animam impendere, mori.

* *Obſerver le mouvement des Aſtres.*) Les Anciens n'ayant pas l'uſage de la Bouſſole, qui eſt une des plus belles inventions qu'on ait jamais trouvées, gouvernoient leur navigatiõ par l'inſpection des Aſtres: C'étoit le 1 Soleil qui les régloit pendant le jour, & les Eſtoiles pendant la nuit: mais quand le tems étoit obſcur, ils erroient çà & là, ſans pouvoir avoir une connoiſſãce aſſeurée de leur route. Ces deux Vers dé 2 Virgile nous le confirment.

1 Apollonius l. 1. Arg. V. 105.

2 Encide l. 3. v. 203.

Tres adeo incertos cæca caligine Soles
Erramus pelago totidem ſine ſidere noctes.

* *Mais*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

à * obſerver ce qui ſe paſſe ſur le Vaiſſeau, auſſi-bien que le mouvement des Aſtres. Cependant on pourroit le tromper, malgré ſa vigilance, s'il étoit poſſible de trouver un autre endroit que la poupe; mais il faut deſcendre par là, & du côté du gouvernail, parce que c'eſt en ce lieu, qu'eſt ataché le cable, qui retient la chaloupe. Outre celà, Encolpe, j'admire comment vous n'avez pas fait reflexion que la nuit, & le jour, il y a ſans ceſſe dedans un Matelot de garde, & qu'ainſi il eſt impoſſible de s'en rendre maître, qu'en le tuant, ou le jétant dãs la Mer: Pour ſçavoir ſi cela ſe peut, il faut que vous conſultiez vôtre cœur; car pour ce qui eſt de vous acompagner, je ne refuſerai jamais de le faire, quelque péril qu'il y ait, pourveu que j'y voye le moindre eſpoir de ſalut. Mais de haſarder ſa vie, comme une choſe de peu de conſéquence, je croy que vous-même n'êtes pas de ce ſentiment.

Voyez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

velle. Videte numquid hoc placeat. Ego vos in duas jam pelles 1 conjiciam, vinctosque loris inter vestimenta pro sarcinis habebo, apertis scilicet aliquatenus 2 labris, quibus & spiritum recipere possitis, & cibum. Conclamabo deinde nocte servos pœnam graviorem timentes præcipitasse se in mare: deinde cùm ventum fuerit in portum, sine ulla suspicione, pro sarcinis vos efferam.

1 *Conjiciã*] i. e. consuam, *je vous emballeray.*

2 *Labris*] scil. pellium: rectè de minima scissura labra dicuntur, indè *les lévres d'une playe.*

Ita verò, inquam ego, tanquam solidos alligaturus, quibus non soleat venter injuriam facere, an tanquam eos, qui sternutare non soleamus, nec stertere! an quia hoc genus furti semel mihi feliciter cessit? Sed finge una

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Voyez ſi cet autre expedient vous conviendra mieux, je vous mettrai dans deux valiſes, & vous liant, avec mes habits, vous paſſerez pour mon bagage, y faiſant toutefois quelques ouvertures, afin que vous puiſſiez reſpirer, & recevoir de la nourriture : En ſuite je publierai que mes deux Valets ſe ſont précipitez dans la mer, afin d'éviter le ſuplice qu'ils avoient merité: & quand nous ſerons arrivez dans un Port, je vous ferai tranſporter, comme ſi c'étoit mes hardes, ſans qu'on puiſſe ſe douter de rien.

Ouy, repartis-je, vous pretendriez donc nous lier comme des figures maſſives, dont le ventre n'êt jamais preſsé d'aucune néceſſité ? ou bien vous nous prenez pour des gens qui n'éternüent jamais, & ne ronflent point ? Peut-être auſſi propoſez-vous cette adreſſe, parce qu'un jour je m'en ſuis ſervi heureuſement. Mais, poſez le cas, que nous puiſſions demeurer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

una die vinctos posse durare: quid ergo si diutius, aut tranquillitas nos tenuerit, aut [1] *adversa tempestas, quid facturi sumus? vestes quoque diutius vinctas ruga consumit, & cartæ alligatæ mutant figuram. Juvenes adhuc laboris expertes,* [2] *statuarum ritu patiemur pannos & vincula? Adhuc aliud aliquod iter salutis quærendum est. Inspicite quod ego inveni. Eumolpus tanquam litterarum studiosus utique atramentum habet. Hoc ergo remedio mutemus* colorem *à capillis usque ad ungues; ita, tanquam servi Æthiopes, & præsto* illi *erimus sine tor-*

1 *Adversa*) egregiè dicitur quę à portu navigiũ expellit.

2 *Statuarum* &c.) sicut statuæ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

neurer tout un jour dans cette ſi-
uation, qu'arriveroit-il s'il falloit
reſter plus long-tems? ſoit qu'une
onace nous ſurprit, ſoit que nous
uſſions batus d'une tempête, qui
ous éloignât de nôtre route; Que
erions-nous alors, nous moiſirions
comme des habits qui demeurent
mballez trop long-tems, ou bien
comme ces adreſſes qui à force de
reſter atachées ſur des paquets
perdent enfin leur figure. Quoy?
de jeunes gens comme nous, qui
n'avons encore ſoufert aucun ru-
de travail, nous nous laiſſerons
emmailloter, & lier, ainſi que des
ſtatuës? Il faut chercher quelqu'au-
tre moyen que celui-là, pour
nous ſauver. Examinez, je vous
prie, celui dont je me viens d'avi-
ſer. Eumolpe étant un homme de
lettres, porte aparemment de
l'ancre avec lui, ſervons nous-en
pour nous faire changer de cou-
leur de la tête aux pieds: & de la
ſorte nous le ſervirons en guiſe de
Maures, avec d'autant plus de joie,
que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tormentorum injuria hilares, & permutato colore imponemus inimicis.

Quin tu, inquit Giton, & circumcide nos, ut Iudæi videamur, & pertunde aures, ut imitemur [1] *Arabes, & increta facies, ut suos* [2] *Gallia cives putet: tanquam hic solus color figuram possit pervertere, & non multa unà oportet consentiant, & non natione* [3] *mendacium constet. Puta infectam medicamine faciem diutius durare posse: finge nec aquæ asperginem imposituram aliquam corpori maculam, nec vestem atramento adhæsuram, quod frequenter etiam non accersito* [4] *ferrumine infigitur: age, numquid & labra possumus tumore te-*

1 *Arabes*) Plaut. in Pœnul. de illis dicit, *incedunt cum annulatis auribus*, Vide adhuc Tertul. de pallio. c. 4. in mulieres.

2 *Gallia*) quia Galli candidiores sunt aliis populis.

3 *Natione*) i.e. linguâ, *le langage de la Nation, dont nous nous dirons.* 4 *Ferrumen*] propriè, *la liaison des metaux.* hîc *gummi*, quo in atramenti confectione utuntur, ut infigatur papyro.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de nous ne ſerons point ſujets aux
rigueurs de la ſervitude : Ainſi,
ayant changé la couleur de nôtre
viſage, il nous ſera facile d'abuſer
nos ennemis.

Que ne dites-vous auſſi, repartit
Eſchine, qu'il faut nous circoncire;
afin que nous paſſions pour des
Juifs, ou nous percer les oreilles
pour nous faire reſſembler à des
Arabes, ou bien nous blanchir le
teint, afin de paroître de vrais
Gaulois, comme ſi en changeant
la couleur du viſage on en faiſoit
auſſi diſparoître les traits, & qu'il
ne fallût pas que tout contribuât à
nous rendre méconnoiſſables: & le
langage ſurtout, qui ne manque-
roit pas à découvrir nôtre fourbe-
rie. Supoſez qu'une drogue, dont
on ſe barboüille, puiſſe durer
long-tems, que l'eau, qui tombera
par hazard ſur nôtre viſage, n'y fe-
ra aucune marque blanche, & que
l'encre quî diſtillera ſur nos habits,
ne les tachera point, ce qui arrive
neãmoins preſque toûjours, quand
mê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

teterrimo implere ? numquid & crines calamistro convertere? numquid & frontes [1] *cicatricibus scindere ? numquid & crura in orbem pandere? numquid & talos ad terram deducere? numquid barbam peregrina ratione figurare ? Color arte compositus inquinat corpus , non mutat. Audite quid dementi succurrerit. Præligemus vestibus capita , & nos in profundum mergamus.*

[1] *Cicatricibus*) stigmatis notabantur Servi. Vide infrà,

[2] *Radat*) quatuor modis depilabantur antiqui. 1. forficibus. 2. novaculâ. 3. volsellis. 4. Medicamento cerâ & pice mixto. Vide Martial. l. 8. Epig. 47. in Ridiculum variè se tondentem.

Nec istud Dij hominesque patiantur , Eumolpus exclamat , ut vos tam turpi exitu vitam finiatis. Imò potius facite quod jubeo : Mercenarius meus , ut ex novacula comperistis, tonsor est : hic continuò [2] *radat utriusque non solùm capita , sed etiam su-*

* *Mais enecre les sourcils.*'] On rasoit anciennement les cheveux aux Esclaves, ainsi qu'on le fait encore aujourd'hui : mais on ne rasoit les sourcils qu'aux scélerats, aux seditieux, aux déserteurs. C'est aussi à quoi [1] Ciceron fait alusion en parlant d'un certain Famius Cherea. *C'est pour cela*, dit il, *qu'il a toûjours la teste & les sourcils rasez, de maniere qu'on ne lui voit pas seulement un poil d'honnête homme.*

[1] Dans l'Oraison pour Roscius.

* Les

même il n'y auroit point de gomme: dites-moi, pourrions-nous enfler nos lévres, & les rendre d'une noirceur auſſi afreuſe, que celles des Maures? friſer avec un fer nos cheveux de la maniére, dont ils les ont? nous faire des balafres au viſage, rendre nos jambes tortuës, marcher ſur les talons, nous faire des barbes à l'étrangére? Croiez-moi, une couleur, comme celle-là, peut fort bien gâter le corps, mais non pas le changer. Ecoutez ce quî vient de venir dans l'eſprit d'un fou: Envelopons-nous la téte de nos robes, & précipitons-nous dans la mer.

Que les Dieux, & les hommes s'opoſent à un tel deſeſpoir, s'écria Eumolpe, & ne ſoufrent pas que vous periſſiez ſi malheureuſement: Faites plûtôt ce que je vais vous conſeiller. Mon Valet eſt Barbier, ainſi que vous l'avez pû reconnoître par l'avanture du raſoir; il faut donc qu'il vous raſe, non ſeulement la tête,* mais encore

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

supercilia. Sequar ego, frontes notans inscriptione solerti, ut videamini stigmate esse puncti. Ita eadem litteræ, & suspicionem declinabunt quærentium, & vultus umbra supplicij teget.

1 *Per totam faciem*] Epigramma, seu inscriptio, diffusius erat per totam faciem, quò majùs erat delictum.

2 *Vector*] qui vehitur dicitur in Navibus, *un Passager.*

Placuit, & *non est dilata fallacia, sed ad latus navigij furtim processimus, capitaque cum superciliis denudanda tonsori præbuimus. Implevit Eumolpus frontes utriusque ingentibus litteris, & notum fugitivorum epigramma* [1] *per totam faciem liberali manu duxit. Vnus fortè ex* [2] *vectoribus qui adcli-*

1 Plaute dans la Cassine, & Vulpien sur la Loi *Tam diu ñ de fugit.*

2 Par la loi 11. du Code Theodosien.

* Les caractéres qu'on imprimoit sur le visage des Esclaves, & qui marquoient le crime qu'ils avoient commis, étoient le Grec & l'F Latine, d'où vient qu'on apelloit ces criminels, 1 *Inscripti, Litterati, Notati.* Cette coûtume dura jusqu'au tems de Constantin, qui 2 ordonna qu'on n'exerceroit plus cette inhumanité; parce qu'il sembloit qu'elle deshonoroit le Créateur, qui avoit formé l'homme à sa ressemblance: ce qui fit qu'on se servit de Coliers, qu'on riva sur le cou des Esclaves, quand ils avoient deserté, & l'on gravoit dessus des Inscriptions, qui publioiêt leur cri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

re les ſourcils : Enſuite je tracerai adroitement ſur vos fronts des * caractéres, qui témoigneront que vous avez été marquez pour deſertion : de ſorte que ces caractéres ôteront tous les ſoupçons que pourroient avoir ceux qui vous cherchent : ainſi vôtre viſage ſe trouvera à couvert ſous ces marques de punition.

Ce dernier avis nous plût, & nous nous retirâmes dans un coin du Vaiſſeau pour l'exécuter : Auſſitôt nous nous fimes raſer la tête, & les ſourcils : enſuite Eumolpe nous fit à tous deux de grandes lettres ſur le front, & d'une main liberale traça diſtinctement, juſques ſur nos joües, l'inſcription dont on marque ordinairement les Eſclaves déſerteurs. Mais un

crime. Je raporte celle qui ſuit pour exemple.
TENE ME QVIA FUGI ET REVOCA ME DOMINO MEO BONIFACIO LINARIO.
Enſuite l'on voioit quelques lettres Grecques avec une maniére de chifre; & cela étoit gravé au bout de l'Inſcription, de même que nous y mettrions nos armes.

* An

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

adclinatus lateri navis exonerabat ſtomachum nauſeâ gravem, notavit ſibi ad Lunam tonſorem intempeſtivô inhærentem miniſteriô, exſecratuſque omen quod imitaretur naufragorum ultimum votum, in cubile rejectus eſt. Nos diſſimulatâ nauſeantis [1] *devotione, ad ordinem triſtitiæ redimus, ſilentioque compoſito, reliquas noctis horas malè ſoporati conſumpſimus.*

Devotione) id eſt, diris, execrationibus.

Poſterô die ſtatim-atque Eumolpus è lectô Tryphænam conſurrexiſſe intellexit, [2] diætam Lycæ intravit; ubi poſtquam locutum eſt de feliciſſimâ navigatione quam cœli ſerenitas augurabat, Lycas reſpiciens ad Tryphænam, *Videbatur*, inquit, *mihi ſecundum quietem,* [3] *Priapus dicere, Encolpion, quem quæris, ſcito à me in navem tuam eße perductum.*

2 Διαιτα, *chambre & ſale à manger*, unde diætarius, *Valet de chãbre*, & diætarij fures, *voleurs domeſtiques*. In navi autem diæta, *toute ſorte de chambre*. Athenæus dicit *in Hieronis navigio triginta fuiſſe diætas quatuor lectis ſtratas*.

l. 5. *Dipnos*. Jam vidim. p. 62. tom. 1. in novis fragmentis, *Manubias e diætâ Magiſtri ſuſtuli*, & infrà in naufragio Lycæ *ſub diæta Magiſtri*. 3 *Priapus*, hîc rectè convenit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

des Paſſagers, qui s'étoit panché du même côté où nous étions pour vômir, aperçut au clair de la Lune qu'un Barbier nous raſoit, dans un tems ſi peu propre à cette action; & ce mauvais préſage lui faiſant horreur, parce que celà ne ſe pratique que lors qu'on ſe voit ſur le point de faire naufrage, il s'ala recoucher au plus vîte: Et nous, ſans faire ſemblant d'avoir remarqué les imprécations que cet homme avoit faites cõtre nous, nous reprîmes nôtre air triſte, & gardans le ſilence, nous paſſâmes le reſte de la nuit ſans pouvoir fermer l'œil.

Superſtition, & crime capital de ſe raſer dans un Vaiſſeau pendant un tems ſerain.

Le lendemain Eumolpe entra dans la chambre de Lycas, d'abord qu'il ſçût que Tryphene étoit levée; & apres quelques diſcours ſur l'heureuſe navigation que promettoit le beau tems qui paroiſſoit, Lycas adreſſant la parole à Tryphene, dit, Il m'a ſemblé cette nuit que Priape me diſoit, Ie t'avertis que j'ai amené dans ton Vaiſſeau cet Encolpe que tu cherches.

Try-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Exhorruit Tryphæna: &, Putes, inquit, unà nos dormiisse : nam & mihi simulachrum Neptuni, quod Bajis ter stylô notaveram, videbatur dicere, In navi Lycæ Gitona invenies.

Hinc scies, inquit Eumolpus, [1] *Epicurum hominem esse divinum, qui ejusmodi ludibria facetissimâ ratione condemnat.*

1 Tertullianus de anima c. 46. Idem de Epicurô dicit.

[2] Omnia, quæ mentes ludunt volitantibus umbris,
Non delubra Deum, nec ab æthere
Numina mittunt:

2 Lucretius de Vanitate somniorum scripsit sed non tam concinnè.

* *Au bas de laquelle j'ai gravé trois Inscriptions.*) On faisoit ces *ex Voto* à Neptune quand on avoit été sur le point de faire naufrage, & on les gravoit au pied de la Statuë de ce Dieu du moment qu'on étoit arrivé à terre. Voici un modele qu'on en a trouvé sur un vieil Autel prés de Capoüe.

NEPTVNO SACRVM
C. FLAMINIVS HOC VOTVM, IN SICVLO FRETO SVSCEPTVM, SOLVIT.

Ces diverses Inscriptiõs, que Tryphene avoit gravées,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Tryphene fut épouvantée de ce discours,& elle luy répondit ; On diroit que nous aurions couché ensemble ; car j'ai aussi rêvé que cette representation de Neptune, qui est à Baye, & * au bas de laquelle j'ai gravé trois inscriptions, me disoit,tu trouveras Giton dans le Navire de Lycas.

La fausseté de ces Songes, dit Eumolpe, vous fait connoître, qu'Epicure étoit un homme divin, de condamner par d'agréables raisonnemens ces sortes de jeux du Sommeil.

LEs songes, qui souvent dans les nuits les plus sombres
Abusent nostre esprit par de legéres ombres,
Ne sont pas l'ouvrage des Dieux,
Et ne viennent jamais des Temples, ni des Cieux:

De la vanité des Songes.

vées, montrent qu'elle avoit souvent voyagé sur ces côtes là : ce qui répond à ce que nous avons vû d'elle dans la p.148. de ce Tome. C'étoit une veritable Coureuse de toutes les maniéres.

*En

Sed ſibi quiſque facit. Nam cùm proſtrata ſopore

Urget membra quies, & mens ſine [1] pondere ludit,

[1] *Pondere*) ſubaud. corporis.

Quidquid luce fuit, tenebris agit. Oppida bellô

Qui quatit, & flammis miſeran-das ſævit in urbes;

Tela videt, verſaſque acies, & fu-nera Regum,

Atque exundantes perfuſo ſangui-ne campos.

Qui cauſas orare ſolent; legeſque forumque,

Et pavidô cernunt incluſum corde tribunal.

Con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Chacun s'en fait à sa maniére,
Et se les figure en dormant,
Suivant son exercice, ou son tempera-
ment.
Lors qu'un profond sommeil nous ferme
la paupiére,
L'esprit, se trouvant libre, agit sans la
matiére,
Il retrace dans l'ombre à nôtre entende-
ment,
Les objets qu'à nos sens presente la lu-
miére.
Le Guerrier, dont les jours se passent
dans un Camp,
Qui s'ocupe sans cesse à forcer des mu-
railles,
A brûler des Citez, à donner des ba-
tailles,
Il voit des champs couverts de
sang,
Des troupes en déroute, avec des mon-
ceaux d'armes,
Et des Rois massacrez au milieu des a-
larmes.
Celui qui du Barreau fait son unique
employ,
Voit le Iuge en son siége, & lit toûjours la
loy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Condit Avarus opes, deffoſſumque invenit aurum,
Venator ſaltus canibus quatit. Eripit undis,
Aut premit everſam periturus Navita puppim.
Scribit Amatori Meretrix. [1] Dat adultera munus.
Et Canis in ſomnis leporis veſtigia latrat.
In noctis ſpatiô miſerorum vulnera durant.

Caterùm Lycas, ut Tryphænæ ſomnium expiavit, Quis, inquit, prohibet

[1] Vide p. 34. not. Gal. a tom. 2. Quid ad hoc dicatur.

* *Enfin Lycas aprés avoir expié le ſonge de Tryphene.*) Il y a deux choſes à conſidérer ici, ſçavoir, l'expiation du ſonge de Tryphene, & celle du crime, qu'on avoit commis dans le Vaiſſeau en s'y faiſant couper les cheveux pendant une nuit fort calme. Lycas commence donc par expier le ſonge de Tryphene, & l'Auteur ne raporte point de quelle maniére il le fit, parce que cela étoit fort commun. [1] On ſe purgeoit des ſonges en cette ſorte: La perſonne qui en avoit fait un, dont il auguroit quelque malheur, ſe lavoit la tête, & les mains avec du vin, & de l'eau. Il y en avoit qui ſe plongeoient entiérement le corps dans l'eau, &c. ce qui a fait dire à Perſe,

[1] Tibulle l. 1. Ecl. 5.

Sat. 2. --------*& [illegible] octem flumine purgas.*

Quant à l'expiation du crime commis dans le Vaiſſeau, Lycas trouva à propos de la faire par l'éfuſion du ſang des coupables: ce qu'il éxécutera dans la ſuite.]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Pour cacher ſes treſors l'Avare a mille adreſſes,
Et ſouvent croit trouver de nouvelles richeſſes.
Le Chaſſeur de ſes Chiens fait retentir les bois.
Le Pilote, en révant, croit perir quelque fois,
Et quelque-fois auſſi, ſe ſauvant du naufrage,
Il conduit ſon Navire au plus prochain rivage.
Vne Coquette écrit pour remplir ſes deſirs.
La femme débauchée achete ſes plaiſirs:
Et le Chien même aboye à la piſte du Liévre:
Enfin, le Criminel a ſans ceſſe la fiévre:

Et la Nuit trop fidele à peindre nos malheurs,
Des mortels affligez prolonge les douleurs.

*Enfin Lycas, aprés avoir expié le ſonge de Tryphene, dit. Qui nous empêche à preſent de faire la viſite du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

hibet navigium ſcrutari, ne videamur divinæ mentis opera damnare

Is, qui nocte miſerorum furtum deprehenderat, Æſius nomine, ſubitò proclamat, Ergo illi, qui ſunt, qui nocte ad Lunam radebantur? peſſimo, medius-Fidius, exemplo. Audio enim non licere cuiquam mortalium in nave neque ungues, neque capillos deponere, niſi cum pelago ventus iraſcitur,

[a] *Intempeſtâ*) propriè concubiâ: Hic vero prò illa nocte quæ tempeſtate caret: quo ſenſu videtur accepiſſe Petronius, frequentiſſimus vocabulorum novator.

Excanduit Lycas hoc ſermone turbatus; & Itane, inquit, capillos aliquis in nave præcidit, & hoc nocte [a] intempeſtâ? attrahite ociùs nocentes in medium, ut ſciam quorum capitibus debeat navigium luſtrari.

Ego

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

du Vaiſſeau ? afin qu'il ne ſemble pas que nous mépriſions les inſpirations celeſtes ?

Dans ce moment Eſius, qui étoit celui, qui nous avoit malheureuſement ſurpris la nuit précedente, lors que nous nous faiſions raſer à la dérobée, s'écria ; Il faut aſſeurément, que ceux dont vous parlez ſoient les mêmes que j'ay aperçûs cette nuit au clair de la Lune, & qui ſe faiſoient raſer. Certes celà eſt d'un tres dangereux exemple ; car j'ay oüy dire, qu'il n'eſt permis à qui que ce ſoit, de ſe couper les cheveux, & les ongles dans un Vaiſſeau, ſi l'on ne s'y voit contraint par la fureur des vents.

Lycas épouvanté par ce diſcours, dit d'un ton plein de colére ; Comment quelqu'un a t'il eu la hardieſſe de ſe couper les cheveux dans le Vaiſſeau, & encore pendant une nuit fort calme ? Alors qu'on amêne icy les coûpables, afin que je ſache aux dépens de qui ce Navire doit être purgé.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ego, inquit Eumolpus, hoc juſſi, non omen facturus *navigio* hoſpitio *mihi: quia nocentes horridos longoſque habebant capillos, ne viderer de nave* [1] *carcerem facere, juſſi ſquallorem* [2] *damnatis auferri: ſimul ut notæ quoque litterarũ, non adumbratæ comarũ præſidio, totæ ad oculos legentium accederent. Inter cætera apud communem amicam conſumpſerunt pecuniam meam, à qua illos proxima nocte extraxi mero unguentiſque perfuſos. Ad ſummam, adhuc patri-*

[1] *Carcerem facere*] quia carcerati lõgos nutriebãt capillos, & barbã ſquallidam, ut commiſerationem excitarẽt.

Damnatis &c.) radebantur olim nocentes. Inde Tertul. lib. de anima *totum capni reata vivere.*

C'eſt moi, répondit Eumolpe, qui ai donné cet ordre, & vous pouvez bien croire que je ne l'ai pas fait, pour atirer aucun malheur ſur le Vaiſſeau, puiſque j'étois dedans, mais ſeulement parce que mes Eſclaves, qui ſont ceux qui ont commis ce crime innocemment, avoient des cheveux horriblement longs, j'ai crû que, ſans riſque, je pouvois faire ôter à ces pendars les ordures, qui leur ofuſquoient le viſage; afin qu'on ne crût pas que je voulois faire une priſon de ce Vaiſſeau, & auſſi que ne pouvant plus ſe ſervir de leurs cheveux, pour couvrir les caracteres qui ſont imprimez ſur leur front, ils paruſſent tous entiers aux yeux de ceux, qui voudroient les regarder. Vous ſçaurez de plus qu'ils ont volé mon argent; & l'ont mangé avec une femme qui leur eſt commune, & de chez laquelle je les fis ſortir la nuit derniére, les y aiant trouvés nageant dãs le vin, & dans les parfums. Enfin, je croi

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

trimonij mei reliquias olent.

Itaque, ut [1] *Tutela navis expiaretur, placuit quadragentas utrisque plagas imponi. Nulla ergo fit mora: Aggrediuntur nos furentes Nautæ cum funibus, tentantque vilissimô sanguine Tutelam placare. Et ego quidem tres plagas Spartana nobilitate concoxi: Cæterùm Giton semel ictus tam valde exclamavit, ut Tryphænæ aures notissima voce repleret. Non solùm ergo turbata est, sed ancillæ*

1 *Tutela*) Divinitas, quæ in puppi eminebat, & in cujus tutelâ erat navis.

a *Quarante coups de corde.*) Quand on condamnoit au foüet, ou à d'autres châtimens semblables, on marquoit dans la Sentence le nombre des coups que le patient devoit recevoir. Les Romains avoient pris cette coûtume des Egyptiens, qui l'avoient euë des Juifs, comme je croi; parce que nous trouvons que 1 la Loi de Moyse ordonnoit aussi quarante coups: Et les Hebreux étoient si reguliers dans l'observation de cette Loi, qu'ils ne donnoient jamais que trente-neuf coups aux criminels, de peur de se tromper, & de l'outrepasser. Nous en avons la preuve dans une Epitre de 2 S. Paul, où il dit, *qu'il a été maltraité cinq fois par les Iuifs, & qu'à chaque fois il a receu quarante coups moins un.* Les coups de corde sont encore aujourd'hui le châtiment de ceux qui commettent quelque crime sur les Vaisseaux.

1 Au Deuteron. c. 25. v. 2. & 3.

2 Dans la seconde aux Corinthiens c. 11. v. 24.

b *Avec un courage de Spartiate.*) Dans Sparte, an-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

que ces fripons fleurent encore ce qui me reſte de bien, pour le devorer.

Ces raiſons n'empêchérent pas, que pour ſatisfaire à la Divinité tutelaire du Vaiſſeau, le Capitaine ne voulût qu'on nous donnât à chacun a quarante coups de corde. Auſſi-tôt les Matelots animez ſe preſentérent à nos yeux, armez chacun d'un grand bout, & eſſaiérent d'apaiſer cette divinité par l'éfuſion d'un ſang, dont ils faiſoient peu de cas. Pour moi j'en digerai d'abord trois coups b avec un courage de Spartiate. Mais Giton au premier s'écria d'une ſi étrange force, que ſa voix vint juſqu'aux oreilles de Tryphene, qui la connoiſſoit bien, & elle, ne fut pas la ſeule qui en parut émûë, car ſes femmes atirées par des cris

autrement Lacedemone, on donnoit le foüet juſqu'au ſang à la jeuneſſe au pied des Autels, afin de les endurcir aux peines & aux douleurs, ſans qu'il leur fût permis de filler ſeulement la paupiere. Ce qui fait dire 1 à Cicéron, *Pueri Spartiatæ non ingemiſcunt verberum dolore laniati.* 2 Philoſtrate nous aprend pourquoi Lycurgue établit cet uſage.

1 Au liv. 2. des Tuſcul. 2. liv. 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cillæ quoque omnes familiari sono inductæ ad vapulantem decurrunt.

Iam Giton mirabili formâ exarmaverat Nautas, cœperatque etiam sine voce sævientes rogare, cùm ancillæ pariter proclamant; Giton est, Giton, inhibete crudelissimas manus, Giton est, Domina succurre.

Deflectit aures Tryphæna jam sua sponte credentes, raptimque ad puerum devolat.

Lycas, qui me optimè noverat, tanquam & ipse vocem audisset, accurrit: & nec manus, nec faciem meam consideravit, sed continuò ad inguina mea luminibus deflexis, movit officiosam manum: &, Salve, inquit, Encolpi. Miretur nunc aliquis

[1] *Officium*) præbebat manus amici, vel amicæ, inde *Officiosi* balneorum, ut suprâ vidimus p. 94. not. Gal. * & quid Seneca Rhetor ad hoc de Haterio Oratore refert apud quem, locô citatô, hæc verba adhuc leguntur. *Res in jocos abiit: non facis mihi officium? & multum ille & hic in officio versatur: ex eo impudici & obscœni officiosi vocati sunt.*

* *La Nourrice d'Ulysse.* Homere dit qu'Ulysse avoit cette cicatrice à la jambe, & qu'Euriclée sa Nourrice le reconnut à cette marque.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cris, qui ne leur étoient pas auſſi inconnus, accoururent au ſecours de celuy que l'on battoit de la ſorte.

Comment Encolpe, & Giton ſont reconnus par Lycas, & par Tryphene.

Cependant l'extrême beauté de Giton, avoit déja deſarmé les Matelots, & par ſes ſeuls regards, il avoit obligé ces Bourreaux à luy faire quartier. Dés que ces femmes l'aperçûrent, elles s'écrierent; c'eſt Giton, c'eſt Giton, ceſſez vos coups, Barbares: Madame, c'eſt Giton, venez vîte à ſon ſecours.

Tryphene, qui prétoit l'oreille, & qui ſe portoit d'elle-même à croire que c'étoit la voix de Giton, qu'elle venoit d'entendre, accourut au plus vîte, où étoit ce pauvre garçon.

Lycas de ſon côté, qui m'avoit tres-bien reconnu, ſurvint auſſi dés qu'il eut entendu ma voix; & ne conſiderant ni mes mains, ni mon viſage, mais jettant les yeux ſur une autre partie, il me dit en me touchant, Bon jour, Encolpe. Aprés cela, faut il s'étonner ſi *la Nourrice

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quis Vlyxis nutricem post vicesimum annum cicatricem inveniße originis indicem, cùm homo prudentißimus, confusis omnibus corporis indiciorumque lineamentis, ad unicum fugitivi argumentum tam doctè pervenerit. Tryphæna lacrymas effudit, decepta supplicio: vera enim stigmata credebat captivorum frontibus impressa, sciscitarique submißiùs cœpit, Quod [1] *ergastulum intercepisset errantes? aut cujus tam crudeles manus in hoc supplicium durassent? Meruisse quidem contumeliam aliquam fugitivos,* [2] *quibus in odium bona sua venissent.*

1 Ergastulis) servorum carcer; ubi etiam, *les vagabonds, & gẽs sans aveu*, detinebantur, & de quo Suet. in Augusto c. 32. *rapti per agros viatores sine discrimine libertini, servique ergastulis supprimebantur.*

2 Quibus &c.) quia utrumque adamarat, & uterque ejus bona spreverat.

Concitatus iracundia prosiliit Lycas, &, O te, inquit, feminam simplicem! tanquam vulnera ferro præparata

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

liſſe d'Ulliſſe le reconnut, aprés
vingt ans d'abſence, à une cicatri-
ce qu'il avoit ? puis que cet hom-
me prudent, malgré la confuſion
des traits de mon viſage, & de tou-
te ma perſonne, a pu reconnoitre
ſi bien un fugitif, par la ſeule vûë
d'un endroit de ſon corps. En mê-
me tems Tryphene apercevant les
caractéres qui paroiſſoient ſur nos
fronts, & croyant que ces mar-
ques de ſuplice y étoient vérita-
blement imprimées, ſe mit à pleu-
rer, & à s'enquerir tout bas dans
quelle priſon nous avions été mis,
lors qu'on nous avoit arrétez ſur
les chemins, ou qui avoit eu le
cœur de nous marquer ſi cruelle-
ment. Qu'il étoit bien vray que,
comme fugitifs, nous méritions
quelque châtiment, & ſur tout
pour avoir négligé la fortune
qu'elle nous avoit voulu procurer.

Là-deſſus Lycas, tranſporté de
colére, dit à Tryphene, Que vous
êtes ſimple, de croire que leur
peau eſt cicatriſée de ces lettres

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

parata litteras [1] biberint. Vtinam quidem hac inscriptione frontis se maculassent! haberemus nos extremum solatium. Nunc mimicis artibus petiti sumus, & adumbrata inscriptione derisi.

1 Biberint) revera ferrum ignitum, reorum scapulis infixum, vulnus bibit.

Volebat Tryphæna misereri, quia non totam [2] voluptatem perdiderat: Sed Lycas memor adhuc uxoris corruptæ, contumeliarumque, quas in Herculis porticu acceperat, turbato vehementius vultu proclamat: Deos immortales rerum humanarum agere curam, puto, intellexisti, ô Tryphæna! nam imprudentes [3] noxios in nostrum induxere navigium, & quid fecissent, admonuerunt pari somniorum

2 voluptatem] i. e. memoriâ voluptatis.

3 Noxios] quòd isti sacrilegi vestem, sistrumq; Isidis furati erant. Vide p.60 tom. 1.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

qu'elles y ont été imprimées
vec le fer chaud. Je ſouhaiterois
e tout mon cœur, que l'inſcrip-
on qui paroît ſur leurs viſages, y
ût gravée éfectivement, ce nous
eroit une vraye conſolation: Mais
s ont crû nous tromper par une
dreſſe de Bateleur, & nous abu-
er par les ombres de ces faux ca-
actéres.

Tryphéne, qui ſe reſſouvenoit
ncore des plaiſirs qu'elle avoit
goûtez avec Giton, vouloit qu'on
ous pardonnât: Mais Lycas, qui
n'avoit pas perdu la mémoire de
e que je lui avois débauché ſa
Femme, & l'afront qu'il avoit reçû
ous le Portique du Temple
d'Hercule, faiſant voir dans ſon
viſage encore plus d'altération
qu'auparavant, s'écria: Tryphéne,
je croi que vous reconnoiſſez que
les Dieux Immortels veillent aux
choſes d'ici bas; puis qu'ils ont at-
tiré ces coupables dans nôtre bord
ſans s'en apercevoir, & nous en
ont averti l'un & l'autre par des
ſon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

rum consensu. Ita vide ut prosit, illis ignosci, quos ad pœnam ipse Deus deduxit. Quod ad me attinet, non sum crudelis, sed vereor ne quod remisero, patiar.

Tam superstitiosâ oratione Tryphæna mutata negat se interpellare supplicium, imò accedere etiam justissimæ ultioni: nec se minùs grandi vexatam injuria, quàm Lycam, cujus pudoris dignitas in Concione proscripta sit.

Ut ad vindictam unanimem & propensam vidit Tryphænam Lycas, nova jussit addi supplicia: quæ ut intellexit Eumolpus his eum mitigare conatus est.

Infelices, inquit, illi, quorum te vin-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſonges qui ſe ſont trouvez conformes à la verité : Ainſi jugez s'il nous eſt avantageux de pardonner à des criminels, que les Dieux même ont conduit au ſupplice. Quant à moy, je n'aime pas le ſang, mais j'apprehéde d'être puni un jour de leur avoir épargné aujourd'huy le châtiment qu'ils meritent.

Lycas, & Tryphene ſe déterminent à punir Encolpe, & Giton.

Un diſcours ſi plein de ſuperſtition ayant fait changer Tryphene de ſentiment, elle déclara, que bien loin de s'oppoſer à nôtre ſupplice, elle ſouhaitoit qu'on l'avançât, pour ſatisfaire auſſi à ſa juſte vengeance, parce qu'en ſon particulier elle ne ſe trouvoit pas moins offencée qne Lycas, puis que nous l'avions fait paſſer publiquement pour une femme ſans honneur.

Harangue d'Emolpe pour leur juſtification.

Lycas voyant que Tryphene n'étoit pas moins portée que luy à ſe venger, donna de nouveaux ordres pour achever nôtre ſupplice ; ce qu'Eumolpe ayant entendu, il tâcha de le fléchir par ce diſcours.

Les malheureux, luy dit-il, dont vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vindice ſtat exitium, tuam, Lyca, implorant miſericordiam, & *me utpote hominem non ignotum elegerunt ad hoc officium, petieruntque ut ſe reconciliarem aliquando amiciſſimis.* Certè *putatis juvenes caſu in has plagas incidiſſe, cùm omnis vector nihil priùs quærat, quã cujus ſe diligentiæ credat. Flectite ergo mentes ſatisfactione lenitas, & patimini liberos homines ire ſine injuria, quò deſtinant. Sævi quoque & implacabiles Domini crudelitatem ſuam impediunt, ſi quando pœnitentia fugitivos reduxit; & dedititiis hoſtibus parcimus. Quid ultra petitis? Aut quid vultis? In conſpectu veſtro Suppli-*

vous avez resolu la perte, implorent vôtre misericorde, Lycas, ils m'ont choisi, comme un homme connu de vous, pour leur rendre ce bon ofice, & m'ont prié de les reconcilier avec des personnes, qui les avoient extrêmement aimez. Vous croyez, peut-estre, que c'est le hazard, qui a fait tomber ces jeunes gens dans vos filets. Quelle aparence! puisque le premier soin d'un homme, qui s'embarque, c'est de s'informer du nom de celuy à la conduite de qui il se confie : Contentez-vous dõc de la satisfaction, que vous avez déja tirée, & soufrez que des personnes libres se retirent où il leur plaira, sans les outrager davantage. Les Maîtres les plus cruels s'adouciſſent, & pardonnent, quand ils voyent que le repentir fait revenir leurs Esclaves fugitifs, & nous donnons quartier à nos Ennemis lors qu'ils nous le demandent. Que souhaitez-vous de plus? & que pouvez-vous désirer davantage? Les Supplians

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

plices jacent juvenes, ingenui, honesti, & quod utroque potentius est, familiaritate vobis aliquando [1] *conjuncti. Si, me-Hercules,* [2] *intervortissent pecuniam vestram, si fidem proditione læsissent, satiari tamen potuissetis hac pœna, quam videtis.* [3] *Servitia ecce in frontibus cernitis, & vultus ingenuos voluntaria pœnarum lege* [4] *proscriptos.*

1 *Conjuncti.*) hîc obscœniter dictum,

2 *Intervortere*, dérober finemẽt. Ignorabat Eumolpus latrocinia, aliaque facinora Encolpii, & Gitonis.

3 *Servitia*) notæ desertorum frontibus infixæ.

4 *Proscriptos*] i. e. deformatos, ut necesse deinceps habituri sint, procul a communi hominum societate vitam agere.

Interpellavit deprecationem Supplicis Lycas, &, Noli, inquit, causam confundere, sed impone singulis modum.

Ac primum omnium, si ultro venerunt, cur nudavere crinibus capita? vultum enim qui permutat, fraudem parat, non satisfactionem.

5 *A Legato*) i.e. per Legatum, scil. Eumolpum.

Deinde si gratiam [5] *à Legato molie-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſont proſternez à vos pieds; ce ſont de jeunes gens bien nez, tres honnêtes, & qui plus eſt qu'autrefois vous n'avez pas haïs. Certes s'ils vous avoient trahi, ou volé tout vôtre bien, vous ne pourriez en tirer une vengeance plus forte, que de leur faire ſoufrir le châtiment, qu'ils ont reçû à vos yeux. Vous voiez la ſervitude marquée ſur leur front, & des viſages libres, qui ſe ſont volontairement ſoûmis à des flétriſſures qu'ils n'ont point meritées.

Réponſe de Lycas à la harangue d'Eumolpe.

Lycas interrompit en cet endroit le diſcours qu'Eumolpe faiſoit en faveur des Suplians, pour lui dire: Ne confondez rien, je vous prie; mais dites chaque choſe par ordre.

En premier lieu, s'ils ſont venus ici de leur bon gré, pourquoi ont-ils fait raſer leurs cheveux? Quiconque ſe déguiſe, a deſſein de faire plûtôt une tromperie qu'une ſatisfaction.

En ſecond lieu, s'ils projettoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

liebantur, quid ita omnia feciſti, ut quos tuebaris, abſconderes? Ex quo apparet caſu incidiſſe noxios in plagas, & te artem quæſiſſe, qua noſtræ animadverſionis impetum eluderes:

Nam quod [1] *invidiam facis nobis, ingenuos, honeſtoſque clamando, vide ne deteriorem facias confidentia cauſam. Quid debent læſi facere, ubi rei ad pœnam confugiunt? At enim amici fuerunt noſtri, eò majora meruerunt ſuplicia Nam qui ignotos lædit, latro appellatur: qui amicos, paulò*

[1] *Invidiam facis*] id eſt, facere intendis. *Invidiam facere*, vel conflare alicui; eſt odium privatum, vel publicum in aliquem concitare, *atirer de l'indignation ſur quelqu'un.* Idem jam vidim. p. 98. tom. 1. *eadem invidia preclamare*, avec la même aigreur. Hoc eſt ut Concionis odium illis conflaremus pari modo ac nobis illud conflare conabantur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de ſe racommoder avec nous par vôtre entremiſe, à quoi bon tout ce que vous avez fait, pour parvenir à déguiſer des gens, dont vous deviez entreprendre la défence? Tout cela fait voir que le Deſtin a fait tomber ces coûpables entre nos mains, pour les châtier, & qu'enſuite vous avez eſſayé par vos artifices d'éluder les éfets de nos reſſentimens.

Quant au fait, dont vous nous taxez, faiſant ſonner fort haut qu'ils ſont libres, & fort honnêtes gens, prenez garde que certe raiſon, que vous croyez la meilleure, ne vous faſſe perdre vôtre cauſe. Que doivent faire des perſonnes ofenſées, lors que ceux qui les ont outragez courent eux-même au châtiment, qu'ils méritent. Mais nous les avons ſi tendrement aimez, dites-vous; c'eſt à cauſe de cela qu'ils ſont dignes d'une punition plus rigoureuſe; car celui qui fait tort à un inconnu, ne paſſe que pour un brigand: Mais celui qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

paulò minùs quam parricida.

Reſolvit Eumolpus tam iniquam declamationem, &, Intelligo, inquit, nihil magis obeſſe juvenibus miſeris, quàm quod nocte depoſuerunt capillos: hoc argumento incidiſſe in navem videntur, non veniſſe. Quod velim, tam candidè ad veſtras aures perveniat, quàm ſimpliciter geſtum eſt. Voluerunt enim, antequam conſcenderent, exonerare capita moleſto & ſupervacuo pondere, ſed celerior ventus diſtulit curationis propoſitum. Nec tamen putaverunt ad rem pertinere, ubi inciperent quod placuerat ut fieret: quia nec Omen, nec Le-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ffenſe ſes amis doit être traité à
eu prés comme un parricide.

Eumolpe refuta ainſi ces injutes raiſonnemens. Je voi, dit-il, que ce qui fait le plus de tort à ces malheureux, c'eſt d'avoir fait raſer eurs cheveux pendant la nuit, & que de là vous tirez une conſequence, que le Deſtin les a fait omber dans ce Vaiſſeau, & qu'ils n'y ſont pas venus de leur bon gré: Je veus vous éclaircir de tout cela d'une maniere ſi ſincere, que vous verrez combien innocemment la choſe eſt arrivée. Avant que de s'embarquer ils avoient eu deſſein de décharger leur tête d'un poids incommode, & ſuperflu, qui les embarraſſoit: Mais un vent favorable les aiant contraints de partir plûtôt qu'ils ne l'eſperoient, les a obligez de diferer l'execution de leur deſſein, & ils ne ſe ſont point alez imaginer, qu'il étoit important de choiſir un lieu, oú il leur fût libre de faire ce qu'ils avoient projetté; parce qu'ils

Replique d'Eumolpe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Legem navigantium noverant.

Quid, inquit Lycas, attinuit supplices radere? nisi fortè [1] *miserabiliores calvi solent esse. Quanquam quid attinet, veritatem per* [2] *Interpretem quærere? Quid dicis tu Latro? quæ Salamanda supercilia tua* exussit? *Cui Deo crinem vovisti? Pharmace, respondè.*

obstru-

[1] *Miserabiliores*] Qui in luctu erant cervices radere, & coronas fingere consueverant. Vide Athenæũ de Coronis, & Had. Iunium de Comâ.

[2] *Interpretem*] id est, mediatorem.

a *La Salamandre* est de la figure du lézard, excepté qu'elle a la tête plus large, & la queüe plus longue : On dit que le sang de cét animal à la proprieté de faire tomber le poil aux endroits qui en sont frotez, comme si le feu y avoit passé, ce que l'Auteur exprime par *excussit*. Les uns [1] disent que pour s'en servir à cet usage il faut se frotter seulement du sang de cet animal; & les autres qu'il faut le faire mourir dans de l'huile, & s'en servir.

[1] Dioscoride l. 1. c. 54.

b *Consacré ta chevelure*] Les Anciens consacroient toûjours leur chevelure [2] à une Divinité Celeste, ou Aquatique, Les nouvelles mariées les dédioient à Iunon, & à Diane. Tertullien en son [3] traité de l'ame, parle amplement de tous ces vœux.

[2] Pollux l. 3.

[3] ch. 40.

a *Par-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

avoient auſſi peu de connoiſſance des Préſages, que des Ordonnances maritimes.

A quoi pouvoit ſervir, repartit Lycas, que des gens en état de Suplians ſe fiſſent raſer les cheveux, ſi ce n'eſt, parce que les hommes chauves paroiſſent plus dignes de compaſſion? Mais que ſert d'eſſaier à tirer la verité de la bouche de celui-même, qui entreprend la defenſe de ſes criminels? Et toi, Pendart, me dit-il, que répond-tu à ceci? Eſt-ce l'huile de [a] la Salamandre qui t'a fait ainſi tomber les ſourcils; A quelle Divinité as-tu [b] conſacré ta chevelure? [c] Parle, Victime, que je vais immoler.

I 5 Je

c *Parle Victime que je vais immoler.*] La pluſpart des Commentateurs ſe ſont creuſez la cervelle pour donner à ce paſſage l'explication qui lui eſt naturelle, ainſi qu'ils ont fait à beaucoup d'autres de cet Auteur. *Pharmacus* ſelon Suidas, n'eſt autre choſe qu'une Victime qu'on immoloit pour expier le crime de toute une Ville. 1 Ariſtophane nous le confirme; & Lycas n'a pas eu d'autre penſée quand il a dit: qu'on faſſe venir les coupables, afin que je ſçache *quorum capitibus debeat navigium luſtrari.*

1 Dans la Comédie qu'il intitule les Grenoüilles.

Obſtupueram ego ſupplicij metu pavidus, nec quid in re manifeſtiſſima dicerem, inveniebam. Turbatus & deformis præter ſpoliati capitis dedecus, ſuperciliorum, etiam æqualis cum fronte calvities, ut nihil nec facere deceret, nec dicere. Vt verò ſpongia uda facies plorantium *deterſa eſt, & liquefactum per totum os atramentum, omnia ſcilicet lineamenta* 1 *fuliginea nube confudit, in odium ſe ira convertit. Negat Eumolpus paſſurum ſe ut quiſquam ingenuos contra* 2 *fas legemque contaminet, interpellatque ſævientium minas, non ſolùm voce, ſed & manibus. Aderat inter-*

1 *Fuligineâ*] figuratè, *d'une couleur noire, comme de la Suye.*

2 *Fas*) jus gentium: *legem*, hoſpitalitatem, quorum leges violabat Lycas apertè.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ie me trouvay tellement éfrayé par la crainte du ſuplice, que je ne ſçavois que dire ſur une choſe ſi manifeſtement averée : &, comme je n'étois pas moins confus de ma laideur, que honteux d'avoir la tête & les ſourcils auſſi nuds que le front, je n'avoîs pas la hardieſſe de rien entreprendre, ni même de proferer la moindre parole. Mais aprés qu'on nous eût lavé le viſage, déja baigné de nos larmes, avec une éponge humide, & que l'ancre, qui étoit deſſus, ſe fut détrempée, & comme une pluye noire, eut confondu tous les traits des caractéres, alors nôtre colére ſe changea en fureur : ce qu'Eumolpe voyant, il proteſta, qu'il ne ſoûfriroit point qu'on violât le droit des gens, & les Loix, de cette maniere; traittant ſi indignement des perſonnes libres, & il ne ſe contenta pas de s'opoſer ſeulement de la voix aux menaces que nous faiſoient nos Bourreaux; car il en vint auſſi aux mains avec eux. Son

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

interpellanti mercenarius comes, & unus, alterque infirmissimus vector, solatia magis litis, quàm virium auxilia.

Nec quidquam pro me deprecabar, sed intentans in oculos Tryphænæ manus, usurum, me viribus meis clara liberaque voce clamavi, nî abstineret à Gitone mulier damnanda, *& in toto navigio sola verberanda,* passuram injuriam.

1 *Iratior*] zelotypiâ, quia Encolpium amabat.

Accenditur audaciâ meâ, 1 iratior Lycas, indignatusque, quòd ego relictâ meâ causâ tantùm pro alio clamo.

Nec minùs Tryphæna contumeliâ sævit accensa, totiusque navigii turbam diducit in partes.

Hinc

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Valet le ſeconda, & deux hommes qui s'étoient embarquez avec nous, leſquels ſe trouvoient neanmoins ſi foibles l'un, & l'autre, qu'ils étoient plus capables de ſoûtenir nôtre querelle par leurs diſcours, que par leurs forces.

Quant à moi, au lieu de m'amuſer à me juſtifier, je me jettay aux yeux de Tryphene, & dis hautement, que ſi cette méchante femme, qui étoit elle-même la plus criminelle, & la plus puniſſable de tous ceux qui étoient dans le Vaiſſeau, ne laiſſoit Giton en repos, je la traiterois comme elle le meritoit.

Lycas, voyant la hardieſſe, que je prenois, devint plus furieux, & s'ofença fort de ce que j'abandonnois ma propre cauſe, pour défendre celle d'un autre avec tant de chaleur,

Tryphene ne parut pas moins animée par l'outrage que je luy faiſois, ce qui partagea tous ceux qui étoient dans le Vaiſſeau.

D'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Hinc mercenarius tonsor ferramenta sua nobis, & ipse armatus, distribuit: illinc Tryphænæ familia 1 *nudas expedit manus. Ac ne ancillarum quidem clamor* 2 *aciem destituit, unô tantùm Gubernatore relicturum se navis ministerium denunciante, si non desinat rabies libidine perditorum collecta.*

1 *Nudas*) scil armis. Descriptio mulierum furentiũ.

2 *Aciem*) i. e. navigiũ quod exsonabat clamoribus.

Nihilominus tamen perseverat dimicantium furor; illis pro ultione, nobis pro vita pugnantibus. Multi ergo utrinque 3 *semimortui labuntur, plures cruenti vulneribus referunt veluti ex prælio pedem: nec tamen cujusquam ira laxatur.*

3 *Semimortui &c.*] tota illa descriptio ironica est.

Tunc fortissimus Giton ad virilia sua admovit novaculam infectam, *minatus se abscissurum tot miseriarum*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Combat, qui se fait dans le Vaisseau de Lycas.

D'un côté le Barbier d'Eumolpe, aprés s'être armé de quelques-uns de ses ferremens, nous distribuë le reste; d'autre côté, les Servantes de Tryphene, qui n'avoient d'autres armes, que leurs ongles, se préparent au combat, & rempliſſent de cris le Champ de bataille. Le Pilote voyant cette confuſion, proteſta qu'il aloit abandonner le Gouvernail, ſi l'on n'apaiſoit pas la fureur que d'infames débauchez venoient d'éxécuter.

Cela ne diminua pourtant point la rage des Combattans: nos Ennemis, pour ſe vanger, & Nous pour défendre nôtre vie. Pluſieurs donc tomboient à demi-morts de part & d'autre, & pluſieurs, couverts du ſang de leurs bleſſures, ſe rétiroient comme on fait d'une vraye Bataille: toutefois l'ardeur du combat ne ſe ralentiſſoit point.

Dans ces entrefaites le courageux Giton, aprochant un raſoir de ſes parties, menaça de couper ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

rum cauſam, inhibuitque Tryphæna tam grande facinus, non diſſimulatâ 1 *miſſione. Sæpius ego cultrum tonſorium ſuper jugulum meum poſui, non magis me occiſurus, quàm Giton, quod* minabatur, *facturus. Audaciùs, ille tamen tragœdiam implebat, quia ſciebat ſe illam habere novaculam, quâ jam ſibi cervicem* 2 *præciderat.*

1 *Miſſione*) à mittendo; mittere, *faire quartier*, Verbum gladiatorium. V. not. lat. 5. p. 256. tom: 1.

2 *Præciderat*] i. e. præcidere voluerat inimica fictione. V. p. 108.

Stante ergo utraque acie, cùm appareret, futurum non 3 *ſtlatarium bellum, ægrè expugnavit Gubernator, ut Caduceatoris more Tryphæna*

3 *Stlatarius*] a ſtlatâ navigii genere lato magis quam alto, Autore Feſto, & ſic appellato conſuedine quà ſtlitem pro litem dicebant Antiqui: ſtlata ergo quia valdè lata erat, ideo lenta: ſtlatarius igitur ſignif. *lent.* & non ſtlatarium bellum, *une guerre qui n'eſt pas lente*, i. e. *vigoureuſe.*

1 Voyez Varron & Ciceron Verrine 7.

2 Quinte Curſe l. 4. c. 5.

* *Heraut d'armes.*) Les Romains en avoient de deux ſortes, 1 qu'ils nommoient *Feciales*, & *Caduceatores*. L'Ofice des premiers étoit d'aler dénoncer la guerre aux Ennemis. Iamais on ne l'entreprenoit, qu'ils n'euſſent été auparavant la déclarer, avec les juſtes raisõs que le Sénat avoit de la faire, 2 Et les ſeconds étoient envoyez pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ce qui étoit la cauſe de tant de déſordres, à quoi Tryphene s'opoſa auſſi tôt, & luy promettant qu'il ne lui ſeroit rien fait, elle l'empêcha de commettre un ſi grand crime. Pour moi je mettois ſouvent auſſi un raſoir ſur ma gorge, quoi que je n'eus pas plus d'envie de me tuër qu'en avoit Giton, malgré toutes les feintes qu'il en faiſoit; mais il joüoit bien mieux ſon perſonnage; parce qu'il ſçavoit qu'il tenoit le méme raſoir, dont il avoit déja eſſaié de ſe couper la gorge.

Les deux partis étant donc fort animez l'un contre l'autre, & cette guerre ayant l'air de continüer avec vigeur, le Pilotte obtint, avec beaucoup de dificulté, que Tryphene feroit l'Ofice de * Heraut

demander la paix. On les apelloit *Caduceatores*, à cauſe du Caducée qu'ils portoient à la main en ſigne de l'Eloquence qu'ils devoient avoir pour perſuader. Le Caducée, qui étoit une verge entourée de deux Serpens, fût trouvée par Appollõ, qui en fit preſent à Mercure, & receut de luy en échange une Lyre. Vous trouverez qu'el pouvoir avoit le Caducée au quatriéme de l'Eneïde v. 242. lors qu'il eſtoit dans la Main de Mercure.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

na inducias faceret. Data ergo, acceptaque, patrio more, fide, protendit ramum [1] *oleæ à Tutela navigij raptum, atque in colloquium venire ausa:*

Quis furor, exclamat, pacem convertit in arma?
Quid noſtræ meruere manus? non [2] Troïus hoſtis
Hac in claſſe vehit decepti, [3] pignus Atridæ.
Nec Medea furens fraterno ſanguine pugnat.
Sed [4] contemptus [5] amor vires habet, & mihi fata

Hos

1 *Oleæ*, ſymbolũ pacis. *ramum oleæ* in vicem Caducei geſtabat Tryphęna

2 *Trojus hoſtis*) i. e. Paris filius Priami Regis Trojæ.

3 *Pignus Atridæ*)* uxorem Menelai, Atrej filij.

4 *Contemptus*) ſcil. a Gitone, & refertur ad illud p. 140. *Mulier laucinata* &c.] 5 Hæc conſtructio difficultatem fugat. *Amor* meus *vires habet: Quis* ergo *fata evocat mihi* (ſouhaite ma mort) *inter hos fluctus* animi, *raptis armis*? au milieu de ces troubles, où nous avons les armes à la main. Parentabo furori illius, *nam cui non eſt mors una ſatis? Ne vincite pontum* immanitate, *& ne immittite fluctus altos gurgitibus feris.* Par les crimes que vous êtes ſur le point de commettre, qui obligeront les Dieux à élever une tempête, pour vous faire périr.

* (*D'un frére mis à mort.*) Le frere de Medée ſe nommoit Abſirte Aprés que cette cruelle ſœur l'eut tué, & coupé ſon corps par morceaux, elle les jettoit de tems en tems à la Mer, afin d'amuſer ſon pére, qui la pourſuivoit: ce qui lui réüſſit, car le malheureux pére s'ocupant à recueil-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

raut d'armes, & propoſeroit une treve. Enfin la parole aiant été donnée de part & d'autre, ſelon la coûtume : elle ala prendre un rameau d'Olivier à la Statuë de la Divinité tutelaire du Vaiſſeau, & nous le preſentant, elle s'avança hardiment pour parlementer.

Pourparler de Paix.

Quelle rage, dit-elle, excitant ces alarmes,
Au milieu de la paix nous fait prendre les armes?
Quel crime avons nous fait? Paris dans nôtre bord,
Trompant Menelaus, n'enleve point Helene;
Et Medée en fureur ſur cette humide Plaine
*Ne rèpand point le ſang * d'un frere mis à mort.*
Non : mais cét un Amour, que le mépris irrite.

Dont

cueilir les membres de ce fils, qu'il chériſſoit, donna le tems à Medée de s'enfuïr avec Iaſon. Apollodore dit que Iupiter eut une telle horreur de ce crime, qu'il fit élever une tempête, dont les Argonautes furent tres-maltraitez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Hos inter fluctus quis raptis evocat armis?

Cui non est mors una satis? ne vincite pontum,

Gurgitibusque feris altos immittite fluctus.

Hæc ut turbato clamore mulier effudit, hæsit paulisper acies, revocatæque ad pacem manus intermisere bellum: Vtitur pœnitentiæ occasione Dux Eumolpus, & castigato ante vehementissimè Lyca, tabulas fœderis signat, queis hæc formula erat.

EXtui animi sententia, ut tu, Tryphæna, neque injuriam tibi factam

a Tout ce qui est contenu dans les articles de ce Traité, & qui nous étoit incõnu, se voit maintenant éclairci par les nouveaux fragmens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dont le courage eſt aſſez fort,
Pour terminer icy mon ſort,
Si l'on croit que je le merite,
Puis qu'au milieu de nos combats
On ne veut point encore mettre les armes bas.
Ma mort peut ſeule aſſouvir vôtre rage
Mais montrez-vous moins cruels que les Eaux,
Et pour vous ouvrir des tombeaux.
N'alez pas exciter l'orage.

Dés que cette Femme eut ainſi parlé avec beaucoup d'émotion, il y eut ſuſpenſion d'armes; & enſuite chacun ſouhaitant la paix, on ne parla plus de guerre. Eumolpe, qui étoit le chef de nôtre parti, aprés avoir pris de là ocaſion de faire une verte reprimende à Lycas, ſigna les articles du traité, qui étoient conçûs en ces termes.

Traité de Paix.

[a] QUe vous Tryphene, de vôtre propre mouvement vous promettez de ne vous plaindre

*ctam à Gitone quereris, neque si quid ante hunc diem factum est, objicies, vindicabisve, aut ullo alio genere persequendum curabis : & ut nihil imperabis puero repugnanti, non amplexum, non osculum, non coïtum Venere constrictum, nisi pro quaque re præsentes numeraveris * denarios centum.*

Item Lyca, ex tui animi sententia, ut tu Encolpion nec verbo contumelioso insequéris, nec vultu, neque quæres, ubi nocte dormiat ; aut si quæ-

* Petrone entend parler apparemment de l'ancien denier Romain, qui fut fabriqué d'argent & valoit alors, eu égard au tems, 3 l. 6 s. de nôtre monnoye ; car si c'étoit du denier qui fut fait sous l'Empire de Neron. & qui ne valoit que six sols la somme seroit trop petite pour punir Tryphene: Elle est plus foible neanmoins de beaucoup que celle qui est imposée à Lycas dans l'article suivant: En quoy il est bon de remarquer l'esprit de l'Auteur, qui punit plus severement le crime le plus grand. On ne peut pas dire, ainsi que qu'elques-uns l'ont écrit, que Petrone sous-entẽd *aureos*. Nous avons une preuve du contraire dans la p. 250 du tom. 1. qui montre qu'on exprimoit *aureus*, quand on entendoit le denier d'or. *Denarios mille aureos*. Ce ne peut être donc que du denier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dre jamais de l'affront, que Giton vous a fait, & de ne lui faire aucun reproche de ce qui peut s'étre paſſé entre vous deux juſqu'à ce jour, ni ne chercherez à vous en vanger, & à le perſecuter en aucune maniere que ce ſoit, & auſſi que vous n'exigerez rien de luy par force, ſoit careſſes, ſoit baiſers & même la joüiſſance des plus étroits embraſſemens, à moins de luy payer comptant pour chaque article cent écus.

Deplus, que vous Lycas, auſſi de vôtre volonté, vous vous engagez à ne jamais rien dire de choquant à Encolpe, ni luî faire mauvaiſe mine, & même vous n'irez point le chercher la nuit dans les lieux

denier ancien qu'il parle, quoy qu'il n'eût plus de cours alors; mais on ſe ſervoit toûjours du terme pour marquer une groſſe mõnoye. Ce qui nous eſt ẽcore prouvé dans la page 260. du même tome, ou *denarios* eſt employé pour marquer une monnoye conſiderable, dont on faiſoit preſent à chacun de ceux qui aſſiſtoient aux repas publics, que les grands Seigneurs donnoient. Voyez auſſi le traité que j'ay compoſé pour la reduction des monn oyes anciennes aux nôtres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quæsieris, pro singulis injuriis numerabis præsentes denarios ducentos.

In hæc verba fœderibus compositis arma deponimus: & ne residua in animis etiam post jusjurandum ira remaneret, præterita aboleri osculis placet.

Exhortantibus universis odia[1] *detumescunt; epulæque*[2] *ad certamen prolatæ conciliant hilaritate convivium. Exsonat ergo cantibus totum navigium, & quia repentina tranquillitas intermiserat cursum, alius exultantes quærebat*[3] *fuscina pisces: alius hamis blandientibus convellebat prædam repugnantem. Ecce etiam per antennam pelagiæ consederant volu-*

occidunrur pisces, & attrahuntur. *un harpon.*

1 *Detumescunt*] dum gliscunt odia intumescere dicuntur, cum sedātur detumescere.

2 *Ad certamen*) i. e. ad locum certaminis.

3 *Fuscina*] furca trisulca, tridenti similis, qua majores

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

lieux où il dort,& ſi vous le faites, vous lui payerez deux cens écus comptant pour chaque contravention.

Etant tous demeurez d'acord de ces articles, nous mîmes les armes bas, & de crainte qu'aprés le ſerment fait il ne reſtât encore quelque reſſentiment dans nos cœurs, nous nous embraſsâmes tous pour témoigner qu'on avoit oublié entierement le paſſé.

Enſuite chacun s'encourageant à être de bonne intelligence, les haines s'évanoüirent, & un grand repas paroiſſant ſur le Champ de bataille, reconcilia les eſprits avec une joie extrême. Tout retentiſſoit de chanſons, & une bonace ſurvenuë arrétant la courſe de nôtre Vaiſſeau, l'un s'amuſoit à darder les poiſſons, qui s'élevoient ſur l'eau, l'autre avec des hameçons couverts d'apas les atiroit malgré leur reſiſtence : il y en avoit même d'aſſez adroits, pour atraper

Divertiſſemens qui ſe prenent ſur le Vaiſſeau pendant un calme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

volucres, quas tectis arundinibus peritus 1 *artifex tetigit: Illæ viſcatis illigatæ viminibus deferebantur ad manus: Tollebat plumas aura volitantes, pinnaſque per maria inanis ſpuma torquebat.*

1 *Artifex*] id eſt, nauta, qui volucres venabatur.

Iam Lycas redire mecum in gratiam cœperat, jam Tryphæna Gitona extrema parte potionis ſpargebat; cùm Eumolpus & ipſe vino ſolutus dicta

a *Avec de petites cannes dont ils les touchoient.*) On diſpoſoit ces cannes en cette maniére. Elles étoient ſi adroitement jointes enſemble, qu'elle s'alongeoient & ſe diminuoient autant qu'on vouloit; ſi bien qu'en mettant au bout une petite branche preparée avec de la glu, on les aprochoit inſenſiblement des oiſeaux (*tecta*) ſans qu'ils s'en aperçuſſent, & on les prenoit de la ſorte. La facilité qu'avoient ces cannes de s'alonger ainſi, les a fait nommer *Creſcentes*. Ce Diſtique de Martial l'explique tres-clairement,

Aut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

des oiſeaux de mer [a] avec de petites cannes, dont il les touchoient ſans qu'ils s'en aperçuſſent, lors qu'ils venoient ſe percher ſur les antennes, & ainſi s'atachant à des oziers preparez avec de la glu, on les prenoit à la main : l'air emportoit les petites plumes, qui ſe détachoient de leurs ailes, & les plus groſſes tombant dans la mer, ſervoient de joüet à l'écume des flots.

Déja Lycas s'étoit racommodé avec moi, & Tryphene paroiſſoit ſi bien remiſe avec Giton, [b] qu'elle lui jettoit au nez des goutes de vin qui reſtoient dans ſon verre, lors qu'Eumolpe, qui avoît un peu

Aut Creſcente levis traheretur arundine prada
Pinguis, & implicitas virga teneret aves. l. 9. Epigr. 54.

[b] *Elle lui jettoit au nez les goutes de vin qui reſtoient dans ſon verre.*) 1 Cette galanterie a été de tout tems : Ie raporterai à ce ſujet un exemple, qu'on lit dans Curius Fortunatianus. *Une Coquette*, dit-il, *qui avoit trois Amans, ſe trouvant avec eux dans un repas, elle baiſa le premier, elle donna le reſte de ſon verre au ſecond, & elle couronna le troiſiéme. On demande quel eſt celui qu'elle aimoit le plus.* Ie vous le laiſſe auſſi à deviner.

1 Lucien au Dialogue de Iupiter & de Iunon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

[1] dicta voluit in calvos [2] ſtigmoſoſque jaculari: donec conſumpta frigidiſſima urbanitate, rediit ad carmina ſua, cœpitque capillorum [3] elegidarion dicere.

QUod ſummum formæ decus eſt, cecidere capilli:

[4] Vernanteſque comas triſtis abegit hiems.

Nunc umbra nudata ſua jam tempora mœrent:

[5] Areaque attritis *[6] nidet* aduſta pilis.

O fallax natura Deum; quæ prima dediſti,

Ætati noſtræ gaudia, prima rapis.

Infelix, modò crinibus nitebas,

Phœ-

1 *Dicta jaculare*, jéter des brocards, plaiſãter.
2 *Stigmoſos*] ſtigmate notatos.
3 *Elegidarion*) vel élegidion à Græ. *un petit Ouvrage en Vers.*
4 *Vernantes* &c.] adoleſcentibus dat natura comas, abigitque ſenibus.
5 *Area*] proprie *l'aire d'une grange*, hîc figuratè pro capite nudato capillis. Idem Martial. l. 5. Epig. 49. *Nudum eſt in medio caput, nec ullus in longa pilus area notatur.* 6 *Nidet*] id eſt, lucet.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

bû, voulut plaiſanter ſur les tõdus, & ſur les balafrez. Enfin aprés avoir épuiſé toutes ſes froides railleries, il rentra dans ſon naturel Poëtique, & nous recita de petits Vers ſur la perte des cheveux.

Contre les Tondus.

LEs cheveux qui faiſoient le plus bel ornement
D'un viſage charmant,
Depuis peu ſont tombez, comme ſi la vieilleſſe
Eût ravy les preſens que donne la jeuneſſe.
Vne tête pelée a perdu ſes appas:
On diroit que la flamme en a fait une place
Où la blancheur brille ſans grace:
O trompeuſe Nature, hélas!
Les premiers agrémens que, dans nôtre jeune âge,
Tu nous donne avec avantage,
Sont les premiers auſſi que ta ſeverité
Nous enléve avec cruauté.
Infortuné tondu de qui la chevelure.
N'aguéres faiſoit la parure,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Phœbo pulchrior, & Sorore Phœbi:

At nunc lævior ære, vel rotundo

Horti tubere, quod creavit unda,

Ridentes fugis, & times puellas.

Ut mortem citiùs venire credas,

Scito jam capitis periſſe partem.

Plura volebat proferre, credo & ineptiora præteritis, cùm ancilla Try-

* *Puis qu'une ſi belle partie de ta tête eſt déja perie.*) Les Anciens croyoient qu'un peu avant la mort, Proſerpine venoit leur raſer le haut de la tête. Petrone y fait aluſion, à l'imitation de Virgile, qui dit, que Didon eut beaucoup de peine à mourir, parce que

ỹ Au l. 4. de l'Eneïde v.

Nondum illi flavum Proſerpina vertice crinem Abſtulerat.

Et

Et te rendoit plus beau que Diane, & Phebus,
Ces cheveux ſi cheris, à preſent ne ſont plus.
Ton crane auſſi poli, qu'aucun métail peut l'étre,
Reſſemble au champignon qu'une pluye a fait naître:
Tu fuis, tu caches ta laideur,
Et crains d'étre raillé des Belles:
Mais tu ne connois pas juſqu'où va ton malheur:
Apprens que les Parques cruelles
Sont prêtes d'un coup de cizeau,
A te mettre dans le tombeau;
** Puis qu'une ſi belle partie*
De ta téte eſt déja perie.

Il vouloit en dire d'avantage, & des choſes, je crois, encore plus impertinentes que ce qu'il venoit de pronõcer, lors qu'une des Femmes

Et dans la ſuite il décrit admirablement bien cette ſuperſtition. Il avoit imité cela de l'Alceſte d'Euripide, où Mercure eſt introduit pour faire cette même fonction.

* Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Tryphænæ Gitona in partem navis inferiorem ducit, [1] *corymbioque Dominæ pueri adornat caput. Imò ſupercilia etiam profert de pyxide, ſcitèque* [2] *jacturæ lineamenta ſecuta, totam illi formam ſuam reddidit.*

1 *Corymbion*) vel corymbus, uvæ hederarũ &c. figuratè vero, *un ornement de cheveux poſtiches.* ſignif. adhuc teniolas in capite mulierum eminentes, quales hodie vocantur, *des fontanges*, à Græco κορύμβιον: quidquid ſuperius eminet. Tibullus: *frons redimita corymbis.* Similia hominum ornamenta crobrili, puerorum ſorpij, habentur. 2 *Jacturæ lineamenta*] locum raſum ficto ſupercilio, velatum ſubtiliter.

Agnovit Tryphæna verum Gitona: lacrimiſque turbata tunc primum bona fide puero baſium dedit.

Ego

* *Et tirant auſſi des ſourcils d'une boëte.*] Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que les femmes s'éforcent par mille inventions de tromper nos yeux, empruntant le ſecours de l'art pour cacher leurs défauts. Martial raille fort plaiſamment à ce ſujet d'une Dame Romaine nommée Galla. Ie ne puis m'empêcher de raporter ce qu'il en dit, quoi qu'il ſoit un peu long, & contre la loy que je me ſuis impoſée de mettre peu de Latin dans les remarques Françoiſes.

l. 9. Epig. 38.

Cum ſis ipſa domi mediaque ornare ſaburra
Fiant abſentes & tibi Galla coma.

Nec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de chambre de Tryphéne prit Giton, & le mena au fond de cale, où elle lui mit un tour de cheveux de ſa Maîtreſſe, *& tirant auſſi des ſourcils d'une boëte, elle les ajuſta avec tant d'adreſſe ſur les endroits, qui avoient ſoufert le raſoir, qu'elle lui rendit toute ſa beauté.

Tryphéne le reconnut alors pour le véritable Giton, & ſe ſentant attendrie, les larmes lui vinrent aux yeux, & auſſi-tôt elle le baiſa de tout ſon cœur.

Quant

Nec dentes aliter quam ſerica nocte reponat
Et lateas centum condita pixidibus,
Nec tecum facies tua dormiat, innuis illo
Quod tibi prolatum eſt, manè ſupercilio.

Petrone tire auſſi une partie de ces reparations de la Toillette de Tryphéne; mais ſi l'on conſulte celles des femmes d'aujourd'hui, on trouvera qu'elles ont rafiné ſur les Anciennes, puis qu'on y voit des ingrédiens ridicules, qui étoient incõnus à celles-cy, du moins dans la maniére que les autres s'en ſervent à préſent. I'ai dit autrefois d'une certaine Toilette à ce ſujet.

Là cent vaſes divers de précieux métaux
Enfermoient les odeurs, les pommades, les eaux,
Là ſe voyoit le blanc, le rouge, la ſemence;
Et Ces petits pinceaux, dont l'adroite ſcience
Fait des rides du front diſparoitre les traits,
Et d'un viſage uſé forme un viſage frais,

* Par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ego, etiamsi repesitum in pristinum decorem puerum gaudebam, absondebam tamen frequentius vultum, intelligebamque me non [1] *tralatitia deformitate esse insignitum, quem alloquio dignum nec Lycas quidem crederet. Sed huic tristitiæ eadem illa succurrit ancilla, sevocatumque me non minùs decoro exornavit capillamento: imò commendatior vultus enituit, quia* flavum *corymbion erat.*

1 *Tralatitius*, vel translatitius, est solitus, ordinarius. *Funus trãslatitium*, Sueton.

Cæterùm Eumolpus, & periclitantium [2] *advocatus, & præsentis concordiæ autor, ne sileret sine fabulis hila-*

2 *Advocatus*] hîc Protector: Advocatus enim non tantum qui alterius causam agit, quem propriè Patronum dicimus, verum etiam quicumque adest alteri in causa officij gratia.

* *Parce que le tour de cheveux étoit blond.*) L'Auteur soûtient toûjours le caractére qu'il a donné à Tryphéne, d'une Femme de mauvaise vie; parce qu'il n'y avoit que les Courtisânes qui se

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quant à moi, quoi que je fusse ravy de voir cet aimable garçon rétabli dans sa premiére beauté, je ne laissois pas de cacher le plus que je pouvois mon visage; car je comprenois bien que ma laideur étoit extraordinaire, & que cette raison faisoit que Lycas ne me trouvoit pas digne seulement de me parler: Mais la même Femme de Chambre, qui avoit ajusté Giton, dissipa mon chagrin; car m'ayant tiré à part, elle me mit sur la tête une chevélure, qui n'étoit pas moins belle, que celle de mon compagnon; & même mon visage parut avec plus d'éclat; * parce que le tour de cheveux étoit blond.

Enfin Eumolpe, qui avoit été nôtre Protecteur dans le danger, que nous avions couru, & qui pour lors étoit encore Médiateur de nôtre réconciliation, faisoit mille

1 au Vers 590. de l'Eneïde l. 4.

se servoient de cheveux blonds, les Matrones en mettoient de noirs. Voyez Servius sur 1 Virgil. au sujet de Didon: & 2 Tertulien en son Traitté des ornemens des femmes.

2 chap. 6.

* Fla-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

hilaritas, multa in muliebrem levitatem cœpit jactare: Quam facilè adamarent: Quàm citò etiam 1 *Philorum oblivisce-rentur. Nullamque esse feminam tam pudicam, quæ non* 2 *peregrina libidine us-que ad furorem averteretur. Nec se tra-gœdias veteres curare, aut nomina secu-lis nota; sed rem sua memoria factam, quam expositurum se esse, si vellemus au-dire. Conversis igitur omnium in se vul-tibus auribusque, sic orsus est.*

1 *Philorũ*) i.e. amantiũ, φιλῶ, j'aime.

2 *Peregrinus*) amor opponitur domestico i.e. conjugali. Suprà vidimus p. 8. *Quid dicis peregrini amoris cõcessio.*

MAtrona quædam Ephesi tam no-tæ erat pudicitiæ, ut vicinarum quo-

a La figure représente fort bien le détail de cette histoire: on y voit la Matrone qui paroit aussi empressée à faire mettre le corps de son Mary au gibet â la place de celui qui en a été enlevé, qu'elle avoit paru désolée: tant il est vrai qu'un jeune amant bien fait console aisément les femmes de la perte des Epoux les plus chéris.

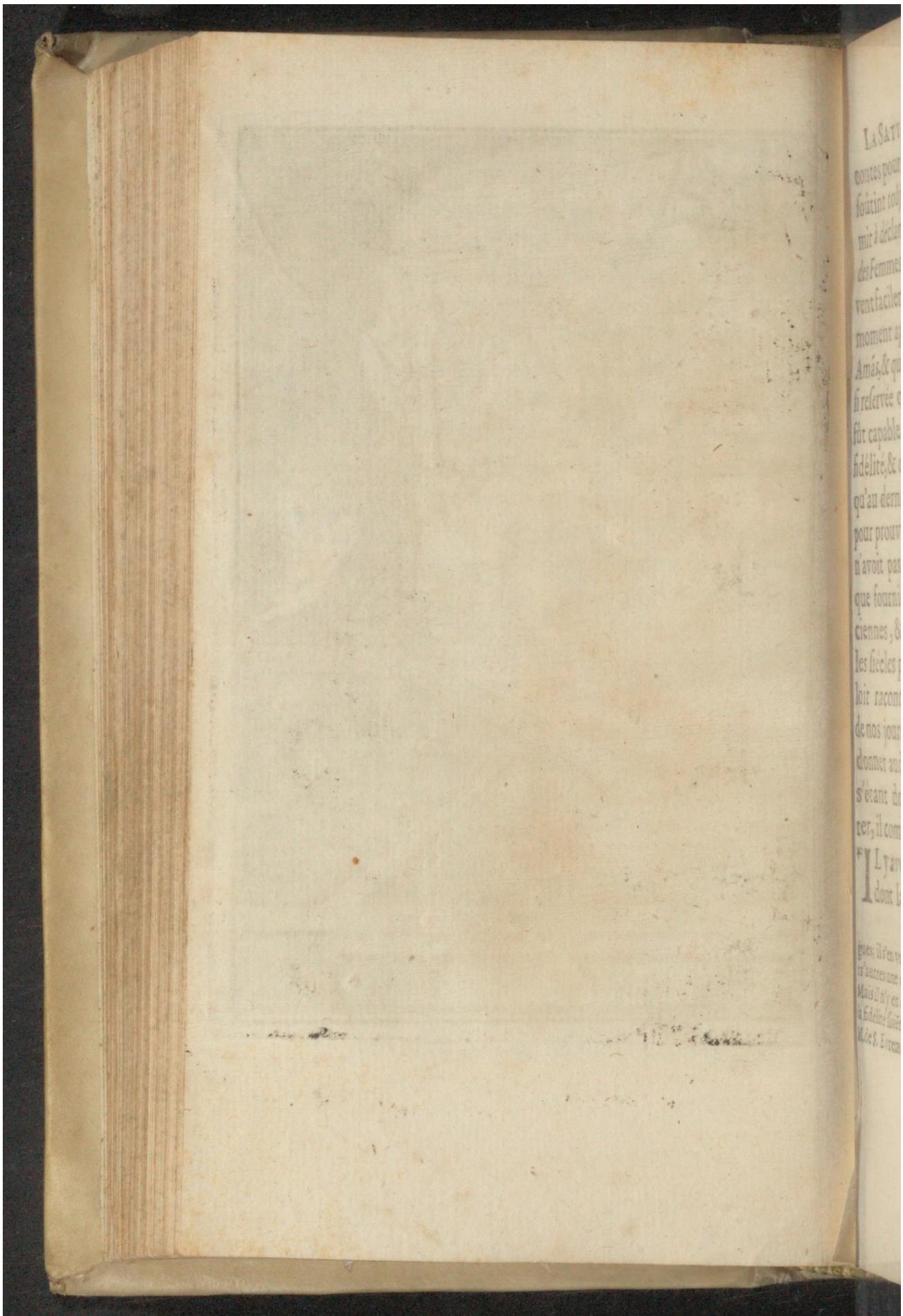
1 Au traité de Nug. cur. l. 8. c. 11. p. 586.

* Flavien, au raport de 1 Iean de Sarisberi asseure que cette Histoire est véritable, & que la Veuve, qui en est l'Héroine, fut punie, *impietatis suæ, & sceleris parricidialis, & adulterii, in conspectu populi*, A la vûë du peuple d'Ephése. Ce sont ses propres termes. Et il ajoûte que S. Jérôme dit que Pétrone n'est pas le seul qui a décrit ainsi le vray caractére des Femmes, & montré leurs foiblesses, *ridendis*, qui méritent de servir de risée à tout le monde. Enfin, quoi qu'il en soit, cette hi-stoire etoit fameuse dans l'Antiquité. 1 Apulée l'a décrite, mais avec bien moins d'agrémẽt que Pétrone, qui est tout charmât dans cette narration. On en a fait plusieurs traductiõs en diverses Lan-

1 dans l'Asne d'or.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

contes pour rire, afin que la joye se soûtint toûjours; & entr'autres il se mit à déclamer contre la legéreté des Femmes, disant qu'elles cõçoivent facilement de l'amour, qu'un moment aprés elles oublient leurs Amás, & qu'il n'y en avoit pas une, si reservée qu'elle pût être, qui ne fût capable de commettre une infidélité, & de pousser sa passion jusqu'au dernier emportement. Que pour prouver ce qu'il avançoit, il n'avoit pas besoin des exemples, que fournissent les Tragédies anciennes, & de ces nõs connus dans les siécles passez; mais qu'il nous alloit raconter une histoire arrivée de nos jours, si nous voulions lui donner audience: Tout le monde s'étant donc mis en état de l'écouter, il commença ainsi.

Contre l'inconstance des Femmes.

"IL y avoit une Dame à Ephése, dont la vertu faisoit tant de bruit

a Histoire de la Matrone d'Ephése.

ques; il s'en voit même de fort anciennes: entr'autres une en Vers François, qui a cinq cẽs ans. Mais il n'y en a point où les graces de l'Auteur, & la fidélité soiẽt conservées, à la reserve d'une, que M. de S. Evremont a faite, qui est assez fidéle.

* Le

quoque gentium feminas ad ſui ſpectaculum evocaret. Hæc ergo cùm virum [1] extuliſſet, non contenta, vulgari more, funus paſſis proſequi crinibus, aut nudatum pectus in conſpectu frequentiæ plangere, in [2] conditorium etiam proſecuta eſt defunctum, poſitumque in * hypogæo, Græco more, corpus cuſtodire, ac flere totis noctibus diebuſque cœpit. Sic afflictantem ſe, ac mortem inedia perſequentem non parentes potuerunt abducere, non propinqui: Magiſtratus ultimo repulſi abierunt: comploratæque ab omnibus ſingularis exempli fœmina, quintum jam diem ſine alimento trahebat.

[1] *Efferri*] de cadaveribus dicitur.

[2] *Conditorium*] à condendo, quod *caſula* dicitur infrà. *le bâtiment qui renfermoit l'hypogée*, vox Græca ab ὑπὸ, *deſſous*, & γῆ *la terre*, locus ſubterraneus.

Aſſidebat [3] ægræ fidiſſima ancilla, ſimul

[3] *Ægræ*] ſcil. animi

* Le Latin dit qu'on le mit *ſous la terre*, parce que les Grecs enterroient les corps dans des cercueüls aprés avoir perdu l'uſage de les brûler. Leurs Hypogées étoient ſemblables aux caves qui ſont dans nos Egliſes: chaque corps y avoit ſa place dans de petits monumens ſéparez, qui s'élevoient en voute. Ces tombeaux étoient bien differens de ceux des Romains, qui étoient au rez de chauſſée, n'ayant pas beſoin de profondeur, à cauſe que, brûlant leur corps, ils n'y renfermoiẽt que les cendres, qu'ils mettoient dans des vaſes.

a Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

bruit, qu'elle fit naître aux femmes des Provinces voisines la curiosité de la voir. Son mary étant mort, elle ne se contenta pas de suivre la pompe funébre toute déchevelée suivant la coûtume, & de se fraper le sein à la veuë de tout le monde, elle voulut encore acompagner le corps jusques dans le tombeau, où on l'enterra à la maniére des Grecs, & le garder en répandant jour & nuit une grande abondance de larmes: de sorte que ses parens & ses amis, la voyant outrée d'afliction, & dans le dessein de se laisser mourir de faim, firent leur possible pour l'en détourner; mais ils ne purent rien obtenir, non plus que les Magistrats, qui s'y transportérent pour le même sujet. Ce rare éxemple d'amour parut d'autant plus touchant à tous ceux qui le virent, qu'il y avoit déja cinq jours, que cette femme n'avoit pris aucune nourriture.

La pauvre afligée avoit auprés d'el-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

simulque & [1] lacrymas commodabat lugenti, & quoties [2] defecerat positum in monumento lumen [3] renovabat. Vna igitur in tota civitate fabula erat; & solum illud affulsisse verum pudicitiæ amorisque exemplum omnis ordinis homines confitebantur.

1 *Lacrimas cõmodabat*) alludit ad Præficas.

2 *Defecerat*]i e. deficere cœperat.

3 *Renovabat lumen*], oleo deficiens.

Cùm interim [4] Imperator Provinciæ latrones jussit crucibus affigi, secundum illam eandem casulam, in qua recens cadaver Matrona deflebat. Proxima ergo nocte cùm Miles, qui cruces servabat, ne quis ad sepul-

4 *Imperator*]ab imperando dictus: nomen illud nemo cõsequebatur nisi rebenè gesta, atque aliquot millibus externorum hostium cæsis; Ideo *Imperator Provinciæ* dicitur hîc prò Præfecto &c. Catachresticos.

a *Et avoit le soin d'entretenir la lampe*, &c.) On mettoit des lampes dans les tombeaux, & même on avoit trouvé des liqueurs incombustibles. & si admirables pour cela, que sous le Pontificat de Paul III. lors qu'on fit l'ouverture du tõbeau de Tullia, fille de Ciceron, on aperçut au dedans une lampe qui étoit encore alumée, & qui s'éteignit aussi-tôt qu'elle sentit un autre air que celuy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

d'elle une Suivante, fort afectionnée, qui pleuroit par complaisance, * & avoit le soin d'entretenir la lampe qu'on avoit mise dans le tombeau, toutes les fois qu'elle étoit prête à s'éteindre. Cette nouveauté faisoit le sujet de toutes les conversations de la Ville, & chacun demeuroit d'acord qu'il ne s'étoit jamais vû de femme si honnête, & si tendre que celle-là.

Dans ce même tems il arriva que le Gouverneur de la Province fit pendre deux Voleurs proche du tombeau, où cette Dame pleuroit la perte qu'elle venoit de faire de son mari : Et la nuit d'aprés cette execution, le Soldat, qui gardoit les croix, afin d'empécher que les parens des pendus b ne vinssent

lui avec lequel elle subsistoit depuis tant de siecles.

b *Ne vinssent enlever leurs cadavres pour les enterrer*) On refusoit la sepulture à ceux qui avoient été condamnez au dernier suplice. Presque tous les peuples ont eu cette coûtume ; cependant les Gouverneurs acordoient l'inhumation à ces corps quand des personnes de credit la leur demandoient.

* Le

pulturam corpora detraheret, notasset sibi & lumen inter monimenta, clarius fulgens, & gemitum lugentis audisset, vitio gentis humanæ, concupiit scire, quis, aut quid faceret. Descendit igitur in conditorium, visaque pulcherrima muliere, primò quasi quodam monstro, infernisque imaginibus turbatus substitit: deinde ut & corpus jacentis conspexit, & lacrymas consideravit, faciemque unguibus sectam; ratus scilicet id quod erat, desiderium extincti non posse feminam pati, attulit in monumentum cœnulam suam, cœpitque hortari lugentem, ne perseveraret in dolore supervacuo, & nihil profuturo gemitu pectus diducere: omnium eundem exitum esse: sed & idem domici-

[1] *Clarius fulgiens*] hoc est inter tenebras fulgens quãtum lampas fulgere potest.

[2] *Le visage déchiré* &c.) Cette marque d'une extréme affliction étoit encore une coûtume que les femmes obſervoient dans ces ocaſions, pour témoigner l'excez de leur douleur. Mais la Loi des douze Tables abolit cette coûtume chez les Romains; On trouve dans [1] Ciceron, *Mulieres genas ne radunto.* Feſtus explique *radere genas* par *unguibus cruentare.* Les femmes s'imaginoient ſacrifier aux manes de leurs maris par cette effuſion de ſang. Ce n'êt pas qu'elles fuſſent meilleures, qu'elles le ſont aujourdhui, mais elles gardoient plus d'extérieur.

[1] Au 2. des Loix.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſent enlever leurs cadavres, pour les enterrer, ayant aperçû à travers l'obſcurité une lumiére dans le ſepulcre, & entendu les ſoûpirs d'une perſonne afligée, porté par cet eſprit de curioſité qui eſt naturel aux hommes, voulut ſçavoir qui c'étoit, & ce qu'on faiſoit là-dedans: il y deſcendit donc, & ayant d'abord enviſagé une tres-belle femme, il fut ſi ſurpris, qu'il crût voir un Phantôme: mais aprés avoir conſideré un corps étendu par terre, & cette femme fondante en larmes * le viſage déchiré de coups d'ongles; comprenant aiſément que la cauſe de cette affliction provenoit de la perte de ſon Epoux; il aporta dans le ſepulcre le peu qu'il avoit pour ſon ſouper, & il exhorta cette belle afligée de ne point s'abandonner à une douleur inutile; diſant qu'il ne lui ſerviroit de rien de s'alterer ainſi les poûmons à pouſſer des ſanglots; que la mort étoit commune à tous les hom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

micilium, & catera, quibus exulceratæ mentes ad ſanitatem revocantur. At illa [1] ignota conſolatione percuſſa, laceravit vehementiùs pectus ruptoſque crines ſuper corpus jacentis [2] impoſuit.

[1] *Ignota conſolatione*] id eſt, quam cognoſcere nolebat.

[2] *Impoſuit*) ut ſacrificiũ. Sic apud Virgilium Anna ſuper Didonis rogum crines ſuos ſpargit: & Charicleæ, in Heliodoro, cirros libat Calaſiri.

Nec receſſit tamen Miles, ſed eadem exhortatione tentavit dare mulierculæ cibum: donec ancilla, vini certè gratô odore corrupta: primum ipſa porrexit ad humanitatem invitantis victam manum: deinde, refecta potione & cibo, expugnare Dominæ pertinaciam cœpit. Et, Quid proderit, inquit, hoc tibi, ſi [3] ſoluta inæ-

[3] *Soluta*) ſubaud. Vitâ. Solvere vita aliquem: vel alicui vitam. Vtrumque apud Plaut.)

* *Elle entreprit de forcer l'opiniâtreté de ſa Maîtreſſe.*] Tout eſt délicat dans nôtre Auteur. Remarquez qu'il ſe ſert de la Suivante pour corrompre la Maîtreſſe, parce qu'une femme ſe laiſſe aler plus facilement aux perſuaſions d'une autre femme. C'êt encore le tableau original des mœurs d'aujourd'hui: Les Suivantes font les conquêtes les plus dificiles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ommes; & que le tombeau étoit
ôtre derniére demeure: Enfin il
ii alégua toutes les autres rai-
ons, dont on ſe ſert d'ordinaire,
our guérir les eſprits acablez
une pareille douleur. Mais cette
mme, qui ne vouloit recevoir
ucune conſolation, ſe déchira le
in avec encore plus de fureur
u'elle n'avoit fait: &, s'arrachant
s cheveux, elle les jéta ſur le
orps qui étoit étendu à ſes pieds.

Toutes ces dificultez ne rebu-
érent point le Soldat: il s'éforça
vec des diſcours, auſſi touchans
ue les premiers, de faire pren-
re un peu de nourriture à cette
auvre femme, pendant que la
uivante qui s'êtoit laiſſée ſur-
rendre par l'odeur agréable du
in, tendit d'abord la main à cet
omme auſſi perſuaſif, que chari-
able; &, aprés qu'elle eut bû, &
nangé. *elle entreprit de forcer
'opiniâtreté de ſa Maîtreſſe. A
uoi vous ſervira, lui dit-elle, de
ous laiſſer mourir de faim, de

vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

inediâ fueris? si te vivam sepelieris, si antequam fata poscant, indemnatum spiritum effuderis.

1 Eneïde l. 4. v. 34.

1 Id cinerem, aut manes credis curare sepultos?

Vis tu revivisçere reluctantibus Fatîs extinctum? vis, discusso muliebri errore, quàm diu licuerit, lucis commodis frui? ipsum te jacentis corpus admonere debet, ut vivas.

Nemo invitus obedit, *cùm cogitur aut cibum sumere, aut vivere. Itaque mulier, aliquot dierum abstinentia sicca, passa est frangi pertinaciam*

ous enterrer toute vive, & de
ouloir, que vôtre ame ſe ſepare de
ôtre corps, avant que le Ciel l'ait
rdonné?

ous ces gemiſſemens, ces funeſtes tranſ-
ports,
Ne touchent point la cendre, ou les Manes
des Morts.

Pretendez-vous malgré le Deſtin, rendre la vie à ce Cadavre? Croiez-moi, défaites-vous de l'erreur de nôtre Sexe, & joüiſſez du plaiſir de vivre. Le Corps que vous voiez étendu par terre, vous fait connoître que vous ne devez ſonger qu'à la conſervation de vos jours.

Comme il eſt tres-rare de reſiſter à de telles perſuaſions, ſur tout quand il y va de la vie, cette Dame, extenuée par l'abſtinence qu'elle avoit gardée depuis quelques jours, laiſſa vaincre ſa conſtance

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ciam ſuam : nec minùs avidè replevit ſe cibo, quàm Ancilla, quæ prior victa eſt. Cæterùm ſcitis quid 1 *tentare plerumque ſoleat humanam ſatietatem. Quibus blanditiis impetraverat Miles, ut Matrona vivere vellet, iiſdem etiam pudicitiam ejus aggreſſus eſt. Nec deformis aut infacundus juvenis* 2 *Caſtæ videbatur, conciliante gratiam Ancilla, ac ſubinde dicente.*

1 *Tentare* & inde Proverbium. *Sine Cerere & Baccho friget Venus.*

2 *Caſtæ*) ironicè.

--------Placitone etiam pugnabis amori,
Nec venit in mentem, quorum conſederis arvis?

Quid

a *Le jeune homme n'étoit point mal fait, & parloit bien.*) Petrone nous décrit ce Soldat comme un jeune homme qui avoit de l'éducation, de même qu'il y en a pluſieurs dans les Troupes, qui ſe font diſtinguer par leur bon air, & par leurs manieres agreables.

b Ces Vers, qui ſont au quatriéme livre de l'Eneïde, n'ont pas été dits par Virgile dans le ſens que Petrone les a mis ici. *Nec venit, &c.* Ne vous ſouvient-il plus chez qui vous êtes arrivée? Quand on dit cela à une Veuve au ſujet qu'on traite ici, c'êt à deſſein de la faire reſſouvenir

1 Vers 38.

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſtance, & elle ſe mit à manger d'auſſi bon apetit, que ſa Suivante avoit fait un peu auparavant. Au reſte, comme vous n'ignorez pas ce qui nous tente pour l'ordinaire quand nous ſommes bien raſſaſiez, je vous dirai, que le Soldat ataqua la chaſteté de la Dame avec les mêmes agrémens, dont il s'étoit ſervi, pour obtenir d'elle la conſervation de ſa vie. Cette Prude trouvoit que [a] le jeune homme n'étoit point mal fait, & parloit bien : Ajoûtez à cela, les bons ofices de la Suivante, qui diſoit en ſa faveur à ſa Maîtreſſe.

[b] *Quoi : vous reſiſterez à des ſoins empreſſez ?*
Ne vous ſouvient-il plus de vos plaiſirs paſſez ?

Enfin

des plaiſirs qu'elle a pris avec ſon défunt mari, & de la porter à en goûter de ſemblables. Cette Suivante, qui paroit auſſi ſpirituelle qu'adroite, citoit ces Vers qu'elle avoit lûs dans Virgile, de même qu'une fille de ce caractére pourroit en réciter aujourd'hui de M. Racine, qui viendroient au ſujet, dont elle parleroit.

a A

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quid diutius moror ? ne hanc quidem mulier partem corporis [1] *abſtinuit , victorque miles utrumque perſuaſit. Jacuerunt ergo unà non tantum illa nocte qua* [2] *nuptias fecerunt , ſed poſtero etiam ac tertio die , præcluſis videlicet conditorij foribus , ut quiſque ex notis ignotiſque ad monimentum veniſſet , putaſſet expiraſſe ſuper corpus viri pudiciſſimam uxorem. Cæterum delectatus Miles & forma mulieris , & ſecreto , quidquid boni per facultates poterat , coëmebat ; & prima ſtatim nocte in monimen-*

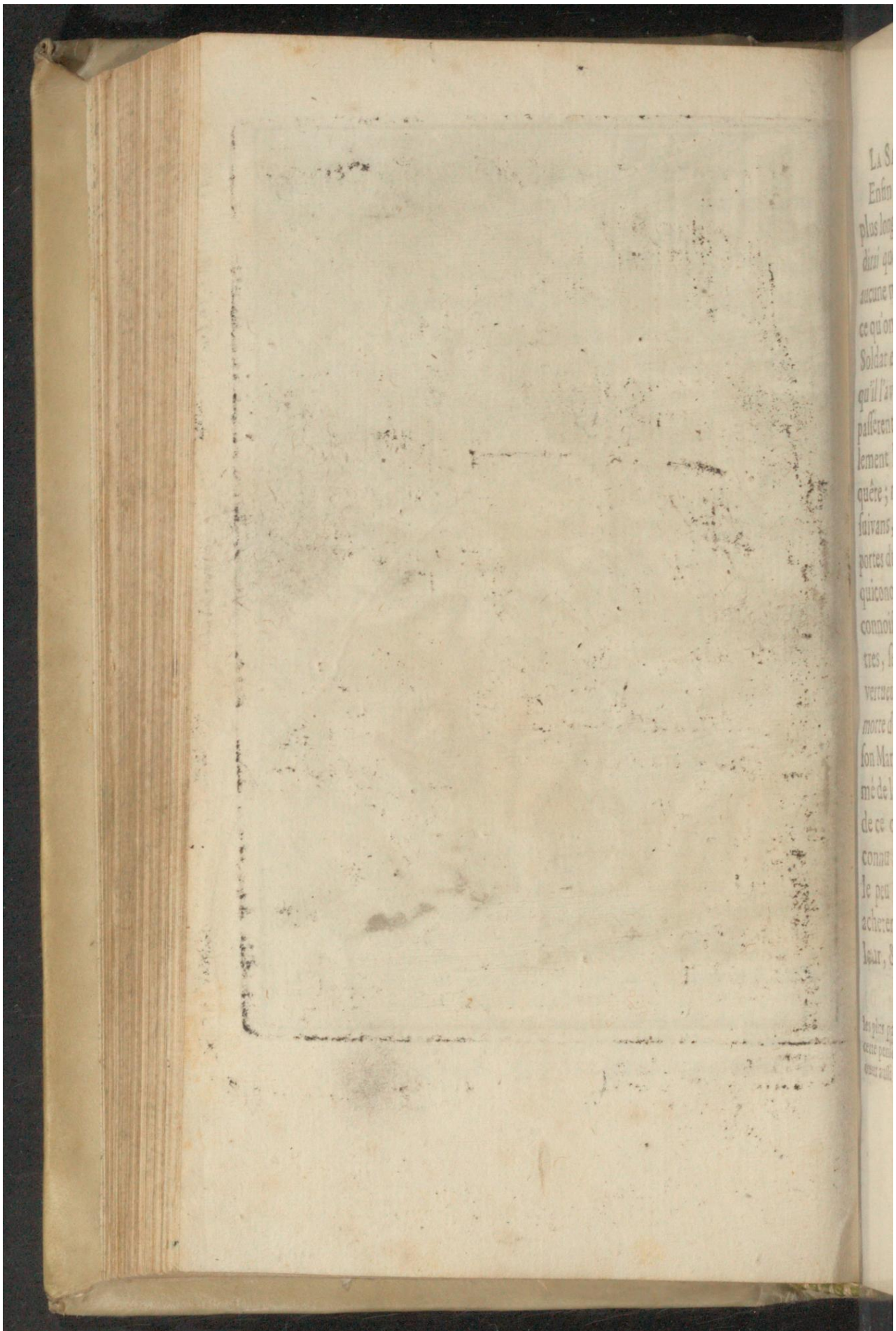
1 *Abſtinuit*] alludit ad abſtinentiam oris.

2 *Nuptias*] obſcœniter hîc unde verba nupta, *des paroles diſſoluës.*

a *A l'égard de ce qu'on peut s'imaginer.*] Cet endroit eſt exprimé dans le Latin avec une retenuë tout a fait grande. Petrone parle encore dans la ſuite de la partie de l'homme avec une égale pudeur, lors qu'il dit, *Cum ea parte corporis, quam ne ad cogitationem quidem admittere ſeverioris notæ homines ſolent.* Cet endroit , & pluſieurs autres de cette nature, prouvent ce que j'ay avancé pour ſa défence dans la Préface.

b *Le Soldat charmé de la beauté de ſa Maîtreſſe , & de ce que ſon bonheur étoit inconnu à tous le monde.*] Ces deux plaiſirs ſont à mon ſens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Enfin, pour ne pas vous tenir plus long-tems en ſuſpens, je vous dirai que cette Femme ne garda aucune modération [a] à l'égard de ce qu'on peut s'imaginer, car le Soldat en devint victorieux, ainſi qu'il l'avoit été de ſa bouche. Ils paſſérent donc enſemble, non ſeulement la nuit qu'il fit cette conquête ; mais encore les deux jours ſuivans, ayant ſi bien fermé les portes du tombeau ſur eux, que quiconque y fût venu, ſoit de la connoiſſance de la Veuve, ou autres, ſe ſeroit perſuadé que cette vertueuſe Femme étoit tombée morte de douleur ſur le corps de ſon Mary. Enfin [b] le Soldat, charmé de la beauté de ſa Maîtreſſe, & de ce que ſon bonheur étoit inconnu à tout le monde, employoit le peu d'argent qu'il avoit, pour acheter ce qu'il trouvoit de meilleur, & le portoit dans le ſepulcre

les plus parfaits qu'un Amant puiſſe goûter, & cette penſée nous prouve que Petrone avoit le cœur auſſi delicat que l'eſprit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mentum ferebat.

Itaque cruciarij unius parentes, ut viderunt laxatam custodiam, detraxere nocte pendentem, supremoque mandaverunt officio. At miles 1 *circumscriptus dum* 2 *residet, ut postero die vidit unam sine cadavere crucem; veritus supplicium, mulieri, quid accidisset, exponit: nec se expectaturum Iudicis sententiam, sed gladio* 3 *jus dicturum ignaviæ suæ; commodaret modò illa perituro locum, & fatale conditorium familiari ac viro faceret.*

1 *Circumscribere,* abuser. Cicero *adolescentulos circumscribunt.* unde circumscriptor, *un afronteur.*

2 *Residet*) scil. propè Matronã

3 *Ius dicere,* condamner.

Mulier non minùs 4 *misericors quàm pudica; Nec istud, inquit, Dij sinant, ut eodem tempore duorum mihi*

4 *Misericors, & pudica*) ad maritum spectãt, & ironicè dicũ.

auſſi-tôt que la nuit étoit venuë.

Cependant les parens d'un des pendus, s'apercevant que la Sentinelle s'étoit relâchée de ſon devoir, enlevérent de nuit le corps, & l'enterrerent : Mais le Soldat, qui s'étoit laiſsé ſurprendre de la ſorte pour avoir demeuré trop ataché à ſon plaiſir, voiant le lendemain qu'il manquoit un corps à une des croix[a], craignit le ſuplice qu'il meritoit; & alla raconter à ſa Maîtreſſe ce qui étoit arrivé : diſant qu'il ne vouloit pas atendre ſa condamnation, & qu'il étoit reſolu d'emprunter le ſecours de ſon épée, pour punir lui-même ſa negligence : qu'elle eût donc à ſonger à diſpoſer un lieu dans ce fatal tombeau, pour y mettre auſſi ſon corps, afin qu'il pût ſervir à ſon Mari, & à ſon Amant tout enſemble.

Cette Femme, qui avoit autant de pitié que de pudeur, s'écria, Aux Dieux ne plaiſe ! qu'en un même tems je ſoufre la perte de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

hi carißimorum hominum duo funera ſpectem: malo mortuum impendere, quàm vivum occidere. Secundum hanc orationem jubet corpus mariti ſui tolli ex arca, atque illi, quæ vacabat, cruci affigi. Vſus eſt miles ingenio prudentißimæ feminæ; poſteroque die populus miratus eſt, qua ratione mortuus iſſet in crucem.

Riſu excepere fabulam Nautæ, erubeſcente non mediocriter Tryphæna, vultumque ſuum ſuper cervicem Gitonis amabiliter ponente. At non Lycas riſit, ſed iratum commovens caput, Si juſtus, inquit, Imperator fuiſſet, debuit patrisfamiliæ corpus in monimentum referre, mulierem affigere cruci. Non dubiè redierat in ani-

* *Elle fit tirer le corps de ſon Mari du cercueil*] Chez les Grecs on ne mettoit dans les biéres, ou cercueils, que les corps des gens riches: & on les diſtinguoit par là, ainſi qu'on le fait aujourd'hui par des cercueils de plomb.

a *Le*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

deux perſonnes ſi cheres, j'aime beaucoup mieux que le mort ſoit pendu, que de voir pendre le vivant. Dés qu'elle eût prononcé ces paroles, * elle fit tirer le corps de ſon mari du cercueil, & l'atacher à la même croix où il en manquoit un : Ainſi le Soldat ſe ſervit tres-utilement de l'expedient, que lui donnoit une femme ſi aviſée ; & le lendemain le peuple admira comment il s'étoit pû faire, qu'un corps mort étoit retourné de lui-même au gibet.

CETTE hiſtoire fit bien rire les Matelots & rougir Tryphene, qui pour ſe cacher le viſage, ſe pancha amoureuſement ſur le cou de Giton. Mais Lycas n'en rit point du tout : au contraire, ſecoüant la tête de chagrin, il dit : Si le Gouverneur avoit rendu juſtice, il auroit fait mettre le corps du Mari dans le tombeau, & eut fait pendre la Femme à ſa place. Sans doute qu'en ce moment l'infidelité de ſon Epouſe lui étoit revenuë dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

animum [1] *mœchile* , [2] *expilatumque libidinosa migratione navigium. Sed nec fœderis verba permittebant meminisse, nec hilaritas , quæ præoccupaverat mentes, dabat iracundiæ locum.*

[1] *Mœchile*] l'action de l'adultere, à verbo mœchor, vel mœchisso: unde mœchus, & mœcha. Idem vidimus de Lyca p. 184. *Memor adhuc uxoris corruptæ.*

[2] *Expilatum* &c.) Vide p. 60. tom. 1.

Caterùm Tryphæna in gremio Gitonis posita, modò implebat oſculis pectus, interdum concinnabat ſpoliatum crinibus vultum.

Ego mœſtus , & impatiens fœderis novi , non cibum , non potionem capiebam

a *Le vol que j'avois fait dans le Vaiſſeau d'Iſis*) Il eſt a remarquer que l'Auteur n'a parlé en aucũ endroit de ce vol, depuis qu'il a raconté à la p. 61. du tome 1. comment il s'étoit fait : auſſi n'en a-t-il pas été neceſſaire, parce que lors que Lycas fut informé , à ſon retour de la maiſon de Lycurgue, qu'on avoit dérobé le voile & le ſiſtre à la Statuë d'Iſis, dans ſon Vaiſſeau, il ne pouvoit pas jeter ſes ſoupçons ſur d'autres que ſur Encolpe, & & ſur Giton ; parce qu'ils étoient les ſeuls qu'on y avoit vû entrer. Et s'il ne leur en a point parlé aprés les avoir retrouvez , c'eſt qu'il ne s'en eſt reſſouvenu qu'en cet endroit ici , où il n'ét plus tems de leur en faire des reproches, à cauſe, qu'il s'étoit obligé par le Traité de Paix de ne leur rien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

l'esprit, & [a] le vol que j'avois fait dans le Vaisseau d'Isis, lors que je me sauvay de sa maison apres la découverte de mes amours; je croi qu'il en auroit témoigné son ressentiment, sans qu'il s'étoit engagé par le ttaité de paix d'oublier le passé; & que la joie, qui étoit répanduë dans tous les cœurs, l'obligeoit à moderer sa colére.

Cependant [b] Tryphéne, qui étoit couchée sur Giton, lui baisoit à tout moment le sein, & de tems en tems, racommodoit ses faux cheveux sur son visage.

Pour moi, extrêmement chagrin de voir cette nouvelle reconciliation si bien établie, je ne pouvois ni boire, ni manger; & je les

 regar-

rien dire de chagrinant : aussi nous verrons dans la suite qu'il ne leur en parle qu'à l'extremité, & se voyant prêt de faire naufrage.

b *Tryphéne qui étoit couchée sur Giton.*] Cette bonne Dame, fait ici la figure d'une nouvelle mariée aprés ce racommodement.

- - *Gremio jacuit nova nupta mariti.* li. 1. Sat. 2. Vers 120.

Iuvenal dit ce Vers, mais pour un mariage bien diférent : cependant il fait alusion à la coûtume qui se pratiquoit en cette ocasion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

bam, ſed obliquis trucibuſque oculis utrumque ſpectabam. Omnia me oſcula vulnerabant, omnes blanditiæ, quaſcumque mulier libidinoſa fingebat: nec tamen adhuc ſciebam utrum magis puero iraſcerer, quod amicam mihi auferret; an amicæ, quod puerum corrumperet. Vtraque inimiciſſima oculis meis, & captivitate præterita triſtiora. Accedebat huc, quod neque Tryphæna me alloquebatur tanquam [1] *familiarem, & aliquando gratum ſibi amatorem, nec Giton me aut* [2] *tralatitia propinatione dignum judicabat, aut, quod minimum eſt, ſermone communi vocabat: credo veritus ne inter initia coëuntis gratiæ recentem cicatricem* [3] *reſcinderet.*

Inun-

1 *Familiaris*, hîc *ungalãd*; idẽ in hiſtoria Matronæ.

2 *Tralatitius* p.222. *commun, ordinaire.* hîc vero *négligé.* tralatitiè agere. i.e. perfũctoriè. In legibus legitur tralatitiè exequi querelas. *tralatia propinatio*, ce qu'on néglige de boire, le reſte d'un verre.

3 *Reſcinderet*) ſubauditur Tryphænæ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

regardois l'un & l'autre de travers: Tous les baiſers que cette Louve lui donnoit, & toutes les careſſes qu'elle lui faiſoit, m'étoient autant de coups de poignard: Mais je ne ſçavois contre lequel des deux ma colére devoit éclater; ou contre Giton, de ce qu'il m'enlevoit ma Maîtreſſe, ou contre elle de ce qu'elle me débauchoit ce bel Enfant. A dire vrai, tout cela étoit fort déſagréable à mes yeux, & me donnoit encore plus de chagrin, que tout ce que j'avois ſoufert dans mon feint eſclavage. Ajoûtez à cela, que Tryphéne ne me parloit plus avec cette familiarité, dont elle uſoit autrefois avec moi, lors que j'étois ſon Amant aimé: & que Giton ne me trouvoit pas digne de boire ſon reſte, ni ſeulement de me parler de choſes indiférentes; craignant, je m'imagine, que dans un commencement de reconciliation, il ne renouvellât les chagrins de Tryphéne en me faiſant des amitiez. Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Inundavere pectus lacrymæ dolore paratæ, gemituſque ſuſpirio tectus animam penè ſubmovit.

Mœrenti tamen mihi, cum novum decus adderet flavum corymbion Lycas novô etiam incenſus amore, amaſiis oculis mi nictitabat, & *in partem voluptatis tentabat admitti, nec Domini ſupercilium induebat, ſed amici quærebat* [1] *obſequium*, & diù fruſtraque tentavit: tandem omninò repulſus amorem vertit in furorem, & vi gratiam extorquere conatus eſt, cum inexpectata Tryphæna,[2] oppido ingreſſa, illius procacitatem notavit. Ille perturbatus diligenter amicitur, & fugit.

[1] *Obſequiũ amici*) In Servo neceſſitas, in liberto officium V. not. lat. 1. p. 180.

[2] *Oppido*) propriè ſignif. multum, affatim: invenias tamen apud Plautum pro ſtatim, ſubito, extemplo.

Hinc Tryphæna, majori libidine concitata, quò pertinet, inquit, illa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

qui me donna tant de chagrin, que fondant en larmes, les ſanglots que j'étoufois penſérent me ſufoquer.

Nouveaux emportemens d'amour de Lycas, & de Tryphéne, pour Encolpe, & pour Giton.

Pendant que ce chagrin m'ocupoit, Lycas, qui avoit repris feu pour moy, parce que le tour blond m'avoit donné de nouveaux agréemens, me regardoit avec des yeux paßionnez, & tâchoit de me perſuader de lui laiſſer prendre ſa part de certains plaiſirs, ſans toutefois afecter un air de maître, mais plûtôt celui d'un ami qui cherche qu'on lui rende ce ſervice. *Il employa longtems la douceur pour venir à bout de ſes deſſeins; enfin voyant qu'il ne pouvoit réüſſir, il tourna ſon amour en fureur: & il commençoit à me faire violence, lors que Tryphéne entra tout à coup quand il y penſoit le moins, & le vit dans l'état que vous pouvez vous imaginer. Jamais homme ne fut plus ſurpris que lui; il ſe racommoda au plus vîte, & ſortit.*

D'autre côté Tryphéne animée par cette viie, me dit, Que vouloit entre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

illa petulans Lycæ molitio, & far coëgit: narratione ardentior facta & antiquæ familiaritatis memo ad priſtinas me voluit revocare voluptates: Aſt Ego, tot voluptatibus fatigatus, illius blanditias reſpui. Illa autem amore furens amplexu effuſiſſimo me invaſit, & tam arctè me complexa eſt, ut ſubitò exclamaverim. Ex Ancillis una ad clamorem accurrit, facileque credidit me, quam gratiam Dominæ negaveram, ab ea extorquere conari; & irrumpens amplexus ſolvit. Tryphæna ſic repudiata, furoriſque libidinoſæ impatiens, duriùs me excepit, & additis minis convolat ad Lycam, ut eum in me magis commoveret, meque vindictâ communi inſectarent.

Scies autem me olim huic Ancillæ acceptiſſimum fuiſſe, cùm Do-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

reprendre Lycas ? & m'obligea de lui raconter le fait : Ce récit aluma encore ſa paſſion, & ſe reſſouvenant des anciens plaiſirs que nous avions goûtez enſemble, elle me preſſa d'en prendre de nouveaux ; ce que je lui refuſai abſolument, fatigué que j'étois de tant de brutalitez. Mais elle ſe jéta à mon cou comme une forcenée, & me ſerra avec tant de tranſport, que je m'écriai de toute ma force. A ces cris une de ſes Femmes accourut, qui nous trouvant ainſi embraſſez, crut que je voulois éxiger de ſa Maîtreſſe les faveurs, que je lui refuſois : ce qui l'obligea de ſe jéter entre nous, & elle nous ſepara. Tryphéne ſe voyant ainſi rebutée, & êtant au deſeſpoir de n'avoir pas aſſouvi ſa paſſion, me traita fort indignement, me fit cent menaces, & ſortit dans le deſſein d'aler animer Lycas, pour faire éclater enſuite leur commune vengeance contre moi.

Mais vous ſçaurez que cette Femme de chambre, qui venoit de me débaraſſer de Tryphéne, ne m'avoit pas haï

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dominæ familiaris eram: itaque iniquô tulit animô|me cum Tryphænâ deprehendisse, & gemitus duxit altissimos, quorum ardenter causam scisitatus sum, *dum* illa *resistans in hæc erupit: Si quid* [1] *ingenui sanguinis habes, non pluris illam facies quam* scortum. *Si vir fueris non ibis ad* [2] spurcam.

1 *Ingenuo sanguine* natus, *né d'un sang noble, avoir du cœur.*

2 *Spurca*) hîc mulier omnibus modis corrupta.

Hæc animi pendentem angebant: sed me nihil magis pudebat quam ne Eumolpus sensisset quidquid illud fuerat: Et homo dicacissimus carminibus vindicaret creditam noxiam: hoc enim ardens studium haud dubiè me traduxisset, & illud valdè timebam.

Cum autem apud me perpende-

rem

hai dans le tems, que j'aimois ſa Maîtreſſe: ce qui lui avoit donné du chagrin de me voir dans l'état, où elle m'avoit trouvé. Elle ſe mit donc à faire de gros ſoûpirs dont je la preſſay de m'expliquer la cauſe: Enfin, *aprés quelque reſiſtance*, elle me dit avec emportement, pour peu que vous ayez le cœur bien placé, vous n'aurez non plus d'eſtime pour elle, que pour *une Coureuſe*, &, lors qu'il vous prendra envie de vous divertir, je ne vous conſeille pas d'aler chercher *cette Vilaine.*

Cette avanture me donnoit beaucoup d'inquiétude; mais rien ne m'embaraſſoit tant, que la crainte, où j'étois qu'Eumolpe ne vint à pénétrer tout ceci; parce qu'étant grãd verſificateur, il eût pû ſe mettre en tête de vouloir me vanger par une Satyre de l'afront qu'il eût crû qu'on m'avoit fait, *& ce zéle m'auroit chargé ſans doute d'un ridicule, que je craignois infiniment.*

Lors que je cherchois des moyens

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

rē quo pacto ne id reſciret Eumolpus, efficere poſſem, eccè ſubitò ipſe ingreditur rei peractæ haud ignarus: Tryphæna enim omnia Gitoni retulerat, ipſaque repulſæ mę̃ penſationem, fratris ſumptibus, habere tentaverat: unde vehementer excandeſcebat Eumolpus, & eò magis quòd petulantiæ illæ ſignatum fœdus apertè violarent.

Quùm Senex me conſpexit, ſortem meam dolens, narrare juſſit ut res ſe habuerat. Lycæ ergo ſtuproſam petulantiam, Tryphænæque libidinoſum impetum jam benè monitò ingenuè expoſui: quibus auditis *jurat Eumolpus* [1] *verbis conceptiſſimis* ſe nos haud dubiè vindicaturum, & Deos æquiores eſſe, ut tot crimina paterentur impunita.

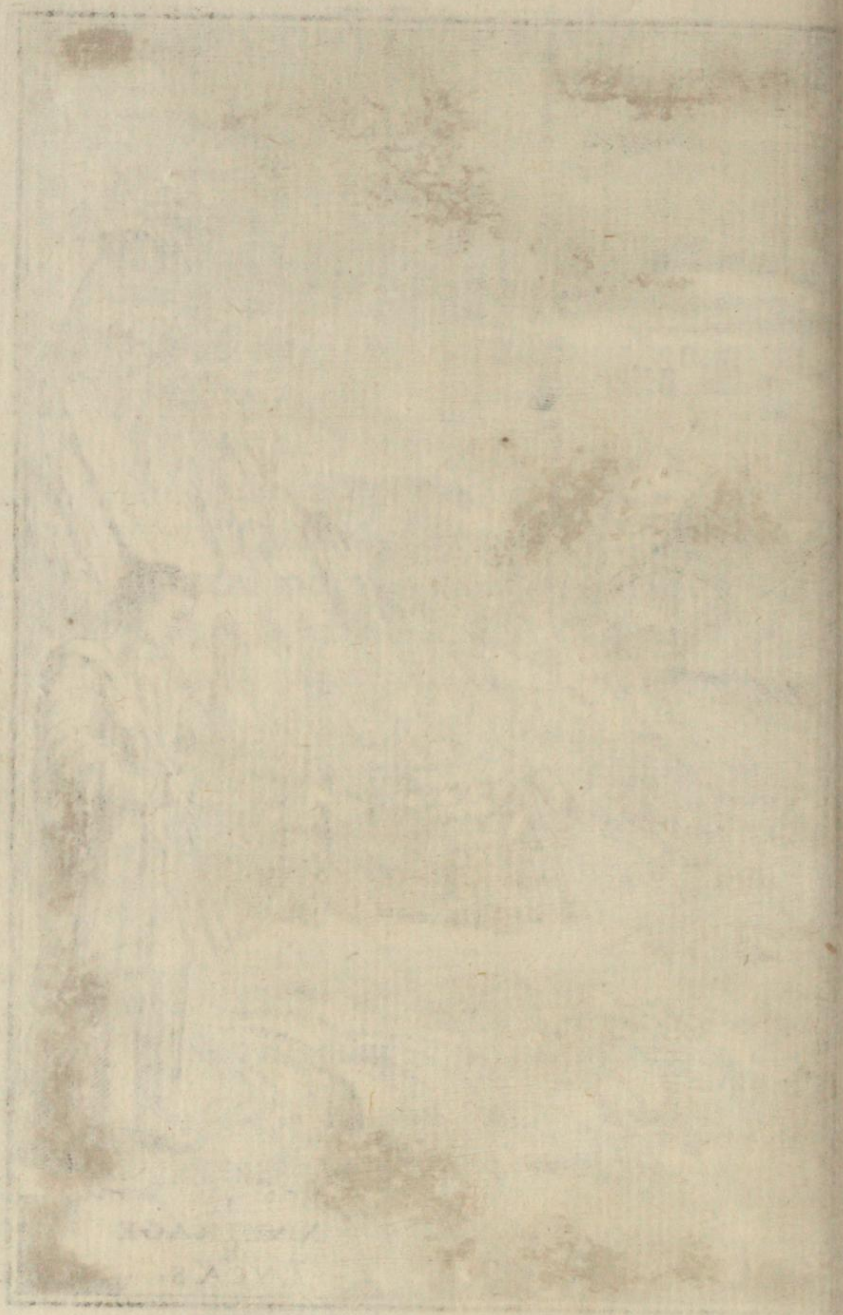
1 *Verba* juramenti *conceptiſſima* erant Pol, Edepol, Me Hercules: &c.

Dum hæc taliaque jactamus, inhorruit mare, nubeſque undique adductæ

* La figure repréſente bien l'Image afreuſe de ce naufrage: on y voit un Vaiſſeau échoüé ſur la côte, & un peu plus loin le corps de Lycas que la violence des vagues a jété ſur le rivage, Encolpe paroit auprés de ce corps touché vivement de ſon malheur, tandis que d'un autre côté Giton prépare le Bucher pour brûler le corps de Lycas. & qu'Eumolpe s'occupe a faire ſon Epitaphe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

pour faire en ſorte qu'Eumolpe ne ſçût rien de tout cecy, il entra dans ma chambre, bien informé déja de mon avanture ; parce que Tryphéne venoit d'en faire confidence à Giton, & méme elle avoit eſſayé de ſe recompenſer avec lui des mépris qu'elle avoit reçûs de moi : ce qui mettoit Eumolpe dans une vraye colére, parce que ces violences contrevenoient formellement au Traitté de Paix que nous avions ſigné.

Ce Vieillard ne m'eût pas plûtôt aperçû, que me plaignant de ce qui m'étoit arrivé, il me pria de lui dire au vrai comment cela s'étoit paſſé: Voyant donc qu'il étoit inſtruit de tout, je lui avoüai franchement de quelle maniére Lycas m'avoit voulu forcer, & avec quelle brutalité Tryphéne m'avoit auſſi entrepris. Ce qu'ayant entendu, il jura en termes formels *qu'il nous en vengeroit, & que les Dieux étoient trop juſtes pour laiſſer tant de crimes impunis.*

Pendant que nous tenions ce diſcours, la Mer s'enfla épouvantable-

* Le naufrage de Lycas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ducta obruêre tenebris diem. Discurrunt Nautæ ad officia trepidantes, velaque tempestati subducunt. Sed nec certos fluctus ventus impulerat, nec quò destinaret cursum Gubernator sciebat: Siciliam modò ventus dabat, sæpissimè Italici littoris Aquilo possessor convertebat huc illuc obnoxiam ratem: & quod omnibus procellis periculosius erat, tam spissæ repentè tenebræ lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam Gubernator videret. Itaque, Hercules, postquam spes omnis manifesto evolavit, Lycas trepidans ad me supinas porrigit manus: &, Tu, inquit, Enolpi, succurre periclitantibus, id est, vestem

1 *Procella*, les coups de vent extraordinaires, *tempestas*, la continuation de la violence du vent.

* *Rendez le voile, & le sistre*, &c.) Il paroît parce discours que Lycas attribuë la tempête, qui venoit de survenir au vol qu'Encolpe avoit fait dãs le Vaisseau d'Isis. Nous avons remarqué dans ce qui précéde, qu'il ne s'ẽ étoit pas fort soucié jusqu'alors, veu que même s'ẽ étant souvenu dãs la p. 244. il n'avoit pas voulu lui en parler. Mais lors qu'õ est dãs le péril, par un éfet de la peur, tous les crimes paroissãt des mõstres, Lycas avoit cõsideré celui d'Encolpe cõme un sacrilége commis contre la Déesse Isis, qu'il étoit nécessaire d'apaiser dans le moment, en restituant ce qu'on avoit

blement; & les nuages, s'épaiſſiſſant de tous côtez, obſcurcirent le jour. Auſſi-tôt les Matelots éfraiez coururent chacun à leur manœuvre: Ils calérent les voiles pour les dérober à la violence de la tempête, mais le vent pouſſoit les flots de côté & d'autre; ce qui faiſoit que le Pilote ne ſçavoit quelle route tenir. Tantôt nous nous voyions jettez vers la Sicile, & tantôt le vent du Nort, qui regne pour l'ordinaire ſur les côtes d'Italie, portoit çà & là nôtre Vaiſſeau expoſé à ſa fureur; mais ce qui étoit plus dangereux que toute la violence des vents, c'ét que l'air devint ſi obſcur, que le Pilote ne pouvoit découvrir ſeulement juſqu'à la proüe: De ſorte que quand on vit toute eſperance perduë, Lycas, joignant les mains en tremblant, me dit, Encolpe, ſecourez-nous dans le peril où nous ſommes, c'êt à dire, * rendez le voile, & le ſi-

avoit dérobé à ſa Statuë. Voiez ce qui vient d'être dit à ce ſujet dans la rem. *a* de la p. 244.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſtem illam divinam , ſiſtrumque redde [1] *navigio. Per fidem, miſerere , quemadmodum quidem ſoles. Et illum quidem vociferantem in mare ventus excuſſit, repetitumque infeſto gurgite procella circumegit, atque hauſit.*

[1 Navigio] ſubaud. Iſidis.

Tryphænam autem properè *fideliſſimi rapuerunt ſervi , ſcapha-que impoſitam cum maxima ſarcinarum parte abduxere certißimæ morti.*

Ego Gitoni applicitus cum clamore flevi : & , Hoc , inquam , à Diis meruimus , ut nos ſola morte conjungerent ; ſed non crudelis Fortuna concedit. Ecce jam ratem fluctus evertet : ecce jam amplexus amantium ira-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Siſtre, que vous avez pris à la Statuë d'Iſis, afin qu'on les reporte à ſon Vaiſſeau. Au nom des Dieux, aiez pitié de nous: cette vertu vous eſt ſi naturelle. Tandis qu'il crioit de toute ſa force un coup de vent l'enleva, & le précipita au fond de la Mer; d'où étant revenu, le tourbillon lui fit faire quelques tours, & un goufre l'engloutit.

Quant à Tryphene, des Eſclaves fort afectionnez la prirent, &, avec une promptitude extrême, la portant dans la chaloupe, avec la meilleure partie de ſes hardes, la délivrerent d'une mort certaine.

Pour moi je pris le parti d'embraſſer Giton, & pleurant à chaudes larmes, je m'écriai, Nous avons bien merité, que les Dieux nous uniſſent en mourant; mais le cruel Deſtin s'y opoſe; car un coup de mer va bien-tôt renverſer le Vaiſſeau, & bien-tôt les ondes courroucées vont nous ſeparer malgré nos embraſſemens les plus étroits

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

iratum dividet mare. Igitur si verè Encolpion dilexisti, da oscula dum licet, & ultimum hoc gaudium fatis properantibus rape.

Hæc ut ego dixi, Giton vestem deposuit, meaque tunica contectus exseruit ad osculum caput: & ne sic coharentes malignior fluctus distraheret, utrumque zona circumvenienti præcinxit: &, Si [1] *nihil aliud, certè diutius, inquit,* [2] junctos mare *feret; vel si voluerit misericors ad idem littus expellere, aut præteriens ali-*

[1] *Si nihil*) subaud. spei. 2. Idē Plaut. Asin. ac. 5. Sc. 3. v. 25. *utinam sic efferamur &c.*

a Cette pensée est bien tendre. Dêrobe encore ce dernier plaisir (*fatis properantibus*) à cette Fatalité, qui jalouse de nous voir dans une union si étroite, se hâte de venir nous separer par la mort. Les Anciens croioient mourir heureusement lors qu'ils expiroient entre les bras des personnes qu'ils cherissoient, ce qui fait dire à Hesychius Milesien, que Pindare aiant prié les Dieux de lui accorder ce qui pouvoit être le plus heureux en cette vie, ils permirent qu'il mourût en penchant sa tête sur les genoux du charmant Theogene, qu'il aimoit beaucoup.

b *Nous couvrira de terre par une charité qui pratique d'ordinaire.*) La Religion Payenne, par la Loi apellée *Ius Pontificium*, ordonnoit sous peine

étroits: c'êt pourquoi, si jamais tu as aimé Encolpe, donne lui de tendres baisers, pendant qu'il est en ton pouvoir de le faire, & a dérobe encore ce dernier plaisir à la fatalité qui hâte nôtre perte.

Dés que j'ûs achevé de parler, Giton ôta sa robe, &, s'enveloppant dans la mienne, il aprocha sa tête pour me baiser; &, afin que les flots ennemis ne pussent nous separer, il nous lia tous deux d'une ceinture, & dit au moins s'il n'y a plus d'esperance, la Mer nous portera long-tems unis de la sorte, &, si elle est assez pitoiable, pour nous jetter ensemble sur un même rivage, quelque Passant b nous couvrira

a peine d'impieté, crime capital, à tous ceux qui trouvoient des corps sans sepulture, de les enterrer; parce qu'ils croioient que Caron ne passoit point les ames de ceux dont les corps n'étoient pas énterrez, & qu'ainsi restant sur le rivage du Styx, elles étoient exposées à toutes les insultes des Furies, qui venoient les tourmenter. On couvroit le corps de mottes de terre, ce qui se redoubloit jusques à trois fois; ou bien, comme l'on parle ici du bord de la Mer, on pouvoit le couvrir de cailloux, ou d'autre chose, quand on n'avoit pas la commodité de le brûler.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

aliquis [1] *tralatitiâ humanitate lapidabit, aut*, quod *ultimum est, iratis etiam fluctibus,* [2] *imprudens arena, componet. Patior ego* [4] *vinculum extremum, & veluti lecto funebri aptatus expecto mortem jam non molestam.*

Peragit interim tempestas mandata Fatorum, omnesque reliquias navis expugnat. Non arbor erat relicta, non gubernacula, non funis aut remus: sed quasi rudis atque infecta materies ibat cum fluctibus.

Procurrére piscatores parvulis expediti navigiis ad prædam rapiendam: deinde ut aliquos viderunt, qui suas opes defenderent, mutaverunt crudelitatem in auxilium.

Tum vocum concursu facto, audimus

1 *Tralatitiâ*] vulgari, solitâ. Vide supra p. 222.

2 *Imprudens*, ignara, nescia. Idem Terentius in Eunuchô. *Emit eam dono mihi, imprudens, harum rerum, ignarusque omnium.*

3 *Componet.*] subaud. tumulô. Horat. *omnes composui.* je les ai tous enterrez.

4 *Vinculũ extremũ*] alludit ad amplexũ extremũ quo moribundi amicos pro viribus adstringebant. Vide Cicer. Verr. 5.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vrira de terre par une charité qui ſe pratique d'ordinaire: ou, au pis aler, malgré les flots irritez, une vague, portera inſenſiblement aſſez de ſable ſur nos corps, pour nous enterrer. Je ſoufris que Giton me liât de cette maniére pour la derniere fois, & m'imaginant être ainſi au lit de la mort, j'atendis ſa venuë avec tranquillité.

Cependant la tempête exécuta tres-bien les ordres du Deſtin; elle acheva de briſer les reſtes du Vaiſſeau; le mât étoit caſſé, il n'y avoit plus de gouvernail, plus de cables, plus de rames, & le corps du Navire reſſembloit de la ſorte à une maſſe de bois groſſiere, & ſans forme, qui rouloit au gré des flots.

Dans ces entrefaites nous vîmes venir à nous des Pêcheurs dans de petites Barques, qui penſoient faire du butin; mais apercevant des gens reſolus de defendre leur bien, ils changerent leur mauvaiſe intention en ofre de ſervice.

Au même tems pluſieurs voix

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mus murmur insolitum, & sub dicta magistri, quasi cupientis exire belluæ gemitum. Persecuti igitur sonum invenimus Eumolpum sedentem, membranæque ingenti versus ingerentem. Mirati ergo quod illi vacaret in vicinia mortis Poëma facere, extraximus clamantem, jubemusque bonam habere mentem. At ille interpellatus excanduit, & Sinite me, inquit sententiam explere : laborat carmen in fine. Injicio ego phrenetico manum, jubeoque Gitona accedere, & in terram trahere Poëtam *mugientem.*

Hoc opere tandem elaborato, casam

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

s'étant élevées, nous entendîmes un bruit extraordinaire, avec des hurlemens ſemblables à ceux d'une bête farouche, qui veut ſortir d'un lieu, où elle eſt renfermée, & ils venoient de deſſous la chambre du Pilote. Ayant donc couru vers l'endroit où l'on entendoit ce bruit, nous trouvâmes Eumolpe aſſis, qui rempliſſoit de Vers un grand parchemin. Surpris au dernier point de le voir travailler à un Poëme, étant à deux doigts de la mort, nous le tirâmes de là, malgré les cris qu'il faiſoit, le preſſant de quitter cette folie; mais ſe voyant interrompu, il s'emporta contre nous, diſant, Laiſſez-moi achever d'écrire encore une penſée; mon Poëme eſt preſque fini. Toutefois, ſans avoir égard à cette priére, je me ſaiſis de ce Phrenétique, & faiſant aprocher Giton, nous trainâmes à terre ce Poëte mugiſſant.

Fureur Poëtique d'Eumolpe ſur le point de faire naufrage.

Enfin, aprés nous être ſauvez avec beaucoup de peine, nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſam piſcatoriam ſubimus mœrentes, cibiſque naufragio corruptis utcumque curati, triſtiſſimam exegimus noctem.

Poſterô die cùm poneremus conſilium, cui nos regioni crederemus, repentè video corpus humanum circumactum levi vortice ad littus deferri. Subſtiti ergo triſtis, cœpique viventibus oculis maris fidem inſpicere.

Et, Hunc forſitan, proclamo, in aliqua parte terrarum ſecura expectat Vxor: forſitan ignarus tempeſtatis Filius: aut Patrem utique reliquit, cui proficiſcens oſculum dedit. Hæc ſunt conſilia mortalium, hæc vota magnarum cogitationum. En homo

quem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

entrâmes déſolez dans la Cabane d'un Pécheur ; où nous étant foiblement repûs de vivres gâtez par la tempête, nous paſſâmes une des plus triſtes nuits de nôtre vie.

Le lendemain comme nous tenions conſeil, pour ſçavoir de quel côté nous tournerions, j'aperçûs le corps d'un homme, qui flotoit ſur l'eau, & qu'une petite vague jéta inſenſiblement à bord. Ce ſpectacle me ſurprit beaucoup, & regardant fixément la Mer, je fis mille reflexions ſur le danger qu'il y a de s'y fier.

Peut être, m'écriai-je, que l'Epouſe de cet homme, l'atend tranquilement en quelque endroit de la terre, & peut-être auſſi ſes enfans, qui n'ont aucune connoiſſance de ce naufrage: ou bien il ſe peut faire, que lui-même a quitté ſon pére, aprés l'avoir embraſſé tendrement à ſon départ. Tels ſont les deſſeins des hommes, & telle eſt l'iſſuë de leurs grands projets. Voyez de quelle maniére les flots

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quemadmodum natat.

Adhuc tanquam ignotum deflebam, cùm inviolatum os fluctus convertit in terram, agnovique terribilem paulò ante & implacabilem Lycam pedibus meis penè subjectum.

Non tenui igitur diutius lacrymas, imò percussi semel iterumque manu pectus; &, Vbi nunc est, inquam, iracundia tua? Vbi impotentia tua? nempe piscibus belluisque expositus es, & qui paulò ante jactabas vires imperij tui, de tam magna nave ne tabu-

* *Il ne t'est pas resté seulement une planche pour te tirer du naufrage.*) On doit entendre ainsi cet endroit, & ne pas dire comme l'Auteur de la Traduction d'un morceau de Petrone, qui a paru en 1687 Que ce cadavre *ne pouvoit pas disposer d'une planche pour lui faire une biére.* Cela a été écrit sans y penser; car les Romains brûloient les corps, & celui de Lycas va être reduit en cendre par Encolpe, qui fait ces réfléxions. Le même Auteur est tombé en de semblables fautes dans une infinité d'autres endroits, que nous ne rélevons point; nous contentant de marquer seulement encore celle-ci de la page 95. où il dit que Bargate étoit le garçon de l'Hôtellerie, parce qu'il n'a pas entendu ce qu'*Insula* signifie en ce lieu, où on lit, *Procurator insulæ.* Cette explication

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ẽ joüent de ce cadavre.

Juſques-là je déplorois ſon ſort, comme celui d'un inconnu; mais aprés que la vague l'ût porté à terre, jétant les yeux ſur ſon viſage, qui n'étoit point défiguré, je reconnus que c'étoit Lycas, que je voyois à mes pieds, & qui un peu auparavant, nous avoit paru ſi terrible, & ſi redoutable.

A cette vûë je ne pus retenir mes larmes, &, m'étant frapé pluſieurs fois le ſein, je m'écriai: Où ſont maintenant ces trãſports fougueux? Où eſt cette redoutable puiſſance? à preſent que tu es expoſé ici en proye aux poiſſons, & aux bêtes ſauvages? Toy, qui te vantois de ton pouvoir ſouverain: Cependant, de tout ce grand Vaiſſeau, *il ne t'eſt pas reſté ſeulement une

tion choque même le bon ſens; car quelle autorité & quelle juriſdiction peut avoir un garçon de Cabaret, pour faire ceſſer par ſa préſence un combat où le Maître même eſt engagé. J'aime autant l'interprétation que l'Abbé de Marolles donne auſſi ſur Petrone au mot *Laſanum*, diſant, *Il apela Laſane ſon Valet.*

*Le

tabulam quidem naufragus habes. Ite nunc Mortales, & magnis cogitationibus pectora implete: Ite cauti, & opes fraudibus captas per mille annos disponite. Nempe Hic proxima luce patrimonii sui rationes inspexit: Nempe diem etiam, quo venturus esset in patriam, animo suo finxit. Dii Deaque, quàm longè à destinatione sua jacet! Sed non sola Mortalibus maria hanc fidem præstant. Illum bellantem arma decipiunt: illum Diis vota reddentem Penatum suorum ruina sepelit: ille vehiculo lapsus properantem spiritum excußit: Cibus avidum strangulavit, abstinentem frugalitas. Si benè calculum ponas, ubique naufragium est. At enim fluctibus obruto non cõtingit sepultura. Tanquam interest periturum cor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

une planche, pour te ſauver du naufrage. Aprés cela, Mortels, concevez de grands deſſeins : Allez, avec toutes vos précautions, vous diſpoſer à joüir long-tés des richeſſes, que vous avez aquiſes injuſtement. Cet homme-cy comptoit hier tous les revenus de ſes terres, & régloit en lui-même le jour qu'il arriveroit en ſon pays; ô Dieux ! qu'a préſent il eſt éloigné de ſes vûës. Mais ce n'eſt pas la Mer ſeule où nous ne trouvons aucune ſûreté. La guerre trompe encore ceux qui ſuivent le parti des armes. Celui-ci, dans la plus grande ferveur de ſes priéres, ſe voit acablé ſous les ruines de ſa maiſon : Celui-là tombe de ſon char, & ſe tuë : L'un s'étrangle en mangeant, l'abſtinence fait mourir l'autre : Enfin, faites ſi bien vôtre compte qu'il vous plaira, vous trouverez du naufrage par tout. Mais, me dira-t'-on, celui qui eſt enſeveli dans les flots eſt privé de la ſépulture: comme s'il importoit

Réfléxiõs ſur l'inconſtance de la vie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

corpus quæratio consumat, ignis, an fluctus, an [1] *mora. Quidquid feceris, omnia hæc eodem ventura sunt. Feræ tamen corpus lacerabunt. Tanquam melius ignis accipiat, Imò hanc pœnam gravissimam credimus, ubi* servis *irascimur. Quæ ergo dementia est, omnia facere, ne quid è nobis* [2] *relinquat sepultura, quando etiam ita de invitis fata statuant?*

1 *Mora*) vel tempus i. e. spatium temporis quo cadavera in corruptionem vertūtur. *Tempus omnium sepultura.* Seneca de remed. in Fort.

2 *Relinquat*] Sepelit natura relictos.

Secundum has considerationes supremô cadaver mandavimus officiô: *Et Lycam quidem* [3] *rogus inimicis collatus manibus* [4] *adolebat: Eumolpus autem dum Epigramma mor-*

3 Pyra, rogus, bustū, non confundenda sunt. Pyra ligni est congeries; rogus, quando ardet; & bustum, semiustum. Eodem sensu Virgil. Æneïd. l. 11. v. 185. Pyras & 189. *Rogos.* 201 *Busta.*

4 *Adolere.* vox sacra in sacris. Idem ac urere.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

beaucoup de quelle maniére un corps ſujet à corruption, ſoit détruit, ou par le feu, ou par l'eau, ou par le tems. Quelque choſe que vous faſſiez, il faut que cela arrive ainſi. Mais, me répondra-t'-on, les bêtes ſauvages mettront mon corps par morceaux. Croiez-vous qu'il ſoit plus avantageux d'être conſumé par le feu : au contraire, c'êt le plus grand ſuplice, à ce que nous croions, dont nous puiſſions punir nos Eſclaves. Quelle folie donc d'emploier tous nos ſoins pour faire en ſorte, qu'il ne reſte rien de nous ſans ſepulture? puis qu'auſſi bien les Deſtins, nous en donnent toûjours une quand même nous n'en voudrions point.

Funerailles de Lycas.

Aprés ces réflexions, nous rendîmes les derniers devoirs à ce cadavre; &, quoi que nous ne fuſſions pas des amis de Lycas, nous amaſsâmes neanmoins du bois, &, lui dreſſant un bûcher, nous brulâmes ſon corps, tandis qu'Eumolpe s'o-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mortuo facit, oculos ad arceſſendos 1 *ſenſus longius mittit.*

1 *Senſus*) hîc ſignif: *les penſées, les conceptions.*

Hoc peractô libenter officiô, deſtinatum carpimus iter, ac momento temporis in montem ſudantes conſcendimus, ex quo haud procul impoſitum arce ſublimi oppidum cernimus, nec quid eſſet ſciebamus errantes, donec à villico quodam 2 *Crotona eſſe cognovimus, Vrbem antiquiſſimam, & aliquando Italiæ primam. Cùm deinde diligentius exploraremus, qui homines inhabitarent nobile ſolum, quodve genus negotiationis præcipuè probarent poſt attritas bellis frequentibus opes.*

2 *Crotona*] id eſt, Romam, cujus mores corruptos aggreditur ſub Crotonis nomine.

O mi, inquit, hoſpites: ſi Negotiatores

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

s'ocupoit à faire l'Epitaphe du défunt,& regardant fixémẽt au loin, rapelloit ſes eſprits pour en venir à bout.

Aprés nous être aquitez charitablement de ce devoir, nous prîmes le chemin,que nous avions reſolu de tenir, & en peu de tems nous arrivâmes tout en eau au haut d'une montagne, d'où nous découvrîmes d'aſſez prés une Ville ſituée ſur une hauteur,& dont nous ignorions le nom parce que nous n'étions pas du pays: Mais un Fermier que nous rencontrâmes, nous aprit que c'étoit Crotone, Ville tres-ancienne,& autrefois Capitale de l'Italie. Enſuite comme nous nous enquerions exactement quelles ſortes de gens habitoient un lieu ſi conſiderable, & à quel commerce ils s'adonnoient le plus, pour reparer les grandes pertes qu'ils avoient ſoufertes par une longue ſuite de guerres.

Eumolpe, Encolpe, & Giton, prennent le chemin de Crotone.

Helas! nous répondit-il, pauvres Etrangers, ſi vous faites profeſſion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tores estis, mutate propositum, aliudque vitæ præsidium quærite, Sin autem urbanioris notæ homines sustinetis semper [1] *mentiri, recta ad lucrum curritis. In hac enim Vrbe non litterarum studia celebrantur, non eloquentia locum habet, non frugalitas, sanctique mores, laudibus ad* [2] *fructum perveniunt, sed quoscumque homines in hac Vrbe videritis, scitote in duas partes esse divisos. Nam* [3] *aut captantur, aut captant. In hac Vrbe* * *nemo liberos tollit: quia quisquis* [4] *suos hæredes habet, nec ad cœnas nec*

1 *Mentiri*] complectitur omnia vitia. Idem Iuvenalis Sat. 3. *Quid faciam Romæ, mentiri nescio.*

2 *Fructus*, in hoc loco, *la recompense.*

3 *Aut captantur, aut captant*) hæc ex Horatio imitàtus est. *Venari viduas avaras.* Captare. *tâcher de tromper quelqu'un.* Captator, *un chercheur de successions.* Illud jucunde Martialis ad Marianum *Scis te captari, scis hunc qui captat avarum &c.*

4 *Suos*] id est, proprios, & secundum legem hæreditatis, non adoptionis.

* Le Latin dit, *Personne ne leve ſes enfans*, parce que la coûtume étoit anciennement de poſer à terre les enfans dés qu'ils étoient nez, & ſi le Pere vouloit prendre ſoin de leur éducation, il les levoit, & les embraſſoit: Au contraire, s'il n'étoit pas dans ce deſſein, il les faiſoit expoſer à qui les vouloit prendre. *Deinde humo ſubſtulit pater*, dit Suetone dans la vie de Jule Ceſar. Feſtus aſſeure qu'il y avoit à Rome une Colomne qu'on nommoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Mœurs des Crotoniates, qui ſont celles des Romains.

feſſion du commerce, je vous con-
ſeille de changer le deſſein que
vous avez d'aler à Crotone: ou
bien de chercher d'autres moyens,
que le négoce, pour y ſubſiſter;
mais ſi vous êtes des perſonnes de
plus haute qualité, & que vous
ſachiez fourber adroitement, il eſt
ſûr que vous y ferez vôtre compte;
car, dans cette Ville, on ne fait au-
cun cas des hommes de Lettres;
l'Eloquence en eſt bannie, & la
Temperance, & les bonnes mœurs,
n'y ſont aucunement eſtimées, ni
recompenſées: Mais les hommes,
qu'on y voit, ſont tous de deux
maniéres, adoptez, ou adoptans:
Dans ce lieu perſonne ne prend
ſoin d'élever des enfans, parce que
ceux qui ont des héritiers ne ſont
point reçûs aux feſtins, ni aux ſpe-
ctacles

noit *Lactaria*, laquelle on voit encore aujourd'hui, où l'on aportoit les enfans trouvez pour leur avoir des Nourrices. Les femmes de qualité en prenoient quelquefois, les élevoient, & les faiſoient paſſer pour leurs propres enfans. Juvenal en parle amplement dans la Satyre ſixiéme commençant au Vers 601.

* *Mais*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nec ad ſpectacula admittitur, ſed omnibus prohibetur commodis, inter ignominioſos latitat. Qui verò nec uxores unquam duxerunt nec proximas neceſſitudines habent, ad ſummos honores perveniunt, id eſt ſoli militares, ſoli fortißimi, atque etiam innocentes habentur. Videbitis, inquit, oppidum tanquam in peſtilentia, campos, in quibus nihil aliud eſt, niſi cadavera quæ lacerantur, aut [2] *corvi qui lacerant.*

1 Proximi hæredes veræ ſunt *neceſſitudines*. multis modis illud conſtat apud Patres, & Patruos.

2 Egregiè captatores dicuntur *corvi*, & vultures. Idem Horat l. 2. Sat. 5. *Corvum deludet hiantem, captatorque dabit riſus Naſica Corano.*

Prudentior Eumolpus convertit ad novitatem rei mentem, genuſque divita-

* *Mais ceux qui n'ont jamais eté mariez &c.* Ce diſcours montre le mépris qu'on faiſoit des Loix. Les Lacedemoniens, au raport de Pollux, puniſſoient ce crime, qui va à la deſtruction des Républiques, d'une peine pécuniaire qu'on apelloit *Amande pour le Célibat.* 1 Valere Maxime montre par un exemple qu'il cite, que cette peine étoit auſſi établie chez les Romains. Ils avoient

li, II. c. 9.

la

ſtacles publics : ainſi ſe voyant privez de tous les plaiſirs de la vie, ils ſont contraints de ſe cacher parmi la canaille. Mais ceux, qui n'ont jamais été * mariez, & n'ont point de proches parens, ſont les ſeuls qu'on éleve aux premiers honneurs : c'eſt à dire qui ſont eſtimez les plus grands Capitaines, les plus braves, & méme les plus vertueux. Enfin, ajoûta-t'il, quand vous ſerez dans cette Ville, vous pourrez la conſiderer comme une Campagne afligée de la peſte, où l'on ne voit que des cadavres expoſez à des corbeaux qui les déchirent.

Deſſein qu'Eumolpe prend d'abuſer les Crotoniates.

Eumolpe, qui étoit plus conſommé dans le monde que nous, faiſant de ſérieuſes réflexions ſur cette

la 2 Loi *Papia Poppœa*, qui étoit fameuſe, & fort ſévére à ce ſujet : elle fut enſuite abolie par les Conſtitutions d'Honorius, & de Iuſtinien; ce qui cauſa la décadence de l'Empire Romain, comme l'aſſeure Procope, parce que le Célibat ſe trouvant permis, les Villes ſe virent dépeuplées, ce qui fit qu'elles céderent plus facilement à l'invaſion des Barbares.

2 Voyez Lipſe ſur le 3. livre des Ann. de Tacite.

* *La*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vitationis *sibi non displicere confessus est. Jocari ego senem Poëticâ levitate credebam, cùm ille, Vtinam quidem sufficeret largior* [1] *scena, id est vestis* [2] *humanior, quæ præberet mendacio fidem. Non, me Hercules,* [3] *peram istam* [4] *differrem, sed continuò vos ad magnas opes ducerem.*

Atqui promitto quidquid exigeret, dummodo placeret [5] *vestis rapinæ comes; & quidquid Lycurgi villa* [5] *grassantibus præbuisset. Nam nummos in præsentem usum Deûm matrem*

1 *Scena*] alludit ad Mimum Divitis] personam fingentē. Idem Plinius junior, Epist. l. 7. *si latior scena, & corona diffusior.* &c.

2 *Humanior*) i. e. nobilior.

3 *Peram* Philosophicam isti Pseudo-Philosophi, ut mendici, gestabant: sicut jam vidimus de Ascylto Encolpion Catorogante p. 44. tom. 1. 4 *Differre*] hac, & illac ferre peram, ut mendici solent. 6 *vestis*] Isidis simulacro rapta, de qua p. 60. tom. 1. 5 *Grassantibus*] illud refertur ad villam Lycurgi à Nebulonibus istis expilatam p. 74. tom. 1.

* *La Mere des Dieux.*) Cette Deesse avoit plusieurs nōs, suivant les diverſes qualitez de la terre, dont elle étoit la répréſentation: ou bien ſelon les lieux où on l'adoroit. On la nommoit Tellus, Ops, Proſerpine, Iſis, Rhée, Pandore, Berecynthienne, Philene Dindimene, & Peſſinunce. Elle étoit fille de Protogone, qui ſignifie le premier né: & c'eſt pour cette raiſon qu'Orphée dās ſes Hymnes l'apelle la Mére des Dieux, & des hommes. Etāt groſſe de Iupiter elle ſe retira ſur la Montagne de Taumaſe en Arcadie, pour éviter la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ette nouvelle Politique, avoüa, ue cette maniére de s'enrichir ne ii déplaiſoit point : Je crûs d'abord que ſa verve Poëtique lui iſoit dire cela par plaiſanterie; ais il ajoûta: Plût aux Dieux qu'il e fût poſſible de faire un meilleur erſonnage, & que j'ûſſe un vêtement plus propre, afin de donner u crédit à une ruſe que je me ſuis naginée : Sur ma foy je ne porterois plus cette beſace, & je vous ferois faire bien-tôt à tous une Fortune conſiderable.

Auſſi-tôt je lui ofris tout ce ui dépendoit de moi, lui demandant, s'il vouloit la robe, que avois priſe à la Statuë d'Iſis, & out ce que j'avois eu du pillage e la maiſon de campagne de Lyurgue, me perſuadant que * la lere des Dieux nous ſecourroit dans

cruauté de Saturne ſon mari, qui devoroit tous s enfans mâles : mais étant acouchée elle lui nna un caillou, qu'il avala au lieu de ſon fils. Pin lui étoit conſacré, à cauſe qu'Atys ſon Gant avoit été transformé en cet arbre.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

rem pro fide sua reddituram.

Quid ergo, inquit Eumolpus, cessamus mimum componere? Facite ergo me Dominum, si negotiatio placet.

Nemo ausus est artem damnare nihil auferentem. Itaque ut duraret inter omnes tutum mendacium, in verba Eumolpi sacramentum juravimus, uri, vinciri, verberari, ferroque necari, & quidquid aliud Eumolpus jussisset, tanquam legitimi gladiatores domino corpora, animasque, religiosissimè addicimus.

uri &c.] Gladiatores hisce juramentis conceptissimis obedire astringebantur. Horat. l. 2, sat. 7.

*Post peractum sacramentum serviliter ficti dominum consalutamus, elatumque ab Eumolpo filium pariter * condiscimus, juvenem ingentis elo-*

quen-

* Le Latin dit, *Nous aprimes tous ensemble* ce que nous avions à dire : ainsi que les Acteurs aprennent leurs roles par cœur. Petrone traitant cette action comme une Comédie, tous les termes qu'il emploie pour la décrire sont propres, & il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ans nôtre deſſein, pour nous re-
ompenſer de la foi, que nous au-
ons en elle.

Qui nous empêche-donc, reprit
umolpe, de jouër cette Comédie.
i vous l'aprouvez, il faut que je
aſſe pour vôtre Maître.

Perſonne n'oſa rejetter une pro-
oſition, qui ne nous faiſoit aucun
ort; de ſorte que pour tenir entre
ous la fourberie ſecrette, nous
romîmes avec ſerment à Eumol-
e de ſoufrir pour lui le feu, la
haîne, la baſtonnade, & la mort
nême: Enfin, d'exécuter aveuglé-
ment ſes ordres; & à la maniere de
rais Gladiateurs, nous nous enga-
eâmes corps & ame à ce nouveau
eigneur.

Fourberie concertée par Eumolpe, Encolpe, & Giton.

Aprés avoir prêté ſerment, & nous être déguiſez en Eſclaves, nous ſalüames nôtre Maître, & nous concertâmes enſemble, qu'on diroit que depuis peu, il lui étoit mort un fils fort ſçavant pour ſon âge

1 prepare l'eſprit du Lecteur en lui donnant d'abord une idée generale de la Piéce.

* Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quentiæ, & ſpei: ideoque de civitate ſua miſerrimum Senem exiiſſe, ne aut clientes ſodaleſque filij ſui, aut ſepulchrum quotidie cauſam lacrimarum cerneret. Acceſsiſſe huic triſtitiæ proximum naufragium, quo amplius 1 *vicies ſeſtertium amiſerit: nec illum jactura moveri, ſed deſtitutum* 2 *miniſterio non agnoſcere dignitatem ſuam. Præterea habere in Africa trecenties ſeſtertium fundis, nominibuſque depoſitum. Nam familiam quidem tam magnam per agros Numidiæ eſſe ſparſam, ut poſsit vel* 3 *Carthaginem capere.*

1 *Vicies ſeſtertium*] Vide not. Gal. * p. 256.

2 *Miniſterio*] id eſt, miniſtris. *tous ſes domeſtiques, &c.* quod dicimus, *un equipage.*

3 *Cartago*] hic ponitur pro urbe maxima. Romanisque infensa.

* *Que de plus il poſſedoit en Afrique &c.*] Ceci n'eſt pas par hazard. L'Auteur donne du bien à Eumolpe en Afrique, comme dans une Province qui étoit eſtimée fort riche, & abondante en bleds, puis qu'elle en fourniſſoit à l'Italie: ce qui ſe pratique encore aujourd'hui; & nous mêmes en tirons beaucoup de ce pays-là,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

âge, & qui promettoit beaucoup. Que pour cette raiſon ce Vieillard, outré de douleur, étoit ſorti de ſon pays, pour éviter la rencontre des perſonnes qui s'étoient atachées à ce fils, la vûë de ſes camarades & celle de ſon tombeau, qui renouvelloit tous les jours ſon affliction. Qu'en ſuite d'un ſi funeſte accident il venoit de faire naufrage, où il avoit perdu prés de deux cens mille écus; mais que cette perte ne le touchoit pas tát, que celle de ſon équipage, qui le mettoit hors d'état de paroître ſelon ſa qualité. *Que de plus il poſſedoit en Afrique deux millions deux cens cinquante mille livres en fonds de terre, & en obligations, & qu'il avoit une ſi prodigieuſe quantité d'Eſclaves répandus par les campagnes de la Numidie, qu'ils étoient ſufiſans pour prendre Cartage.

La

là, par le moyen du commerce qui ſe fait au Baſtion de France.

a *Apeller*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Secundum hanc formulam imperamus Eumolpo, ut plurimùm tuſſiat, ut ſit modò ſolutioris ſtomachi, ciboſque omnes palam damnet; loquatur aurum & argentum, fundoſque 1 *mendaces, & perpetuam terrarum ſterilitatem. Sedeat præterea quotidie ad rationes, tabulaſque teſtamenti omnibus diebus renovet; & ne quid ſcenæ deeſſet, quotieſcumque aliquem noſtrum vocare tentaſſet, alium pro alio vocaret, ut facilè appareret dominum etiam eorum meminiſſe, qui præſentes non eſſent.*

1 *Mendaces*) quia decipiunt] agricolas.

His

[a] *Affecter de ne trouver aucun mets à ſon goût.*) Il faloit qu'Eumolpe pour réüſſir à ſon deſſein, afectât encore cet air de qualité, pour faire voir que toute ſa vie il avoit fait bonne chére, & que cela cauſoit ſa délicateſſe. Petrone lui donne auſſi des maladies viſibles, & dont on ne peut guerir, afin que ceux qui rechorcheroient ſa ſucceſſion euſſent de plus promptes eſpérances de la poſſeder. Tous ces projets vont faire naître de plaiſantes avantures.

l.7.Ep.65. [b] Martial raconte que Fabius dupa de cette ſorte fort plaiſamment un certain Labienus. L'uſage étoit

La fourberie étãt concertée de la ſorte, nous conſeillâmes à Eumolpe de touſſer ſouvent, pour montrer qu'il avoit la poitrine foible; [a] d'afecter devant tout le monde de ne trouver aucun mets à ſon goût, de ne parler que d'or, & d'argent, de la ſtérilité des terres, & du peu de fond qu'on peut faire ſur le revenu le plus certain. [b] Qu'il devoit encore s'apliquer à calculer ſans ceſſe, faire ſemblant de renouveller tous les jours ſon teſtament: & afin qu'il ne manquât rien à la piéce, que, lors qu'il voudroit apeler quelqu'un de nous, feignant de ſe tromper, il diroit un nom pour l'autre, pour faire croire qu'il avoit dans l'eſprit ſes Domeſtiques abſens.

N 2 Etant

étoit d'écrire les Teſtamens ſur des Tablettes de cire, qu'on nommoit, ſuivant le nombre qu'on en trouvoit, *Primæ*, & *ultimæ Ceræ*, ou *Tabulæ*. Leur forme étoit, que ſur la premiére le Teſtateur ordonnoit de ſes funerailles, & du lieu de ſa ſépulture: Sur la 2. il déclaroit quels étoient ſes héritiers; & ſur la troiſiéme on liſoit les ſubſtitutions.

Sueton. en la Vie de Néron.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

His ita ordinatis, quod *benè felicitèrque eveniret, precati Deos, viam ingredimur. Sed neque Giton sub insolito* 1 *fasce durabat, & mercenarius Corax detrectator ministerij, positâ frequentius sarcinâ, maledicebat properantibus, affirmabatque se aut projecturum sarcinas, aut cum onere fugiturum. Quid vos, inquit, me jumentum putatis esse, aut lapidariam navem? hominis operas locavi, non caballi; nec minus liber sum quàm vos, etsi pauperem Pater me reliquit. Nec contentus maledictis; tollebat subinde altius, pedem, & strepitu obscœno simul atque odore viam implebat.*

1 *Fasce*] pro onere: vocabulum vetus. Romani, Persarum, Græcorumque more, fascibus onerabāt, servos mercenariosque. Q. Curtius lib. 3.

Ridebat contumaciam Giton, & singulos strepitus ejus pari 2 *clangore*

2 *clangore*) subaud. otis.

pro-

Etant convenus de tout, nous nous mîmes en chemin, aprés avoir prié les Dieux de faire reüſſir nos projets. Mais Giton, qui n'avoit pas coutume d'être auſſi chargé qu'il l'étoit, ne pouvoit réſiſter ſous le fais : Et Corax, Valet d'Eumolpe, qui maudiſſoit le ſervice, & les paquets, les mettoit ſouvent à terre, & jurant contre ceux qui marchoient trop vîte, proteſtoit qu'il aloit jéter tout, où qu'il s'enfuiroit avec ſa charge. Quoi, diſoit-il, me prenez-vous pour une bête de ſomme, ou un vaiſſeau à porter des marbres? Je me ſuis loüé pour ſervir comme un homme, & non pas comme un cheval. Je ſuis né libre auſſi bien que vous, quoique mon Pere m'ait laiſſé ſans biens. Et, ne ſe contentant pas de nous faire ces reproches, il levoit quelquefois la jambe, & rempliſſoit le chemin d'un vilain bruit, & d'une tres-mauvaiſe odeur.

Giton rioit de tout ſon cœur du dépit de ce Valet, &, à chaque pe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

proſequebatur, olfactui [1] ut officeret.

[1] *Vt officeret.*) ſubaud. ſpiritum, afin d'oposer ſon ſoufle; *olfactui*, l'odeur. *Olfactus*, action de sentir.

Sed & hîc ad ingenium redux Eumolpus, Multos, inquit, ô Juvenes, Carmen decepit: nam ut quiſque verſum pedibus inſtruxit, ſenſumque teneriorem verborum ambitu intexuit, putavit ſe continuò in Heliconem veniſſe. Sic forenſibus miniſteriis exercitati, frequenter ad Carminis tranquillitatem, tanquam ad portum faciliorem, refugerunt, credentes facilius Poëma extrui poſſe, quàm controverſiam ſententiolis vibrantibus pictam. Cæterùm neque generoſior ſpiritus vanitatem amat, neque concipere aut edere partum mens poteſt, niſi ingenti flumine litterarum inundata. [2] *Effugiendum eſt ab*

[2] *Effugiendũ eſt, &c.*] Idem Juvenalis, Sat. 7.

* *Quelques-uns fatiguez des exercices du Barreau.*] Pétrone raille tacitement Silius Italicus qui avoit quitté le Barreau pour s'adonner à la Poëſie. Lucain peut bien auſſi avoir ſa part dans cette raillerie, parce qu'il l'avoit auſſi frequenté, & avoit trouvé aparemment qu'il étoit plus facile de compoſer un Poëme qu'un Plaidoyer. Ce qui a fait dire à Martial de Silius, & peut-être malicieuſement, quoi que l'Epigramme paroiſſe tout à ſon avantage,

l. 7. Epig. 72.

Proque ſuo celebrat nunc Helicona foro.

* *L'é-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tarade qu'il entendoit, il en faiſoit autant de la bouche, pour repouſſer cette odeur, & ne la point ſentir.

Mais Eumolpe rentrant alors dans ſa manie, Mes enfans, nous dit-il, l'ardeur de faire des Vers a trompé juſqu'ici bien des gens; car dés qu'ils ont ajuſté la cadence des pieds, & renfermé une jolie penſée dans un certain tour de paroles, ils s'imaginent d'être parvenus au ſommet du Parnaſſe : De là vient que * quelques-uns fatiguez des exercices du Barreau, ſe ſont ſauvez dans le calme de la Poëſie, comme dans un Port facile, & plein de tranquillité, ſe perſuadant qu'il eſt plus aiſé de faire un Poëme, qu'un Plaidoier orné de ces petites pointes, qui ont du brillant. Enfin un eſprit noble n'êt point ſuſceptible de vanité, & il n'a garde d'entreprendre, ni de mettre au jour, un Ouvrage, qu'auparavant il n'ait acquis toute la ſcience neceſſaire, pour le perfectionner. Sur tout il faut éviter les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate, & sumendæ voces à plebe submotæ, ut fiat,

Odi profanum vulgus, & arceo.

Fraterea curandum est, ne sententiæ emineant extra corpus orationis expressæ; sed intexto *vestibus colore niteant. Homerus testis, & Lyrici,* 1 *Romanusque Virgilius, & Horatij curiosa felicitas. Cæteri enim, aut non viderunt viam, quâ iretur ad*

Car-

1 *Romanus*] sic dictus est Virgilius quia Romano sermone egregiè scripsit.

* *l'éloigne*, &c.) Ce Vers, qui se trouve dans la premiere Ode du liv. 3. d'Horace, fait allusion aux paroles qu'ũ Crieur disoit tout haut au Peuple avant que le grand Prêtre commençât les Sacrifices, auſquels les Profanes, c'ét à dire les gens qui n'avoient point de part aux mysteres de la Religion, ne devoient point assister: ce qu'on observe encore aujourd'hui, lors qu'aux Prônes le Prê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

expreſſions baſſes,&, pour ainſi dire triviales, ne ſe ſervant que de ces termes élevez, qui ſont inconnus au Peuple, afin de pouvoir dire auſſi.

* *I'éloigne avec horreur le prophane vulgaire.*

On doit prendre garde encore, que les penſées ſoient ſi juſtes au ſujet, qu'elles ne paroiſſent point hors d'œuvre, mais qu'elles s'y voient avec un éclat auſſi naturel, qu'eſt la couleur ſur une étofe: vous trouverez des exemples de tout ceci dans Homere, dans les Poëtes Lyriques, dans Virgile, où triomphe la pureté de nôtre Langue,& dans Horace, qui donne un tour ſi heureux à la délicateſſe de ſes penſées. A parler franchement tous les autres n'ont point connu la route, qu'il faut tenir pour reüſſir au Poëme Epique: ou, s'ils l'ont

Prêtre commande aux Excõmuniez de ſortir de l'Egliſe avant qu'on commence la grande Meſſe.

* l'Au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

*Carmen, aut visam timuerunt calcare. Ecce belli civilis ingens opus quisquis attigerit, nisi plenus litteris, sub onere labetur. Non enim * res gestæ versibus comprehendendæ sunt, quod longè melius Historici faciunt; 1 sed per 2 ambages, Deorumque ministeria,*

1 *Sed*, in versibus scribendis, *præcipitandus est spiritus per tormentum sententiarum, &c.* Tormentum est machina ad erigendum, & extollendum apta, hîc *pour élever les pensées.* 2 *Ambages*, in hoc loco sunt figuræ, subtilitates, & acumina Rhetoricæ.

*L'Auteur disant *res gestæ*, &c. n'a pas dessein de condamner les Poëmes remplis de grands evenemens, & de fameux exploits, car il desaprouveroit l'Iliade & l'Eneïde : mais il veut qu'ils ayent un caractere different des narrations historiques, & il montre qu'il ne faut point s'atacher exactement à la suite des actions, ni à l'ordre des tems.

Horace en son Art Poëtique.

Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.

Ibidem. De plus qu'il ne faut point parler des choses d'une maniere seche, & simple.

--- --- --- --- --- & quæ
Desperet tractata nitescere posse relinquit.

Ibidem. Enfin, qu'il faut s'élever, faire agir les Dieux, les prodiges, les fictions, les tempêtes, afin de donner de la majesté au Poëme, & d'en soûtenir la grandeur.

Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.

a Qui

connuë, ils ont aprehendé de la ſuivre. Par exemple, [a] Quiconque entreprendra, ſans un fond de ſcience, d'écrire la Guerre Civile, qui eſt un tres-grand ouvrage, ſucombera à la peſanteur de ce fardeau; car il faut bien ſe garder de compoſer en Vers d'un ſtile uni ces fameux évenemens; ce ſont les Hiſtoriens, qui écrivent ainſi, & réüſſiſſent: Mais les Poëtes donnant l'eſſor à leur Génie, ſoûtien-

a *Quiconque entreprendra d'écrire la Guerre Civile.*) Petrone ataque à preſent Lucain ouvertement. A dire le vrai, pluſieurs de nos meilleurs Grammairiens diſent qu'il a écrit plûtôt en Hiſtorien qu'un Poëte: Voyez Quintilien l. 10. c. 1. Iornandes dans ſon Hiſtoire Gothique, Barthius ſur Claudian n. 2227. Girald, Dialogue 4. Savaro dans ſes Notes, & pluſieurs autres. Mais Servius ſur le premier de l'Eneïde trâchenet: & dit librement que Lucain *in numero Poëtarum eſſe non meruit, quia hiſtoriam compoſuiſſe videtur, non Poëma.* Ce que Petrone lui reproche auſſi, & lui donne un modéle de Poëme, pour lui montrer de quelle maniére il devoit ſe prendre à compoſer une Pharſale. A la verité ce modéle eſt grand, & ſe ſoûtient tout entier par le contraſte des Divinitez, & des fictions. Cependant Lucain a de belles penſées, beaucoup de feu en certains endroits, & un beau tour de Vers.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

& fabuloſum ſententiarum tormentum præcipitandus eſt liber ſpiritus, ut potiùs furentis animi vaticinatio appareat, quã religioſæ orationis ſub teſtibus fides; tanquam [1] *ſi placet hic impetus, etiamſi nondum recepit ultimam manum,*

1 *Si placet*] ſubaud. recitabo. *Impetus* eſt Vaticinatio. Douza vir doctiſſimus dicit *ſe hunc impetum pluris facere, quam trecenta Cordubulenſis illius volumina* Cordubulenſis, i. e. *Lucain natif de Cordouë.*

ORbem jam totum victor Romanus habebat
Quà mare, qua [2] terra, quà [3] ſidus currit utrumque,
Nec ſatiatus erat. [4] Gravidis freta pulſa carinis
Jam peragrabantur; ſi quis ſinus abditus ultra,
Si qua foret tellus quæ fulvum mitteret aurum,
Hoſtis erat: fatiſque in [5] triſtia bella paratis

2 *Terra*) ultima brevis eſt; ſed lege cæſuræ fit anceps.

3 *Sidus utrumque* Oriens & Occidens. Sol vocatur ſidus: ut Græcis ἄστρον.

4 *Gravidis*] ſubaud. militibus.

5 *Triſtia*] i.e. ciuilia.

a La figure repréſente Céſar paſſant les Alpes avec ſon armée: on le voit apuyé ſur une Pique faiſant défiler ſes Troupes du haut du Mont Senis ſur la plaine duquel elles avoient campé: on voit les ſoldats qui lévent leur camp en diligence pour ſeconder l'ardeur de Céſar qui ſurmonte les rigueurs de l'hiver & les dificultés des paſſages de ces montagnes hériſſées de glaces, pour aler châtier les Romains à cauſe des outrages qu'il en a receus.

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nent leurs discours par des fictiõs, par des figures, & par le ministére des Divinitez : de maniére que leur entousiasme ressemble plûtôt à ce que peut produire un esprit plein de fureur, qu'à un récit fidéle, autorisé par de bons témoins. Voudriez-vous voir une saillie de ce caractére, quoi que je n'y aye pas mis encore la derniére main ?

* *LES Romains en tous lieux avoient porté la Guerre,*
Et se voyoient déja les Maîtres de la Terre:
Mais, non contens d'avoir soûmis tout l'Vnivers,
Avides de trésors ils parcouroient les Mers;
Et d'un riche terrain, s'ils découvroient les charmes,
Furieux aussi-tôt ils s'y jétoient en armes,

Fi-

a Poëme au sujet de la Guerre Civile entre César & Pompée.

* Les cinquante premiers Vers de ce Poëme décrivent le luxe des Romains, & montrent que l'exces, où il étoit parvenu, fut cause de la ruine de la République.

* *Le*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quærebantur opes. Non vulgo nota placebant

Gaudia : non uſu plebeio trita voluptas.

Aſſyriâ concham laudabat [1] miles in undâ.

Quæſitus tellure [2] Nitor certaverat Oſtro.

Hinc Numidæ cruſtas, illinc nova vellera [3] Seres,

Atque Arabum populus ſua diſpoliaverat arva.

Ecce

1 Milites laudabant purpuram Aſſyriam, quæ de murice, in concha contento, conficiebatur. Significat caſtra etiã luxu eſſe corrupta,

2 Minium dicitur *nitor* per excellentiã, quia ſplẽdidius nitet.

3 *Seres vellere nobiles* ut ait Seneca in Thyeſte, quia lanas exquiſito colore tingebant.

[a] *Le Numide, &c.* Seneque 1 dit auſſi que le plus beau marbre venoit de Numidie. C'êt aujourd'huî la Province de Pemba, d'où, au raport du P. Bouſſingault en ſon 2 Theatre du monde, l'on tire encore du Jaſpe, du Porphire, & du marbre blanc, le plus beau qui ſe puiſſe voir. Les Italiens diſent *Chieſa incruſtata di marmo*, ce qui vient

1 Epiſt. 96.

2 Quatriéme partie p. 216.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Faiſoient leurs Ennemis de ſes Peuples heureux,
Et l'or qu'ils poſſédoient les déchainoit contr'eux.
Le luxe condamnoit tous les goûts ordinaires,
On avoit du mépris pour les plaiſirs vulgaires.
Le Soldat ajoûtoit ſur ſes habillemens
La pourpre d'Aſſyrie, à d'autres ornemens.
Le Vermillon trouvé dans le ſein de la terre,
Déclaroit à la pourpre une nouvelle guerre.
* *Le Numide aportoit ſes Marbres les plus beaux,*
Le Sere ſes toiſons, & l'Arabe, en faiſſeaux,
De ſes champs dépoüillez nous envoyoit ces plantes,
Où la Nature a mis des odeurs ſi charmantes.

Cauſes du changement de la République.

Mais

vient du mot Latin *cruſta*. Nous diſons auſſi encroûté de marbre.

* Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ecce aliæ clades, & læsæ [1] vulnera pacis.

Quæritur in * sylvis Mauris Fera: & ultimus Ammon

Afrorum excutitur: ne desit bellua dente

Ad mortes pretiosa suas, premit advena classes,

Ti-

[1] *Vulnera*, les playes que reçoit un Etat: *læsæ pacis*, des désordres qui y arrivent pendant la paix. Pax longior ruina Imperij.

[2] *Ne bellua pretiosa*, i. e. cara: *desit dente ad mortes suas*; ad Amphitheatri spectacula, ubi sanguinem Romanum etiam aliquando bibebant.

* Le Latin dit, *les forests des Mores &c.*) C'est ce qui se nomme aujourd'hui la Mauritanie, Province d'Afrique qui s'étend le long de la Mer Atlantique vers le détroit de Gibraltar. Ces forests ont été peuplées de tout tems par des bêtes farouches, dont il naît fort souvent des Monstres, par la raison, que ces diverses espéces d'animaux, se rencontrant aux mêmes ruisseaux, où ils vont boire, s'acouplent facilement. De là est aussi venu l'ancien Proverbe. *Quid novi fert Africa*, parce qu'on aportoit ces Monstres à Rome.

Quant à *Ultimus Ammon*, C'est la partie de la Lybie la plus Orientale de l'Afrique, & *Sylvæ Mauræ* l'Occidentale, tellement que ces deux phrases veulent dire l'Afrique en général: mais comme ces deux Provinces sont éloignées d'environ neuf cens lieües l'une de l'autre, l'Auteur a fait voir l'extravagance des Romains,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Mais, quoi que dans ce tems l'Empire fût en paix,
Il soufroit d'autres maux causez par les excez:
Alors de nos Romains les plus nobles conquêtes
S'étendoient dans l'Afrique à poursuivre des bêtes,
Pour en fournir à Rome aux spectacles nouveaux,
Et les voir déchirer des hommes par morceaux:
Les Flotes aportoient des barbares Contrées

Les

e leur dépense excessive à faire venir de si loin hez eux des bêtes faroûches, qui ne serioient qu'à entretenir le peuple dans la cruauté. *Ammon* à deux etymologies qui sont Grecques,& e diferent que d'un A à un Hémises au commencement du mot:la premiere signifie du Sable,& la seconde un Belier. La raison pourquoi n nommoit ainsi la Lybie, c'ét que Jupiter y toit adoré sous ce nom,parce qu'on le voioit reresenté sous la forme d'un Belier,dans un Temle bâti au milieu du plus sablonneux desert de ette Province. L'histoire de la fondation de ce 'emple est,que Bacchus poursuivant ses conquêes, & marchant par les sables de la Lybie, fut ressé d'une si grande soif, qu'il pria son pere Juiter de lui faire trouver de l'eau:aussi-tôt il perçût un Belier qui marchoit devant lui;& il le uivit jusqu'à une fontaine,où il but à son plaisir,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Tigris, & aurata gradiens vectatur in [1] aula,

Vt bibat humanum [2] populo plaudente cruorem.

Heu pudet effari, [3] perituraque prodere Fata!

[4] Persarum ritu [5] malè pubescentibus annis

Subripuere [6] viros; exsectaque viscera ferro

[7] In Venerem fregere: atque, [8] ut fuga mobilis ævi

Cir-

1 *Aula*] sic belluæ gabia propter magnificentiam vocatur.

2 *Populo plaudente*) valdè inhumani erant Romani in hujusmodi spectaculis. Vide Salvianum l. 6.

3 *Perituraque*] funesta.

4 *Persarum ritu &c.*] Claudianus in Eutropiũ mirè de his loquitur. *Persica ferro luxuries vetuit nasci lanuginis umbram*, &c. 5 *Malè*] id est non. 6. *Viros*] testiculos. *Atyn spoliatum vi o.*) Arnob. l. 1. 7. *Frangere in Venerem*] id est reddere inhabilem ad coïtum. *Frangere*, amolir, corrompre. Inde gressus fracti scortorum, vt D. Hieronymus ait scribens ad Rust. *qui gradum incedendo frangunt.* 8 *Vt fuga ævi mobilis circumscripta* se trouvant limité, *morâ*, par un retardement, (scilicet *exsectis viscèribus*] *differat properantes annos.* id est, les empêche de paroître Vieux.

& s'étant imaginé que c'étoit Jupiter lui-même, transformé en cet animal, qui l'avoit ainsi secouru dans sa necessité, il lui fit bâtir un Temple magnifique au milieu de ces deserts, & l'apella Ammon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Les Tygres enfermez dans des cages dorées,
Afin que provoquez par le Peuple Romain,
On leur vit sans horreur boire le sang humain.
* *Ha! je n'ose poursuivre, & rapeller des choses*
Qui de tous nos malheurs furent les tristes causes.
Ils ôterent, suivant l'usage des Persans,
Aux Enfans le pouvoir d'avoir d'autres Enfans;
L'affreux rafinement d'une infame mollesse
Deffend contre les ans leur honteuse jeunesse,

Et

mon. D'autres disent que ce fut un homme puissant en troupeaux apellé Ammon, qui bâtit ce Temple. Quinte Curse en parle amplement. Aristophane, des oiseaux.

* *Ha! je n'ose poursuivre, &c.* Cet endroit montre que Petrone avoit horreur des vices abominables qu'il va décrire, puis qu'il dit, *Heu! pudet effari.* qu'il a honte d'en parler, & en même tems il prouve sa Religion, lors qu'il asseure qu'ils furent cause que les Dieux firent naître la Guerre Civile pour punir la Republique.

* *De*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Circumscripta morâ properantes differat annos.
Quærit se Natura, nec invenit. Omnibus ergo
[1] Scorta placent, fractique enervi corpore [2] gressus,
Et laxi crines, & tot nova nomina vestis,
[3] Quæque virum quærunt. Ecce Afris eruta terris
Citrea mensa [4] greges servorrum, ostrumque renidens.
Ponitur ac maculis imitatur [5] vilibus aurum.

Quæ

1 *Scorta*) scilicet masçula, quorum descriptio sequitur. 2 *Gressus, &c.*) de his vide infrà quid Polyeno Chrysis exprobrat 3 *Quæque virum quærunt.* Ita Pompejum juvenem Cinna Poëta describit. *Fasciolâ qui crura tegit, digito caput uncò scalpit, quid credas hunc sibi velle virum?* 4 *Greges.*) Plinius dicit legiones, Ammianus, agmina. 5 *Vilibus.*) Per contemptum.

* *De précieuses tables.*) On les estimoit à un point que 1 Martial dit qu'elles étoient plus précieuses que l'or, & il les nomme *Atlantica munera*, parce que le bois, dont on les faisoit, croissoit dans cette partie de la Mauritanie, qui s'étend le long de la Mer Atlantique : Elles se posoient sur des pieds d'yvoire, travaillez de Sculpture. 2 Dion Cassius asseure que Seneque, ce Philosophe qui paroît hérissé d'une vertu si austére dãs ses écrits, avoit cinq cens tables pareilles, sur lesquelles il mangeoit l'une aprés l'autre, & fort délicatement: 3 Tertullien dit que Ciceron n'en avoit qu'une

1. Liv. 14. Epigr. 89.

2. Liv, 61.

3 En son traité du Manteau c. 5.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

t prolonge le cours de leurs foibles
apas.
a Nature ſe cherche, & ne ſe trouve
pas.
n voit naître pour eux une flâme
éxécrable,
ui ne s'alume point pour un ſexe ſem-
blable.
es jeunes corrompus laiſſent, au gré
des vents,
D'un air éfeminé, leurs cheveux
ondoyans,
eurs habits ſont laſcifs, leur démar-
che eſt laſcive,
t les mines qu'ils font demandent qu'on
les ſuive.
Du climat Africain le luxe fit venir,
Des troncs de citronier, que l'on fit apla-
nir,
L'Ouvrier en forma de précieuſes ta-*
bles,
Que les veines du bois rendent ineſtima-
bles,
Lors que la pourpre y brille, & qu'on y
voit encor
Quelque foible couleur, qui veut imi-
ter l'or,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quæ turbant [1] cenſum: [2] hoſtile, ac malè nobile lignum
Turba ſepulta mero circumvenit: omniaque Orbis
Præmia, *correptis*, [3] Miles vagus extruit armis.
Ingenioſa Gula eſt. Siculo [4] Scarus æquore meſſus
Ad menſam [5] vivus perducitur, inque Lucrinis
Eruta

1 *Cenſus*] à Cenſore, qui unius cujuſque cenſum in acta referebat. 2 *Hoſtile*) i. e. peregrinum: hoſtis enim antiquè erat hoſpes: deinde hoſpes fuit amicus peregrinus, & hoſtis peregrinus inimicus. Vide Ciceronem de Off. 3 *Miles vagus*, le Soldat qui court par le monde: *extruit præmia*, bâtit, dreſſe, & prépare tous ces préſens: *armis*, par la force des armes. 4 De *Scaro*. Vide ſuprà not. gal. *a*. p. 98. 5 *Vivus*) i.e. recens, *frais*. Seneca l.2. de quæſt. nat. *Parum recens Mulus niſi in Convivæ manu emoritur.*

a *De tant de Valets la ſuperbe afluence.*) 1 Athenée reproche aux Romains, que pluſieurs d'entr'eux avoient 2 dix mille Eſclaves, même vingt mille, & encore plus; non pas pour en tirer de l'utilité, comme faiſoit Nicas le plus riche des Grecs, mais pour ſe faire ſuivre en public par la plus grande partie. Nous avons vû à la p. 211. du tom. 1. que Trimalcion en avoit un ſi grand nombre, *que la dixiéme partie ne connoiſſoit pas ſon Maître.* Et à la p.279. du même tome, il paroit qu'ils étoient diſtinguez par Décuries, à cauſe de leur grand nombre.

1 liv. 4.

2 Μυρίους καὶ δισμυρίους, &c.

b Le Lac Lucrin eſt dans la Campanie, aujourd'hui *Terra di Lavoro*. Les huîtres qu'on y péchoit, étoient fort eſtimées, Martial dit à ce ſujet.

Ebria

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ce qui cauſa ſur tout une extrême dépenſe,
Fut de tant de Valets la ſuperbe afluence.
Sur ce bois étranger, brillant d'un faux apas,
Les Romains plains de vin, faiſoient de longs repas.
Le plaiſir de manger, eut pour eux tant de charmes,
Que, pour ſervir leur goût, le Soldat prit les armes,
Et, parcourant la terre, il força l'Univers
A leur faire porter mille préſẽs divers.
La Gourmandiſe alors parut ingénieuſe;
La Sicile envoya de ſa Mer poiſſonneuſe
L'ineſtimable Sargue, & les moins délicats
Le vouloient voir ſervir tout vivant dans leurs plats.
L'huître du Lac Lucrin, exquiſe autant que rare,*

En-

Ebria bajano veni modo Concha Lucrino, &c. Au liv. 13. Ep. 82.
Il la nomme enſuite *luxu iſa*; parce qu'il n'y avoit que les friands qui en achetoient.

* *Le*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Eruta littoribus [1] vendunt conchylia cœnas:

Ut renovent [2] per damna famem. Jam [3] Phasidos unda

Orbata est avibus: mutoque in littore tantum

Solæ desertis aspirant frondibus auræ.

Nec minor in [4] Campo furor est, emptique Quirites

Ad prædam strepitumque lucri suffragia vertunt.

Vena-

1 *Vendunt Conchylia cœnas*) Per appositionem. *Conchylia*, ponuntur pro pisce conchâ incluso.

2 *Per damna*) rei familiaris, quia conchylia illa magno pretio vēdebantur.

3 *De phasiacis avibus.* Vide p. 96

4 *Campo*] subaud, Martis: hodiè adhuc *Campo Marso.*

1 B. Marlian. en sa Topographie de la Ville de Rome l. 6. c. 12. Macrobe l. 1.

* *Le Champ de Mars* 1 étoit une grande Place, située hors la porte Flumentane, aujourd'hui *del Popolo*, en tirant vers le Tibre; Elle êtoit enrichie de Portiques, & des Statuës des hommes Illustres, qui avoient rendu des services considérables de ses Saturn. Pline l. 36. c. 10. & autres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Entretient l'apetit, & même le repare.
Sur les bords du Phaſis, autrefois abondans,
On n'entend plus le vol, ni la voix des Faiſans:
Ses bois ſont dépeuplez, & dans ce lieu ſauvage,
Le bruit ſeul des zéphirs entretient le ramage.
*On voit au * Champ de Mars une égale fureur,*
Le ſufrage des Grands ſe livre à la faveur:
Chacun donne ſa voix, ſuivant la recompenſe,
Et c'eſt l'or qui, dans tout, fait pancher la balance:

Comrables à la République. On commença à y expoſer les ornemens des Triomphateurs auſſi-tôt que le Capitole ne pût plus les contenir. Le Peuple s'y aſſembloit pour élire les Conſuls, les Cenſeurs, les Tribuns, &c. On y brûloit les corps des perſonnes de la premiere qualité, & l'on s'y exérçoit à toutes ſortes de jeux, & de combats 2 Lucain décrit auſſi de quelle maniére les ſufrages s'y vendoient publiquement dans les Elections, & comme cette corruption régnoit dans tous les Ordres.

2 liv. 1. de la Pharſale.

a Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Venalis Populus, venalis Curia Patrum,

Eſt favor in pretio. Senibus quoque libera virtus

Exciderat, ſparſiſque opibus converſa Poteſtas,

Ipſaque [1] Majeſtas aurô corrupta jacebat.

[1] *Majeſtas*] ſubaud. Imperij Romani.

Pellitur à Populo victus Cato: triſtior ille eſt

[2] Qui vicit, faſceſque pudet rapuiſſe Catoni:

[2] *Qui vicit*] ſcilicet Populus ipſe.

Namque hoc dedecus eſt Populi, morumque ruina.

Non-

a *Le Peuple mutiné*, & gagné par certains ambitieux, chaſſa pluſieurs fois Caton de Rome ; parce qu'il entreprenoit la defence de la liberté publique. Ce qui parut ſur tout, lors que Metellus, Tribun du peuple, ſoûtenu par ces factieux, publia un Arrêt, par lequel il étoit permis à Pōpée de revenir d'Aſie en Italie avec l'Armée qu'il commandoit, ſous prétexte de conſerver Rome con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Comme le Sénateur, le Peuple vend ſa voix,
Et l'argent eſt pour luy la plus ſainte des loix:
Même les vieux Romains n'ont plus la noble audace,
D'ataquer les abus devant la Populace:
L'or, répandu par tout, a la puiſſance en main,
Et ternit la grandeur de l'Empire Romain.
a Le Peuple mutiné chaſſe Caton de Rome,
Plus triſte & plus confus que ne l'eſt ce grand Homme,
b Honteux de le priver de l'honneur des faiſceaux,
Il voit que ſa conduite a cauſé tous ſes maux,

contre les entrepriſes de Catilina: Mais le deſſein étoit de le rendre maître de l'Empire : A quoi Caton s'opoſa de toute ſa force.

b *Honteux de le priver de l'honneur des Faiſceaux*) Cela eſt dit, parce que Caton, traverſé par la même brigue, eut deux fois l'excluſion des Charges qu'il demanda: l'une de la Preture, où on luy prefera Vatinius, & l'autre du Conſulat.

* On

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Non Homo pulſus erat: ſed in uno
victa poteſtas,
Romanumque decus. Quare tam
perdita Roma
[1] Ipſa ſui merces erat, & [2] ſine
vindice præda.
[3] Præterea gemino deprenſam
gurgite prædam
Fenoris ingluvies, uſuſque, exede-
rat æris.
Nulla eſt certa Domus, nullum ſi-
ne pignore corpus.
Sed

1 *Ipſa ſui merces erat*) Idem Florus. *Et miſera Reſpub. in exitium ſuum merces erat.*

2 *Sine vindice*) nullus erat qui eam vindicaret, & aſſereret adverſus Prædones illos. 3 *Præterea &c.*) Comparatio Romæ cum navigio inter duos gurgites deprehenſo. Urbem dicit *prædam*, reſpiciens ad illud quod ſuprà: *Sui merces erat, & ſine vindice præda.*

* *On engageoit ſon corps &c.*] Il s'exerçoit anciennement de grandes ſeveritez à ce ſujet. Un Creãcier faiſoit ſon Débiteur eſclave faute de payement; & quand le prix de ſa perſonne ne ſufiſoit pas, il prenoit encore ſes enfans: Cela s'obſervoit méme dans la Loy de Moyſe. Nous liſons 1 au quatrieme des Rois qu'une fẽme ſe plaint à Elizée de ce qu'un creancier de ſon mari défunt venoit de prẽdre ſes deux fils pour les reduire en captivité. A Athenes les Uſuriers étoient encore plus inhumains, car ils obligeoient non ſeulemẽt leurs débiteurs à ſe rendre leurs eſclaves, ou leurs enfans en leur place; mais auſſi il les envoyoient vendre en des pays étrangers: Ce qui éxcita une ſédition, dit 2 Plutarque, & on élut un Chef pour aler délivrer de captivité ceux qui y avoient été reduits de cette maniére. Ce fut Solon qui rémédia

1 ch. 4.

2 En la Vie de Solon.

Par ce lâche attentat il perd l'indépendance:
Il exile sa gloire, & banit sa puissance.
Ainsi Rome perduë en forgeant son malheur,
Est en proye à soy-même, & reste sans vangeur.
Outre tous les perils, qui pressoient cette Ville,
L'avidité du gain, & l'usure subtile,
Sources de la grandeur de tant d'hommes divers,
Etoient pour l'engloutir, deux goufres entr'ouverts.
Les Terres, les Maisons n'étoient point asseurées:
Les emprunts excessifs les tenoient obérées,
*Et, malgré l'esclavage, * on engageoit son corps*
A l'avare Vsurier, pour avoir ses tresors.

dia à cet abus. 3 Diog. Laërce nous le confirme. Les Romains pousserẽt encore plus loin. 4 Rozin asseure que sous les Rois, les Loix des douze Tables vouloient que quand le debiteur avoit plusieurs

3 En la Vie du même.
4 En ses Antiquit. Rom. l. 8. c. 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Sed veluti tabes tacitis concepta medullis
Intra membra furens hiris latrantibus errat.
Arma placent miseris, detritaque commoda luxu
Vulneribus[1] reparantur. Inops Audacia tuta est.
Hoc mersam cœno Romam, somnoque jacentem,
Quæ poterant artes sana ratione movere,
Ni furor, & bellum, ferroque excita libido?

1 *Vulneribus* scilicet publicis.

Tres

sieurs créanciers, & qu'il ne pouvoit les payer, ils partageassent son corps. Mais cette cruauté ne dura pas long-temps, & l'esclavage lui succeda jusqu'au tems de Diocletien, & de Maximien, qui 5 l'abolirent lan 294. A quoi 6 Justinien adjoûta la perte de la debte, & même une peine pecuniaire contre celui qui voudroit exercer cette rigueur. Cesar raporte que les Gaulois usoient de la même séverité, Dans la suite du tems elle fut moderée. Le creancier se contenta en France de faire mettre son debiteur en prison: Et l'on a observé cet usage jusqu'au regne de LOVYS LE GRAND, que ce Monarque invincible, qui a toûjours travaillé à la tranquilité de ses sujets, a 8 fait une Ordõnãce, qui défẽd les obligatiõs, par corps, & en remet la cõdãnatiõ aux Iuges en certains cas qu'elle marque. Il y a encore des païs où le debiteur devie̅t esclave de son créãcier. En Turquie le dé-

5 Par la loy *Ob æs alienum.* 12. au Code *de obligationib. & actionib.*
6 Par sa Nouvelle 134. c. 7. 7. au l. 6. de ses Comment. 8. en 1667. art. 34.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ce mal croiſſoit, ainſi qu'une fiévre inhumaine
S'allume dans un corps, & court de veine, en veine;
Augmente tous les jours ſes brûlantes ardeurs,
Et fait à chaque membre éprouver ſes fureurs.
Ceux qui ſont acablez des miſeres ſoufertes,
Cherchent dans le deſordre à reparer leurs pertes:
Et l'Indigent trop ſeur de ſon impunité,
Fait ſentir les effets de ſa temerité.
O Rome! que pourſuit la Fortune ennemie,
Et parmi ces horreurs, qui parois endormie,
Qui pourra diſſiper ton aſſoupiſſement,
Si ce n'eſt la terreur d'un ſubit armement?

Le

debiteur inſolvable ſe rachéte par la baſtõnade, qui eſt reglée ſuivant la dette. *Si non in ære, ſaltem in cute.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Tres *dederat* Fortuna Duces, quos obruit omnis
Armorum ſtrue diverſa feralis [1] Enyo.
Craſſum Parthus habet: [2] Libyco jacet æquore Magnus:
Julius

1 *Enyo* Græcis eadem eſt ac Latinis Bellona. Hîc *diverſa* dicitur quia illorũ trium Imperatorum adſuerat morti, feraliu, in tribus iſtis terræ partibus. 2 *Libyco*) id eſt aparat Ægyptio, Ægyptium mare in hoc loco vocatur Libycum propter confinium.

a *Le ſort avoit douné trois Chefs à cette Ville*] Ce point d'hiſtoire, qui n'êt pas fort clair chez la plus part des Auteurs, eſt raporté par Plutarque en la vie de Craſſus, ainſi que nous le voions ici, touchant les premieres ſemences de la Guerre civile qui arriverent l'an de la fond. de Rome D.C. LXXXXIX. *Enfin*, dit-il, *la Ville de Rome étoit divisée en trois Factions, ſçavoir celle de Pompée, de Ceſar, & de Craſſus. Quant à Caton ſa reputation, & l'eſtime qu'on avoit de ſon merite, étoient plus grandes que ſon credit, ni que ſa puiſſance, & ſa vertu plus admirée que ſuivie.* Ceci eſt mot à mot du Grec, & 1 Florus nous confirme la même choſe.

1 Hiſt. de la Guerre Civile.

b *Craſſus*, 2 marchant contre les Parthes, negligea les prodiges qu'il vit en paſſant l'Euphrate, leur donna bataille, fut défait, & ſe retira ſur une montagne, où Surena leur Chef, ne pouvant le forcer, l'atira à une entreveuë, & le fit tuër. Apres ſa mort un de ces Barbares lui coupa la tête, & la main droite.

2 Plutarque en ſa Vie.

c Pompée fut ſurnommé le Grand; parce que, 3 dit Florus, *ſuper utrumque eminebat.* Qu'il étoit plus

3 l. 2. de la Guerre Civile.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Le ſort avoit donné trois Chefs à cette Ville,
Qui furent les Auteurs de la Guerre Civile,
Et prétendant tous trois poſſeder l'Univers,
Ont péry par Bellone en trois endroits divers.
Chez les Parthes [b] *Craſſus a fini ſa carriére,*
Memphis au Grand [c] *Pompée a ravy la lumiére,*

[a] *Rome* plus conſideré que Céſar, & que Craſſus. Nous avons des Médailles de lui, où l'on ne trouve autour pour légende que ce mot MAGNVS. Le même Hiſtorien raporte que s'étant retiré en Egypte auprés de Ptolomée, il fut aſſaſſiné par la jalouſie des Capitaines Egyptiens, paſſant proche de Peluſe, [aujourd'hui Damiete, ſituée ſur l'embouchure du Nil la plus Orientale) dans un petit batteau, où ils l'avoient atiré ſous prétexte d'aler trouver le Roy. 4 Appian aſſeure que les Emiſſaires de Photinus, premier Miniſtre de Ptolomée, ayant coupé la tête à Pompée, la garderent juſqu'à l'arrivée de Céſar, qui au lieu de les en récompenſer, les fit punir, & ordonna qu'on l'enterrât ſur le rivage, où on éleva un peu de terre en maniere de tombeau militaire. Ce qui porta quelqu'un de ſes amis à mettre ce Vers au deſſus.

Pænè caret tumulo, cui tot modo templa fuerunt.

Il mourut l'an de la fondat. de Rome DCCVI.

4 au l. 2. de la Guerre Civile.

[a] *Rome*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Julius ingratam perfudit ſanguine Romam:
Et, quaſi non poſſet tot Tellus ferre ſepulchra,
Diviſit cineres. Hos [1] Gloria reddit honores.
Eſt locus exciſo penitus demerſus hiatu,
Parthenopen inter magnæque Dicarchidos arva.

[1] *Gloria.*) i.e. ambitio.

Co-

a *Rome, l'ingrate Rome, &c.* Vel. Paterculus parlant de l'ingratitude des Romains envers Céſar, dit qu'étant devenu le meilleur Prince de la terre *Incautus ab ingratis occupatus eſt.* Châcun ſçait de quelle maniére il fut tué dans le Sénat, l'an de la fondat. de Rome DCCXX.

b *Pouſſol*: petite Ville ſituée dans la Campanie, autrefois fort grande, & qui fut bâtie par ceux de Cumes, pour leur ſervir d'Arſenal, fut nommée *Dicarchia* par les Grecs, & de méme, à leur imitation, par les Latins, ce qui ſignifie un lieu gouverné par la Juſtice, à cauſe que c'étoit une Colonie des Samiens, qui aimoient cette Vertu; c'eſt auſſi la raiſon peut-être qui fait que Pline & Feſtus la nomment *Dica-archia Colonia.* La gloſe du Manuſcrit de Bongarſin dit néanmoins, que *Dicarchis* veut dire Cumes; mais, outre que cette Ville n'a jamais été apelée de ce nom, c'eſt que Pouſſol convient mieux à la penſée de l'Auteur ſuivant la Topographie. Cette remarque fait voir que les Commentateurs ſe trompent de dire que Pétrone entend parler du Veſuve. Cette montagne eſt fort éloignée du lieu, qui

[1] André Scot dans ſon Itineraire troiſiéme partie fol. 37. verſo.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Rome, l'ingrate Rome, a fait dans ses ramparts
Couler l'auguſte Sang du premier des Ceſars,
Et la Terre, en un lieu, n'oſant pas entreprendre
De porter leurs tombeaux, a diviſé leur cendre.
Mais ils doivent tous trois cette gloire à leur cœur,
Et leur ambition leur cauſe cet honneur.
Entre Naple, & [b] Pouſſol, un [c] goufre épouvantable
Ofre aux yeux des Paſſans un abîme efroyable:

Le

qui eſt ici deſigné ; & de plus le Cocyte ne l'arroſe point : les Geographes le mettent *inter Lucrinum, & Avernum.*

c *Entre Naple, & Pouſſol, un goufre épouvantable, &c.*) Petrone entend parler du Lac d'Averne, aujourd'hui nommé Solfatar. Il va le décrire & les rochers qui l'environnent, ainſi qu'il paroiſſoit autrefois, c'eſt à dire exhalant ſans ceſſe des feux en abondance : C'eſt auſſi de cette maniere que les Anciens en ont parlé, & ont donné, à cauſe de celà, ſon nom à l'Enfer : Mais aujourd'hui il faut croire que la matiere de ces feux eſt diminuée, puis que ce Lac ne 2 jette plus que de petites bluëttes de tems en tems, & toujours de la fumée. La terre qui l'environne eſt ſeche, jaune,

2 André Scot. Ibid. p. 33. v. & je l'ay vû de la même maniere.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Cocyta perfuſus aqua : nam ſpiritus extra
Qui furit, effuſus funeſto ſpargitur æſtu.
Non hæc Autumnô tellus viret, aut alit herbas
Ceſpite lætus ager : non verno perſona cantu
Mollia diſcordi ſtrepitu [1] virgulta loquuntur :
Sed Chaos, & nigro ſquallentia pumice ſaxa
Gaudent [2] ferali circumtumulata cupreſſu.
Has inter ſedes [3] Ditis Pater extulit ora, [favillâ
[4] Buſtorum flammis, & canâ ſparſa
Ac tali volucrem Fortunam voce laceſſit.

Re-

1 *Virgulta*) pro arboribus λιτότης, extenuatio : virgulta quæ à ventis æſtivis tremefacta perſonāt.

2 *Ferali circumtumulata cupreſſu*:) Alludit tumulis, qui *cupreſſis* circumlatis ornabantur. *Cupreſſus* vero *feralis* dicitur quod reciſa nunquam revireſcit, ſic mortui ad vitam minimè redeunt.

3 Dis, vel *Ditis* in nominativo, ut vidimus Iovis, Boveris, &c.

4 *Flammis Buſtorum Ditis ora ſparſa* erant, & cinere, ut mortuorum Domini.

jaune, & remplie de concavitez, que les exhalaiſons y ont faites : lors qu'on marche deſſus elle réſonne comme une voûte, & ce qui eſt de merveilleux, c'eſt qu'on entend rouler ſous les pieds des ruiſſeaux d'eau boüillante, qui produiſent une fumée ſi forte, qu'elle repouſſe les pierres les plus groſſes qu'on puiſſe mettre pour boucher les trous qui s'y voyent.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Le Cocyte l'arroſe, & de ce goufre il
ſort,
Vne vapeur de feu, qu'acompagne la
Mort.
La terre n'y connoît, ni Ceres, ni Po-
mone;
Les beautez du Printems, ni les fruits
de l'Automne:
Là jamais on n'oüit la diſcordante
voix,
Dont les vents printaniers font retentir
les bois:
Mais l'horrible Chaos, & mille roches
ſombres,
Aux funeſtes Cyprés mêlent leurs triſtes
ombres.
Au travers des horreurs de cet afreux
ſéjour,
Le Monarque infernal voulut paroître
au jour,
Il éleve ſa tête au deſſus de la flame,
Son viſage étincelle auſſi bien que ſon
ame,
Et voyant la Fortune en ſon rapide
cours,
Il l'apelle, il l'arréte, & lui tient ce
diſcours.

Déeſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Rerum humanarum, divinarumque [1] Poteſtas

[2] Fors, cui nulla placet nimium ſecura poteſtas,

Quæ nova ſemper amas, & mox poſſeſſa relinquis;

Ecquid Romano ſentis te pondere victam?

Nec poſſe ulterius perituram extollere molem?

Ipſa ſuas vires odit Romana Juventus,

Et quas ſtruxit opes, malè ſuſtinet. Aſpice latè

Luxuriam ſpoliorum, & [3] cenſum in damna furentem.

Ædi-

1 *Poteſtas*) Souveraine.

2 *Fors*] pro Fortuna accipitur.

3 *Cenſum furentem*) per hypallagen, nec enim cenſui ipſi furorem propriè tribuas, ſed cenſum poſſidenti.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Discours de Plutõ à la Fortune

Deesse, qui regis les afaires du monde,
Et qui tiens sous tes loix le Ciel, la Terre, & l'Onde:
Fortune, qui ne peux laisser durer longtems
Le pouvoir absolu des Grands Gouvernemens:
Toy, dans les nouveautez qui fais voir ta puissance,
Et n'as rien de constant que ta seule inconstance,
Est il vrai qu'aujourd'hui tu fléchis sous le poids
De la grandeur Romaine, & negliges tes droits?
Ne sçaurois-tu plus haut élever ton ouvrage,
Afin que son débris éclate davantage?
Tu vois que les Romains se lassent de regner,
Qu'ils perdent les tresors, que tu leur fis gagner.
Considere jusqu'où le luxe, & la dépense, (gnificence:
Ont fait monter l'excez de leur ma-

Ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ædificant auro, ſedeſque ad ſidera mittunt.

Expelluntur aquæ ſaxis; mare naſcitur arvis,

Et permutata, rerum ſtatione, rebellant.

En etiam mea Regna petunt. Perfoſſa dehiſcit

Molibus, inſanis tellus: jam montibus hauſtis

Antra gemunt: & dum varios lapis invenit uſus,

Inferni manes Cœlum ſperare jubentur.

Qua-

1 *Rerum*) i. e. elemẽtorum.

2 *Rebellãt.*] i, e. movẽtur. Idem infrà. Vide Not. Lat. ad illud *lacerataque tecta rebellant.*

3 *Inſanis*] Revera Dij in ejuſmodi laboribus deſpiciũt homines, ut ſtultos.

1 Suetone ch. 31. dit que dans cette maiſon *cuncta auro liita, diſtincta gemmis, unionumque conchis erant,*

* *Et l'or brille par tout dans leurs apartemens.*] Pétrone entend cette Maiſon que Néron fit conſtruire, 1 où tout éclatoit d'or, & de pierreries La Fortune comme Divinité en parle par prédiction, de même qu'elle décrit dans la ſuite les plus conſidérables événemens, qui doivent arriver pendant la Guerre Civile. De maniére donc qu'*ædificant auro* ne veut pas dire, comme quelques vns ont crû, *Summô pretio.*

* *Syl-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ils portent jusqu'au Ciel d'orgueilleux Bâtimens,
** Et l'or brille par tout dans leurs apartemens:*
Ils repoussent la Mer par des Digues profondes,
Et dans des lits nouveaux ils font couler les ondes,
Ils forcent la Nature en mille endroits divers,
Et font souvent changer de face à l'Vnivers.
Ces peuples insolens ont, d'une audace extrême,
Entrepris de percer jusqu'à mes Etats même.
Pour fournir à leur choix des metaux precieux,
La terre follement est ouverte en tous lieux:
La pierre prend de l'Art toute sorte de formes;
On voit sous les grands Monts des carrieres enormes;
Enfin ces profondeurs, perçant nôtre sejour, [revoir le jour.
Font croire à nos Sujets qu'ils vont

[à p. 326. l. 3. fura lis. funera]

Cou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quare age, Fors, muta pacatum in
prælia vultum,
Romanoſque cie, ac noſtris da fura
regnis.
Jam pridem nullo *perfudimus* ora
cruore,
Nec mea [1] Tiſiphone [2] ſitientes
perluit artus,
Ex quo Syllanus bibit enſis, horri-
da tellus
Extulit in lucem [3] nutritas ſangui-
ne fruges.

Hæc

1 *Tiſiphone*] una ex Furiis: Sic dicta à plectendis cædibus. Τῶ πλεκτῶ & φόνῳ, cædes. Aliæ duæ erant Alecto & Megæra.

2 *Sitientes*] ſcilicet cruore. 3 *Nutritas ſanguine fruges.* Ad hoc Servius Æneid. 12. *Marti gramen eſt ſacrum quòd ſecundum Plinium l. 2. c. 63. ex humano ſanguine procreatur.* Hæc conſecratio ad pugnas ſpectat, ut arbitror.

* *Sylla verſa le ſang des Légions Romaines.*] Petrone entend parler des Légions que Sylla fit perir péndant les troubles qu'il excita en Italie,& que 1 Florus apelle *tempeſtas Syllana quæ intra Italiam detonuit.* Sylla étoit de l'ancienne Famille des Scipions. La premiére Charge qu'il exerça fut celle de Treſorier de l'Empire;ce qui le retira de toutes ſes debauches de jeuneſſe : Il étoit tres-biẽ verſé dans les lettres Grecques &Latines; & il paroiſſoit auſſi heureux que grand Capitaine. Apres avoir remporté pluſieurs victoires , il fut éle-

1 au l.4. c.2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Courage donc, Fortune, & change de visage,
Excite, si tu peux, l'horreur & le carnage,
Provoque les Romains à chercher le trépas,
Et peuple par le fer nos Roiaumes là-bas.
Déja, depuis long-tems, la trop paisible Parque,
A perdu la chaleur de servir son Monarque,
Et Tisiphone aussi n'a bû de sang humain,
Depuis le jour heureux, que ce brave Romain,
** Sylla, versa celui des Legions Romaines,*
Qui fit porter des fruits aux plus steriles Plaines.

Ce

élevé à la Charge de Dictateur, & devint si puissant, qu'il faisoit exiler ceux qu'il lui plaisoit, depoüilloit les uns de leurs biens, faisoit perdre la vie aux autres: Enfin, s'étant démis de la Dictature, il mourut miserablement de cette maladie qu'on nomme *Morbus pedicularis*, parce qu'on se voit incessamment couvert de vermine.

* Je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Hæc ubi dicta dedit, [1] dextræ con-
jungere dextram (tu.
Conatus, rupto tellurem ſolvit hia-
Tum Fortuna levi defudit pectore
voces:
O Genitor, cui Cocyti penetralia
parent,
Si modò vera mihi fas eſt [2] impuné
profari,
Vota tibi [3] cedent: nec enim minor
ira *rebullit*
Pectore in hoc, leviorve exurit
flamma medullas.
Omnia, quæ tribui Romanis arci-
bus, odi,
Muneribuſque meis iraſcor: de-
ſtruet iſtas (mihi cordis
Idem, qui poſuit, moles Deus, &
Quippe cremare viros, & ſanguine
paſcere Luxum,

Cer-

1 *Dextræ conjungere dextram*) fœdus in Poetis preſertim notum.

2 *Impunè*) prudenter dictum, quia Fati arcana publicare haud licebat, etiam Deis.

3 *Cedant* id eſt, eveniant.

* *Je veux les brûler tous, &c.* Florus attribuë de même à la Fortune la ruine de l'Empire Romain en ces termes. *Preſque tout l'Univers étoit en paix, & l'Empire Romain qui en étoit le maître, ſe trouvoit trop puiſſant pour pouvoir être détruit par aucunes forces étrangéres: Celà obligea la Fortune, jalouſe de ſon bonheur, à lui faire tourner ſes armes contre lui-même, &c.* lib. 4 c. 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Réponſe de la Fortune à Pluton.

Ce diſcours achevé, la Terre ſe fendit,
Pour donner un paſſage au bras qu'il étendit:
Il joignit à ſa main celle de la Deeſſe,
Qui profera ces mots. O Pere, à qui ſans ceſſe
Le Cocyte obeït, tes deſirs ſont remplis,
I'oſe te le promettre, & tes vœux acomplis.
Oüi, mon cœur indigné conçoit autant de haine,
Que tu m'en as fait voir pour la Grandeur Romaine:
Le ſurprenant éclat, où j'ay mis ſa ſplendeur,
Me comble également de honte, & de douleur:
Ce Dieu qui leur a fait gagner tant de Batailles,
Lui méme ſçaura bien renverſer leurs murailles:
** Ie veux les brûler tous, ſans diſtinguer leur rang,*
Et je veux aſſouvir le Luxe avec leur ſang.

Des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Cerno equidem [1] gemina jam ſtratos morte Philippos,
[2] Theſſaliæque rogos, & funera gentis Iberæ:
Et Libyæ cerno, & tua Nile gementia clauſtra.
Jam fragor armorum trepidantes perſonat aures,
Actiacoſque ſinus, & Apollinis arma timentes.

Pande-

1 *Gemina mort*) id eſt, duabus pugnis, ſcilicet. Pharſalicâ, & Philippicâ. Ad id Florus. *Prælio ſumpta eſt Theſſalia, & Philipici campi, &c.*

2 *Theſſaliaque*) quia Pharſalia, in Theſſaliâ eſt.

a *J'aperçoi dans l'Eſpagne, &c.* L'an de la fondation de Rome DCCIX. Ceſar aiant paſſé en Eſpagne, pour en chaſſer les Enfans de Pompée, qui s'y étoient retirez, leur livra bataille prés de la Ville de Munde, où l'âiné ſe trouva en perſonne, & y fut tué, avec Labienus, & Varron, ſes Generaux, dixſept autres Oficiers de marque, & plus de trente mille hommes d'Infanterie, & trois mille de Cavalerie. Du côté de Ceſar on ne compta qu'environ mille hommes de morts, & cinq cens bleſſez.

b *La Libie & l'Egipte* furent expoſées pendant la guerre Civile à la fureur des armes Romaines. *Clauſtra Nili gementia*, eſt dit à cauſe de la mort de Ptolomée, de Cléopatre, d'Anthoine, & de Juba Roi de Numidie, qui tenoient le parti de Pompée.

c *Et déja d'Actium j'entens mugir les flots*) Petrone entend parler du Combat Naval que Céſar donna contre Anthoine & Cleopatre, l'an de la fondation de Rome DCCXXIII. le 11. Septembre au Cap d'Actium, aujourd'hui *Capo Figo*, ou *Figalo*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Des Champs Philippiens je voi la plaine
affreuſe,
Qui par deux grands combats va deve-
nir fameuſe;
Ie voi la Theſſalie, où l'on brûle des
corps,
a *I'aperçoi dans l'Eſpagne un grand*
nombre de morts,
b *La Libie, & l'Egypte, ont les mêmes*
alarmes,
Enfin de toutes parts j'entens le bruit des
armes,
c *Et déja d'Actium j'entens mugir les*
flots, (*Delos.*
Qui redoutent le Dieu qu'on adore à
Ouvre

gale, qui s'avance bien avant dans la Mer au Golphe Ambracien, qu'on nomme auſſi *de Larta*, ou *de Prevega*. Il y avoit un Temple fameux dédié à Apollon, ce qui fait dire à nôtre Auteur *Actiaeos ſinus Apollinis arma timentes*. Dequoi 1 Dion raporte la raiſon, diſant, que Céſar éprouva dans ce Combat une protection particuliére d'Apollon ; parce qu'outre qu'il gagna la Bataille, Il prit trois cens Vaiſſeaux à ſon Ennemi, de huit cens qu'il en avoit, demeura maître de la Mer, & fut encore aſſez heureux pour obliger l'Armée de terre, qui étoit compoſée de cent mille hommes d'Infanterie, & de douze mille Chevaux, de venir ſe rendre à lui. Cette journée décida du ſort de Céſar, & d'Anthoine, de méme que celle de Pharſale avoit fait à l'égard de Pompée.

1 au commencement du liv. 51.

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Pande age terrarum ſitientia regna tuarum!
Atque animas arceſſe novas : Vix Navita [1] Porthmeus
Sufficiet ſimulachra virûm traducere cymba,
Claſſe opus eſt. Tumque ingenti ſatiare ruina,
Pallida Tiſiphone, conciſaque vulnera mande.
Ad Stygios manes laceratus ducitur Orbis.

Vix dum finierat : cùm fulgure rupta coruſco

Intremuit nubes, eliſoſque abſcidit ignes.

Subſedit Pater umbrarum, gremioque reducto

Telluris, pavitans, [2] fraternos palluit ictus.

Continuò clades hominum venturaque damna

Aſpi-

[1] *Porthmeus*) ſic vocatur Caron à Græ. πορθμεὺς, qui Latinis, Portitor: & Gallis, *un Paſſager*.

[2] *Fraternos*] Iovis fratris.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ouvre donc les cachots de tes demeures
ſombres,
Et prepare des lieux pour de nouvelles
Ombres.
Pour paſſer tant de Morts dans tes va-
ſtes Etats,
La Barque de Caron ne te ſufira pas:
Fais conſtruire au plûtôt une Flote puiſ-
ſante:
Et toi, viens aſſouvir la ſoif, qui te tour-
mente,
Cruelle Tiſiphone, & devore leur
chair.
L'Vnivers par morceaux va partir pour
l'Enfer.
A peine la Fortune achevoit ce langa-
ge,
Qu'un tonnerre éclatant fit crever le
nuage,
Et Pluton, qui craignit ſon Frere à ce
grand bruit,
Rentra vîte, & d'abord la terre ſe joi-
gnit.
On connut auſſi-tôt, par la voix des Au-
gures, Prodiges qui annoncerent la Guerre Civile.
Les perils menaçans, & les Guerres fu-
tures.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Auſpiciis patuere Deûm; namque ore cruento

Deformes Titan vultus caligine texit.

Civiles acies jam tum ſpirare putares.

Parte alia plenos extinxit Cynthia vultus,

Et [1] lucem ſceleri ſubduxit. Rupta tonabant

Verticibus lapſis montis juga, nec vaga paſſim

Flumina per notas ibant [2] morientia ripas.

Armorum ſtrepitu Cœlum furit, & tuba Martem

Sideribus *tranſmiſſa* ciet: jamque Ætna voratur

Ignibus inſolitis, & in æthera fulmina mittit.

Ecce inter tumulos atque oſſa carentia buſtis

Umbrarum facies diro ſtridore [3] minantur.

Fax

1 *Lucẽ ſceleri ſubduxit*) ne foret his teſtis, ut ait Horatius.

2 *Morientia*] quaſi publicâ ſorte languentia.

3 *Minãtur*] Umbræ impatienter carebant ſepulturâ, quia antequam corpora terræ mãdata fuiſſent à Furiis agitabantur, nec in Cymba Charontis Stygiam paludem trajicere poterant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

L'Aſtre du jour parut obſcur, & languiſſant,
Et ſe couvrit le front d'un nuage ſanglant.
Alors vous euſſiez cru que la Guerre Civile
Se faiſoit déja voir au milieu de la Ville.
La Lune dans ſon plein obſcurcit ſa clarté,
Refuſant ſa lumiére à tant de cruauté.
On voyoit détacher les cimes des Montagnes:
Les Fleuves triſtement couloient dans les campagnes:
D'armes, & de clairons, un horrible fracas
Dans le Ciel apelloit le Démon des combats.
Etna, renouvellant ſes feux, & ſes fumées,
Envoyoit vers le Ciel des roches enflammées.
Les Manes ſans bûcher demandoient le repos,
Et leurs Spectres afreux erroient prés des tombeaux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Fax ſtellis comitata novis incendia [1] ducit;
Sanguineoque *repens* deſcendit [2] Jupiter imbre.
Hæc oſtenta brevi ſolvit Deus. Exuit omnes
Quippe moras Cæſar, vindictæque actus amore
Gallica projecit, civilia ſuſtulit arma.
[3] Alpibus aëreis, ubi Grajo nomine, [4] vulſæ
Deſcendunt rupes; nec ſe patiuntur adiri.

[1] *Ducit*) i.e. denotat futura incendia.]
[2] *Iupiter*] i. e. aër, & *repens*, repentinus.
[3] *Alpes*, à verteri voce Gallica *Alperch*, quæ locum montosũ ſignif.
[4] *Vulſæ rupes deſcendunt*) Montium cacumina altitudine immenſâ ſcindũtur.

Eſt

* Les Alpes étoient diſtinguées du tems des Romains en la maniére qui ſuit. Celles qu'ils nommoient *Marinæ*, ſont ſituées du côté de Nice & de Monaco: *Cotiæ*, ſont celles du Dauphiné, du Briançõnois, &c: *Grajæ*, celles du Mont Senis, & du petit S. Bernard: *Pennínæ*, celles du côté des Suiſſes: commençant au Labirinthe, & grand S. Bernard: *Rhætæ*, ſont vers les Griſons: *Noricæ* vers la Baviére, &c. Les Greques s'étendent donc du petit S. Bernard vers le Piémont. On nomme ainſi à préſent cette Montagne, à cauſe qu'il y a un Convent de l'Ordre de ce Saint à la place d'ũ Temple d'Hercule qu'on y avoit bâti autrefois, comme Pétrone le dit. Quelques Auteurs, qui ſont Merula, Simlere, Martian, Paul Jove, ne s'accordent point ſur cette diſtinction des Alpes: Cependant il faut croire que Céſar paſſa par les Greques, & du côté d'Yvrée pour entrer en Italie, c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

On vit paroître au Ciel une horrible Comete,
Des feux, qui la ſuivoient, trop fidéle interpréte:
D'une ſanglante pluye on vit rougir les airs: divers,
Enfin, pour bien remplir ces prodiges
L'impatient Céſar, animé de vangeance,
Et tout plein de l'eſpoir de la Toute-puiſſance,
Volant vers ſa patrie, en vainqueur inhumain,
Fit grace au ſang Gaulois, pour verſer le Romain.
*Au ſommet le plus haut des * Alpes élevées,* Deſcriptiõ des Alpes.
Où les neiges l'Eté ſont toûjours conſervées,

c'eſt à dire par le petit S. Bernard. On y voit encore aujourd'hui une Colomne qui eſt un Monument des Romains; mais qui peut à préſent en ſervir d'ñ aux François ſuivant l'Inſcriptiõ qu'õ y a miſe à l'honneur du Marquis de la Hoguette Commandant les Troupes Victorieuſes de Loüis Le Grand, lors qu'elles ont franchi ces afreuſes Montagnes, & forcé tous les retranchemens des Ennemis pour faire la conquête de la Val-d'Aoſte en 1691.

* Là

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Est locus Herculeis aris sacer, hunc nive dura (vertice tollit,
Claudit hyems, canoque ad sidera
[1] Cœlum illinc cecidisse putes: non Solis [2] adulti
Mansuescit radiis, non verni temporis aura:
Sed glacie concreta rigens, hyemisque pruinis
Totum [3] ferre potest humeris minitantibus Orbem.
Hæc ubi calcavit Cæsar juga milite læto, (vertice montis
[4] Optavitque locum, summo de Hesperiæ campos latè prospexit, & ambas

In-

1 *Cœlum illinc putes cecidisse*) quia Mōs caput in nubibus abscondit, & illinc vulsæ rupes descendunt. *Le sommét se fend, & la roche en tombe.*

2 *Adulti*] Sub finem veris quādo Sol fit ardentior.

3 *Ferre potest Orbem*) Pindarus altissimos montes vocat *Cœli* columnas κίονας οὐρανοῦ. Idem apud Iob in sacris pag. 4 *Optavit locum*) i. e. locum elegit in quo Castra metaretur, *où il put se camper.*

* *Là si-tôt que Cesar eut conduit son Armée,*) On ne croiroit pas qu'au sommet de ces hautes Montagnes il y a des Plaines assez spacieuses pour camper des Armées nombreuses, & de l'eau pour les rafraîchir. Cependant le petit S. Bernard en a une fort grande, & le petit Mont Senis une autre, qui a plus d'une lieuë de longueur; on y trouve même une poste établie, & ce qui est encore de plus surprenant, c'est qu'on y voit un Lac trés-grand, qui est la source de la Cinizele, riviére assez grosse, qui se rend dans la Doire à Suze: Césaar marchant donc sur ces hauteurs, aprés y avoïr situé

Eſt un lieu dans le roc, où ſe trouve un
Autel, [immortel.
Conſacré par les Grecs pour Hercule
De ce lieu, par la glace, & l'extréme
froidure,
L'aproche eſt en tout tems dificile, & mal
ſeure:
Le ſommet eſt ſi haut que la roche ſe
fend, [deſcend.
On croiroit, à le voir, que le Ciel en
Là le Pere du jour, fourniſſant ſa car-
riére,
N'y fait jamais ſentir la chaleur prin-
taniére:
Mais, couvert de glaçons, le mont s'é-
leve droit,
Et pourroit ſuporter les Cieux en cet
endroit.
* *Là, ſi-tôt que Céſar eut conduit ſon*
Armée,
De ce premier ſuccez ſon ame fut char-
mée,
Et, choiſiſſant un Camp dans ces ſauva-
ges lieux,
Sur toute l'Italie il promene ſes yeux.

 Puis

ſitué ſon Camp, jétoit les yeux ſur l'Italie, qu'il découvroit toute entiére, & ſe confirmoit dans ſes grands deſſeins.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Intentans cum voce manus ad ſidera dixit :

Jupiter omni-potens, & tu Saturnia tellus ,

Armis læta meis, olim que onerata triumphis :

Teſtor ad has acies invitum arceſſere Martem ,

Invitas me ferre manus, ſed [1] vulnere cogor.

Pulſus ab [2] urbe mea, dum Rhenum ſanguine tingo ,

Dum

1 *Vulnere*] i. e. Senatus-conſulto quod Cæſarem Reip. inimicum, publicarat. 2 *Urbe mea*) i.e, patria. Infrà *mea Roma*. Vid. Dio. Caſſium, l. 10.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Puis élevant les mains aux Etoiles voi-
ſines,
Implora par ces mots les Puiſſances Di-
vines.
Jupiter tout-puiſſant, & vous Champs
Latiens,
Qui ſouvent avez vû mes chers Conci-
toyens,
De triomphes pompeux couronner mon
courage,
Je vous prens à témoin, que, malgré mon
outrage,
Je fremis de répandre un ſang qui me
fut cher:
Mais Céſar inſulté doit vaincre, & ſe
vanger.
Oüi, mon bras, malgré moi, s'arme pour
ma défenſe,
Et s'aprête à punir une ſenſible ofen-
ſe.
On me banit de Rome, alors que l'Al-
leman,
Expirant ſous mes coups, teint le Rhin de
de ſon ſang:

Harangue de Céſar à ſon Armée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dum Gallos iterum Capitolia noſtra petentes

Alpibus excludo : Vincendo, [1] certior exul.

Sanguine Germano, ſexagintaque triumphis,

Ecce [2] nocens cœpi. Quanquam quos [3] gloria terret,

Aut

1 *Certior exul.*) ſubaud. factus ſum i. e. *plus je gagne de victoires, plus mon éxil devient ſeur.* Inimicorũ meorum æmulatione.

2 *Nocens cœpi.*) ſubaud. eſſe triumphis meis. 3 *Gloria*) ſubaud. mea.

a *Le Gaulois, &c.* Ce n'eſt pas que ces Peuples ſe fuſſent mis en devoir de paſſer les Alpes, & ſuivre la trace de leurs Ancêtres, pour retourner à Rome; mais Céſar ſe ſert de cette façon de parler, pour dire que les Suiſſes, qu'il venoit de ſubjuguer, & tous les Peuples des Gaules, ennemis implacables de l'Empire Romain, ſeroient rentrez en Italie ſans la valeur qu'il leur avoit opoſée. Ce fut l'an de la fondation de Rome CCCLXIV. que les Gaulois ſous la conduite de Brennus prirent cette Ville, & ne trouvérent de réſiſtance qu'au Capitole, qui, tenant bon contre leurs éforts, donna le tems aux Romains de reprendre courage, & de les chaſſer, non ſeulement de leurs conquêtes, mais encore de toute l'Italie.

b *D'a-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Tandis, qu'avec ardeur, je repouſſe, & j'immole
Le [a] *Gaulois, qui retourne encore au Capitole,*
Et qui, chaſſé des Monts, qu'il pretendoit paſſer.
Perd autant de ſon ſang, qu'il croioit en verſer,
Mais pendant que je cours de victoire en victoire,
Mon exil s'afermit au milieu de ma Gloire.
Pour les Romains, jaloux de mes fameux exploits,
C'eſt un crime [b] *d'avoir triomphé tant de fois.*
Tous ceux dont je ſuis craint, & que ma Gloire étonne,
Dont l'injuſte fureur contre moi s'abandonne,

b *D'avoir triomphé tant de fois*) Ceſar, au raport de Solin, a gagné ſeulement cinquante batailles, où l'on remarque, qu'etant bleſſé à la main droite, il avoit combatu deux fois de la gauche. Cette exaggeration de ſoixante, qui eſt dans le Latin, eſt cauſe que j'ai pris la liberté de ne point exprimer dans la Traduction le nombre de ſes Batailles. livre 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Aut qui ſunt, qui [1] bella volunt mercedibus *empta*,

Ah viles operæ! [2] quorum eſt mea Roma noverca,

Ut reor, haud impunè; nec hanc ſine vindice dextram

Vinciet [3] Ignavus. Victores [4] ite furentes,

Ite mei comites, & cauſam dicite ferro.

Namque omnes unum crimen vocat: omnibus una

Impendet clades. Reddenda eſt gratia *Nobis*.

Non

1 *Bella empta mercedibus*] id eſt, Bellatores mercede empti: mercenarij milites.

2 *Quorum eſt Roma*] dans les interêts de qui Rome ſe voit aujourd'hui: *& Noverca mea*, & eſt devenuë nôtre Marâtre. Idē olim dixit Scipio. *Taceant quibus Italia Noverca eſt.*

3 *Ignavus*] id eſt, Pōpejus: alludens ad illius nomen Cnæjus, quod Græcē ignavus, *un làchr*. Non vinciet dextram: non ligabit manus meas impunè: ſine vindice,

4 *Ite*] ſcilicet in Campum Martium, & Populo Rom. dicite cauſam meam, veſtramque, ferro: quod vox eſt oratoria militum.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Que, pour faire la guerre, on voit humi-
liez (*liez:*
Demander du secours à tous nos Al-
Ces indignes Romains, de qui cette Ma-
râtre,
Rome, est si fort charmée, & paroît Ido-
lâtre,
Ne m'insulteront pas sans doute impuné-
ment:
Mon bras va m'en venger sans perdre
un seul moment:
Rien ne peut m'arèter. Vous, Compagnons
fideles,
Soûtenez aujourd'hui d'aussi justes que-
relles:
Alez victorieux sans craindre aucun ha-
zard
Defendre avec le fer la cause de Ce-
sar.
Vous sçavez qu'entre nous cette cause est
commune:
Même honneur nous regarde, ou pareille
infortune.
Aprochons de ces lieux, où l'on veut nous
punir:
C'est là qu'ét nôtre Grace, & qu'il faut
l'obtenir.

Ie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Non ſolus vici. Quare, quia pœna trophæis
Imminet, & [1], ſordes meruit victoria noſtra,
Iudice Fortuna,[2] cadat alea. Sumite bellum,
Et tentate manus. Certè mea cauſa peracta eſt.
Inter tot fortes armatus neſcio vinci.
Hæc ubi perſonuit de Cœlô Delphicus ales
Omina læta dedit, pepulitque meatibus auras:
Nec non [3] horrendi nemoris [4] de parte ſiniſtra
Inſolitæ voces flammâ ſonuere ſequenti.

Ipſe

[1] *Sordes*] quaſi carceris, & reatus ſquallorem, & *Sordes*, 2 *Cad t alea*] notiſſimæ ſunt hæ voces Cæſaris Rubiconem tranſeuntis, ut refert Suetonius in vita hujus Principis. *Eatur quo Deorum oſtenta, & inimicorũ iniquitas, vocat.* IACTA ALEA EST. Inde Proverbiũ.

[3] *Horrendi*] id eſt, venerandi. Sanctus horror nemorum. [4] *De parte ſiniſtra*] Fauſtum erat augurium ex ea parte. Virgilius. *Intonuit lævum.*

* *Un Aigle avec viteſſe, Fendit l'air, & remplit tout le Camp d'allegreſſe.*] Les Romains prenoient le vol de l'Aigle à ſi bon augure, qu'ils mettoient ces Oiſeaux ſur leurs Enſeignes, afin qu'ils leur ſerviſſent comme de Guides pour les conduire vers leurs Ennemis: ce qui fait que Tacite les apelle *Legionum numina*. Ceſar aiant connu de même par le vol heureux de cet Aigle qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ie n'ai pas vaincu ſeul: Et puis que l'injuſtice,
Maltraitant la Vertu, veut couronner le vice;
Que la Victoire ainſi merite un châtiment:
Il faut que la Fortune en decide autrement.
Prenons ſans balancer le parti de la guerre,
Et rompons, s'il le faut, avec toute la terre.
Oui, nous alons cueillir des moiſſons de Lauriers:
Eh! qui pourroit me vaincre avec de tels Guerriers?
*A peine eut-il parlé, qu'un * Aigle, avec vîteſſe,*
Fendit l'air, & remplit tout le Camp d'alegreſſe:
D'un grand bois, ſur la gauche, il ſortit à la fois,
Par un nouveau prodige, & des feux, & des voix;

Et

qu'il n'avoit qu'à entrer en Italie, dont il lui montroit le chemin, fait auſſi tôt marcher ſon Armée & ſe croiant déja Victorieux, ſe met à la tête de ſes Troupes, & ſe hazarde le premier à franchir ces lieux impraticables.

* Her-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ipſe nitor Phœbi vulgato lætior orbe
Crevit, & aurato præcinxit fulgure vultus.
[1]Fortior ominibus movit Mavortia ſigna
Cæſar; & inſolitos greſſus prior occupat auſu.
Prima quidem glacies, & canâ vincta pruinâ:
Non pugnavit humus, mitique horrore quievit:
Sed poſtquam turmæ nimbos fregere ligatos,
Et pavidus quadrupes undarum vincula rupit,
Incaluere nives, mox flumina montibus altis
Undabant modò nata; ſed hæc quoque *juſſa* putares:
Vinctaque mox ſtabant, fluctus ſtupuere pruina,
Et paulò antè [2]lues jam concidenda jacebat.

Tum

1 *Fortior*) id eſt, confirmatus auguriis (ut Romulus.) Et ſe jam victorem credens Cæſar, movit Caſtra, ſigna rapit, & prior audet in locis inſolitis [& vix perviis) greſſus dirigere verſus Italiam.

2 *Lues* aqua ſoluta, non vincta pruinâ. infra prò bello accipitur. *Ergo tanta lues*, &c.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Et dans le même tems, l'Aſtre qui nous éclaire,
Augmenta de moitié ſa ſplendeur ordinaire.
Ceſar déja Vainqueur; prenant ſes Etendars,
Le premier, dans ces lieux, afronte les hazars.
Le froid rendoit encor la Terre fort ſolide;
Mais bien-tôt par le poids elle devint humide,
Et la glace, fondant ſous les pieds des chevaux,
De ſon criſtal fondu fit de grands amas d'eaux:
Les torrents furieux deſcendant des Colines,
Paroiſſoient tout à coup dans les Plaines voiſines:
Leur cours impetueux, groſſiſſant par excez,
On eût dit, à les voir, qu'ils ſe formoient exprés:
Puis, encore une fois, ſe transformant en glace,
(leur place:
Ils ſe voioient contraints de reſter en

Sur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Tum verò male fida prius veſtigia luſit,
Decepitque pedes, paſſim turmæque, virique,
Armaque congeſta ſtrue deplorata jacebant.
Ecce etiam rigido concuſſæ *flamine* nubes
Exonerabantur, nec rupto turbine venti
Deerant, *ac* tumida confractum grandine cœlum:
Ipſæ jam nubes ruptæ ſuper arma cadebant,
Et concreta gelu Ponti velut unda ruebat.
Victa erat ingenti Tellus nive, victaque cœli
Sidera, victa ſuis hærentia flumina ripis;
[1]Nondum Cæſar erat: ſed magnam nixus in haſtam

1 *Nondum*, prò non. *Cæſar erat* ſubaud. Victus temporis injurijs.

Hor-

r ce terrain gliſſant, malgré tous leurs
efforts,
s pieds mal aſſeurez laiſſent tomber le
corps,
s hommes, & les dards, confondus
pêle mêle,
nt un ſpectacle afreux, qu'à peine l'on
déméle.
Mais il ſe joint encore à tous ces ac-
cidens
ne pluye étonnante, & des vents vio-
lens:
ne grêle éfroyable, ayant crevé la nuë,
uſpend, pour quelque tems, l'uſage de
la vûë,
ur les armes l'eau tombe avec tout le
fracas
D'une Mer agitée, & ſe change en ver-
glas.
Enfin tout paroiſſoit confus dans la Na-
ture:
Le Ciel, la Terre, & l'Eau, n'avoient
plus de figure.
Céſar ſeul, animé de toute ſa vertu,
Par la rigueur du tems n'étoit point a-
batu;

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Horrida ſecuris frangebat greſſibus arva.

Qualis [1] Caucaſea decurrens arduus arce
* Amphitryoniades; aut torvo Jupiter ore,
Cùm ſe verticibus magni demiſit [2] Olympi
Et perituroruṁ dejecit tela Gigantum.
Dum Cæſar tumidas iratus deprimit arces,

1 *Caucaſus*) Mons poſitus eſt circa Aſſyrios.

2 *Olympus* dicitur *magnus*, quia ejus vertex uſque adeo attollitur ut ſumma ejus accolæ Cœlum vocent;

In-

propter quod Poëtæ Cœlum Olympum vocant. Sunt quatuor Montes hoc nomine. I. inter Theſſaliam & Macedoniam, qui tamen Theſſaliæ aſcribitur. II. In Gallo-Græcia, vel in Cypro. III. Apud Marſos. IV, Ad mare rubrum in Æthiopia, qui Oriente Sole uſque ad quintam diei horam flammas emittit.

* Hercule eſt nommé *Amphitryoniades*, parce qu'Alcmene ſa mere étoit femme d'Amphitryon, dont Jupiter prit la reſſemblance pour joüir de cette Princeſſe, qu'il aimoit; &, quoi qu'elle fût déja groſſe, elle ne laiſſa pas de concevoir Hercule, Jupiter ayant joint trois nuits enſemble pour le faire: ce qui fut cauſe qu'il avoit quatre coudées, & un pied de haut, quand il nâquit. Mais Junon qui perſécutoit toûjours les Concubines de ſon mari, & les enfans qui en provenoient, trouva moyen, par une certaine fatalité, d'expoſer Hercule à quantité de périls, qu'il ſurmonta tous avec gloire. On compte juſqu'à trente-quatre grandes actions qu'il a faites, dont les douze premiéres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Lais, asseurant ses pas d'une pique solide,
Marchoit, sans chanceller, sur le sec, & l'humide.
Avec la méme ardeur, pour de nouveaux exploits,
Hercule descendoit du Caucase autrefois.
Tel, d'un œil vangeur, le Maître du Tonnerre,
Pour foudroyer l'orgueil des Enfans de la Terre,
Descendoit de l'Olympe, & de ces fiers Titans,
Rendoit par leur trépas les assauts impuissans.
C'est ainsi que César poussé par sa colére
Surmonte tout obstacle à ses projets contraire,
Et, malgré la rudesse & du tems & des lieux,
Se hâte d'assouvir son cœur ambitieux.

La

mières sont celles qu'on nomme ses travaux. Son voyage au mont Caucase ne fut pas des moindres, 1Apollodore raporte que ce Héros y tua à coups de flêches l'Aigle, qui dévoroit le foye de Promethée, & le délivra ainsi de ses tourmens, apres l'avoir délié du rocher, où il avoit été attaché par Mercure de l'ordre des Dieux pour avoir dérobé du feu à une des roues du Soleil, afin d'animer une Figure d'homme qu'il avoit faite.

1Au li. 4. de sa Bibliotheque.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Interea volucer motis conterrita *pennis*

Fama volat, ſummique petit juga celſa [1] Palatl:

Atque hæc Romano attonito fert omnia ſigna:

Jam claſſes fluitare mari, totaſque per Alpes

Fervere Germano perfuſas ſanguine turmas.

Arma, cruor, cædes, incendia, totaque bella

Ante oculos volitant: ergo pulſata tumultu

Pectora per dubias ſcinduntur territa cauſas.

Huic

[1] *Palatl*] prò Palatij: Palatinus Mons. ſeptem hujuſmodi Monticuli intra ipſa Romæ mœnia eminent: Palatinus præcipuus eſt: diciturq; Palatinus à Palatio ibi ſito, quod erat Imperij ſedes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

La marche cependant de cette grande Armée,
Ayant porté son bruit jusqu'à la Renommée,
Elle prend aussi-tôt son vol vers l'Aventin,
Et vient se reposer sur le Mont Palatin.
Elle annonce aux Romains leurs disgraces certaines;
Leur fait voir des Vaisseaux sur les humides Plaines;
Leur aprend que déja de nombreux Bataillons
Des Alpes, leurs remparts, osent franchir les Monts:
Que du Sang des Germains ces Légions couvertes,
Ne pouvoient presager aux Latins, que leurs pertes:
Le vol, l'embrasement, le massacre, l'horreur,
Et tout ce que la Guerre inspire de fureur.
Les esprits étonnez du mal, qui se présente,
Se trouvent incertains, & prennent l'épouvante:

La Renõmée annonce aux Romains l'arrivée de Césat.

L'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Huic fuga per terras, illi magis unda probatur;

Et patriâ eſt pontus jam tutior: eſt magis arma

Qui tentata velit: Fatiſque jubentibus [1] actus,

[1] *Actus*, touché ſecrétemẽt, *Fatis jubẽtibus*. Hoc de Senatoribus, Equitibus, &c. dictũ eſt. *Aſt Populus ocior*: prenant plus vîte l'épouvãte, &c.

Quantum quiſque timet, tantum fugit. Ocior ipſe

Hos inter motus Populus, miſerabile viſu,

Quò mens icta jubet, deſerta ducitur urbe.

Gaudet Roma fugâ, debellatique Quirites

Rumoris ſonitu mœrentia tecta relinquunt.

Ille

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

L'un veut s'enfuir par terre, & l'autre,
avec raiſon,
Croit l'eau plus ſeure encor, que ſa pro-
pre maiſon:
Celui-ci toutefois, d'un plus noble cou-
rage,
Les armes à la main, oſe atendre
l'orage.
Mais, le Deſtin donnant de ſecrets mou-
vemens,
Plus on craint, plus on fuit de tels évé-
nemens.
Le Peuple dans ce trouble, & ce deſordre
extrême,
Ne ſçait quel party prendre, & s'acable
lui-même:
Il quite ſes remparts, & fait mille
détours,
Pour mettre en ſeureté ſes déplorables
jours.
Dans ce fatal moment Rome ſe voit de-
ſerte;
Ses Citoyens vaincus ſentent déja leur
perte:
Penétrez de douleur ils quitẽt leurs foiers
Et cherchent un azyle aux climats
étrangers.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ille manu trepida natos tenet : ille Penates

Occultat gremio, deploratumque relinquit

Limen, & abſentem votis interficit [1] hoſtem.

Sunt qui conjugibus mœrentia pectora jungunt ;

Grandævoſque Patres: [2] oneriſque ignara Juventus

Id, pro quo metuit tantùm, trahit. Omnia ſecum

Hic vehit imprudens, prædamque in prælia ducit.

Ac velut ex alto cum magnus inhorruit Auſter,

Et

1 *Hoſtem*) i. e. Cæſarem.

2 *Oneris ignara*] i.e. Juventus oblita oneris, nec ſentiens pondus præ amore: id trahit, ſcil. Patres (*grãdævos*] *pro quo metuit tãtum*. Pietas Æneæ, de qua ſic Virgilius Æn. 2. v. 729. *& pariter Comitique, onerique timenti* i.e. Uxori, quam ducebat. *Oneri*, Patri, quem gestabat.

L'un tout en pleurs, ſuivi de ſa triſte famille,
Tient d'un côté ſon fils, & de l'autre ſa fille:
Cet autre au deſeſpoir, ſes Dieux entre ſes bras,
Sort de ces lieux cheris, précipitant ſes pas,
Et plein de ſon courroux, vaine & foible défenſe,
Il détruit, par ſes vœux, Ceſar en ſon abſence:
L'Epouſe avec l'Epoux déplorant leurs malheurs,
S'embraſſent en marchant, & confondent leurs pleurs;
Et par ſa pieté, la robuſte Jeuneſſe,
D'un Pere, qu'elle emporte, adoucit la triſteſſe:
Enfin d'autres, chargez de treſors précieux,
Sont ſurpris des Voleurs, & combatent contr'eux.
De même que ſur Mer, il ſe forme un orage,
Où les vents déchainez font éprouver leur rage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Et pulsas evertit aquas, non [1] arma Ministris,
Non regimen prodest: ligat alter pondera pinus,
Alter tuta sinu tranquillaque littora quærit:
Hic dat vela fugæ, Fortunæque omnia credit.
Quid tam parva queror? gemino cum Consule Magnus,
Ille tremor Ponti, sævi quoque terror Hydaspis,
Et Piratarum [2] scopulus; modò quem ter *ovantem
Jupi-

1 *Arma*] i. e. instrumenta nautica, vel apparatus.

2 *Scopulus Piratarũ*) quia in illum scopulum illiderant, & debellati fuerant. Cassius vocabatur *Reotum scopulus*.

* Quoy que le Latin ne parle que du petit triomphe, qui étoit l'*Ovation*. Il est constant néanmoins que Pompée triompha par trois fois du grand triomphe: tellement qu'*Ovare* est mis ici, à la maniére des Poëtes, pour toute sorte de triomphe, sans distinction. J'ai décrit amplement la magnificence d'un des triomphes de Pompée dans le Traité des Monnoies anciennes, que j'ai composé pour l'intelligence des Auteurs au cha. 11. de la Monnoie des Romains.

a *Vainqueur de Mitridates.*] Le Pont est une Province d'Asie, où régnoit Mitridates. Plutarque dans la Vie de Pompée dit, qu'il subjugua le Royaume de Pont, & que ce fut le sujet de son troisiéme triomphe.

b L'Hy-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Le Pilote, étonné de voir un ſi gros temps,
Quitte le gouvernail, & ſe ſoûmet aux vents :
L'un aſſeure ſon mât, l'autre au prochain rivage,
Croit mettre ſon Navire à couvert du naufrage :
L'autre craint les écueils, fuit pour s'en preſerver,
Et s'abandonne au ſort, qui peut le conſerver.
Mais ce combat afreux, & des Vents, & de l'Onde,
Dépeint trop foiblement la Maîtreſſe du Monde,
Son deſordre eſt tout autre, elle eſt preſque aux abois,
De voir fuir ſes Conſuls, & Pompée à la fois.
Oui ſon unique eſpoir, Vainqueur de [a] *Mitridates,*
La terreur de [b] *l'Hydaſpe, & l'écueil des Pirates :*

Les grandes Actios de Pompée, & ſes Triomphes.

b L'Hydaſpe eſt un Fleuve des Indes, dont nôtre Auteur ſe ſert ici pour marquer les Peuples d'Orient, que Pompée a vaincus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Jupiter [1] horruerat, Quem [2] fracto gurgite Pontus,

Et veneratus erat submissa Bosphorus unda,

Prô pudor: [3] Imperij deserto nomine fugit,

[4] *Ignavâque fugâ Romam, famamque relinquit,*

Ut, Fortuna levis, Magni quoque terga *videres.*

Ergo tanta lues Divûm quoque Numina [5] vidit;

Consensitque fugæ [6] Cœli timor. Ecce per orbem

[1] Mi-

1 *Horruerat*] i. e. cum stupore aspexerat tertiò vicissim triumphãtem in tribus variis curribus, ut mos erat.

2 *Fracto*] vêtis Septentrionalibus.

3 *Imperii*) pròImperatoris: rectè.

4 *Ignavâ fuga*] sic Livius. *Ut enim sit in prælio, ut ignavus miles, & timidus, simul ac viderit hostẽ, abjecto scuto fugiat.* similiter de Põpejo. Jam vidimus p. 344. *non vincit dextram Ignavus.* 5 *Vidit*] i.e. spectavit. ut dicimus. *Cela nous regarde, nous touche.* 6 *Cœli*) i.e. Cœlitum. De fuga Deorum extrà urbem obsessam. Vid. not. Gal. a: p. 76.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Qui brillant depuis peu sur trois diferens
Chars,
De Jupiter surpris atacha les re-
gards.
Luy, que l'Euxin soûmis, ainsi que le
Bosphore,
Ont respecté toûjours, & revérent en-
core,
Il fuit honteusement, il est saisi de
peur,
Il quite son pouvoir, & le non d'Empe-
reur.
O Fortune inconstante! on voit le grand
Pompée,
Abandonner les siens, fuir sans ti-
rer l'épée;
Perdre Rome, & l'honneur. *For-*
tune à ce Heros,
Tu voulois une fois faire tourner le
dos.
Cette sanglante guerre, & ces troupes
en armes,
Touchent aussi les Dieux ennemis des
alarmes.
La crainte les saisit, & ces Divinitez
Consentent de quiter les Temples dé-
sertez:

Les Divinitez Pacifiques abandonnent Rome, & les Furies prennent leur place.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

[1] Mitis turba Deum, terras exosa furentes

Deserit, atque hominum [2] damnatum [3] avertitur agmen.

Pax prima ante alias, niveos pulsata lacertos

[4] Abscondit *oleâ vinctum* caput, atque relicto

Orbe fugax Ditis petit implacabile regnum.

Huic

1 *Mitis*) quia Pacifica erãt hæc Numina, & armorum inimicissima.

2 *Damnatum*] scil. fatô.

3 *Avertitur*) i. e. aversatur, fugit, derelinquit.

4 *Abscondit*] ultima brevis lege cæsuræ, ut suprà diximus P. 296. not. lat. 2.

* *La paix, &c.* On peut pardonner aux Interpretes de Petrone l'étonnement où ils sont de voir que cet Auteur donna un casque à la Paix; parce qu'ils lisent dans les anciennes Editions *G. l a vinctum caput*: au lieu d'*olea vinctã*, qui est une restitution des nouveaux fragmens, & qui paroit bien juste, puisque l'Olivier est consacré à la Paix. Mais on ne doit pas leur passer la surprise où ils sont, de ce que cet Auteur fait descendre cette Divinité, & sa suite *adinferos*, disent-ils, au lieu de les faire monter au Ciel. Ces Sçavans n'ôt pas raisonné en portant ce jugement: car où Pétrone auroit-il placé ces Divinitez pacifiques, qui ne pouvoient plus rester sur la terre, à cause des troubles de la Guerre Civile? se seroient-elles retirées au Ciel, où la guerre étoit aussi alumée, comme nous le voyons dans le même Poëme, les Dieux étant partagez les uns pour César, les autres pour Põpée? Quel endroit dõc choisir, qui leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Alors on vit errer cette Troupe divine,
S'éloignant d'un pays si prés de sa ruine,
Et de gens condamnez par l'Arrêt du Destin,
A se détruire eux-même, & perir par leur main.
** La Paix, qui fut toûjours si douce, & si tranquile,*
Se montra la premiére à sortir de la Ville,
Abaissant sur ses yeux, dans son chagrin profond,
La branche d'Olivier qui couronnoit son front.
Elle quita la terre, & par des routes sombres,
Elle arriva bien tôt au Roiaume des Ombres.

leur convint mieux que les Champs Elisées, lieux tranquiles, & qui font aussi partie de l'Empire de Pluton: C'êt la que Petrone, homme de bon sens, établit la retraite de la Paix, de la Justice, de la Foy de la Concorde, & non pas dans le sejour, afreux, où les Ames sont tourmentées, ainsi que l'ont interpreté ces Commentateurs, qui prénent même la liberté de railler en cet endroit un Auteur qu'ils n'entendent point.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Huic comes it ſubmiſſa Fides, & [1] crine ſoluto

[1] *Crine ſoluto*] propter triſtitiam. Vide p. 68. de Laocoonte.

Juſtitia, ac mœrens lacerâ Concordia pallâ.

At contra, ſedes Erebi qua rupta dehiſcit,

Emergit latè Ditis chorus, horrida Erinnys,

Et Bellona minax, facibuſque armata Megæra:

[2] *Luridus*] admodum pallens.

Letumque, Inſidiæque, & [2] lurida Mortis imago.

Qua

La Foi, les yeux baiſſez, la ſuit dans ce
chemin,
La Iuſtice, ſoûmiſe à ce même deſtin,
Exprimoit ſa douleur par ſa triſte poſtu-
re,
On voioit ſur ſes pieds tomber ſa cheve-
lure,
Et la Concorde auſſi, marchoit, la larme
à l'œil,
En habits déchirez, qui témoignoient ſon
deüil.
Pour ces Divinitez, ſi long tems tute-
laires,
L'Enfer rempli de joie, en donna de con-
traires:
Par ſon goufre entr'ouvert on vit paroî-
tre au jour,
Celles qui de Pluton forment l'afreuſe
Cour.
La terrible Erinnis, Bellonne menaçan-
te,
Megére, qui portoit la flâme dévoran-
te,
La noire Trahiſon, le Maſſacre inhu-
main,
Et la Mort y parut une faux à la
main.

En-

Quas inter Furor, obruptis ceu liber habenis,
Sanguineum latè tollit caput, oraque mille
Vulneribus confossa cruenta cassîde velat.
Hæret detritus lævæ Mavortius umbo
Innumerabilibus telis gravis : atque flagranti
Stipite dextra minax terris incendia portat.
Sentit terra Deos, mutataque sidera pondus
Quæsivere suum : namque omnis
[1] Regia Cœli

[1] *Regia Cœli*) id est, cœlum.

In

* *Le fatal bouclier.* On ne peut mieux décrire le bouclier d'un Dieu, qui est incessamment parmi les combats, qu'en disant qu'il est percé de mille traits. Appian raporte que Cesar, dans un Combat, qu'il donna en Espagne contre le jeune Pompée, vit son Bouclier chargé de deux cens fléches; & que Minutius un de ses Oficiers, dans un autre Combat donné prés de *Dyrrachium*, aujourd'hui *Durazzo*, en compta jusqu'à cent trente dans le sien.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Entr'autres la Fureur éclatoit davantage;
Libre de ſes liens, & non pas de ſa rage:
Son front cicatricé de mille & mille coups,
Sous un caſque ſanglant recelloit ſon courroux.
** Le fatal bouclier de Mars impitoiable,*
Tout heriſſé de traits, & d'un poids effroiable,
Ocupoit ſon bras gauche, & l'autre étoit armé, (flamé.
Pour le malheur public, d'un tiſon en-
La Terre, à leur abord ſenſiblement touchée,
Sentit des Dieux vengeurs la colere épanchée,
Les Aſtres ébranlez avoient perdu leur poids:
Et les Dieux partagez, pour ſoûtenir leur choix,
Formerent deux partis dans la Voûte Celeſte.
Et l'ardeur de tous deux fut à Rome funeſte.

Deſcription de la Fureur.

Les Dieux ſe partagent entre Ceſar & Pompée.

Vne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

In partes diducta ruit: primumque
* Dione,

Cæsaris acta sui ducit: comes additur illi

Pallas, & ingentem quatiens Mavortius hastam.

1 *Phœbi Soror*] Diana. Vide p. 218. *Phœbo pulchrior, & Sorore Phœbi.*

Magnum cum 1 Phœbo Soror, & Cyllenia proles

Excipit, ac totis similis Tirynthius actis.

Intremuere tubæ, ac scisso Discordia crine
Extulit ad Superos Stygium caput: hujus in ore
Concretus sanguis, contusaque lumina flebant.

Sta-

* Venus est apellé *Dione*; parce qu'elle étoit fille de Jupiter, & d'une Nymphe qui portoit ce nom, d'où elle fut nommée *Dionæa*. Elle conduit, dit l'Auteur, les actions de son Cesar; c'ét à dire qu'elle apuie la conduite que tient Cesar, qui se

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Vne pique à la main, le Demon des combats
Se joignit, pour Ceſar, à Venus, & Pallas:
D'autres de ſon Rival ſoûtinrent la querelle:
Phebus, ſa Sœur, Mercure, Alcide ſon modele.
D'abord que la trompette éclata dans les airs, Deſcription de la Diſcorde.
La Diſcorde auſſi tôt s'éleva des Enfers:
D'un ſang noir, & caillé, ſa bouche étoit couverte,
Et l'on apercevoit dans cette bouche ouverte,

Deux

ſe diſoit ſon parent, à cauſe qu'il étoit deſcendu d'Iulus petit fils de cette Déeſſe. Voiez la remarque que nous ferons dans la ſuite au ſujet du même mot *Divæ* qui ſe trouve au premier Vers de la Priére que Polyénos fait à Priape.

a *Alcidi ſo modele.*] Hercule étoit le juſte Modele de Pompée ; puiſque les plus grandes actions de ce Heros reſſembloient à celles de ce Demi Dieu. Par exemple les Pirates détruits, & preſque tout l'Orient ſubjugué. Ceci eſt extrêmement à la loüange de Pompée. Les Poëtes appelloient Hercule *Tirinthius*, à cauſe de Tirius, lieu de ſa naiſſance, ſitué proche d'Argos dans le Peloponneſe.

Clau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Stabant ærati ſcabra rubigine dentes,

Tabo lingua fluens, obſeſſa draconibus ora,

Atque [1] inter *toto* laceratam pectore veſtem

[2] Sanguineam tremulâ quatiebat lampada dextrâ.

Hæc ut Cocyti tenebras: & [3] Tartara liquit,

Alta petit gradiens juga nobilis [4] Apennini,

Unde omnes terras, atque omnia littora poſſet

Aſpicere, ac toto [5] fluitantes orbe catervas:

1 *Inter toto pectore*) par le devant. Sic Virgilius. *& ſciſſa gaudens vadit Diſcordia pallâ.*

2 *Sanguineam*) quia flammæ ſanguineo colore rubēt. Idem Virgil.

3 Τάρταρος, locus inferior in inferis, ubi nocentes cruciantur.

4 *Appenninus* à Pœnis dictus, quia primi tranſierunt armati hos montes altiſſimos, qui ab Alpibus ad Siculum fretum extenduntur. 5 *Fluitantes*] figuratè: revera turmæ ſic per agros, gradientes maris fluctus imitantur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Deux rangs de dents d'airain dont, l'extréme noirceur,
Mêlée avec la roüille inſpiroit la terreur:
Ses yeux battus pleuroient, &, de ſa langue afreuſe,
Vn pus noir diſtiloit, qui la rendoit hideuſe:
Sur ſon viſage pâle il rampoit des ſerpens,
On voyoit en lambeaux tomber ſes vêtemens:
Tout menaçoit en elle, & ſa main foudroyante
Secoüoit dans les airs une torche ſanglante.
La Diſcorde, quittant le Cocyte, & les lieux
Remplis pour les forfaits de monſtres furieux,
Monta ſur l'Apennin, qui perce dans la nuë: (ſa veüe;
Delà le monde entier, vint s'ofrir à
Elle aperçût de là le vaſte ſein des eaux,
Et les troupes, par tout qui marchoient à grands flots.

A cet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Atque has erumpit furibundo pectore voces:

Sumite nunc gentes accensis mentibus arma,

Sumite, & in medias immittite lampadas urbes.

1 *Rebellent*) hîc figuratè accipitur. *Rebellent*, i. e. moveãtur, cõcutiantur.

Vincetur quicumque latet; non Fœmina cesset,

Non Puer, aut ævo jam desolata Senectus.

2 *Tu legem, &c.*] Discordia vaticinatur, ut Dea, futura detegens.

Ipsa tremat Tellus, laceratæque tecta [1] rebellent.

[2] Tu legem Marcelle tene: Tu concute plebem

Cu-

2 Voyez là dessus Plutarque, & Suetone dans la Vie de cet Empereur, & Dion liv. 40.

* Claudius Marcellus Consul, Partisan de Põpée, presenta au Sénat des Mémoires contre César, contenant plusieurs crimes d'Etat qu'on lui supposoit; & il fut résolu qu'on envoyeroit Domitius Enobarbus commander les Armées Romaines dans les Gaules, & qu'on dépossederoit César de son Gouvernement, avant le tẽs qu'il le devoit quitter: ce que César ayant apris, passa les Alpes avec une partie de ses Troupes, & entra en Italie. Alors le Sénat ordonna que Pompée demeureroit armé, & que César désarmeroit; sinõ qu'il

A cet aſpect charmant, d'un ton de voix farouche,
Ces termes à peu prés ſortirent de ſa bouche.
Aux armes, Nations, à de ſanglants combats,
A des embraſemens, preparez-vous, Soldats.
Qui ſe cache perit dans la guerre civile:
Chacun prend ſon party, perſonne n'eſt tranquile:
Les Femmes, les Enfans, & même les Vieillards,
Tout eſt prêt à marcher ſous les Drapeaux de Mars.
Alons: Que tout periſſe, & que la Terre tremble;
Que les toits renverſez ſe confondent enſemble.
*Toy, * Marcellus ſoûtiens cet Arreſt du Senat,*
Qui fait paſſer Céſar pour criminel d'Etat:

Harangue de la Diſcorde pour exciter la guerre civile.

Soû-

qu'il ſeroit déclaré ennemi de la République, ce qui le détermina à paſſer le Rubicon, & à marcher droit à Rome.

a Soû-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Curio: Tu fortem [1] ne ſupprime Lentule Martem.

Quid porro Tu [2] Dive tuis cunctaris in armis?

[3] Non frangis portas? non muris oppida ſolvis,

Theſauroſque rapis? neſcis tu, Magne, tueri

Ro-

1 *Ne ſupprime*] conſera vero excîta Martem tuâ audaci Eloquentiâ.

2 *Dive*] Cæſar ſic appellatur, per anticipationem: *avant le temps.*

3 *Non frangis portas*] De Saturni æde non intelligit, ut Interpretes volunt, ſed de Arimino, aliiſque Oppidis, quorum portas fregit, theſauros rapuit, eaque muris exuit.

a *Sûleve Curion toute la Populace.*] Cela eſt dit, parce que Curion, qui étoit Tribun du Peuple l'année qu'arriva la Guerre Civile, étoit fort aimé dans la Ville où il avoit déja émû la Populace contre Ceſar à qui il fut d'abord contraire; mais dans la ſuite atire par ſes preſens, il favoriſa ſon parti.

b *Lentulus* mets-toi à la tête des Troupes de Pompée, encourage-les par ton éloquence ferme & mâle à combatre Céſar. C'eſt le Perſonnage que Lucain 1 fait faire à ce même Lentulus, qui étoit Collégue de Marcellus cette année-là, qui fut la derniére de la liberté Romaine.

1 Au commencement du liv. 5 de la Pharſale.

c *Ignore-tu comment tu prendras leur défenſe.*] Ceci eſt dit par reproche à Pompée, à cauſe qu'il abandôna Rome, & prenant la fuite à l'arrivée de Céſar, ſe retira avec ſõ Armée vers Epidãne, cõme s'il n'eût pas ſçû les moiẽs de défendre

ſa

Soûléve, [a] *Curion, toute la populace :*
Et toy, fier [b] *Lentulus harangue avec audace ;*
Enfin, Céſar, bien tôt les armes à la main,
Ne te verrons-nous pas dans le climat Romain ?
Qui t'arrête ? Pourquoi, ſuivi de tes cohortes,
Des rebelles Citez ne romps-tu pas les portes ?
Et, pillant les treſors, pourquoi ne mets-tu pas
Des Forts des Ennemis les murailles à bas ?
Quant à toi, Grand Pompée, as-tu moins de puiſſance ?
[c] *Ignore-tu comment tu prendras leur défence ?*

Mar-

ſa Patrie : ce qui a porté Ciceron, quoy qu'il fût de ſes amis, à dire de lui, 1 *qu'il étoit un homme tres-ignorant dans la Politique, & dans la maniére de faire la guerre* ; & il en rend raiſon de cette maniére 2 *Nihil ulla, dit-il, in gente unquam ab ullo Auctore Reipub. ac duce turpius factum eſſe videtur, quam à noſtro amico, qui urbem reliquit, id eſt Patriam, proquâ, & in quâ mori præclarum fuit.*

1 Cela eſt expliqué par deux termes Grecs dãs l'Epître 25. du l. 8.
2 Ib. Epît. 2.

* Epi-

Romanas arces ? *Epidamnia* mœnia quære,
Thessaliæque sinus humano sanguine tinge.
Factum est in terris, quidquid Discordia jussit.

1 Vide suprà p. 330. v. 2. *Thessalieque rogos.*

Cum hæc Eumolpus ingenti volubilitate verborum effudisset, tandem Crotona intravimus: ubi quidem parvo diversorio refecti, postero die amplioris fortunæ domum quærentes, incidimus in 2 *turbam Hæredipetarum sciscitantium quod genus hominum, aut unde veniremus. Ex præscripto ergo consilii communis, exaggerati prudenter unde, aut qui esse-*

2 *Turbam Hæredip.*) turba magnum numerum indicat. Hæredipetæ, idem ac Hæredicapæ, & Captatores.

a *Epidamne*, autrement *Dyrrachium*, est une Ville située dans la Macedoine, du côté qui regarde le Golphe de Venise. C'est aujourd'hui *Durazzo* V. la p. 368. Elle étoit en aversion aux Romains, parce qu'elle servit de passage aux Grecs dans cette fameuse irruption qu'ils firent en Italie: Et comme cette Ville avoit deux noms, dans l'un desquels le mot *damnum* entroit, ce qui la rendoit encore de mauvais augure, les Romains y envoyant une Colonie, choisirent celui de *Dyrrachium*, & voulurent qu'on la nommât ainsi: de maniére que Petrone disant ici *Epidamne*, & non pas *Dyrrachium*, entend charger Pompée d'un plus grand

Pline l. 4. c. 27.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Marche vers [a] Epidamne, & dans cet
afreux Champ
Où Pharſale verra répandre tant de
ſang. (*terre*
Auſſi-tôt la Fureur fit paroître ſur
Tout ce que la Diſcorde inſpiroit pour
la guerre.

APrés qu'Eumolpe eut recité ces Vers avec un torrent de voix ſurprenãt, nous entrâmes enfin dans Crotone, & nous tombâmes d'abord dans une mauvaiſe Hôtélerie: mais le lendemain, alant chercher un meilleur Logis, nous rencontrâmes une troupe de ces brigueurs de ſucceſſion, qui s'enquirent exactement quelles gens nous étions, & d'où nous venions. Comme nous nous trouvions bien preparez à répondre, ſuivant ce que nous avions concerté, nous leur aprîmes ſans héſiter, & même avec un peu d'exageration, ce qu'ils ſouhaitoient de ſçavoir, & ſi

Eumolpe, Encolpe, & Giton commencent leur fourberie.

grand oprobre, de s'en être fuy vers une Ville *jam Romanis inauſpicatam.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

eſſemus, haud dubiè credentibus indicavimus. Qui ſtatim opes ſuas ſummo cum certamine in Eumolpum congeſſerunt. Et *certatim omnes* ejus *gratiam muneribus ſollicitant.*

Dum hæc magno tempore Crotone aguntur, & Eumolpus felicitate plenus prioris fortunæ eſſet oblitus ſtatum, adeo ut [1] *ſuis jactaret, neminem gratiæ ſuæ ibi poſſe reſiſtere, impunéque ſuos, ſi quid deliquiſſent in ea urbe, beneficio amicorum, laturos.*

1 *Suis*] id eſt, nobis, qui illi miniſtrabamus.

Cæterùm ego, etſi quotidie magis magiſque ſuperfluentibus bonis ſaginatum corpus impleveram, putabamque à cuſtodia mei removiſſe vultum Fortunam; tamen ſæpius non *tam* [2] *conſuetudinem meam cogitabam, quam cauſam, &, Quid, aiebam, ſi calli-*

2 *Conſuetudinem*) ſtatum præſentem fortunę meę.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſi naturellement, qu'ils le crurent: ce qui fut cauſe qu'auſſitôt, à l'envy les uns des autres, ils vinrent ofrir à Eumolpe tout ce qu'ils poſſedoient, & s'empreſſérent d'obtenir ſes bonnes graces à force de preſens.

Nous vécûmes ainſi pendant long-tems à Crotone, où Eumolpe, qui regorgeoit de biens, oublia tellement ſa premiére condition, qu'il ſe vantoit à nous, que rien n'étoit impoſſible à ſon credit; Et que par la faveur de ſes amis il étoit ſeur de nous faire ſortir de la plus mauvaiſe afaire, que nous pourrions avoir dans cette Ville.

Pour moi, bien que tous les jours je m'engraiſſaſſe de la bonne chére, donc je joüiſſois à profuſion, & que je m'imaginaſſe que ma fortune étoit faite, je ne laiſſois pas de reflêchir ſouvent, non ſeulement à l'état où je me trouvois; mais auſſi à l'avanture, qui en étoit la cauſe. Hé quoi: diſois-je en moi-même, s'il arrivoit qu'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

callidus Captator exploratorem in Africam miserit, mendaciumque deprehenderit nostrum? Quid si etiam Mercenarius præsenti felicitate lassus, indicium ad amicos detulerit, totamque fallaciam invidiosa proditione detexerit? Nempe rursus fugiendum erit, & tandem expugnata paupertas novâ mendicitate revocanda. Dij, Deaque, quam malè est extra legem viventibus! quidquid meruerunt, semper expectant.

1 *Polianos*) nomẽ Encolpio impositu in hac metamorphosi, i.e. Personam servi suscipiendo, ad Crotoniatas decipiendos.

Animo hæc volvens domo egredior tristissimus liberiori aëre mentis recreandæ causa, sed ambulationem publicam vix intraveram cum haud inculta Puella obvia venit, meque vocans 1 Polyænum, fictum mihi nomen metamorphoseos, declaravit Dominam suam.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

de ces brigueurs de ſucceſſion, plus fin que les autres, envoyât un Eſpion en Afrique, & qu'il découvrît nôtre fourberie; ou bien, ſi le Valet d'Eumolpe, las d'être à ſon aiſe, en faiſoit preſſentir quelque choſe à ceux qu'il fréquente, & même par une trahiſon afreuſe, leur réveloit le myſtére : ſans doute il nous faudroit encore prendre la fuite, & rentrer dans une nouvelle pauvreté, aprés avoir eu bien de la peine à nous tirer de celle où nous étions. Grands Dieux, qu'il arrive de fâcheux aceidens à ceux qui ménent une vie déréglée, ils craignent toûjours les châtimens qu'ils méritent.

Encolpe, qui avoit changé sõ nom en celui de Polyenos, eſt abordé par une Suivante de la part de ſa Maîtreſſe, & le complimẽt qu'elle lui fait.

Ces reflexions m'ayant jetté dans une profonde melancolie, je ſortis pour aler prendre l'air, afin de diſſiper mon chagrin ; mais, à peine étois je entré dans un lieu, qui ſert de promenade au Public, qu'une fille fort bien faite m'aborda, en m'apelant du nom de Polyenos que j'avois pris depuis nôtre metamo phoſe, & me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſuam rogare, ut ſibi mecum liceret loqui.

Falleris, inquam ego perturbatus, Servus ſum extraneus, & hac gratiâ minimè dignus.

Ad te ipſum, inquit, [1] juſſa ſum: Sed, *quia noſti Venerem tuam, ſuperbiam captas, vendiſque amplexus, non commodas. Quò enim ſpectant flexæ pectine comæ? quo facies medicamine attrita, & oculorum quoquò mobilis petulantia? Quò inceſſus tutè compoſitus; & ne veſtigia quidem pedum extra menſuram aberrantia, niſi quod formam proſtituis, ut vendas? Vides me? nec Auguria novi, nec* [2] *Mathematicorum cœlum curare ſoleo: ex vultibus tamen hominum*

1 *Iuſſa ſũ*] ſubaud. venire.

2 *Mathemat. cœlũ*) Aſtra, quæ Mathematici i. e. Aſtrologi conſulebant.

dit que ſa Maîtreſſe ſouhaitoit de me dire un mot.

Vous vous trompez, lui répondis-je, fort étonné, je ſuis un Eſclave étranger qui ne merite pas ce bonheur.

C'eſt â vous même à qui l'on m'envoye, repartit-elle: Mais, parce que vous ſçavez bien que vous êtes beau, vous en êtes ſi fier, que vous pretendez vendre vos careſſes, au lieu de les acorder galãment. Car à quel deſſein vos cheveux ſont-ils ſi ſoigneuſement bouclez? Pourquoi vous fardez-vous? Et à quoi bon regardez-vous çà & là d'une maniére laſcive? Enfin pour quelle raiſon marchez-vous d'un air tellement compoſé, que tous vos pas ſont meſurez? ſi ce n'eſt pour expoſer vôtre beauté, & la vendre. Regardez-moi bien: J'ignore la ſcience des Augures, & je ne me mêle point d'obſerver les Cieux, comme font les Aſtrologues; Cependant je ſuis ſi bonne Phiſionomiſte, que regardant les gens fixément

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

minum mores colligo ; & cùm spatiantem vidi , quid cogites scio. Sive ergo nobis vendis quod peto , 1 *Mercator paratus est : sive quod humanius est, commodas , effice ut beneficium debeat. Nam quòd servum te & humilem fateris , accendis desiderium æstuantis. Quædam enim fœminæ sordibus calent : nec libidinem concitant , nisi aut servos viderint , aut* 2 *Statores* 3 *altius cinctos. Arenarius aliquas accendit , aut perfusus pulvere* 4 *Mulio, aut Histrio scenæ ostentatione* 5 *traductus. Ex hac nota Domina*

1 *Mercator)* Domina sua cujus mores mox exponet.

2 *Stator*], proprièun Geolier , un Portier.

3 *Altius cinctos* obscœnitatē redolet, & illud jam vidim. p. 120. tom. 1.

4 *Mulio*] ad coitum idonei semper Muliones habiti sunt. V. *les Contes de la Fontaine.*

5 *Traducere* verbum ignominiæ metaphoricè à Damnatis , qui traducebantur per Amphitheatra Populo spectandi, ut legimus in Tito Suetonij c. 8. *Hos assiduè in foro flagellis, & fustibus cæsos, ac novissimè traductos per Amphitheatri arenam :* Inde Gallis , *traduire en ridicule.*

* *Il y a des femmes que la bassesse anime*] 1 Juvenal en parle aussi avec horreur, faisant voir l'indignité qu'il y a aux Femmes de qualité de s'attacher à des Valets, & même à ces gens qui montent sur les Théatres , & sont reputez infames à cause de cela, comme Pétrone le dit dans la suite *Histrio scenæ ostentatione traductus.* Il est vrai que les Canons, & les Loix civiles fulminent cōtr'eux : Mais ils trouvent de la protectiō dans le

1 Sat. 6.

mon-

ment, je devine leur inclination: ce qui fait, qu'à vous voir seulement marcher, j'ai découvert ce que vous aviez dans l'ame. Si vôtre dessein est donc de nous vendre ce que je vous demande, vous avez trouvé Marchand; Mais, si au contraire, vous voulez l'acorder de bonne grace, ce qui est plus honnête, on vous en aura l'obligation entiere. Quant à ce que vous aleguez, que vous n'êtes qu'un pauvre Esclave, cela augmente l'envie qu'on a de vous posseder; car * il y a des femmes que la bassesse anime, & qui n'ont de passion. que pour des Esclaves, ou pour ces sortes de gens vigoureux, & toûjours prêts au combat. Il y en a d'autres, qui se sentent portées à aimer des Gladiateurs, des Muletiers couverts de crasse, & des Baladins reputez infames, pour paroître sur les theatres. Ma Maîtresse

Bassesse de certaines Femmes de qualité.

monde galant, & on les traite aujourd'hui moins severement que jamais, parce que les Dames en font encore leurs plaisirs.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mina est mea:[1] *usque ab* * *orchestra*[2] *quatuordecim transilit, & in extrema plebe quærit quod diligat.*

Itaque oratione blandissima plenus, Rogo, inquam, numquid illa quæ me amat, tu es? Multùm risit Ancilla

1 *Vsque ab Orchestra, &c.*] Hæc allusio theatris denotat infamiam Mulierũ illarum, quæ ita sordibus calent, ut ignominiosos potius quam nobiles in amplexus ducant. *Orchestra* proprié spatium in Theatro in quo Pantomimus saltabat. Ab ὀρχέομαι salto. Vel ubi Chorus cantabat. Tibicen modulabatur. Poëta etiam recitabat. Alij tabulatum interpretantur, vel locus in Theatro, ubi honotabiliores sedebant. Vide notam Gallicam. infrà. 2 *Quatuordecim*) subaud. gradus in quibus Equites sedebant.

* Le Latin dit que cette Dame *passe par dessus les quatorze rangs de sieges, qui sont dans l'Orchestre, pour aler chercher un Faquin parmi la lie du Peuple.* Ce discours nous montre la disposition de l'Orchestre chez les Romains. 1 Dans les commencemens l'Orchestré étoit, à l'imitation des Grecs, l'endroit où les Danseurs paroissoient, &c. ainsi qu'il est marqué dans la Note Latine cidessus. Ensuite tous les spectateurs s'y mirent indif-

1 Rozin l. 5. ch. 4. des Antiq. Rom.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſe eſt de celles-là : elle paſſe éfrontément ſur le ventre de tous les gens de qualité pour aler chercher quelque Faquin de la lie du peuple, & lui faire part de ſes faveurs.

Ravi d'entendre un diſcours ſi plein de douceurs, je lui dis. Avoüez-moi franchement, n'ét-ce pas vous qui m'aimez ? Cette Fille

diferemment: Mais, comme il n'étoit pas honnête de voir les Magiſtrats confondus avec la Populace, du tems de Scipion l'Africain les Ediles ſeparerent par ſon ordre les Senateurs d'avec le Peuple, ce qui le chagrinat. Enfin l'an de la fondation de Rome IↃCXXCV. ſous le Conſulat de Metellus & de Martius, 2 Roſcius Othon fit un Reglement qui paſſa pour loi, & les places de l'Orcheſtre furent ainſi reglées Il y avoit quatorze rangs de ſieges qu'on nommoit communement *Quatuordecim*; les premiers étoient ocupez par les Sénateurs, & les autres par les Chevaliers Romains, le Peuple étoit en bas, *in extrema plebe* dit nôtre Auteur. Dans la ſuite des tems on établit un lieu dans l'Orcheſtre qui étoit en ſaillie, & s'apelloit *Po ium*, où l'Empereur avoit ſon Throne. Les Veſtales, les Tribuns, & l'*Editor*, qui étoit celui qui donnoit l'argent pour le Spectacle, étoient auſſi dans l'Orcheſtre. 3 Iuvenal dit *Orcheſtram & Populum*: pour diſtinguer les Perſonnes de qualité d'avec le peuple, & il nous enſeigne dans le même endroit qu'il n'y avoit qu'à Rome, où l'on faiſoit cette diſtinction.

2 Ciceron ſeconde Philipp. & Pline l. 7. c. 30.

3. Sat. 3. v. 173.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cilla post tam frigidum [1] *schema, &, Nolo, inquit, tibi tam valde placeas: ego adhuc servo nunquam succubui, nec hoc Dij sinant, ut amplexus meos* [2] *in crucem mittam. Viderint Matronæ, quæ flagellorum vestigia osculantur: ego, etiam si Ancilla sum, nunquam tamen nisi in* [3] *Equestribus sedeo.*

1 *Schema*] propriè figura rethorices, *maniere de s'exprimer*, sive apertè, ut jam diximus in not. lat. 3. p. 248. tom. 1 sive frigidè, ut in hoc loco.

2 *In crucem*) i, e. in servum cruce dignum. crux servorum supplicium. *Pone crucem servo.* Iuvenal. Sat. 6.

Mirari equidem tam discordem libidinem cœpi, atque inter monstra numerare, quod Ancilla haberet Matronæ [4] *superbiam, & Matrona Ancillæ humilitatem.*

Pro-

Amplexus in crucem mittam. Alludit ad figuram amantium in opere venereo. 3 *Equestribus*] subaud. locis, vel sedibus, ut diximus suprà : *quatuordecim transilit.* 4 *Superbia*] hîc, de grands sentimens: *humilitas* des inclinations basses. Ingeniosè dictum, grataque antithesis.

* *Je ne puis soufrir que des Chevaliers Romains.*] Ceci est une suite de la Satyre contre les Femmes de qualité, qui s'abandonnent à des objets infames. Mais il faut remarquer aussi que Petrone, pour faire connoître au naturel l'humeur du Sexe, fait changer de sentiment à cette Suivante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

le éclata de rire à une demande ſi ingenuë, & me dit, Ne vous flatez pas, je-vous prie juſqu'à ce point là : Sçachez que de ma vie je ne me ſuis donnée à aucun Eſclave, & que les Dieux me preſervent d'aimer jamais des gens, qui ſont ſujets à ſe faire pendre. Je laiſſe aux Femmes de qualité à baiſer les marques de coups d'étrivieres, qui ſont imprimées ſur les épaules des Eſclaves qu'elles embraſſent ; Pour moy, quoy que je ne ſois qu'une Servante, * je ne puis ſoufrir, que des Chevaliers Romains.

Cette réponſe me fit admirer les diferents goûts des Femmes, conſiderant, comme une choſe monſtrueuſe, que la Servante avoit les ſentimens relevez d'une Dame de qualité, & la Dame les inclinations baſſes d'une Servante.

vante dans la ſuite; car elle deviēt amoureuſe, à la folie, de celui-là même à qui elle parle ici ſi fiérement. *In equeſtribus ſedeo* nous fait remarquer auſſi cequeluſte-Lipſe no⁹ enſeigne, qu'il y avoit encore des lieux particuliers dans les Amphiteatres, où ſe plaçoient auſſi les Chevaliers Romains. Des Amphiteatres. li. 14.

* ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Procedentibus deinde longius jocis, rogavi Ancillam, ut in Platanona produceret Dominam. Placuit puellæ consilium: itaque collegit altius tunicam, flexitque se in eum 1 *daphnona, qui ambulationi hærebat, nec diu morata, Dominam producit è latebris, laterique applicat meo mulierem omnibus simulacris emendatiorem. Nulla vox* 2 *est, quæ formam ejus possit comprehendere: nam quidquid dixero, minus erit. Crines,* 3 *ingenio suo flexi, per totos se se humeros effuderant: frons minima, & quæ radi-*

1 *Daphnona*, à Græc. quod Latinis lauretum, *ieu planté de Lauriers*, non ut Platani passim, sed dispositi erant. On les plantoit en Allées. *Disposuit daphnonæ suis Torquatus in hortis.*

2 *Est*) subaud. mihi.

3 *Ingenio*) id est, natura.

* *Son front étoit petit.* La petitesse du front est une marque de beauté, Horace parlant de sa chere Lycoris, dit, *insignis tenui fronte.* Arnobe nous asseure que les femmes étoient si curieuses de cet agrément, qu'elles mettoient des bandeaux pour diminuër leur front, & même cette petitesse étoit encore estimée une marque d'esprit! Meletius est digne d'être lû à ce sujet. On diroit, à entendre par-

1 De la nat. de l'homme cap. 8.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Enfin, comme ces propos divertiſſans nous avoient fait entrer bien avant en matiére, je priai cette Fille de faire venir ſa Maîtreſſe dans le Bois des Planes; ce qu'elle m'acorda: de ſorte qu'ayant trouſſé ſa juppe, elle tourna dans une Allée de Lauriers, qui joignoit cette promenade, & un moment aprés elle amena ſa Maîtreſſe, qui s'y étoit retirée, & fit aprocher de moi cette Dame, que je trouvrai plus belle que tout ce qu'on nous repréſente. Je n'ai point d'expreſſion aſſez forte pour décrire ſa beauté, elle ſurpaſſe tout ce que j'en pourrois dire: Ses cheveux friſez naturellement tomboient à groſſes boucles ſur ſes épaules, *ſon front étoit petit, &

Premiére entrevûë de Circé avec Polyénos.

Deſcriptiõ d'une Beauté Romaine.

a l'on

a parler le Peuple aujourd'hui, qu'on n'eſt plus de cette opinion: cependant les gens de bon goût en ſont toûjours. J'ai eu même la curioſité de conſulter là-deſſus quelques-unes des plus belles Femmes de France, de la premiére qualité, des plus ſpirituelles, & des plus galantes, elles m'ont aſſeuré que c'eſt un défaut conſidérable d'avoir un grand front.

*Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

radices capillorum retroflexerat: supercilia usque ad malarum strictura currentia, & rursus confinio luminum penè permixta: oculi clariores stellis [1] *extra Lunam fulgentibus: nares paululum inflexæ: &* [2] *osculum, quale Praxiteles habere* Venerem *credidit. Iam* [3] *mentum, jam cervix, jam manus, jam pedum candor intra auri gracile vinculum positus* * *Parium marmor extinxerat. Itaque tunc primum Dorida vetus amator contempsit.*

Qui

1 *Extra Lunam*) i. e. absente Luna quo tempore obscuro stellæ splẽdidius fulgent.

2 *Osculum*] diminutivum ab os. Ovid. 1. Metam. *Video oscula, quæ non est vidisse satis.*

3 *Mentum*) i. e, facies: pars pro toto.

* Le marbre le plus blanc est exprimé dans le Latin par celui de Paros, qui est une Isle de l'Archipel, & l'une des Ciclades: En éfet celui qu'on en tire encore aujourd'hui est d'une blancheur extraordinaire,& les Romains en faisoient grand cas.

a *On découvroit les racines de ses cheveux*) Ceci est dit finement, pour montrer que Circé n'en avoit pas de faux, comme en portoient les Courtisannes. V. la p. 220. de ce tome. Remarquez que la mode étant une circulation continuelle du goût, les femmes se coëffent aujourd'hui en France fort élevées, & de la même maniére que faisoient les Romaines en ce tems-là.

b *Pra-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

a l'on y découvroit les racines de ſes cheveux, qu'elle avoit relevez; ſes ſourcils s'étendoient d'un côté juſqu'au haut de ſes joües, & de l'autre peu s'en faloit qu'ils ne ſe joigniſſent au coin de ſes yeux; ces mêmes yeux étoient plus brillans que ne ſont les Aſtres dans une nuit obſcure: elle avoit le nez un peu aquilin, & une petite bouche ſemblable à celle *de la Venus* de bPraxitele. La blancheur de ſon viſage, de ſon cou, de ſes mains, de ſes pieds, qui éclatoit au travers de ſes brodequins entrelaſſez de petits cordons d'or, éfaçoit celle du marbre le plus blanc: Enfin tant de charmes me donnérent auſſi-tôt du dégoût pour Doris, qui étoit mon ancienne Maîtreſſe.

* *Com-*

b *Praxitele* Statuaire excellent, fit une ſi belle répréſentation de Vénus, qu'elle ſurprenoit ceux qui la regardoient. Pline dit, qu'on la voyoit autrefois à Cnide en Carie. Aujourd'huy pluſieurs croyent qu'elle eſt à Rome, & que c'eſt celle qu'on nomme communement la Vénus de Medicis. liv. 7.

* *Com-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Quî factum eſt, quòd tu projectis Jupiter armis
Inter Cœlicolas fabula muta taces?
[1]Nunc erat à torva ſubmittere [2] cornua fronte.
Nunc [3] pluma canos diſſimulare tuos.
Hæc [4] vera eſt Danaë, tenta modò tangere corpus,
Jam tua [5] flammifero membra calore fluent.
Delectata illa riſit tam blandum, ut videretur mihi, plenum os extra nubem [6] *Luna proferre. Mox,* [7] *digitis*

1 *Nunc erat ſubmittere*) phraſis Græca: *nunc erat* prò nunc eſſet: eſſet verò prò deceret. *Ce ſeroit maintenant le tẽs, &c.*

2 *Cornua.*) Jupiter taurus propter Europam.

3 *Pluma*) Jupiter Cygnus propter Lædam. 4 *Vera*) i.e æqualis formæ. 5 *Flammifero*, denotat fabulam Semeles. Sic igitur explicandum. Corpus illius amanter à te compreſſum eadem ratione conſumet quo Semelem olim tuo fulmine conſumpſiſti. 6 Hæc Lunæ comparatio familiaris erat antiquis. *Pulchra ut Luna, electa ut Sol.* 7 *Digitis gubernantibus vo. em*] Idem Titul. *At poſtquam fuerunt digiti cum voce locuti.*

* *Comment ſe peut-il faire? ô Souverain des Cieux! &c.*] Polyenos eſt tellement charmé de la beauté de ſa nouvelle Maîtreſſe, qu'il eſt étonné que Jupiter ne deſcend pas du Ciel pour venir joüir de ſes embraſſemens, ſoûtenant qu'elle eſt auſſi belle qu'aucune de celles qu'il a aimées. Ces

Vers

* *Comment ſe peut-il faire, ô Souverain des Cieux!*
Que négligeant ton foudre, & gardant le ſilence,
Tu ſois le joüet des autres Dieux?
Vne Mortelle ici merite ta préſence;
Tu dois pour ſes apas te changer en Taureau:
Faire de ton poil blanc un plumage nouveau:
Danaë n'étoit pas plus belle.
Si tu touche ſon corps ſi charmant, & ſi beau,
Le tien éprouvera le Deſtin de Semele.

Cette belle perſonne, ravie de me voir, me fit un ſoûris ſi charmant, que ſon viſage me parut auſſi beau, que celui de la Lune lors qu'elle ſe montre avec toute ſa ſplendeur par l'ouverture d'un nuage épais. Enſuite, animant ſa voix

Vers contiennent quelques-unes des galanteries de Jupiter, & par la raillerie qu'ẽ fait Pétrone, ou voit en quelle eſtime elles étoient chez les gens de bon ſens.

* Nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

gitis gubernantibus vocem, Si non fastidis, inquit, feminam 1 *ornatam, &* 2 *hoc primum anno virum expertam, concilio tibi, ô juvenis! sororem. Habes tu quidem, & Fratrem, neque enim me piguit inquirere: sed quid prohibet &* 3 *sororem adoptare? eodem gradu venio: tu tantùm dignare, & meum osculum, cùm libuerit, agnoscere.*

Imò, inquam ego, per formam tuam te rogo, ne fastidias hominem peregrinum inter cultores admittere: invenies religiosum, si te adorari permiseris. Ac ne me judices, ad hoc templum Amoris gratis accedere, dono tibi

1 *Ornatam* scil. natura, non cultu.

2 *Hoc primum anno, &c.* illud egregiè. Revera amatores eruditi virgines nō petūt: Inde Itali, Doctores in arte, proverbialiter dicunt, Virginis florem decerpere, esse · *mestier da faquino.* une fatigue de Crocheteur.

3 *Sor or*] verbum amatoriū relativum Fratri cū quo egregiè ludit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

voix d'un geſte agréable, elle me dit, Si vous ne mépriſez pas de connoître une Femme paſſablement bien faite, & qui, depuis un an ſeulement, a éprouvé les plaiſirs de l'Amour; je vous en ofre une, mon cher: Je ſçay néanmoins, que vous avez un petit amy, que vous chériſſez extrêmement; car j'ai bien voulu prendre le ſoin de m'en informer; mais cela n'empêche pas que vous ne preniez auſſi une Maîtreſſe: Je viens m'ofrir à vous en cette qualité, recevez moi ſeulement, & vous en ferez l'épreuve quand il vous plaira.

C'eſt moi, lui repartis-je, qui vous conjure par toutes vos beautez de me recevoir, quoi qu'Etranger, au nombre de vos Amans: je fais ſerment de vous adorer toute ma vie, ſi vous voulez me le permettre: Et, pour montrer que je ne veux pas aprocher de vos Autels ſans vous ofrir une victime, je vous déclare, que je vous ſacrifie le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tibi fratrem meum.

Quid? inquit illa, donas mihi eum, sine quo non potes vivere? ex cujus osculo 1 *pendes? quem sic tu amas, quemadmodum ego te* 2 *volo? Hæc ipsa cùm diceret, tanta gratia conciliabat vocem loquentis, tam dulcis sonus pertentatum mulcebat aëra, ut putares inter auras canere* * *Sirenum concordiam. Itaque miranti, & toto mihi clarius cœlo nescio quid relucente, libuit Deæ nomen quærere.*

1 *Pendes*) i.e. ex cujus osculo tua pendet felicitas.

2 *Te vole*: subaud. amare me, vel à te amari.

Ita

* Nous venons de rendre à la lettre la comparaison que l'Auteur fait de la beauté du visage de Circé à celui de la Lune dans son plein, parce que nous l'avons trouvée plus suportable en François que celle que nous voyons ici du son de la voix de cette Dame au concert des Syrenes. Nôtre Langue ne s'acommode point de ces sortes d'éxagerations, que presque tous les autres Peuples ont néanmoins retenu des Anciens. Les Syrenes étoient trois sœurs, filles du fleuve Acheloüs, & de la Muse Caliope. Elles se nommoient Parthenope, Ligie, & Leucosie La premiére chantoit tres-bien: La seconde joüoit melodieusemẽt de la flute douce; & la troisiéme pinçoit merveilleusement biẽ la Lyre. 1 Ovide dit qu'elles étoiẽt Cõpagnes de Proserpine, & qu'aprés l'avoir cherchée long tẽs, lors qu'elle fut enlevée, ne la pouvant trouver, elles se précipitérẽt dans la Mer le long des Côtes de Sicile, où elles furent chan-

1 Au liv. 5. des Metam.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Mignon, dont vous venez de arler.

Quoy, me repliqua-t-elle, vous e ſacrifiez celui ſans qui vous ne ouvez vivre, qui ſans ceſſe eſt endu à vôtre cou, & que vous eriſſez avec autant d'ardeur, que voudrois que vous m'aimaſſiez? lle dit cela de ſi bonne grace, & 'un ton de voix ſi charmãt, qu'el- m'enchanta : Enſuite aperce- ant avec admiration [a] je ne ſçai uel rayon de lumiére autour de ſa erſonne, plus brillant que tout le iel enſemble, je demandai à cet- Déeſſe le nom qu'elle portoit.

Eh

ées en Monſtres, moitié Femmes & moitié Poiſ- ns, & faiſoient de ſi doux concerts, qu'elles at- roient les Nautoniers contre les écueüils, leur iſoient faire naufrage & les dévoroient. 2 D'au- es atribuent leur deſeſpoir à Vlyſſe, diſant que ayant pû l'atirer à elles, à cauſe de la précau- on qu'il avoit priſe contre leurs charmes, elles précipitérent de même que je viens de dire.

a *Je ne ſçai quel rayon de lumiére.*) Cette ex- reſſion eſt fort avantageuſe pour la perſonne ont on parle, car ſuivant les Anciens, ces ſortes e lumiéres ne paroiſſoient qu'autour des Divini- z, lors qu'elles ſe communiquoient aux hom- nes. 3 Virgile dit la même choſe de Venus uand elle ſe fit voir à Enée.

2 Entr'autres Homere liv. 10. de l'Odyſſée.

3 Eneide l. 1. v. 406. & l. 2. v. 590.

* *Le*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ita, inquit, non dixit tibi Ancilla mea, Circen vocari? non ſum quidem Solis progenies; nec mea Mater, dum placuit, *labentis mundi curſum detinuit: habebo tamen quod Cœlo imputem, ſi nos Fata conjunxerint. Imò etiam neſcio quid tacitis cogitationibus Deus agit. Nec ſine cauſa Polyænon Circe amat. Semper inter hæc nomina* [1] *fax ſurgit. Sume ergo amplexum, ſi placet. Neque eſt, quod curioſum aliquem extimeſcas: longè ab hoc loco Frater eſt.*

1 Sympathia fax Divina eſt.

Di-

* *Je me nomme Circé.*) C'eſt avec deſſein que l'Auteur donne le nom de Circé à cette Dame. Il fait par là une aplication tacite de la puiſſance de Circé la Magicienne, à celle d'une belle Femme, qui par ſes charmes enchante les hommes d'une telle maniére, qu'elle en fait de ſurprenantes métamorphoſes. Quand elle eſt vertueuſe les changemens ne ſont qu'avantageux; car les ſujets qui lui ſont ſoûmis ſe conforment à ſes vertus: Mais lors qu'elle eſt corrompuë, elle ne fait, à l'imitation de l'ancienne Circé, que de honteuſes metamorphoſes; de même que celle des animaux immondes. Et c'eſt auſſi, comme je croi, ce que Pétrone, ſuivant ſon eſprit ſatyrique, entend ici de Circé, & de Polyenos, à cauſe de l'impureté de leurs amours. L'ancienne Circé

éroit

Eh quoi, repartit-elle, ma Suivante ne vous a-t-elle pas dit, que je me nomme Circé ? Il eſt bien vrai que je ne ſuis point la Fille du Soleil, & que ma Mere, quand il lui a plû, n'a point arrêté cet Aſtre ſur la fin de ſa courſe : toutefois je ne croirai du Sang des Dieux ſi le Deſtin nous unit. J'ai une inſpiration que cela doit être, car ce n'eſt point ſans quelque myſtére que Circé aime Polyenos : Il y a toûjours eu de la ſympathie entre ces deux noms. Soufrez-donc que je vous embraſſe, & n'aprehendez pas que quelqu'un vous obſerve, parce que ce beau Garçon, que vous aimez, eſt éloigné d'ici.

Sympatie entre Circé & Polyenos.

Circé

étoit fille du Soleil, & de Perſeis Nymphe de la Mer. Ulyſſe eſt apelé Polyenos dans le douziéme de l'Odyſſée : Et Pétrone n'a emprunté ce nom pour en maſquer ſon Perſonnage, qu'à cauſe de l'avanture qu'Ulyſſe eut avec Circé, & ſe ſervir de noms connus pour avoir eu commerce enſemble. Vous trouverez l'hiſtoire de Circé dans la ſuite aux Vers qu'Enothée prononce au ſujet du pouvoir de ſon Art Magique.

* Suy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dixit hæc Circe, implicitumque me brachiis mollioribus [1] *pluma, deduxit in terram variè gramine indutam.*

[2] Idæo qualis fudit de vertice flores
Terra parens, cum se [3] confesso junxit amori
[4] Jupiter; & toto concepit pectore flammas:
Emicuere rosæ, violæque, & molle [5] cyperon:
Albaque de viridi riserunt lilia prato:
Talis humus Venerem molles clinavit [6] in herbas,
Candidiorque dies secreto favit amori.

In

1 *Pluma*) *duvet*, cutis molliciem rectè exprimit.

2 *Ida*, adjectivus *idæus*.

3 *Confessus* opponitur tacito: primus uxorius est; alter spurcus, cui Jupiter valdè deditus fuit: ergo *confessus* tacite Dei propensionē designat.

4 *Iupiter, &c.*) V. adhoc Papinium in Achilleide.

5 *Cyperon*) à Cypro insula ubi viret, & uberius crescit secundum Balbum Calthol. 6 *In*] prò inter.

* *Sur le Mont Ida.*) Cette Montagne est differente d'une autre, qui porte le même nom, & dont nôtre Auteur parle dans la page 64. de ce Tome. Voyez la note Latine 2 Ce fut sur celle-ci que Jupiter satisfit les premiers feux de son amour avec son épouse. Elle est située dans l'Isle de Créte, & l'autre est en Phrygie: Aucun des Commentateurs n'a songé a faire cette distinction, qu'il est nécessaire de sçavoir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Circé achevant ces paroles se jetta à mon cou, & me serrant avec des bras dont la peau étoit d'une douceur extraordinaire, elle m'atira sur un gazon, qui brilloit de mile couleurs diferentes.

Comme autrefois les fleurs sortirent de la terre,
*Quand * sur le Mont Ida le Maitre du Tonnerre.*
Concevant dans son cœur de legitimes feux,
Remplit avec Iunon ses desirs amoureux,
On vit naître l'œillet, les lits, les violettes,
Le romarin, la rose, & mille autres fleurettes.
La terre fut aussi propice à nos amours,
Sur l'herbette Venus vint à nôtre secours:
Et le jour devenu plus beau, plus agréable,
A nos secrets plaisirs se montra favorable.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

In hoc gramine pariter compoſiti mille oſculis luſimus, quærentes voluptatem robuſtam. Sed nervorum ſubita debilitate Circe decepta fuit, quâ injuriâ excandeſcens; quid eſt, inquit, *nunquid te oſculum meum offendit? nunquid* 1 *ſpiritus jejunio* acer? *nunquid* 2 *alarum negligens ſudor? Porro, ſi hæc non ſunt, nunquid Gitona times?*

Perfuſus ego rubore manifeſto, etiam ſi quid habueram virium, perdidi, totoque corpore velut laxato, Quæſo, inquam, Regina, noli ſugillare miſerias. Veneficio contactus ſum.

Tam levis excuſatio Circes iram minimé ſedavit: à me contemptim

1 *Spiritus jejunio acer.*) ſpiritus, halitus, anima; *Acer*, fœtidus, graveolētus. Vnde Latini dicebant *anima jejuna*: Et Græcis νηστείας ὄζει, *il ſent le jeune.*

2 *Alarum*, &c. Horat. Epod. 12. *An gravis hirſuti cubet hircus in alis.* Hæc locutio à Græcis τραγῶδες: quod nos inurbaniter dicimus *ſentir le gouſſet.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Etant couchez tous deux ſur ce gazon, nous preludâmes par mille baiſers, & nous cherchâmes à nous mettre en état de goûter les plus ſenſibles plaiſirs de l'Amour. *Mais Circé ſe vit trompée par une foibleſſe, qui me prit tout à coup; ce qui la mit dans une vraye colere, & luy fit dire*, D'où peut donc provenir cecy? Mes baiſers vous ont-ils donné du dégoût pour ma perſonne? N'aurois-je point l'haleine forte, parce que je n'ay pas mangé? Eſt-ce que je ſens mauvais? Si ce n'eſt point tout celà, peut-étre apprehendez-vous que Giton ne nous ſurprenne enſemble?

Premiére impuiſſance de Polyenos.

Ce reproche me fit monter un rouge au viſage, qui me fit perdre le peu de vigueur qui me reſtoit: & un extréme abattement s'emparant de tout mon corps, je luy dis: Ma Reine, de grace, n'inſultez pas à mon malheur: Ie ſuis ſans doute enſorcelé.

Vne ſi mauvaiſe excuſe ſatisfit peu la colere de Circé, elle détourna

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tim oculos reflexit, & Ancillam reſpiciens : *dic Chryſis, ſed verum: nunquid indecens ſum ? nunquid incompta ? nunquid aliquo naturali vitio formam meam excæco ? noli decipere Dominam tuam : neſcio quid peccavimus.*

Rapuit deinde iacenti ſpeculum, &, poſtquam omnes vultus, tentavit, quos ſolet inter amantes riſus [1] *frangere, exouſſit vexatam ſolo veſtem, raptimque* in vicinam *ædem Veneris intravit.*

1 *Frangere riſu omnes vultus* ad amorem ſibi cõciliandum. Frangëre verbum Veneri ſacrum. Vide p. 302. not. Lat. 7.

Ego

* *Un petit Temple de Venus qui étoit prochе de là*] Les anciens avoient dans leurs jardins de petits Temples, ou Chapelles, dédiées à Venus: Ils les faiſoient bâtir dans ces lieux là, parce qu'ils étoient propres à l'Amour, & on les nommoit *ſacella Veneris hortenſia*. Nos pavillons galans ont pris leur place. Lucien dans un certain Dialogue de Courtiſannes introduit une Mere qui dit plaiſamment à ſa Fille : *Si nous pouvons trouver un Amant de cette conſéquence, il faudra que nous offrions en ſacrifice une chévre à la Venus publique, & une Geniſſe à la Celeſte, & à celle des Jardins.* Ce paſſage nous aprend que les Payens adoroient trois ſortes de Venus, meſme quatre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

les yeux de dessus moi avec mépris, &, regardant sa Suivante, elle lui tint ce discours. Dis moi franchement, Chrysis, & ne me déguise rien, ne suis-je point aujourd'huy mal habillée, & mal coëffée? Enfin, n'ai-je point quelque défaut naturel, qui me rend laide. Je te prie ne flate point ta Maîtresse: Il faut nécessairement qu'il y ait quelque chose en moi qui manque.

Ensuite, arrachant un miroir des mains de Chrysis, qui étoit interdite, elle se mit à faire toutes les mines, dont les personnes, qui veulent plaire, ont coûtume, avec un soûris afecté, de composer leurs visages: & secoüant sa robe, qui s'étoit froissée contre terre, elle entra brusquement dans * un petit Temple de Venus, *qui étoit proche de là.*

tre, selon Ciceron, ainsi que nous l'expliquerons cy-aprés au sujet de *Die e*, qui se trouve au premier Vers de la priére que Polyenos fait à Priape, ainsi que nous l'avons déja dit dans la remarque Françoise * p. 370. Au li. 3. de la Nature des Dieux.

* Louïs

Ego contra damnatus, & quasi quodam [1] *visu in horrorem perductus, interrogare animum meum cœpi, an vera voluptate fraudatus essem.*

1 *Visu*) i.e. spectro.

Nocte soporifera veluti cùm somnia ludunt.
Errantes oculos, effossaque protulit aurum (proba furtum,
In lucem tellus, versat manus im-
Thesauroſque rapit, sudor quoque perluit ora
Et mentem timor altus habet, ne forte gravatum
Excutiat [2] gremium secreti [3] Conscius auri.
Mox ubi fugerunt elusam gaudia mentem,
Veraque forma redit, animus, quod perdidit, optat,

2 *Gremiũ.* Subaud. raptoris.

3 *Conscius auri*] i.e. qui condidit thesaurum.

At-

* Louïs d'Orleans un des plus sçavans hommes de nôtre siécle, veut que Pétrone ait prétẽdu railler par cette comparaison l'espérãce que Néron avoit conceüe de trouver les trésors que Didon avoit emportez de la Ville de Tyr, & cela sur le raport d'un certain Bassus Cartaginois. qui vint exprés d'Afrique à Rome pour informer l'Empereur d'une révelation qu'il avoit eüe de l'endroit où ils étoient cachez. 1 Tacite parle amplement de cette imagination, & de quelle ma-

1 Au l. 14. de ses Ann.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Pour moi, reſtant comme un homme condamné, ou qu'un ſonge afreux auroit épouvãté, je me demandois à moi-méme, s'il étoit bien vrai, que je venois de perdre tant de plaiſirs.

* *Comme lors qu'en révant il arrive qu'un ſonge*
Abuſe nos yeux d'un menſonge,
Que la Terre en s'ouvrant nous fait voir un tréſor,
Dans le moment nos mains s'emparent de de tout l'or;
Et dans l'ardeur de ce pillage
L'eau nous coule ſur le viſage.
Enfin quand on l'emporte ont craint d'être ſurpris,
Et de ſe voir foüillé par celui qui l'a mis.
Mais aprés le réveil l'eſprit, plein de triſteſſe,
Voyant évanoüir ſa joye & ſa richeſſe,
Tout reprenant ſa forme, il voudroit recouvrer
Les tréſors infinis qu'il avoit crû trouver.

S 4 De

maniére Néron donna lourdement dans le panneau. Mais 2 Suétone dit que ce fut un Chevalier Romain qui lui mit en tête d'envoyer chercher ces treſors.

1 En la Vie de Néron c. 31.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Atque in præterita ſe totus imagine verſat.

Infortunium illud ſomnium verum, imò vera faſcinatio, mihi certè videbatur, & tam diu nervis deſtitutus fui, ut nec ſurgere potuerim. [2] Animi tandem oppreſſione paulatim laxatâ, vigor ſenſim rediit, domumque petii, ubi languorem ſimulans in lectulum me conjeci. Paulo-poſt Giton, qui me ægrotare acceperat, triſtis intravit cubiculum. Ut vero mentem illius ſedarem declaravi me ſolâ quieſcendi cauſa lectum petiiſſe: multaque alia jactavi, de infortuniô autem nihil, quia ejus [3] æmulationem valdè timebam, & ad omnem ſuſpicionem avertendam, eum lateri applicans meo, amoris ſpe-

1 *Nervi* pro viribus accipiuntur, ut vidimus ſupra.

2 *Animi, &c.*) corpus ita ſubditum eſt animi imperio, ut eadem oppreſſione ambo laborent, eaque laxata, vires recipiant: mox videbimus, *cũ ſine offenſa corporis animique conſurrexiſſem.*

3 *æmulationem*) i. e. zelotipiam, ut ſuprà.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

De cette perte, enfin nôtre ame poſſedée,
S'entretient fort long-tems d'une ſi belle idée.

A la verité toute cette avanture me paroiſſoit un rêve, ou un enchantement, & je demeurai long-tems dans une ſi grande foibleſſe, que je ne pouvois me lever de la place où j'étois: Cependant l'acablement de mon eſprit s'étant un peu diſſipé, ma force revint inſenſiblement, & je m'en retournai au Logis, où je ne fus pas plûtôt arrivé, que je me mis au lit feignant d'être malade. Quelque tems aprés Giton, qui avoit apris mon indiſpoſition, vint me trouver fort alarmé de cette nouvelle; mais pour le tirer de la peine où il me parût être, je lui dis que je ne m'étois mis au lit que pour me repoſer, & je l'entretins de toute autre choſe que de mon avanture; parce que je craignois ſa jalouſie: Enfin pour détourner le ſoupçon qu'il en eût pu prendre, je le fis coucher auprés de moi, & me mis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſpecimen præbere tentavi : Sed anhelitus ſudoreſque fuerunt irriti. Surrexit irâ commotus,& nervorum debilitatem, animique alterationem accuſans, dixit ſe jam dudum animadvertiſſe me non dubiè primùm vires ſpirituſque alibi conſumere.

Imo, inquam, Frater, erga te meus ſemper idem fuit amor : Sed nunc ratio amorem vincit, & petulantiam.

Itaque, inquit me irridens, *hoc nomine tibi gratias ago, quod me Socratica fide diligis. Non tam intactus*

* Quelques Auteurs ont imputé à Socrate le vice de ſon tems : mais c'eſt à tort. Ce Philoſophe ne couchoit avec le petit Alcibiade, que par un motif de vertu, pour gourmander la Nature, & par cette épreuve afermir ſa continence. Ce qui nous eſt prouvé par un paſſage de 1 Plutarque, où il dit, *Que Socrate couchoit avec Alcibiade ſans violer les loix de la chaſteté.* Pêtrone nous le confirme par le reproche que Giton fait ici à Polyenos. Nous avons auſſi un fameux exem-

1 Au Diſcours premier des Vertus d'Alexandre.

en devoir de lui donner des preuves de mon amour ; mais quelques éforts que je pûs faire, il me fut impoßible d'en venir à bout : ce qui l'obligea à ſe lever bruſquement, & à me faire des reproches du peu d'amitié que je lui témoignois ; ajoûtant, qu'il s'apercevoit depuis quelque tems de mes tiédeurs, & qu'il faloit aſſeurément que je portaſſe mes ardeurs autre part.

Je t'ai toûjours aimé, lui répondis-je, mon cher Enfant, avec la même ardeur ; mais l'amour que j'ai pour toi, a maintenant plus de raiſon, que d'emportement.

C'eſt auſſi, *me repliqua-t'il d'un ton railleur*, pour cette même raiſon que je vous remercie de ce que vous m'aimez d'une afection pareille à celle que * Socrate portoit à ſon Diſciple Alcibiade ; car ja-

exemple de *ce nouveau genre de martyre*, dans la Vie d'vn Bienheureux Fõdateur d'un Ordre celébre de Filles C'eſt le nom que Godefroy de Vendôme, écrivant à S. Bernard, donne à cette dangereuſe épreuve de vertu, *Novum martyrii genus.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ctus Alcibiades in Præceptoris ſui lectulo jacuit.

Tum rurſus adjeci: *Crede mihi Frater, non intelligo me virum eſſe, non ſentio. Funerata eſt pars illa corporis, quâ quondam* 1 *Achilles eram.*

1 *Achilles* pro forti, ut ſuprà Hannibal prò feroci. Hæc alluſio proverbialiter.

Me ſine nervis eſſe Giton ſentiens, & *veritus puer ne in ſecreto deprehenſus daret ſermonibus locum, proripuit ſe, & in partem ædium interiorem fugit.*

Eô vix egreſſô *cubiculum meum intravit Chryſis, codicilloſque mihi Dominæ ſuæ reddidit, in quibus hæc erant ſcripta.*

CIR-

* *Et me preſenta les Tablettes de ſa Maîtreſſe, où je trouvai ces paroles.*) Quand les Anciens vouloient donner de leurs nouvelles aux perſonnes qui n'étoient pas beaucoup éloignées d'eux. ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mais ce beau Garçon ne sortit plus chaste du lit de son Précepteur, que je me léve d'auprés de vous.

Croi moi, mon cher Enfant, *lui repartis-je*, je me sens si peu, que je ne sçai seulement si je suis homme, & je t'avoüe que cette partie de mon corps, qui me donnoit autrefois une si grande réputation de vigueur, est maintenant comme morte.

Giton voyant que j'étois en si mauvais état, & apréhendant, que si on le trouvoit ainsi tête à tête avec moi, cela ne donnât lieu à une médisance, s'échapa, & se retira dans le fond du Logis.

Il ne fut pas plûtôt sorti, que Chrysis entra dans ma Chambre,[a] & me presenta les tablettes de sa Maîtresse, où je trouvai ces patoles.

CIR-

ils écrivoient sur leurs Tablettes ce qu'ils vouloient leur mander, & les leur envoyoient par leurs propres Domestiques pour en tirer une prompte réponse. Plutarque en la Vie de César, raporte que ce fut cet Empereur qui établit cette coûtume, & 1 Suétone nous asseure qu'Auguste la suivit.

1 En la Vie de cet Empereur c. 84.

[a] Je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

CIRCE POLYÆNO SALVTEM.

*SI libidinosa essem, quererer decepta, nunc etiam languori tuo gratias ago. In umbra voluptatis diutius lusi. Quid tandem agas, quæro, & an tuis pedibus perveneris domum? negant enim Medici sine nervis homines ambulare posse. Narrabo tibi Adolescens, Paralysin cave. Nunquam ego ægrum tam magno periculo vidi. Medius Fidius, jam peristi. Quod si idem frigus genua manusque tentaverit tuas, licet

* ad

* Je ne puis voir cette Lettre, & la suivante, inserées dans l'histoire amoureuse des Gaules, avec plusieurs autres endroits pris de l'avēture de Circé & de Polyénos, sans condāner l'Auteur de cette Cronique scandaleuse Il faut avoir peu de probité, pour aler chercher ainsi chez les Romaines prostituées dequoi noircir d'une maniére afreuse des Dames de la premiére qualité, leur atribuant des avantures deshonnêtes, qui se sont passées il y a plus de seize cens ans. Nôtre siécle n'est-il pas assez galant pour fournir des incidens amou-

CIRCE' A POLYENOS.

Lettre de Circé.

SI jaimois la joüiſſance, je vous ferois de ſanglans reproches de m'avoir abuſée; mais au contraire je ſuis redevable à vôtre foibleſſe, parce que l'idée du plaiſir m'a divertie plus long-tems que le plaiſir même n'auroit pû faire. Ie ne laiſſe pas toutefois d'envoyer ſçavoir ce que vous faites, & ſi vous avez bien pu retourner à pied chez vous : parce que les Medecins aſſeurent que les corps ne peuvent marcher ſans toutes leurs forces. Ie vous avertis, mon cher, de craindre la Paralyſie: jamais je n'ay vû de malade en plus grand danger. En verité je vous regarde déja comme un homme mort; &, ſi le même froid ataque les extrémitez de vôtre corps, ſongez à donner ordre

amouréux, dignes d'être copiez d'apres les vrais originaux, ſant être reduit à emprunter de l'Antiquité ? Cela prouve une grande ſterilitê, ou une grande malice.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Roga*] ſubauditur ut locum det Medicinæ quam te jubeo ſumere: ſcilicet *triduo ſine fratre dormire.*

2 *Minus*] i. e. non.

* *ad Tubicines mittas. Quid ergo eſt? etiamſi gravem injuriam accepi, homini tamen miſero non invideo medicinam, Si vis ſanus eſſe, Gitonem* 1 *roga; recipies inquam, nervos tuos, ſi triduo ſine fratre dormieris. Nam quod ad me attinet, non timeo ne quis inveniatur, cui* 2 *minùs placeam, nec ſpeculum mihi, nec fama mentitur. Valè ſi potes,*

3 *Mulieres* illæ vocabantur Manicæ. Vide ad hæc quid de arte ſua jactat Enothea, infrà.

Vt intellexit Chryſis me perlegiſſe totum convitium: Solent, inquit, hæc fieri, & præcipuè in hac civitate, in qua 3 *mulieres etiam Lunam deducunt. Itaque hujus quoque res cura agetur: reſcribe modò blandius Do-*

* Le Latin dit, *Envoyez querir les joüeurs de flute*; C'eſt comme ſi nous diſions, Envoyez chercher le Crieut, pour faire vôtre enterrement: Nous avons dit dans la remarque *a* de la p. 470. du premier Tome, qu'on portoit les corps en terre au ſon de ces inſtrumens: mais il faut remarquer qu'il n'y avoit que les jeunes gens, qui étoient enterrez au ſon de la flute, les plus âgez l'étoient au bruit de la Trompette, & du Cor. Servius ſur le cinquiéme de l'Eneide, le rapporte poſitivement.

* Quel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dre à vos afaires. Cependant, quoi que vous m'ayez fait un afront tres-ſenſible, j'ai encore aſſez de pitié pour vous enſeigner un reméde à vôtre mal : Giton ſeul peut vous rendre la ſanté, priez-le de vous laiſſer trois jours en repos, & vous recouvrerez indubitablement vos forces. Quant à ce qui me regarde, je ſuis ſeure de trouver toûjours des gens à qui plaire: mon miroir, & ma réputation ne m'ont jamais trompée là-deſſus Adieu, ſongez à vous mieux porter.

Diſcours adroits d'une Suivante, en faveur de ſa Maîtreſſe.

Dés que Chryſis eut vû que j'avois achevé de lire tous ces reproches : Ne vous étonnez point, me dit-elle, de ce qui vous eſt arrivé ; cela n'eſt pas extraordinaire, & particuliérement dans cette Ville, où la plûpart des Femmes ſont Sorciéres, juſqu'à faire deſcendre la Lune du Ciel par leurs conjurations. Mais on aura ſoin de vôtre ſanté: cependant faites tout-à l'heure une réponſe fort tendre

à ma

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dominæ, animumque ejus candida humanitate reſtitue. Verum enim fatendum eſt, ex qua hora injuriam accepit, apud ſe non eſt.

Libenter quidem parui Ancillæ, verbaque codicillis talia impoſui.

POLYÆNOS CIRCÆ SALVTEM.

FAteor me, Domina; ſæpe peccaſſe: nam & homo ſum, & adhuc juvenis: nunquam tamen ante hunc diem uſque ad mortem deliqui. Habes, inquam, confitentem reum. Quidquid juſſeris, merui. Proditionem feci, hominem occidi, templum violavi. In hæc facinora quære ſupplicium. Sive occidere placet, ferro meo venio: ſive

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ma Maîtreſſe, afin de lui remettre l'eſprit, par vos honnêtetez; car, à vous parler franchement, elle eſt hors d'elle-même depuis le moment que vous l'avez ſi vivement ofenſée.

Je ſuivis volontiers le conſeil de cette Fille, & j'écrivis cette réponſe ſur les mêmes Tablettes.

POLYENOS A CIRCE'.

IE vous avoüe, Madame, que j'ai fait pluſieurs fautes en ma vie, car je ſuis homme, & encore jeune, toutefois, quoique je n'aye jamais commis de crime, avant ce jour, qui meritât la mort, je viens cependant m'acuſer d'être infiniment coupable. J'ai merité tout ce que vous m'ordonnerez de ſoufrir: J'ai commis, ſi vous voulez, des trahiſons; des meurtres, des ſacriléges: Inventez des ſuplices pour tous ces forfaits. Si vous trouvez à propos de me faire mourir de vos propres mains, j'irai vous

Réponſe de Polyénos.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

sive verberibus contenta es, curro nudus ad Dominam. Illud unum memento, non me, sed instrumenta peccasse. Paratus miles arma non habui. Quis hæc turbaverit, nescio. Forsitan animus anteceßit corporis moram: forsitan, dum omnia concupiſco, voluptatem i tempore consumpsi. Non invenio quod feci. Paralysin tamen cavere jubes; tanquam major fieri poßit, quæ abstulit mihi, per quod etiam te habere potui. Summa tamen excusationis meæ hæc est: Placebo

i. *Tempore*) ex tempore, ex tẽplo, *consumpsi voluptatem* antequam te in partem admittere potuerim.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vous ofrir mon épée, & ſi vous vous contentez d'un moindre châtiment, j'irai tout nud me preſenter à vos coups. Souvenez-vous ſeulement que ce n'eſt pas moi, qui vous ai ofenſé ; mais mon impuiſſance ; & que, preparé à l'aſſaut, comme un brave Soldat, je me ſuis vû tout à coup ſans armes. A dire vrai, je ne ſçai qui a pû cauſer en moi ce déſordre. Peut-être que l'activité de mon eſprit a prévenu la lenteur de mon corps ; & peut-être auſſi que la trop grande ardeur de vous poſſeder, a conſommé dans un moment le plaiſir, ſans me donner le tems de le partager avec vous. Cela étant, je ne voi pas où eſt mon crime. Toutefois vous m'avertiſſez de craindre la Paralyſie, comme s'il n'en pouvoit jamais arriver une plus grande que celle, qui m'a privé de la joüiſſance de tous vos charmes. En un mot, la meilleure excuſe, que je puiſſe vous aléguer, c'eſt que j'oſe me promettre que vous ſerez ſatis-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

bo tibi: ſi me culpam emendare permiſeris. Vale.

Dimiſſa cum ejuſmodi pollicitatione Chryſide, curavi diligentiùs noxioſiſſimum corpus, balneoque prætorito, modica unctione uſus, mox cibis validioribus paſtus, id eſt, bulbis, [1] cochlearumque ſine jure cervicibus, hauſi parcius merum. Hinc ante ſomnum leviſſima ambulatione compoſitus, ſine Gitone cubiculum intravi. Tanta erat placandi cura, ut timerem ne latus meum Frater convelleret.

1 *Cervix cochleæ* eſt pars mollior, atque adeo jucundioris ſaporis. Alex. ab Alexãdro refert eas novis nuptis apponi ſolere.

Poſtero die, cùm ſine offenſa [2] corporis

2 *Corporis animique, &c.*) Vide not. lat. 2. p. 412.

* *Quelques échalotes.*) Je prévoi qu'on dira que la puanteur de l'échalote convient peu à un Amant qui a un rendez-vous, & par conſequant ne doit ſentir que le muſc, ou l'ambre gris: mais cette objection ceſſe quand on eſt informé que l'échalote priſe, comme une pilule, ne fait point ſentir mauvais, ne donne aucuns raports, & communi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſatisfaite de moi ſi vous voulez me permettre de reparer ma faute. Adieu.

Soins de Polyenos pour rétablir ſes forces.

Du moment que j'eûs renvoyé Chryſis avec ces belles promeſſes, je ſongeai ſérieuſement à rétablir mon corps maleficié, & aprés avoir pris le bain, je me fis frotter legérement d'eſſence. Enſuite je mangeai ce que je crûs, qui me communiqueroit plus de vigueur: Par exemple, * quelques échalottes, & des huîtres cruës: Je bûs auſſi un peu de vin pur. Enſuite avant que de me coucher je fis un tour de promenade, & j'entrai dans ma chambre ſans Giton; car l'envie extrême que j'avois de faire ma paix avec Circé, me fit éviter la compagnie de ce beau Garçon.

Le lendemain m'étant levé avec une

munique beaucoup de chaleur, qui ſont les éfets que lui atribuë Lotichius célebre Medecin Aleman. Ce reméde eſt encore fort uſité en Italie en pareille ocaſion. Sans cette remarque on auroit raiſon de condamner le terme en François, parce que nous n'avons pas cet uſage.

* Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

poris animique consurrexissem, in eundem Platanona descendi, etiamsi locum inauspicatum timebam, cœpique inter arbores ducem iteneris expectare Chrysidem. Nec diu spatiatus consederam ubi hesterno die fueram, cùm illa intervenit comitem aniculam trahens. Atque, ut me consalutavit; Quid est, inquit, Fastose, ecquid bonam mentem habere cœpisti?

1 *Licia* adhibebãtur in operibus Magicis, ut ait Plinius l. 28. c. 4. contre les Noüeurs d'éguillettes. *Novenis septenisque nodis inguina alligantes licito medentur Antiqui.*

Hæc dicente, Anus *illa de sinu* 1 *licium protulit varij coloris filis intortum, cervicemque vinxit meam. Mox turbatum sputo pulverem medio sustulit digito, frontemque repugnantis signat.*

Hoc peracto carmine, ter me jussit ex-

* *Elle en prit avec le doigt du milieu.* Tout est mystérieux dans cette description. Le doigt du milieu étoit reputé infame chez les Anciens, & même l'on s'en servoit pour mõtrer les choses vilai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

une ſanté parfaite de corps, & d'eſprit, je pris le chemin du Bois des Planes, quoy que je l'aprehendaſſe, comme un lieu qui m'avoit été funeſte : j'y entray neanmoins, & j'attendis ſous les arbres, que Chryſis vint, pour me conduire où étoit ſa Maîtreſſe. Aprés m'être promené quelque tems, à peine étois-je aſſis dans le même lieu où j'avois été le jour précédant, que je la vis paroître, acompagnée d'une petite vieille à qui elle aidoit à marcher ; & m'ayant ſalüé, elle dit, Eh bien, Fanfaron, avez-vous repris courage ?

Achevant ce diſcours, la Vieille tira un tiſſu entrelaſſé de filets de diverſes couleurs, & m'en entoura le cou ; aprés mêlant de la pouſſiére avec du crachat. * elle en prit avec le doigt du milieu, & m'en mit au front malgré moy.

La Sorciere Proſelenos fait un enchantement pour retablir les forces de Polyenos.

Ce ſortilege achevé, elle me com-

vilaines. Perſe parlant d'un ſemblable enchantement, dit,

Infami digito, & luſtrantibus anté ſalivis
Expiat, &c. Sat. 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

exſpuere, terque lapillos conjicere in ſinum, quos ipſa præcantatos purpura involuerat, admotiſque manibus tentare cœpit inguinum vires. Dicto citius nervi paruerunt imperio, manuſque aniculæ ingenti tumore repleverunt. At illa gaudio exultans, Vides, inquit, Chryſis mea, vides quem aliis, [1] *leporem excitavi?*

[1] *Leporem*] Ovid. *Artis amatoriæ l.3. v.6.* de lepore in eodem ſenſu. *Credula ſi fueris aliæ tua gaudia carpent, & lepus hic aliis exagitatus erit.*

Dum vivis ſperare licet. Tu [2] ruſtice Cuſtos
Huc ades, & nervis tente, Priape fave.

[2] *Ruſtice cuſtos*, quia in Sylvis, hortis, & vitibus ejus ſtatuæ erigebantur cum mentula arrecta, inde *tente nervis.* Vide infrà, *O Bacchi tutor, &c.*

His peractis Anus me reſtituit

* Le Liévre a icy un grand merite, car, ſelon les Naturaliſtes, c'eſt un animal tres-laſcif. Clement Alexandrin ſoûtient même qu'il eſt androgine: *quia init, & initur*, dit cet Auteur; & enſuite, rapportant les raiſons que Moïſe avoit euës d'en défendre l'uſage au Peuple d'Iſraël, il décrit exactement les inclinations lubriques de cet animal.

a Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

commanda de cracher par trois fois,& de me mettre auſſi par trois fois dans le ſein de petites pierres enchantées, qu'elle avoit envelopées d'un drap rouge:enſuite aprochant ſa main, elle eſſaya de me mettre en humeur. A peine eût-elle proferé certaines paroles, que toutes mes puiſſances obéïrent à ſes ordres, de ſorte que la main de la Vieille ſe vit remplie d'une groſſeur démeſurée: ce qui luy donna une ſi grande joye, qu'elle s'écria, Regarde, ma chére Chryſis, regarde quel Liévre j'ai fait lever pour d'autres, que pour nous.

Tu vois qu'il faut toûjours avoir bonne eſpérance,
Pendant que l'on poſſéde un reſte de vigueur:
O toy! Dieu des Jardins, Priape en belle humeur,
Viens ici nous aider de toute ta puiſſance.

Aprés que la Vieille eut achevé,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tuit Chryſidi, quæ lætiſſima erat theſaurum recuperaſſe Dominæ: feſtinans ergo me ad illam præcipitem duxit, & in ſeceſſum admiſit amœniſſimum, ubi quidquid gratum oculi Natura prodit, videbatur.

1 Nobilis) i. e. ſublimis.
2 Platanus] à πλάτυς, latus. Vide infrà notam Gal.a

1 Nobilis æſtivas 2 Platanus diffuderat umbras,

Et circumtonſæ trepidanti vertice Pinus,

Et

a *Le Plane* eſt un arbre toufu, qui étend fort loin ſes branches. Les Naturaliſtes aſſeurent que les bêres venimeuſes meurẽt dés qu'elles ſe trouvent ſous ſon ombre. Les Anciens ſe plaiſoient à y goûter le frais, & à y faire des repas agréables. Virgile le dit ainſi.

Atque miniſtrantem Platanum potantibus umbram.

Pluſieurs Auteurs aſſurent qu'on arroſoit les Planes avec du Vin: ce que quelques-uns ont revoqué en doute: diſant que cela ſignifioit qu'on prenoit plaiſir à boire deſſous. Mais ils s'abuſent; car effectivement on les arroſoit de vin. Nous en avons la preuve au commencement du troiſiéme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

elle me remit entre les mains de Chryſis, qui paroiſſoit ravie du riche preſent qu'elle eſperoit de faire à ſa Maîtreſſe, & pour en hâter les momens, elle me conduiſit au plus vîte chez elle, me faiſant entrer dans un endroit le plus agréable de la terre, & où l'on peut dire que la Nature avoit réüni tout ce qu'elle a de plus charmant.

Deſcription d'un lieu agréable.

a *LE Plane, en élevant ſa tête vers les Cieux,*
Faiſoit pendant l'Eté voir ſon ombre en ces lieux:
Là le Pin, le Cyprés, à tiges verdoyantes,
Expoſoient aux Zéphirs leurs cimes tremblotantes:

livre des Saturnales de Macrobe, on l'on trouve que l'Orateur Hortenſius, homme qui donnoit tout à ſon plaiſir, ayant une cauſe à plaider conjointement avec Ciceron, & comme c'étoit à ſon tour à parler, il ſe reſſouvint qu'il avoit à la cãpagne un Plane qu'il n'avoit point arroſé de vin; ce qui l'obligea de prier Ciceron. *Ut locum dicendi permutare ſecum: Abire eum in villam neceſſario ſe velle, ut vinum Platano ipſe ſuffunderet.*

a *Pla-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Et baccis redimita Daphne, tremulæque Cupreſſus.

Has inter ludebat aquis errantibus amnis
Spumeus, & querulo verſabat *rore* lapillos.

Dignus amore locus, teſtis ſylveſter [1] *Aëdon*,

Atque urbana Progne: quæ circum gramina ſuſæ;

Et molles violas, cantu [2] ſua rura colebant.

Pro-

1 Aëdon, Ἀηδών, Luſcinïa. Virgilius Bapt. Pius in Annot. poſter. c. 48. eadem voce utitur.

2 *Sua*] quia incolebāt, & ea circumvolitabant ſuæ.

* *Progné* étoit Femme du Roy Terée, & Sœur de Philomele. La premiére fut changée en Hirondelle, & la ſeconde en Roſſignol, par l'avanture malheureuſe qu'Ovide raporte au ſixiéme des Me-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Là, de mille boutons, en feſtons re-
liez.
Le Laurier couronnoit ſes branches fleu-
riſſantes:
Vn Ruiſſeau, ſe joüant, ſerpentoit à leurs
pieds,
Et, ſe plaignant d'un ton le plus char-
mant du monde,
Roûloit mille cailloux dans le cours de ſon
onde.
Ces lieux étoient faits pour l'A-
mour;
*Philomele, & * Proguë faiſoient là leur*
ſejour:
Ces deux Sœurs, ces triſtes Compa-
gnes,
Voloient autour de ces Campagnes,
Et faiſoient retentir les champs,
Couverts de tendres violetes,
Avec la douceur de leurs chants.

Ie

Metamorphoſes. Progné eſt appellée *Vrbana*, parce que les Hirondelles habitent les Villes, auſſi bien que les Campagnes ce qui eſt opoſé à *Sylveſter*, qui eſt l'épithéte du Roſſignol, à cauſe qu'il ne ſort jamais des Buiſſons, & des Bois.

* une

Premebat illa reſoluta 1 *marmoreis cervicibus aureum thorum, myrthoque florenti* 2 *quietum verberabat. Itaque ut me vidit, paululùm erubuit, heſternæ ſcilicet iniuriæ memor: deinde ut remotis omnibus ſecundum invitantem conſedi, ramum ſuper oculos meos poſuit, & quaſi pariete interjecto audacior facta: Quid eſt, inquit, Paralytice, ecquid hodie totus veniſti?*

1 *Marmoreæ cervices.*] i. e. marmoris dotibus præditæ: Scilicet candore, & duritie. Idem jam jam vidimus, *Cervix Parium marmor extinxerat.*

2 *Quietum*) ſubaud. aër.

Rogas, inquam ego, potiùs quam tentas? totoque corpore in amplexum ejus immiſſus, 3 *Comprecantis uſque ad ſatietatem oſculis fruor. Ipſa*

3 *Uſque ad ſatietatem comprecantis* ejus *oſculis fruor.*

* *Une branche de Mirte fleuri.*] Circé étant une Perſonne dédiée à Venus, Petrone lui met fort galamment à la main une branche de l'arbre qui étoit conſacré à cette Déeſſe. Remarquez encore

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Je la trouvai couchée ſur un lit doré, laiſſant paroître une gorge, qui égaloit la blancheur du marbre, & elle badinoit * avec une branche de Myrthe fleuri, dont elle agitoit l'air tout doucement: Dés qu'elle m'eût aperçû, le ſouvenir de l'affront qu'elle avoit reçû le jour précedent, la fit un peu rougir: Enſuite, ſes Femmes s'étant retirées, elle me fit aſſeoîr auprés d'elle, & me mêtant devant les yeux la branche qu'elle tenoit, elle devint, par cette ombre, auſſi hardie, que s'il y eût eu un mur entre nous; ce qui lui donna la liberté de me dire, Hé bien, pauvre Paralitique, êtes-vous venu ici tout entier?

Seconde entrevuë, de Circé & de Polyenos.

Pourquoi me faites-vous cette demande, lui répondis-je? Que ne l'éprouvez-vous? Et, me jétant entre ſes bras, je la baiſai autãt qu'elle voulut. Les charmes que je remar-

Prélude d'une joüiſſance.

core que pour ne rien oublier, il dit que cette branche étoit fleurie.

* La

Ipsa corporis pulchritudine me ad se vocante trahebat ad Venerem: jam pluribus osculis collisa labra crepitabant: jam implicitæ manus omne genus amoris invenerant: jam alligata mutuo ambitu corpora, animarum quoque mixturam fecerant: Sed inter hæc gratissima primordia, nervis adhuc subitò deficientibus, ad summam voluptatem pervenire non potui.

Manifestis Matrona contumeliis verberata, tandem ad ultionem decurrit, vocatque cubicularios, & me jubet [1] *catorogare. Nec contenta mulier tam gravi injuria mea, convocat omnes* [2] *quasillarias, familiaque sordidissimam partem, ac me* [3] *conspui jubet. Oppono ego manus oculis meis, nullisque precibus effusis, quia sciebam quid meruissem, ver-*

[1] *Catorogare* in solo Petronio invenitur, & signif. verberare, ut probatur sequentibus. *Sputis verberibusque ejectus sum:* & infrà adhuc ipse Encolpius dicit. *Quod verberatus sum nescio.* Nota est apud antiquos impotentia Matronarum in Familiares nervis debiles. Vide Juvenalem. [2] *Quasillarias*] à quasillo, i.e. Calato in quo lanæ reponebantur quæ ad diurnum opus sufficerent servis. [3] *Conspui*] Injuria gravissimà apud antiquos.

* La figure represente le châtiment que la belle Circe fait soufrir a Polyénos pour avoir manqué de forces pour la satisfaire, elle paroit sur le Falcon de son Palais afin d'animer ses Domestiques contre ce malheureux, qui par sa foiblesse la privée du plâisir quelle esperoit de goûter.

* 1 Sue-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

marquois dans toutes les parties de ſon corps, m'excitoient infiniment à la joüiſſance : Déja nos lévres, par mille baiſers, faiſoient un petit murmure agréable : Déja nos bras entrelaſſez laiſſoient joüir nos mains de tous les plaiſirs, que l'Amour fait trouver dans l'atouchement : Déja nos corps joints enſemble, faiſoient auſſi l'union de nos ames: *Mais, après avoir goûté ces premiers plaiſirs, les forces me manquant encore tout à coup, je n'en eus point pour joüir des derniers.*

* Sec onde im puiſſance de Polyénos.

Cette Dame irritée par ce nouvel outrage, eût enfin recours à la vengeance : Elle apelle ſes Valets de Chambre, & me fit donner mille coups : En ſuite, non contente de m'avoir fait traiter ſi indignement, elle fit venir toutes les Servantes & les derniers Valets de ſa Maiſon, pour me cracher au viſage. Je ne fis que mettre mes mains devant mes yeux, ſans oſer demander quartier ; parce que je ſçavois bien que je l'avois merité.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

verberibus sputisque extra januam ejectus sum. Ejicitur & Proselenos, Chrysis vapulat, totaque familia tristis inter se mussat, quæritque, quis Dominæ hilaritatem confuderit.

Ego vero curatis *vibicibus animosior verberum notas arte contexi, ne aut Eumolpus contumelia mea hilarior fieret, aut tristior Giton. Quod solum igitur salvo pudore poteram confingere, languorem simulare cœpi, conditusque lectulo, totum ignem furoris in eam convertit, quæ mihi omnium malorum causa fuerat.*

(Eam) subaud. partem. Vide p. 238. & infrà *cum eâ parte corporis verba contulerim*, &c. Quod relativum est ad illud.

Ter corripui terribilem manu [2] bipennem,

Ter

2 *Bipennis* propriè, *une hache à deux tranchans*, sed hic catachresi ponitur pro cultro, quòd frequentius nobis venit in usum.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ainſi chargé de coups, & de crachats, on me chaſſa honteuſement. La Vieille Proſelenos fût auſſi miſe déhors, & Chryſis batue comme il faut. Enfin tous les Domeſtiques affligez, murmuroient entr'eux, & ſe demandoient les uns aux autres, quelle pouvoit être la cauſe de la mauvaiſe humeur de leur Maîtreſſe.

Pour moi, aprés avoir repris courage, & m'être fait penſer de mes bleſſures, j'en cachai les marques du mieux qu'il me fut poſſible, de peur que cette facheuſe avanture ne donnât à Eumolpe un auſſi grand ſujet de divertiſſement, que de triſteſſe à Giton. Ce que je pûs donc inventer de meilleur pour ſauver ma reputation, ce fut de feindre d'etre malade; c'eſt pourquoi, m'étant mis au lit, je tournai toute ma fureur contre l'unique cauſe de mes malheurs.

(grin,
Par trois fois, poſſedé d'un funeſte cha-
Je pris un couteau dans ma main,
Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ter languidior coliculi tepente thyrſo.
Ferrum timui, quod trepido malé dabat uſum.
Nec jam poteram, quod modò conficere libebat.
Namque illa metu frigidior rigente bruma,
Confugerat in viſcera mille operta rugis,
Ita non potui ſupplicio caput aperire:
Sed furciferæ mortifero timore luſus,
Ad verba, magis quæ poterant nocere, fugi.

Erec-

1 *Thyrſus coliculi*, la tige, ou le rejeton d'une herbe, d'une vigne, &c. *Tepens*, rempli de ſa ſeve un peu tiéde. Nihil eſt lãguidius, & in flexum facilius.

2 *Nec jam poteram conficere*, &c.) i. e. manus mea nunc languore oppreſſa nõ valuit ad conficiendum quod anteà poterat. 3. *Illa*] i. e. mentula. 4 *Furciferæ*, criminelle. alludit ad reos inſtrumenta ſuplicij geſtantes. ut mos erat: Inde furciferi dicti & *furciſer* mentula ob crimen debilitatis. 5 *Ad verba*) ſubau. atrocia. 6 *Nocere*] i. e. inferre turpitudinem, & dedecus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Et trois fois, acablé d'une langueur extréme.
Plus foible qu'un jeune Rameau,
Rentrant tout à coup en moi-méme,
Ie craignis le tranchant de ce fatal couteau,
Qui ne fut d'aucun uſage;
Car ma tremblante main n'en eût pas le courage:
Auſſi le Criminel ſans force, & ſans vigueur,
Couvert de mille plis, & glacé de la peur,
S'étoit ſauvé dans mes entrailles
Pour éviter ſes funerailles.
Ainſi ne pouvant ſeulement
Découvrir le bout de ſa tête,
Pour le punir dans ce moment
D'une vengeance toute préte,
Et ſa mortelle peur me trompant lâchement,
Outré de cet affront j'eûs recours aux injures;
Et j'en proferai des plus dures.

Etant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Erectus igitur in cubitum, hac ferè oratione contumacem vexavi: Quid dicis, inquam, omnium hominum Deorumque pudor? Nam nec nominare quidem te inter res serias fas est. Hoc de te merui, ut me in cœlo positum ad inferos traheres! ut traduceres annos primo florentes vigore, senectæque ultimæ mihi lassitudinem imponeres? ROGO TE, MIHI ΑΠΟΔΟΞΙΝ *defunctoriam* [1] REDDE. *Hæc ut iratus effudi,*

[2] Illa solo fixos oculos aversa tenebat:
Nec magis incœpto vultum sermone movetur,
Quam lentæ salices, lassove papavera collo.

1 *Redde*] subaud. si vis me defunctum esse, vel defunctũ haberi.

2 Hic parvulus Cento ex Virgilio depromptus. Duo primi versus è lib. 6. Æn. v. 469. Pars prima tertij ex Ecloga 5. *Lenta salix quantum*. Et secunda pars è lib. 9. Æn. v. 436.

1 Dans la Vie de Neron c. 39.

* 1 Suetone nous enseigne qu'il y avoit des Registres publics, apellez *Rationes Libitinæ*, où l'on écrivoit le nom de ceux qui mouroient: & l'Extrait mortuaire qu'on en tiroit se nommoit *Apodexis defunctoria*. Ce premier mot est Grec, & fait alusion au Certificat que le Creãcier donnoit à son Debiteur quand il l'avoit payé. De même

Etãt dõc apuyé ſur le coude, je fis à peu prés de ſemblables reproches à cette partie rebelle. Que peux-tu m'aléguer pour excuſe, oprobre des hommes & des Dieux ? car à preſent il n'eſt pas permis de prononcer ton nom, & de le mettre au rang des choſes de ce monde: Avois-je merité que tu me précipitaſſes du Ciel, où j'étois, dans le fond des abîmes ? & le chagrin de me voir à la fleur de mon âge accablé des incommoditez d'une vieilleſſe décrépite. S'il faut doreſnavant que je paſſe pour défunt, donne-m'en donc un * certificat.

Plaiſante Profopopée.

Ce membre regardoit en bas,
Mon diſcours ne l'émouvoit pas,
Et ſon cou penchant de foibleſſe,
Témoignoit qu'il n'en pouvoit plus.
Ainſi que nous voyons pendant la ſechereſſe
Les ſaules, les pavots, par l'ardeur abatus.

Je

me, dit Polyénos, en plaiſantant, puis qu'il sẽble que j'ai payé le tribut à la Nature, paroiſſant icy comme un homme mort, donne-m'en donc un Certificat.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Nec minùs ego tam fœda objurgatione finita, pœnitentiam agere sermonis mei cœpi, secretoque rubore perfundi, quòd oblitus verecundiæ meæ, cum ea parte corporis verba contulerim, quam ne ad cogitationem quidem admittere severioris notæ homines solent. Mox perfricata diutius fronte, Quid autem ego, inquam, malifeci, si dolorem meum naturali convitio exoneravi? aut quid est, quod in corpore humano ventri maledicere solemus, aut gulæ, capitique etiã cùm sæpius dolet? quid, non & Ulyxes cum corde litigat suo? & quidem Tragici oculos suos tanquam audientes castigant. [2] Podagrici pedibus suis maledicunt, chiragrici ma-

[1] *Severioris notæ homines* honestius loqui non possunt.

[2] *Podagricus*, qui a la goute aux pieds, *chiragricus*, qui l'a aux mains

* *Ulyssi, &c.* Je croi que Pétrone fait raporter ceci au vingtiéme de l'Odyssée, où Ulysse combat avec son cœur au sujet des châtimens, dont

Je ne lui eus pas plûtôt fait cette honteuſe reprimande, que je m'en repentis, & j'eus une ſecrete confuſion de m'être oublié juſqu'au point d'avoir daigné haranguer cette partie du corps à laquelle les perſonnes qui ont de la pudeur n'oſent pas même penſer. Enſuite, aprés m'être froté le front aſſez long-tems, j'ajoûtai : Mais quel mal ai-je fait, d'avoir eſſayé de ſoulager ma douleur par des reproches ſi naturels ? Quoi, n'avons-nous pas coûtume de faire des imprécations contre le ventre, la gorge, la tête, lors qu'ils nous font mal ? *Ulyſſe n'a-t-il pas eu un démêlé avec ſon cœur ? Les Héros des Tragédies ne font-ils pas ſouvent des reprimandes à leurs yeux, comme s'ils étoient capables de reſſentiment ? Les gouteux n'acuſent-ils pas leurs pieds, & leurs mains de la douleur qu'ils ſoufrent

dont il a deſſein de punir les Servantes de ſa maiſon, qui avoient donné entrée aux Galants de ſa Femme.

manibus, lippi oculis; & qui offenderunt sæpe digitos, quidquid doloris habent, in pedes deferunt.

Quid me constricta spectatis fronte Catones,

Damnatisque [1] novæ simplicitatis opus?

[2] Sermonis puri non tristis gratia ridet,

Quodque facit populus, [3] candida lingua refert:

Nam quis concubitus Veneris, quis gaudia nescit?

Quis vetat in tepido membra calere toro?

1 *Novæ*) hoc est *in solitæ.*
2 *Non tristis gratia sermonis puri* i. e. simplicis, candidi: *ridet.* placet Lectori.
3 *Candida lingua refert*] Stoico more. Vide Præfationem tomi primi.

Ipse

frent, & les chaſſieux n'en uſent-ils pas de même à l'égard de leurs yeux ? Enfin ceux qui ſe bleſſent les doigts, ne ſe prennent-ils pas à leurs pieds du mal qu'ils reſſentent les frapant contre terre?

Aux Cenſeurs de ſon Siécle

Pourquoi Catons, Cenſeurs auſtéres,
Tournez-vous contre moi vos viſages ſévéres ?
Pourquoi condamnez-vous un ouvrage nouveau,
Que la ſimplicité rend naturel & beau ?
Quand une hiſtoire eſt véritable,
Elle plait, elle eſt agréable.
Sans déguiſer les mots, ſans pallier le fait,
Il faut dire toûjours ce que le peuple fait.
Châcun connoît aſſez, & l'Amour, & ces flâmes
Qu'il fait reſſentir à nos ames :
Qui voudroit condamner les plaiſirs innocens
Qu'on prend dans un bon lit, qui ſatisfont les ſens ?

Nô-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ipſe Pater veri doctus Epicurus in arte
Juſſit, & hanc vitam dixit habere Deos.

Nihil eſt hominum inepta perſuaſione falſius, nec ficta ſeveritate ineptius.

[1] *Vidua nox*] Sic ingemiſcit mulier apud Ovidium *Cur ergo tot viduas exegi frigida noctes.* [2] *Conceptiſſimis, &c.*] explicatur ſuprà not. lat. 1. p. 254. *jurat Eumolpus verbis conceptiſſimis.*

Hac declamatione finita, Gitona voco, &, Narra mihi, inquam Frater, ſed tua fide, ea nocte, qua te mihi Aſcyltos ſubduxit, uſque in injuriam vigilavit: an contentus fuit [1] vidua pudicaque nocte? Tetigit puer oculos ſuos, [2] conceptiſſimiſque juravit verbis, ſibi ab Aſcylto nullam vim factam.

His certè obrutus non mei compos eram, nec quæ dicebam probè no-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Nôtre ſçavant Maître Epicure,
Qui connoiſſoit ſi bien les loix de la nature,
Nous commande de vivre ainſi ?
Puis que les Dieux le font auſſi.

Rien n'eſt donc plus ridicule, que les ſottes opînions des hommes, & rien de plus impertinent, que l'air ſérieux qu'affectent certaines gens.

Aprés avoir harangué de la ſorte, je fis venir Giton, & lui dis, mon cher enfant, avoüe-moi de bonne foi, la nuit qu'Aſcylte t'enleva d'auprés de moi, la paſſa-t-il ſans te faire violence ? Et fut-il auprés de toi, pendant tout ce tems-là, dans la continance d'un homme veuf ? Ce bel Enfant frotant ſes yeux m'aſſeura avec ſerment, qu'Aſcylte ne l'avoit aucunement violentê.

A dire le vrai, j'avois l'eſprit ſi acablé de tous mes malheurs, que j'extravagois quelquefois ; & que ſouvent il n'y avoit pas beaucoup de rai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

noram. Quid enim, aïebam, præterita, iterumque nocicuta in memoriam revocare? Denique ut nervos reciperem, nihil non ſum molitus: Volui etetiam me Dijs vovere: Priapum igitur exoraturus egredior, & *ut ut res ſe haberet, ſpem vultu* r *ſimulavi, poſitoque in limine genu, ſic deprecatus ſum verſu Numina*: Nym-

r. *Simulavi*) i. e demonſtravi.

* *La Divinité qu'on y adoroit*, étoit Priape, fils de Bacchus & de Venus. Elle accoucha de lui à Lamſaque en Phrigie, où Junon vint faire les fonctions de Sage femme: Mais par une jalouſie qu'elle avoit conçûë depuis long-tems contre cette Déeſſe, elle la toucha d'une main envenimée; ce qui fut cauſe que l'Enfant qui nâquit eût lé membre d'une groſſeur prodigieuſe. Etant devenu grand il fût fort aimé des Dames Lampſaciennes, dont les Maris devinrent ſi jaloux, qu'ils le chaſſérent de leur Ville: En punition dequoi la maladie Venérienne leur vint à tous; Et ils conſultérent l'Oracle de Dodone, qui leur dit, qu'ils ne pouvoient recouvrer leur ſanté, que Priape ne fût

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

raiſon dans mes diſcours; Car, à quel propos, diſois je, rapeler des choſes que je devrois avoir oubliées pour mon repos? Enfin ayant en tête de me guerir de ma foibleſſe, je fis tout ce que je pus pour rétablir mes forces. Je voulus même me voüer aux Dieux. Pour cet effet j'alai implorer le ſecours de Priape: Et, quoi qu'il en pût arriver, prenant un air de confiance, je me mis à genoux à la porte du Temple, & fis cette priere à * la Divinité qu'on y adoroit.

Toi

fut appaiſé: Ils ſe virent donc contraints de le prier de revenir chez eux, où étant de retour, il fut mis au nombre des Dieux. Feſtus raporte qu'il avoit un Temple dans Rome, où l'on menoit les nouvelles Mariées avant qu'elles alaſſent à leur Epoux, & qu'on les aſſeioit *in ſinu ejus*. On lui ſacrifioit l'Aſne, dit 1 Lactance, parce qu'ils avoiēt diſputé enſemble de leurs facultez, & l'Aſne fut vaincu: Mais 2 Ovide raporte qu'un jour Priape voulant atenter à la pudicité de Veſta pendant qu'elle dormoit, l'Aſne de Silene l'éveilla, & rendit l'entrepriſe ſans effet: Ce qui lui atira la raillerie des autres Dieux. Cette Divinité avoit des Prêtres & des Prêtreſſes indifferēment pour ſervir à ſon Culte, qui étoit fort extravagant: Nous en avons vû les Cérémonies dans la p. 106. & dans la Remarque * de la p. 114. du tome 1.

Au liv. de la fauſſe Religion.

2 1 liv. des Faſtes.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

NYmpharum, Bacchique comes [1] quem pulchra Dione
[2] Divitibus ſylvis numen dedit. Inclita paret
Cui Lesbos, viridiſque Thaſos: quem [3] Lydus adorat
Veſtifluus, templumque *ſuis* imponit Hipœpis.

[1] *Quem Dione dedit Numen ſylvis*, id eſt cui dedit ſylvarum Dominium cum vita. [2] *Divites ſylvæ*, arborum copiâ, frequentiâque ferarum. [3] *Lidus veſtifluus*) Orientali more. Lydi conſtruxerant templum Priapo in Hipœpis, quia Libidine adeo præditi erant ut non tantum nocte vacarent voluptati veneriæ, verum etiam ipſo meridie laſcivirent. Unde Proverbium Græcis, λύδ@ ἐν μεσημβρίᾳ, in hominem inſatiatæ libidinis, aut etiam intempeſtivæ.

Huc

* La figure répreſente Polyenos en Poſture ſupliante devant le Temple de Priape, pour lui demander le rétabliſſement de ſes forces afin de pouvoir rétablir ſa réputation auprés de la belle Circé.

Au liv. 3. de la nature des Dieux.

a Ciceron fait mention de quatre Vénus differentes. La premiére, dit il, étoit fille du Ciel & du Jour: La ſeconde nâquit de l'ecume de la Mer, ayant été conçûë dans une Nacre de perle, & portée en l'Iſle de Chypre par les Zéphirs. Ce fut elle qui eut Cupidon de Mercure. La troiſiéme étoit fille de Jupiter & de *Dione*, qui fut mariée à Vulcain, Et la quatriéme eſt la Syriéne, autremẽt dite *Aſtarte*, qui épouſa Adonis. Je croi que cette derniére étoit la Déeſſe des Sidoniens, à qui l'Ecriture dit que Salomon dreſſa des Autels, pour plaire à ſes Concubines. De toutes ces Vénus les Poë-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

*Priére de Polyénos à Priape, pour le rétabliſſement de ſa ſanté.

TOi, qui ne quittes point les Nymphes, & Bacchus,
Qui dois auſſi le jour à la belle [a] Venus,
Et des grandes Forêts l'entiere dépendance:
Priape, toi qui vois ſujette à ta puiſſance
La fameuſe Iſle de [b] Lesbos,
Et la verdoyante [c] Thaſos:
Enfin, toi, qu'aux climats de la naiſſante Aurore,
Le peuple Lydien adore,
Bâtiſſant dans Hypepe un Temple en ton honneur,
Où ce peuple te rend l'hommage de ſon cœur.

Poëtes ne parlent que de la ſeconde, & lui atribuent toutes les actions des autres.

b Lesbos, Iſle de l'Archipel, nommée anciennement *Mitilene*, & aujourd'hui *Metelin*. Elle eſt abondante en fruits. La Ville Capitale porte le même nom. Les Turcs y tiennent Garniſon.

c Thaſos, autre Iſle de la même Mer. L'Auteur l'apelle *Viridis*, parce qu'elle eſt converte de vignes, qui produiſent un vin excellent. On en tire encore de beau marbre blanc.

*Dria-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Huc ades, ô [1] Bacchi tutor, Dryadumque voluptas,

Et [2] timidas admitte preces. Non [3] sanguine tristi

Perfusus venio; non templis Impius hostis

Admovi dextram, sed inops, & rebus egenus

[4] Attritis, [5] facinus non toto corpore feci.

Quisquis peccat inops, minor est reus, hac prece, quæso,

Exo-

1 *Bacchi tutor*] i.e. vinearum custos.

2 *Timidas*] religiosas. Vid. supra p. 40. not. lat. 4.

3 *Sanguine tristi*) i. e. humano.

4 *Rebus attritis*] inguine languenti.

5 *Facinus*] i. e. erga te.

* *Dryades.*] Ces Nymphes étoient de deux sortes: Les unes se nommoient *Dryades*, du mot Grec, qui signifie un Chêne, ou toute sorte d'arbres. Et les autres s'apelloient *Hamadryades*. Elles vivoient toutes sous l'écorse des arbres; & la dif-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Gardien de la Vigne, & cheri des
** Dryades,*
Protecteur des Jardins qu'enferment les
Bourgades,
Viens me préter un prompt secours,
Ecoute ma priére, & prens soin de mes
jours.
Ie ne suis point couvert du sang d'un ho-
micide,
Ie n'ai point en Impie abatu des Au-
tels,
Ni violé des lieux sacrez aux Immor-
tels:
Mais je parois ici comme un pauvre in-
valide,
Dénué de vigueur, & de ces grands
tresors,
Dont on voit enrichi ton corps.
Hélas! le mien n'a fait que la moitié du
crime,
S'il n'a pû par foiblesse immoler la vi-
ctime,

difference qui étoit entr'elles, c'eſt que les derniéres mouroient avec les arbres qu'elles habitoient, & que les premiéres ne faiſoient que changer de place. 1 Virgile Ecl. 19.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 Exonera mentem) Scil. tristitiâ: tunc enim validius est corpus, nervique funguntur officio.

1 Exonera mentem, culpæque ignoſce minori.

2 Hora hæc illa est, quam vocamus, *l'heure du Berger.*

Et quandoque mihi Fortunæ arriserit [2] hora,

3 Honore] i.e. sacris.

Non sine [3] honore tuum patiar decus: ibit ad aras,

Sancte, tuas hircus, pecoris pater ibit ad aras

Corniger, & quærulæ fœtus Suis, hostia lactens;

Spumabit pateris hornus liquor: & ter ovantem

4 Gressum feret) i.e. tripudiabit. Horat. *terpede terræ feriet.*

Circa delubrum [4] gressum feret ebria Pubes.

Dum

Il n'a point peché tout entier,
Quand on péche par indigence,
On eſt moins criminel, & bien moindre eſt l'offence.
Priape fais-moi donc quartier :
Soulage mon eſprit d'une extrême ſouffrance,
Pardonne-moi ma faute ; & me rens ma puiſſance.
D'abord que la Fortune aura rempli mes vœux :
En me faiſant goûter les plaiſirs amoureux,
J'honorerai ton culte, & par le ſacrifice
D'un Bouc, & d'un Belier, d'un Porc, & d'un Agneau,
Tu ſeras ſatisfait d'avoir été propice :
Nous verſerons du vin nouveau,
Et puis la brillante Ieuneſſe,
Faiſant le verre en main mille cris d'allegreſſe,
Aux environs du Temple ira faire trois tours
En ton honneur, Priape, & des tendres Amours.

Tan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Dum hæc ago, ſolertique cura[1] *depoſito meo caveo, intravit delubrum Anus laceratis crinibus*, [2] *atraque veſte deformis; extraque veſtibulum me injecta manu duxit cuncta trementem: Quæ ſtriges*, inquit, *comederunt nervos tuos? aut quod* [3] *purgamentum nocte calcaſti in trivio; aut cadaver? Nec à* [4] *Puero quidem te vindicaſti: ſed mollis, debilis, laſſus, tanquam caballus in clivo, & operam, & ſudorem perdidiſti; nec conten-*

1 *Meo depoſito*) ſubaud. membro, metaphoricè, *depoſito* pro ſemimortuo ponitur.

2. *Atra veſte deformis*) de veſtimentis lugubribus antiquorum & de aliis quibus in magicis operationibus utebantur. Vid. Lipſium in 2. Ann. Taciti. 3. *Purgament.*) Quod Græcis καθάρματα in eodem ſenſu. Vid. Turneb. adverſ. l. 26. ch. 7. 4. *Nec à Puero te vindicaſti.*) Illud reſcivit ut Divina, & refertur ad ea quæ leguntur ſuprà p. 5 *Caballus in clivo* proverbialiter dictum, & recte in languidos, nerviſque debiles. Idem Ovid. liv. 1. Remed. Amor. *Principio clivo noſter anhelat equus.*

1 Virg. Ecl. 3. v. 102.

2 Voyez Aulugele liv. 10. ch. 15. & Turnebe adverſar. l. 26. c. 7.

* *Sur quelle ordure avez-vous marché? &c.* Les Anciens jétoient 1 *trans caput*, par deſſus leurs teſtes 2 en certains endroits reſervez dans les carefours, dans les courans des eaux, & dans la Mer même, *Purgamenta*, les choſes, qui leur avoient ſervi à expier leurs crimes; parce qu'ils aprehendoient qu'on ne marchât deſſus: croyant que ceux à qui ce malheur arrivoit par hazard, ou autrement, s'atiroient, par une eſpece de contagion,

la

Tandis que je faisois cette priére, & que je prenois garde de tems en tems avec grand soin en quel état j'étois, la vieille Proselénos entra dans le Temple toute déchevelée, vêtuë d'une robe noire, qui la rendoit afreuse, & me prenant par le bras, elle me tira tout tremblant hors le Portique, & me dit; Quelles Sorciéres vous ont enervé de la sorte? ou * sur quelle ordure avez-vous marché la nuit dãs un Carrefour? ou bien quel corps mort avez-vous touché? Je sçai encore que vous n'avez pu rien faire avec Giton; mais que vous trouvant foible, languissant, & fatigué, comme une rosse, qui ne peut monter une coline, vous avez fait des efforts

La Sorciére Proselénos maltraite Polienos pour n'avoir pas soûtenu la puissance de son Enchantement.

la peine que meritoit le crime expié. Ils avoient la même superstition pour toucher les corps morts; je croi qu'elle leur étoit venuë des Grecs, qui l'avoient reçûë des Hebreux; car nous lisons au 1 Livre des Nombres ces paroles, *Celui qui touchera un corps mort sera impur pendant sept jours; mais s'il jette sur lui de cette eau le troisieme jour & le septieme, il sera purgé.* Ils se gardoient encore d'aprocher des tombeaux, & des lieux, où l'on avoit dressé des bûchers.

1. ch. 6. verset. 9

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tentus ipse peccare, mihi [1] Deos iratos excitasti, & pœnas mihi nullas dabis?

[1] Deos iratos.] i. e. Circem. V. p. 440, Ejicitur & Proselenos. &c.

Ac me iterum in cellam Sacerdotis nihil recusantem perduxit, impulitque super lectum, & arundinem ab ostio rapuit: iterumque nihil respondentem mulctavit. Ac nisi primo ictu arundo quassata verberantis impetum minuisset, forsitan etiam brachia mea caputque fregisset.

Ingemui ego, utique propter [2] mascarpionem, lacrymisque ubertim manantibus, obscuratum dextra caput super pulvinum inclinavi. Nec minus illa fletu confusa altera parte lecti sedit, ætatisque longæ moram tremulis vocibus cœpit accusare, donec inter-

[2] Mascarpio) i. e. manu carpere, ut mastuprario, manu stuprare. Verba obscœna, & nota apud quosdam Autores. Ut Martialem l. 9. Ep. 42. l. 14 Ep. 203. & alios.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

forts inutils ; &, ne vous contentant pas de commettre ce crime, vous avez auſſi atiré ſur moi la colere des Dieux, & je ne m'en vangerois pas ?

Diſant cela elle me fit entrer dans la Celule de la Prêtreſſe, ſans que je fiſſe aucune reſiſtance, &, me pouſſant ſur un lit, elle prit une cane derriére la porte, dont elle me frapa, n'oſant lui répondre un ſeul mot : de ſorte que ſi la cane, qui ſe rompit dés le premier coup, n'eût diminué la fureur de cette Femme, peut-être m'auroit-elle caſſé la tête, & rompu les bras.

Ce traitement, joint à ce qu'elle ſe mit en devoir d'exciter mes puiſſances, me fit ſoûpirer, & les larmes me tombant des yeux en abondance, je me cachai le viſage du bras droit en me panchant ſur le chevet du lit. La Vieille, à mon imitation, fondant en larmes, s'aſſit de l'autre côté, & commença, d'une voix tremblante, à ſe plaindre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

tervenit Sacerdos, &, Quid vos, inquid, in cellam meam, tanquam antè [1] recens buſtum, veniſtis? utique [2] die feriarum, quo etiam lugentes rident?

[1] *Recens buſtum*] in quo jam nunc corpus aduſtum eſt. de buſto. V. p. not. lat.

[2] *Die feriarum*] feria à feriendis victimis, quod potiſſimum fiebat diebus feſtis, & letitiæ ſacris.

O, inquit, ô Enothea! quem Adoleſcentem vides, malo Aſtro natus eſt: nam neque Puero, neque Puellæ bona ſua vendere poteſt. Nunquam tu hominem tam infelicem vidiſti. [3] Lorum in aqua, non inguina habet. Ad ſummam, qualem putas eſſe, qui de Circes toro ſine voluptate ſurrexit?

[3] *Lorum in aqua, &c.* rectè ad rem illud proverbium. *Madidoque ſimillima loro inguina.* Martial. lib. 10. Ep. 55.

His auditis Enothea, inter utrumque conſedit, motoque diutius capite; Iſtum, inquit, morbum ſola ſum, quæ emendare ſcio. Et ne putetis perplexè agere, rogo ut Adoleſcentulus mecum nocte dormiat, niſi illud tam rigi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dre de ce qu'elle vivoit trop longtems. Dans ces entrefaites la Prêtreſſe ſurvint qui nous dit ; Pourquoi vous voi-je ici dans une contenance auſſi afligée, que ſi vous aſſiſtiez à un enterrement ? & encore un jour de Fête, où les plus triſtes témoignent de la joie.

Diſcours de Proſelénos à Enothée Prêtreſſe de Priape, au ſujet des foibleſſes de Polyénos.

O Enothée ! lui répondit la Vieille, Ce jeune homme, que vous voyez, eſt né ſous une méchante Planete ; car il ne peut débiter ſa marchandiſe à qui que ce ſoit. Enfin, vous n'avez jamais vû d'homme plus malheureux que lui : il a ce que vous ſçavez auſſi mou qu'un morceau de cuir trempé dans l'eau. En un mot, qui croyez-vous qu'il ſoit ? c'eſt celui-la même qui a couché avec Circé, & n'a pû goûter les plaiſirs de la joüiſſance.

Enothée, ayant entendu ce diſcours, s'aſſit entre la Vieille & moi, & aprés avoir branlé la tête pluſieurs fois : Je ſuis, dit-elle, la ſeule, qui ſçait guérir ces ſortes de maladies : Et, afin que vous ne vous ima-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

gidum reddidero quàm cornu.

QUidquid in orbe vides, paret mihi; Florida tellus,

Cùm volo, ſpiſſatis areſcit languida [1] ſuccis,

1 *Succis*] ſubaud, arborum.

Cùm volo, fundit opes: Scopulique, atque horrida ſaxa

Niliacas jaculantur aquas: Mihi Pontus [2] inertes

2 *Inertes*) i. e. tranquillos.

Submittit fluctus: Zephyrique tacentia ponunt

Ante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

imaginez pas, que je doute de ma puiſſance, je vous prie ſeulement que ce jeune homme couche avec moi cette nuit, & vous verrez que je le lui ferai venir dur comme du fer.

L'Vnivers obeït à mes commandemens,
La Terre pleine d'agrémens,
Au moment qu'il me plaît laiſſe deſſecher l'arbre,
Et congelant la ſéve, eſt plus froide qu'un marbre:
Elle répand auſſi, quand je veux, ſes treſors.
Les Rochers, les Ecueils, de leurs arides corps,
Jettent comme le Nil des eaux en abondance:
Enfin je tiens ſous ma puiſſance
Les Ondes de la Mer, & quand je veux, les flots
Irritez, furieux, rentrent dans le repos.
Devant moi les Zéphirs obſervent le ſilence,

Puiſſance de la Prêtreſſe.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ante meos ſua flabra pedes. Mihi flumina parent;

Hircanæque Tigres, & [1] juſſi ſtare Dracones.

Quid leviora loquor? Lunæ deſcendit imago,

Carminibus [2] deducta meis: Trepiduſque [3] furentes

Flectere Phœbus equos revoluto cogitur [4] orbe.

Tantum dicta valent. Taurorum flamma quieſcit

[1] Virgines

[1] *Iuſſi*] quando jubeo eos ſtare proferens verba quædam ſono Magico.

[2] *Deducta*] tribus modis fiebant incantamẽta: oculo, ore, manu,

[3] *Furentes* propter curſus interruptionem.

[4] *Orbis*] in hoc loco, non terrarum orbis, ut quidam peſſimè interpretantur: ſed curſus eſt Solis circa Orbem. *Revoluto orbe*, Rebrouſſant chemin.

a La Lune deſcend dans ces lieux] Les Anciens croyoient que quand la Lune ſe cachoit pendant un tems conſiderable, les Magiciens l'avoient fait deſcendre du Ciel pour ſervir à leurs enchãtemens: & alors ils frapoient violemment ſur des baſſins d'airain, s'imaginãt qu'ils détournoiẽt par là

Les Fleuves ſont ſoûmis à mon obeiſſance,
Et je puis arrêter, avec de certains tons,
Les Tigres d'Hircanie, & les afreux Dragons.
Tout ce que je te dis eſt encor peu de choſe;
A mon divin pouvoir, jamais rien ne s'opoſe;
Par les enchantemens de ma voix, de mes yeux,
[a] *La Lune deſcend dans ces lieux;*
Et même le Soleil, finiſſant ſa carriére,
Tourne bride, & revient nous donner la lumiére:
Pour me faire obéïr ma parole ſuffit.
[b] *Iadis une puiſſante Femme*
Enchanta ces Taureaux, qui vomiſſoient la flâme,

P

là les maléfices. Peut-être eſt-ce de cette erreur qu'eſt provenuë la ſonnerie des cloches pour détourner les tempêtes, qui ſont quelquefois, à ce qu'on croit, l'ouvrage des Sorciers.

b Iadis une puiſſante Femme &c Ce fut par les enchantemens de Medée, que Iaſon vainquit, & tua les Taureaux, qui gardoient la Toiſon d'Or dans l'Iſle de Colchos.

a *Cir-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 Virgineis extincta ſacris: Phœbeïa Circe

1 *Virgineis ſacris*] i e. verbis ſacris Virginis. Scil. Medeæ.

Carminibus Magicis Socios mutavit Ulyxis:

Proteus eſſe ſolet, quidquid libet. His ego callens

Artibus *Ideos* frutices in gurgite ſiſtam,

Et rurſus fluvios in ſummo vertice ponam.

In-

a Circé fut une des premiéres qui inventa les Poiſons: Elle faiſoit des épreuves ſur ſes Domeſtiques, & ſur ceux qui venoient la viſiter. Elle empoiſonna le Roi de Sarmatie ſon mari pour régner ſeule; mais traitant trop ſévérement ſes peuples, ils la contraignirent de ſe retirer au haut d'un Promontoire, qu'on a depuis apelé le Cap de Circé, où elle fit ce qui lui plût. Elle transforma la Nymphe Sylla en Monſtre Marin; Picus Roi des Latins en Pivert; & les Compagnons d'Ulyſſe en Pourceaux, & en d'autres formes d'animaux.

Ovide liv. 4. des Metam.

b Protée, Dieu Marin, fils de l'Ocean, & de Thetis, principal Gardiẽ des Troupeaux de Neptune

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Par certains charmes qu'elle fit,
Circé, qui du Soleil tiroit ſon origine,
Changea, par le ſecours des Eſprits infernaux,
Les Compagnons d'Vliſſe en d'infames pourceaux.
Et Prothée, employant ſa puiſſance divine,
Prend, ſuivant ſon déſir, des viſages nouveaux.
Mais moi, qui ſuis ſçavante en l'Art de la Magie,
Par le charme ſecret d'une force inoüie,
Je puis du Mont Ida tirer un arbriſſeau,
Pour le planter au fond de l'eau,
Et faire encor qu'un fleuve, errant par les Campagnes,
Changeant ſon cours, ira par deſſus les Montagnes.

Je

tune, grand Devin, & qui ſe déguiſoit ſous toute ſorte de formes, afin de tromper ceux qui le cherchoient, pour le conſulter ſur l'avenir: Si bien que pour avoir ſes Oracles, il faloit le ſurprẽdre, & le lier; Alors il reprenoit ſa premiére forme, & découvroit les choſes, qui devoient arriver. Homere l. 6. de l'Odyſſée.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Fabulosus*, hîc admiratione dignus, portentosus.

Inhorrui ego tam [1] *fabulosa pollicitatione conterritus, Anumque inspicere diligentius cœpi. Ergo, exclamat, ô Enothea, imperio parate: detersisque curiosè manibus, inclinavit se in lectulum, ac me semel iterumque basiavit.*

2 De *camella*. Vid. Turneb. adverſ. l. 26 c. 7.

3 *Temperata*) i.e. ad ignem mollita, & lentata.

Enothea mensam veterem posuit in medio altari, quam vivis implevit carbonibus, & [2] *camellam* jam *vetustate ruptam pice* [3] *temperata refecit. Tum clavum qui detrahentem secutus cum camella lignea fuerat, fumoso*

* *La Prêtresse posa une vieille table, &c.*] Ces tables etoient couvertes de fer, & se nommoient *Arculares*, de l'ancien Verbe *arculare*, qui signifioit sacrifier : Aussi servoient-elles d'Autels, au raport de Festus. *Mensæ in ædibus sacris ararum vicem*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Je fut tous éfrayé des assurances étonnantes que cette Femme nous donnoit de son pouvoir,& je commençai à regarder atentivement la Vieille: Ce qui lui fit dire à haute voix: Enothée, il est tems que vous songiez à donner vos ordres: Ensuite ayant lavé proprement ses mains, elle se pancha sur le lit, & me baisa deux fois.

Aussi-tôt * la Prêtresse posa une vieille table au milieu de l'Autel, & la couvrit de charbons ardens. Puis elle racommoda, avec de la poix réchaufée, une écuelle de bois, qui s'étoit rompuë de vieillesse; Aprés elle renfonça dans la muraille enfumée un cloud qu'elle en avoit arraché en prenant l'écuelle

Préparation d'un Sacrifice pour le rétablissement des forces de Polyénos.

vicem obtinebant. Lutacius dit, qu'il y avoit 1 trois sortes de lieux, qu'on choisissoit, pour expier les crimes. *Nous faisons*, dit-il, *un trou dans la terre pour satisfaire aux Dieux Infernaux; Nous sacrifions sur la terre aux Dieux terrestres, & nous élevons des Autels, & des feux aux Dieux Celestes.* L'Autel en cet endroit n'est donc autre chose que la Terre; c'est à dire le plancher, sur lequel la Prêtresse mit la Table, pour sacrifier à Priape, qui étoit un Dieu terrestre.

1 Voyez encore Juvenal Sat. 12. Horace l. 1. Sat. 8. Heliod. l. 9.

*Ré-

moso parieti reddidit : mox incincta quadrato pallio cucumam ingentem foco apposuit, simulque [1] *pannum de carnario detulit furca ; in quo faba erat ad usum reposita, & sincipitis vetustissima particula mille plagis dolata. Vt solvit ergo licio pannum, partem leguminis super mensam effudit, jussitque me diligenter purgare. Servio ego imperio, granaque sordidissimis putaminibus vestita curiosa manu segrego. At illa inertiam meam accusans improba tollit, dentibusque* [2] *folliculos peritè spoliat, atque in terram veluti muscarum imagines despuit. Mirabile quidem paupertatis ingenium, singularumque rerum quas-*

1 *Pannum*] i.e. saccum ex panno.

2 *folliculus*, vel putamen, est pellicula quæ fructum involuit.

* *Revêtuë de sa Robe de Cérémonie.*) Cette Robe étoit extrêmement longue, & paroissoit quarrée par en bas, à cause qu'elle avoit toutes les extremitez d'une égale longueur ; 1 Elle étoit

1 Tertulien, du Manteau.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cuelle : Enfin, s'étant * revêtuë de ſa robe de ceremonie, elle mit un grand coquemar ſur le feu, & tirant d'un garde-manger avec une fourchette un ſac d'étoffe, où il y avoit des féves pour ſon uſage, & un vieux reſte de tête, rongé de tous côtez, elle délia le ſac, verſa une partie des féves ſur la table, & m'ordonna de les éplucher au plus vîte. Ie lui obeïs, & prenant toutes les féves l'une aprês l'autre, j'ôtois la vilaine peau, qui les couvroit, & les metois à part fort proprement : Mais cette Femme impatiente accuſant ma lenteur, me les arracha avec chagrin, & les écoſſant avec ſes dents d'une adreſſe ſurprenante, elle en crachoit les écoſſes à terre dru comme mouches. A dire le vrai, la pauvreté eſt admirable, pour trouver des inventions, & nous devons à la

étoit indifferemment à l'uſage des hommes, & des femmes dans les Ceremonies. 2 Horace dit que certaines Sorcieres s'en ſervoient auſſi pour faire leurs conjurations. 2 liv. Sat. 8.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

quaſdam Artes [1] *fames edocuit.* Sacerdos hujus virtutis ita ſectatrix videbatur, ut apud eam eluceret in minimis: [2] Caſa præcipuè illius verum erat paupertatis Sacrarium.

[1] *Fames*, &c.) Idem Perſius in Proſop. *Magiſter Artis, ingenijque largitor venter.*

[2] *Hujus virtutis*] Paupertas virtus eſt.

NOn Indum fulgebat ebur, quod inhæſerat auro,

Nec jam calcato radiabat marmore terra,

[3] Muneribus deluſa ſuis: ſed [4] crate ſaligna

Impoſitum Cereris vacuæ, nemus, & nova terræ

Pocula, quæ facili [6] vilis rota finxerat actu.

[3] *Muneribus ſuis*] quia marmor è viſceribus terræ extrahitur.

[4] *Crate ſaligna*] more ruſtico impoſitum. Salix adject. ſalignus, *ſur des clayes de ſaules.*

[5] *Nemus*] i. e. quantitas maxima. *Nemus Cereris*, ſunt frumenti faſces cum grano, & quando excuſſum eſt granum, *vacua Cereris nemus* dicitur. [6] *Vilis* rota i. e. à vili artifice fictæ.

Hinc

à la neceſſité de manger la naiſſance de la plûpart des Arts. *La Prêtreſſe ſembloit aimer ſi fort cette Vertu, qu'elle paroiſſoit dans ſes actions, & dans tout ce qu'elle poſſedoit : Sa Demeure ſur tout étoit un lieu qui lui étoit entiérement conſacré.*

LÀ l'Yvoire Indien, mis en œuvre avec l'or,
Ne ſe faiſoit point voir, & l'on peut dire encor
Que la terre, trompée avec ſes preſens méme,
N'y brilloit point d'un marbre employé pour marcher,
Et dont on eût fait le plancher :
Mais tout y paroiſſoit d'une indigence extrême.
D'abord on y voyoit, par les dons de Céres,
Vn amas de paille batus,
Sur des Saules croiſez, qui s'offroit à la vûë :
Et des pots de terre tout frais,
Qui n'avoient point ſervi depuis qu'ils étoient faits.

Deſcription de la Cabane de la Prêtreſſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Hinc [1] mollis ſtillæ Lacus, & de [2] caudice lento

Vimineæ lances, maculataque teſta Lyæo:

At paries circà paleâ [3] ſatiatus inani,

[4] Fortuitoque luto, *clavos*, [5] numerabat *agreſtes*.

Et viridi junco gracilis [6] pendebat [7] arundo.

Præterea quæ fumoſo ſuſpenſa tigillo,

Conſervabat opes humilis Caſa: mitia ſorba

Inter adoratas pendebant texta cotonas,

Et thymbræ veteres, & paſſis uva racemis.

Qua

1 *Stilla mollis*, goutte molle, i.e. goutte d'eau: licentia Poëtica. *Lacus* vas capax, ut lacus. figuratè.

2 *Codex lentus*, un tronc d'arbre: *lentus*, gravitate immobilis, & qui pro menſa habebatur.

3 *Satiatus*] idem Vitruvius. l. *ex calce & arena crebriter parieto, ſatiati diutius continentur.* Et Virgil. *ſatiatæ murice veſtes.* 4 *Fortuito*) i. e. fortè oblato, *la premiere venuë* 5 *Numerabat*, non ipſe paries, ſed qui parietem inſpiciebat. *Clavi agreſtes* ſunt lignei. 6 *Pendebat*) quia lacunaria pendent. 7 In Italia reguntur Caſæ arundinibus, quia ſponte ibi creſcunt, durioreſque ſunt ſtipulis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Là paroiſſoit encore une Cuve profonde,
Qui gardoit, comme un Lac, tranquile-
ment ſon onde.
Là ſe voyoient auſſi des paniers d'o-
ſier fin,
Et des cruches teintes de vin.
De ce petit Reduit la ruſtique mu-
raille
Etoit faite de terre avecque de la paille,
Où l'on pouvoit compter, ſortant de plu-
ſieurs trous,
Des chevilles au lieu de clous:
Et les roſeaux menus, ſans beaucoup de
dépenſe,
Liez enſemble d'un jonc vert,
Pour garentir ce lieu de l'humide in-
fluence,
A la mode champêtre, en faiſoient le
couvert.
En outre la pauvre Chaumiére
Conſervoit pour tout bien, de la même
maniére, (liveau:
Des cormes, des raiſins pendus au So-
De plus la ſeiche ſariette,
Et les bouquets de fine herbette
S'y faiſoient voir enſemble, en couronne,
ou faiſſeau.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Qualis in Actæa quondam fuit hospita terra

Digna sacris *Hecales*, quam [1] Musa *sequentibus* annis

[2] Battiadæ veteris mirando tradidit ævo.

1 *Musa*] i. e. Poëma Callimachi quod *Hecale* inscriptum est. Vide Turneb. Adversariorum l. 26. c. 7.

2 *Battiades*, filius Battii.

Dum illa purgatâ fabâ, *carnis etiam paululùm delibat: & coæquale natalium suorum sinciput in carnarium furca reponit, fracta est putris sella, quæ staturæ altitudinem adjece-*

[a] *La Maison d'Hecales, où fut reçû Thesée.*] Hecales étoit une vieille Fême, qui, bien qu'elle fût pauvre, recevoit les passans du mieux qu'elle pouvoit: Entr'autres elle donna à manger à Thesée, lors qu'il passa la premiere fois par l'Attique, pour s'en aler à la Guerre, & fit des vœux pour lui, qui furent éxaucez. En memoire dequoi ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Telle étoit autrefois dans l'Attique eſtimée
* *La Maiſon d'Hecales, où fut reçû Theſée,*
Et qui, comme les Immortels,
Pour l'hoſpitalité merita des Autels:
Auſſi Callimachus, avec ſa Muſe aiſée,
La rendant admirable à la Poſterité,
Prit ſoin de la conduire à l'immortalité.

Avantures qui arrivérent auparavant le Sacrifice.

Lors qu'Enothée, *aprés avoir épluché les féves*, & mangé un peu de viande, remettoit avec la fourchette dans le Garde manger ce reſte de tête, qui étoit auſſi vieux qu'elle, la ſellette où elle étoit montée pour y atteindre, rompit de pourriture ſous ſes pieds; & la

Prince, retournant victorieux, inſtitua une Feſte qui fut nommée *Hecaleſia*, où l'on ſacrifioit à Jupiter: ce qui donna enſuite à ce Dieu le ſurnom d'Hecalus.

* *La*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

cerat, Anumque ſuo pondere dejectam ſuper foculum mittit. Frangitur ergo cervix cucumæ, ignemque modò convaleſcentem extinguit: vexat cubitum ipſa ſtipite ardenti, faciemque totam excitato cinere perfudit.

Conſurrexi equidem turbatus, Anumque non ſine riſu meo erexi: ſtatimque ne res aliqua ſacrificium moraretur, ad reficiendum ignem in vicinia cucurrit. Vix ad Caſæ oſtiolum proceſſerat, cum ecce tres anſeres ſacri, qui, ut puto, medio die ſolebant ab Anu 1 *diaria exigere, impetum in me faciunt, fœdóque, ac veluti rabioſo ſtridore circumſiſtunt trepidantem: atque alius tunicam meam lacerat, alius vincula* calceamentorum *reſolvit, ac trahit: unus etiam dux*

1 *Diaria.*) Vid. p. 144 not. lat. 2. tom. 1.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Vieille, entraînée par le poids de ſon corps, tomba ſur l'Autel, caſſa le haut du coquemar, & éteignit le feu, qui commençoit à s'alumer: elle ſe heurta même le coude contre un tiſon alumé, & ſe trouva le viſage tout couvert de la cendre, qu'elle avoit fait élever en tombant.

Je courus au plus vîte la relever, ne pouvant m'empêcher de rire; mais de peur que le Sacrifice ne fût retardé, elle s'en ala querir promptement du feu dans le voiſinage, pour ralumer le ſien. A peine étoit-elle à la porte de ſa Celule, que trois Oyes ſacrées, qui avoient coûtume, comme je crois, de venir à midi recevoir à manger des mains de la Prêtreſſe, m'environnérent, pouſſant des cris horribles, & qui marquoient tant de fureur, qu'elles me firent trembler. L'une ſe jette à ma robe, & la déchire; l'autre tire les cordons de mes ſouliers, & les dénoüe; & la derniére, qui ſembloit être leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dux ac magiſter ſævitiæ: non dubitavit crus meum [1] *ſerrato vexare morſu. Obli-tus itaque nugarum, pedem menſulæ extorſi, cœpique pugnaciſſimum animal armata elidere manu: nec ſatiatus de-functorio ictu, morte me anſeris vindi-cavi.*

[1] *Serrato*) à ferra, *une ſie*. Quia roſtrum anſerum formam habet ſer-ræ.

Tales Herculea Stymphalidas arte coactas
Ad Cœlum fugiſſe reor, ſanieque fluentes
Har-

[2] *Ad cœlum*) i.e. per Aera.

* La figure repreſente Polyénos qui aprés avoir tué l'Oye de Priape que l'on voit morte a ſes pieds donne deux piéces d'or à la Prétreſſe pour la conſoler de cette perte en lui diſant d'un ton mocqueur, *Tenés voila deux écus d'or, vous en pouvés acheter des Dieux & des Oyes.*

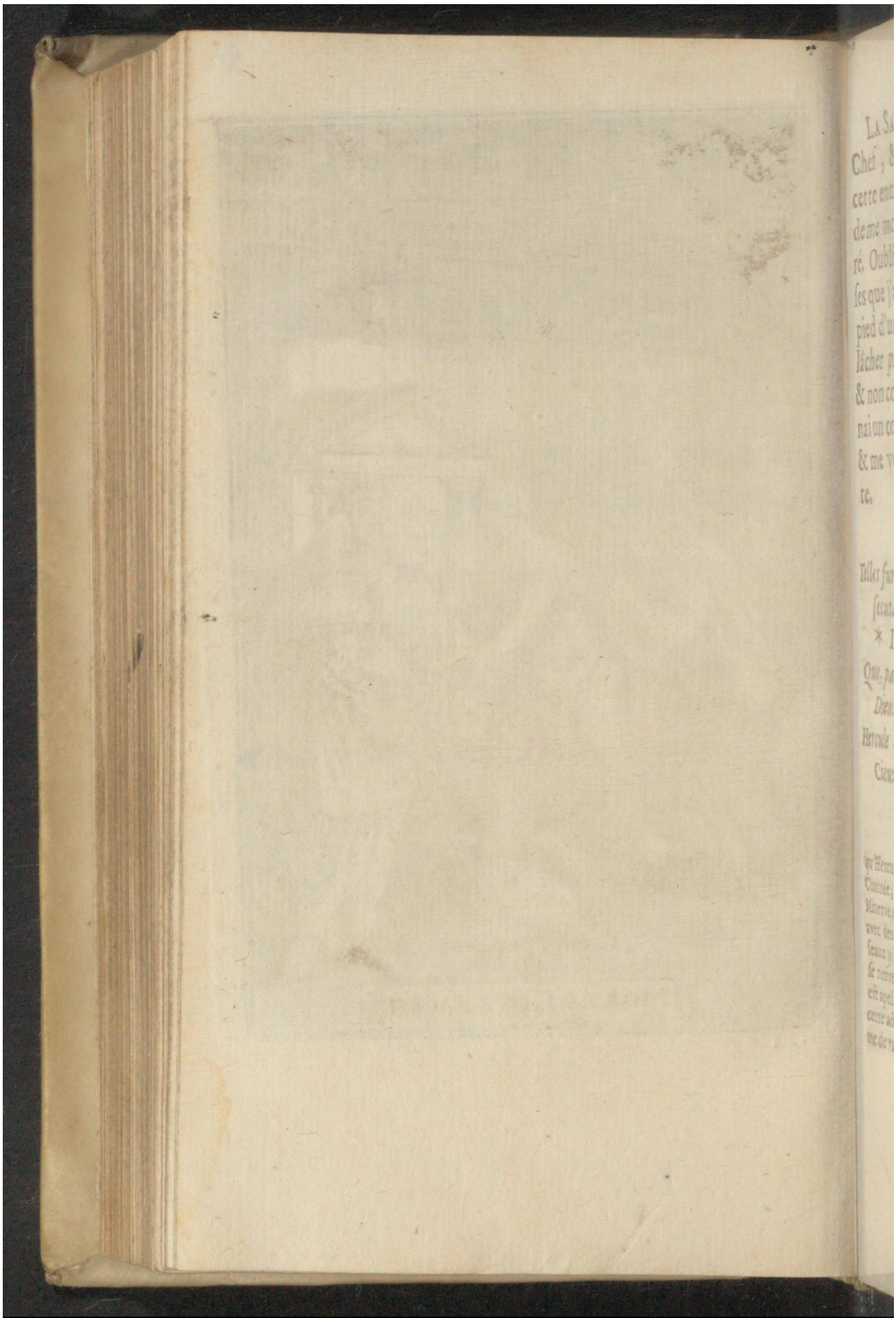
* *Les Stymphalides*, Oiſeaux d'une prodigieuſe grandeur. Il y en avoit quantité en Arcadie, particuliérement ſur les bords du Lac Stymphale, d'où ils prirent leur nom. [1] Pauſanias raporte qu'ils perſecutoient ſi cruellement les habitans, qu'Her-

[1] Au liv. 8.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

MORT de L' OYE SACREE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Chef, & paroiſſoit les animer à cette entrepriſe, ne feignit point de me mordre une jambe bien ſerré. Oubliant donc toutes les ſottiſes que j'avois en tête, j'arrachai le pied d'une petite table, pour faire lâcher priſe à cet animal furieux; & non content de cela, je lui donnai un coup, dont il tomba mort, & me vengeai ainſi de ſon inſulte.

* La mort de l'Oye ſacrée.

Telles furent, je crois, non moins perſecutantes,
** Les Stymphalides devorantes,*
Que, par un ſtratageme, inſpiré par les Dieux.
Hercule contraignit à s'enfuir vers les Cieux.

qu'Hercule entreprit de les chaſſer de cette Contrée; Et il en vint à bout par le ſecours de Minerve, qui lui conſeilla de faire de grãds bruits avec des chaudrons: ce qui reüſſit, car ces Oyſeaux prenant l'épouvante, quiterent le pays, & ſe retirerent dans l'Iſle d'Aretie. Ce ſtratagéme eſt apellé *Ars* par nôtre Auteur, pour diſtinguer cette action d'Hercule, parce qu'il avoit coûtume de vaincre *vi, non arte.*

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 Harpyias, cùm Phineo maduere
2 veneno

Fallaces epulæ tremuit perterritus æther

Planctibus insolitis, confusaque
3 Regia Cœli

Visa suas moto 4 Transcurrere cardine metas.

Jam 5 *reliqui* resolutam, *passimque per totum effusam pavimentum collegerant fabam, orbatique, ut existimo, duce, redierant in Templum, cùm ego*

1 *Harpyias* ab ἁρπάω vel ἁρπάζω *rapio.*

2 *Veneno*] i. e. sanie, sic de illis Virgil. Æn. 3. V. 227. *Contr. Etu omnia fœdam immundo.*

3 *Regia Cœli*) i. e. Cœlum. V. p.

4 *Transcurrere, &c.*) hyperbolicé dictum, *sortir des gonds.*

5 *Reliqui*] scil. anseres.

a Les Harpies étoient des Monstres insatiables, engendrez de Neptune, & de la Terre, ayant le visage de Femme, & le corps de Vautour. On en comptoit trois au raport d'Hesiode, Aëllo, Ocypete, & Celeno; mais Virgile 1 ne parle que de la derniere. *Celeno Harpyæque aliæ.* Il les décrit comme des Monstres terribles.

1 Au 3. de l'En. V. 211. & suivans.

b Phinée, Roy de Phenicie, ayant épousé en secondes nôces Idea fille de Dardanus, Roy de Scythie: cette Femme, qui haissoit les enfans du pre-

Et telles étoient a *les Harpies,*
Lors que, de b *Phinée ennemie,*
Elles verſoient du pus ſur les mets délicats,
Qu'il tâchoit de manger, & qu'il ne mangeoit pas.
Dans ce trouble funeſte,
Le Ciel épouvanté, retentir de leurs cris;
Et l'on vit la Voûte celeſte
S'ébranler par ces bruits.

Déja les deux Oyes, qui reſtoient, avoient recueilli toutes les féves qui ſe trouvoient repanduës ſur le plancher, & s'étoient retirées dans le Temple aprés la

premier lit, les acuſa de l'avoir voulu forcer; ce qui fut càuſe que Phinée leur fit crever les yeux, les chaſſa de ſon Royaume: Mais les Dieux le priverent auſſi de la veuë, pour le punir de ſon injuſtice, & le reduiſant à une perpetuelle faim, lui détacherent les Harpies, qui lui arrachoient tout ce qu'il vouloit manger. Enfin Zetes, & Calais, fameux Argonautes aiſlez, contraignirent ces Monſtres à fuïr, & les pourſuivirent juſqu'aux Iſles Plotes, ou Strophades, en reconnoiſſance de ce que Phinée leur avoit enſeigné le chemin de la Colchide.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ego præda simul atque hac vindicta gaudens, post lectum occisum anserem mitto, vulnusque cruris haud altum aceto diluo. Deinde convitium verens, abeundi formavi consilium: collectoque cultu meo ire extra cæsam cœpi. Nec dum libaveram cellulæ limen, cùm animadverto Enotheam cum testo ignis pleno venientem. Reduxi igitur gradum, projectaque veste, tanquam expectarem morantem, in aditu steti.

1 *Acetum* saluberrimum est contra inflammationem: ejus virtutes fusè Dioscorides l. 5. de mater. medic. c. 21.

2 *Cultus*) quidquid utroque sexui ornamenti est. Ut si diceres pallium, tunicam, pileum, chirotecas, gladium, &c.

3 *Testo*) testa plus est in usu, sic Cornificius ad Herenn. l. 4. *Hic de tanto patrimonio tam citò testam quæ sibi petat ignem, non reliquit.* Inde nobis Proverbium. *Je ne te donnerois pas du feu sur une tuile.* De his vide Turneb adverss l. 26. c. 27.

Collocavit illa ignem quassis *arundinibus collectum, ingestisque super pluribus lignis, excusare cœpit moram, quòd amica se non dimisisset tribus nisi potionibus* 4 *è lege siccatis. Quid porro tu, inquit, me absente fe-*

4. *è lege*] scil. inter illas pacta non vero secundum hanc legem convivalem de qua Suetonius in Augusto, Plato in Repub. & alij.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

perte de celui, qui étoit leur Chef, comme je m'imagine, lors que ravi de voir ma proye, & de m'être si bien vengé, je mis l'Oye morte derriere le lit, & j'étuvai la legere bleſſure qu'elle m'avoit faite à la jambe avec du vinaigre : Enſuite aprehendant d'être querellé, je fis deſſein de m'en aler : Pour cet effet je ramaſſai toutes mes hardes, & ſortis de la Cabane; mais à peine touchois-je le ſeuïl de la porte, que j'aperçus Enothée, qui venoit, portant du feu ſur un teſt de pot, cela m'obligea à rentrer, &, quitant au plus vîte mon manteau, je me mis ſur la porte, comme ſi je l'euſſe attenduë.

Etant arrivée, elle poſa le feu en un tas ſur de petits roſeaux fendus, jéta deſſus beaucoup de bois, & me pria de l'excuſer ſi elle avoit tardé ſi long-tems : aleguant que ſon Amie ne l'avoit pas voulu laiſſer aler ſans lui avoir fait boire trois coups de ſuite, ſelon leur coûtume. Au reſte, dit-elle, qu'avez-

vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

feciſti? aut ubi eſt faba?

1 Laude) ironicè.

Ego, qui putaveram me rem [1] *laude etiam dignam feciſſe, ordine illi totum prælium expoſui; &, ne diutius triſtis eſſet,* [2] *jacturæ penſionem anſerem obtuli. Cùm protuli anſerem, Anus ut vidit, tam magnum æque clamorem ſuſtulit, ut putares iterum anſeres limen intraſſe.*

2 Iacturæ penſionem) pro penſationem. *la recompenſe de la perte,* ſubaud. anſeris.

Confuſus itaque & novitate facinoris attonitus, quærebam quid excanduiſſet, aut quare anſeris potius quàm mei miſereretur.

At illa complosis manibus, Scelerate, inquit, etiam loqueris? neſcis quàm magnum flagitium admiſeris. Occidiſti Priapi delicias, anſerem omnibus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vous fait pendant que je n'y étois pas ? Et où ſont les féves?

Lamentations de la Prêtreſſe au ſujet de la mort de l'Oye, & ſes menaces.

Moi, qui crus avoir fait une grãde Proüeſſe, je lui racontai mon combat ; &, afin qu'elle ne regretât pas plus long-tems ſon Oye, je m'ofris de la dédommager de la perte qu'elle faiſoit. Dés que la Vieille eut jeté les yeux ſur l'Oye morte, elle fit des cris ſi épouvantables, que je crus que les autres Oyes rentroient dans le Logis.

Ces cris me jetérent dans la derniére confuſion, & je demeurai extrêmement étonné, ne pouvant comprendre que ce que j'avois fait fût un crime. Je lui demandai donc d'où provenoit ſon emportement? & pourquoi elle témoignoit plus de chagrin de la perte de ſon Oye, que de ma bleſſure?

Alors, batant des mains, elle me dit : Comment, ſcelerat, tu oſes encore parler ? Peux-tu ignorer le crime que tu viens de commettre? Tu as tué une Oye, qui faiſoit les délices de Priape, & que toutes les Da-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nibus Matronis acceptißimum. Itaque ne te putes nihil egiſſe, ſi Magiſtratus hoc ſcierint, ibis in crucem. Polluiſti ſanguine domicilium meum ante hunc diem inviolatum; feciſtique, ut me quiſquis voluerit inimicus Sacerdotio pellat.

Hæc ait, & tremulo deduxit vertice canos,

Conſecuitque genas, oculis nec defuit imber.

Sed qualis rapitur per valles improbus [1] amnis,

[1] *Amnis*, un torrẽt: *improbus*, quia ſolvit undas cum impetu.

Cùm

Dames aiment avec paſſion. Mais, afin que tu connoiſſes que ce que tu as fait n'eſt pas une bagatelle, Aprens, que ſi cette action va aux oreilles des Magiſtrats, tu ſeras pendu. Outre cela, tu as pollué le lieu que j'habite par l'effuſion de ce ſang: Ce lieu qui, juſqu'à preſent n'avoit point été profané. Enfin tu viens de faire une choſe qui met en droit le moindre ennemi, que je pourrois avoir, de me faire démettre de ma Dignité de Prêtreſſe.

Ce diſcours achevé, de ſa tête tremblante
Elle arracha les cheveux blancs,
Se déchira la joüe, & ſes yeux languiſſans
Répandirent des pleurs d'une force étonnante.
Comme on voit un torrent, qui d'un rapide cours,
Roule par les valons ſon onde impetueuſe,
Quand la neige ſe fond au retour des beaux jours,

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Cum gelidæ periere nives, & [1] languidus Auſter

1 *Languidus*] nos efficit lãguidos.

Non patitur [2] glaciem reſoluta vivere terra:

2 *Glacies* terram ligat, & calidus ventus eam reſolvit.

Gurgite ſic pleno facies manavit, & alto

Inſonuit gemitu turbatum murmure pectus.

3 *Struthiocamelus*) à Græc. στρθὸς, *un Moineau*: & κάμηλος, *un Chameau*. Sic dicitur ob ſimilitudinem cum illis animalibus.

Tum ego, Rogo, inquam, noli clamare: ego tibi pro anſere [3] *ſtruthiocamelum reddam.*

Dum hæc, me ſtupente, in lectulo ſedet, anſeriſque fatum complorat, interim Proſelenos cum impenſa Sacrificij venit, viſoque anſere occiſo, ſciſcitata cauſam triſtitiæ, & ipſa flere

a *L'argent qu'il faloit pour payer le Sacrifice.*) A paramment que Chryſis, par l'ordre de ſa Maîtreſſe, avoit

Et que du vent du Sud l'haleine vapo-
reuſe
Vient dégeler la terre, & d'un ſouſle de
feu,
Ne laiſſe ſubſiſter la glace en aucun
lieu:
De même avec un grand ravage,
Vn vrai torrent de pleurs inondoit ſon
viſage,
Et ſon cœur pouſſoit des ſoûpirs,
Dont le bruit témoignoit ſes profonds
déplaiſirs.

Alors je la priai de moderer ſes cris; & l'aſſeurai, que, pour une Oye, je lui rendrois une Autruche. Pendant que j'étois dans un profond étonnement, la Prêtreſſe s'aſſit ſur le lit, déplorant le deſtin de ſon Oye; & Proſelenos entra, aportant l'argent qu'il faloit pour payer le Sacrifice: D'abord elle nous demanda la cauſe de nôtre triſteſſe,

avoit mis cét argent entre les mains de Proſelenos pour le donner à la Prêtreſſe. Cela charge adroitement le Portrait de Circé.

* Deux

flere vehementius cœpit, meique misereri, tanquam patrem meum, non [1] *publicum anserem, occidisſem. Itaque tædio fatigatus, Rogo, inquam, expiare manus pretio licet, ſi vos* [2] *provocaſſem, etiam ſi homicidium feciſſem? Ecce duos aureos pono, unde poſſitis & Deos, & anſeres emere.*

[1] *Publicũ*) i. e. ſumptibus publicis nutritum.

[2] *Provocaſſem*] ſubaud. precibus.

Quos, ut vidit Enothea, Ignoſce, inquit, Adoleſcens, ſollicita ſum tua cauſa: amoris eſt hoc argumentum, non malignitatis. Itaque dabimus operam, ne quis hoc ſciat. Tu mo-

* *Deux écus d'or, pour acheter des Dieux, & des Oyes.*) Nous avons trouvé pluſieurs endroits, où Pétrone raille la Réligion Payenne: mais ce-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

se, & ayant aperçû l'Oye morte, elle se mit à pleurer avec encore plus de violence, que la Prêtresse, & à me plaindre, comme si j'eusse tué mon pere, & non pas une Oye. Enfin las, & fatigué de tant de lamentations, je leur dis : De grace, ne pourrois-je pas, en vous priant bien fort, expier avec de l'argent un crime que j'aurois commis, quand même ce seroit un homicide ? Tenez, voilà, deux écus d'or, que je vous donne, vous pouvez en acheter des Dieux, & des Oyes.

Deux écus d'or calment la colére de la Prêtresse, & la payent de la perte de son Oye.

Dés qu'Enothée eut jété les yeux dessus : Pardonnez-moi, mon Enfant, me dit-elle, ne n'est que vôtre interest, qui me touche ; & ceci vous doit être une preuve d'affection, plûtôt que de mauvaise volonté : C'est pourquoi nous métrons ordre, que personne n'en ait connoissance. Pour vous songez à prier

celui-ci l'emporte sur les autres ; car on ne peut point s'en moquer plus ouvertement, que par le discours que Polyenos fait ici à la Prêtresse.

* Acci-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

modò Deos roga, ut illi facto tuo ignoscant.

Quisquis habet nummos securâ naviget aurâ,
Fortunamque suo temperet arbitrio.
[1] Uxorem ducat Danaen, ipsumque licebit
Acrisium jubeat credere, quod Danaen.
[2] Carmina componat, declamet,
[3] concrepet, omnes
Et peragat causas, sitque Catone prior.
Jurisconsultus, [4] PARET, NON PARET, habeto,

[1] *Uxorem ducat Danaen &c.*] *Ducere* hic obscœniter sumitur, ut jam vidimus p. 20. *Quem tanquam puellam eõduxit*, Sic ordo. *Ducat uxorem Danaen licebit, jubeat* (phrasis Græca] i. e. auro mediante, poterit jubere *Acrisium ipsum* (Patrem Danaes] *credere quod Danaë*, subaud. illæsa est. 2 *Carmina componat, &c.* Poëtæ laudabantur recitantes, plausumque emebant, sed turpè erat sic applaudere. Vide p. 40. tomi 1. *Multo me turpior es tu, qui, ut foris audares, Poëtam laudasti*, Non plausus illi dumtaxat cœniis remunerabantur; sed vestimentis preciosis, sed nummis. 3 *Concrepare.*] faire du bruit par réputation, & être aplaudi. ut famosi Oratores in foro.. Nota quod illud ironicè positum est. 4 *Paret, &c.* Ut *liquet non liquet.* Formula dandi opinionem in Judiciis.

* Acrise, Roi d'Argos, ayant apris de l'Oracle qu'il seroit tué par son petit fils, enferma sa fille Da-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

prier les Dieux, qu'ils vous pardonnent cette faute.

Le riche vogue heureusement :
La fortune est soûmise à son commandement,
Et, s'il baisoit Danaë même,
Il contraindroit Acrise à se persuader,*
Que sa Fille eût toûjours une pudeur extrême.
L'argent lui fait tout posseder.
S'il compose des Vers, où bien s'il les declame :
On l'aplaudit : & même il plaide avec succez ;
Il surpasse Caton en force & grandeur d'ame :
Comme un Iurisconsulte il decide en procez :
En-

* Danaé dans une tour d'airain, afin qu'elle n'eût aucun commerce avec les hommes; mais Iupiter en étant devenu amoureux, s'insinua par les tuilles en forme de pluie d'or, & l'engrossa: dont nâquit Persée, qui étant devenu grand, coupa la tête de Méduse, vint à Argos, & petrifia son grand Pere par la vûë de cette Gorgone. Voilà l'histoire de Danaé. Un homme riche, dit Petrone, a tant de pouvoir, qu'à force d'argent il obligeroit Acrise à se persuader que sa fille Danaé est encore vierge, quoi qu'il l'eût vûe accoucher, &c.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Atque esto quidquid Servius, & Labeo.

Multa loquor: quidvis nummis præsentibus opta,

1 *Iovem*) i. e. omnipotentiã. Dives enim omnipotens est,

Et veniet. Clausum possidet arca 1 Jovem.

Interea hæc satagens: Infra manus meas camellam vini posuit, & cùm digitos pariter extensos porris apioque lustrasset, avellanas nuces cum precatione mersit in vinum: & sive

1 Au l. de la Guerre Civile.
2 Sat. 3.

a Labeon, étoit un Jurisconsulte fort considéré 1 Appian en parle comme d'un homme d'une integrité, & d'une fermeté admirable: 2 Horace au contraire, qui étoit meilleur Courtisan, que Philosophe, le traite de fou, pour avoir refusé le Cõsulat qu'Auguste lui ofrit. Mais, en le blâmant, il ne faisoit pas réflexion, que le Sage n'aime point à se charger du poids des Dignitez, à cause du compte sévére qu'il en doit au Public, & à lui-même.

b Servius Sulpicius autre Jurisconsulte, étoit tres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Enfin il eſt pendant ſa vie
Ce que [a] Labeon fut, & le docte Servie.
C'eſt beaucoup; mais on ſçait qu'avec l'argent comptant
On n'a qu'à ſouhaiter, & l'on devient content.
Vn cofre, où l'on renferme une richeſſe immenſe,
Renferme Jupiter, & toute ſa puiſſance.

Deſcription du Sacrifice.

Cependant la Prêtreſſe, diſpoſât toutes choſes pour le Sacrifice, mit une écuelle pleine de vin deſſous mes mains; &, comme ſi mes doigts euſſent été poluez, elle me les fit étendre pour les froter, avec des poureaux, & du perſil. Enſuite elle jeta des avelines dans le vin, les acompagnant de quelques pa-

[a] eſtimé non ſeulement par ſa doctrine, mais encore par ſa vigueur, dont il réſiſta aux entrepriſes de Céſar: diſant librement ce qu'il penſoit d'avantageux pour le bien de la République: Et quelques-uns de ſes Amis lui repréſentant le danger qu'il y avoit à cela, il leur répondit avec fermeté, *Suum cuique Iudicium eſt.*

[a] Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

sive in summum redierant, sive subsederant, & hoc conjecturam ducebat: nec me fallebat, inanes scil. ac sine medulla ventosas nuces in summo humore consistere, graves autem & plenas integro fructu ad ima deferri.

1 *Fortissimum*] sanitatis augurium.

Tum ad anserem apellens sese recluso pectore extraxit 1 *fortissimum jecur, & inde mihi futura prædixit. Imò, ne quod vestigium sceleris supereſſet, totum anserem laceratum verubus confixit, epulasque etiam lautas, paulò ante, ut ipsa dicebat, perituro paravit.*

Vola-

a *Elle predit, &c.*) L'Auteur fait alusion aux Haruſpices qui étoient établis pour prédire les choſes futures par la vuë principalement du cœur, & du foye des animaux ſacrifiez, dont ils tiroient de bons ou de mauvais augures, ſelon la bonne, ou mauvaiſe conſtitution de ces parties. Cette ſcience eſt tres-ancienne: les Grecs la nommoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

paroles myſterieuſes ; & ſelon qu'elles revenoient au deſſus, ou qu'elles aloient au fond, elle tiroit de bons, ou de mauvais augures : En cela elle ne pouvoit me tromper ; car je ſçavois bien que celles qui étoient legeres, & où il n'y avoit rien dedans, reſtoient ſur la ſuperficie, & que les peſantes, qui ſe trouvoient pleines de leurs amandes, aloient au fond.

En ſuite, s'aprochant de l'Oye, elle la prit, l'éventra, & en tira le foye, qui étoit fort ſain, puis le conſiderant atentivement, [a] elle predit ce qui devoit m'arriver ; & même afin qu'il ne reſtât pas le moindre veſtige de mon crime, elle coupa l'Oye par morceaux, & la mit à la broche, pour regaler ſplendidement un homme, qu'un peu auparavant elle avoit aſſeuré meriter le pendre. Feſtin de l'Oye.

Y 2 Ce-

moient *l'inſpection du foye*. Remarquez la maniere plaiſante, dont Petrone circonſtancie ce Sacrifice, du commencement à la fin, pour ſe moquer de ces ſortes de ſuperſtitions.

a *Elle*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Volabant inter hæc potiones meracæ; Aniculæque anserem, materiam anteà tristitiæ, vorabant lætæ: illô exesô Enothea semiebria ad me respiciens: perficienda sunt, inquit, mysteria, ut recipias nervos: simulque *profert scorteum* [1] *fascinum, quod ut oleo, & minuto pipere, atque* [2] *urticæ trîto circumdedit semine, paulatim cœpit inserere ano meo. Hôc crudelissima Anus spargit subinde humore femina mea.* [3] *Nasturcij succum cum* [4] *abrotono misçet, perfusisque inguinibus meis, viridis urticæ fascem comprehendit, omniaque infra* [5] *umbilicum cœpit lenta manu cædere.* Tum me *urticis ustum*

1 *Fascinũ*] jam illud explicuimus suprà p. 92. not. lat. 1.

2 *Urticæ trito semine.*] Sic Ovid. l. 2. de Arte Amandi. *Aut piper urticæ mordacis semine miscent.*

3 De *Nasturtio* mira refert Dioscor. l. 2. c. 85. *Lumbricos pellit, Venerem stimulat, &c.*

4 *Abrotonum* pulvino subditum venerem stimulare. &c. Ait Plin. lib. 21. c. 22.

5 *Umbilicum*] Pars illa Veneris sedes. Martial l. *Et prurit tamen usque ad umbilicum.*

a Elle avoignit un instrument de cuir, &c. Petrone décrit cette ceremonie comme étant des plus ridicules. Les *Lesbiæ Tribades* avoient l'usage de ces instrumens, & en faisoient faire de tou-

Cependant les lampées de vin pur voloient de tous côtez, *& les deux Vieilles mangeoient avec plaisir cette Oye qui leur avoit donné un peu auparavant tant de tristesse. Aprés qu'elles l'eurent devorée, Enothée, à moitié yvre, se tournant de mon côté, me dit, Il faut achever nos Mysteres, afin de rétablir entierement vôtre santé.* Et aussi tôt a elle aveignit un instrument de cuir, qu'elle trempa dans de l'huile, & du poivre concassé, avec de la graine d'ortie pilée, & me le mit petit à petit dans le derriere: Ensuite cette cruelle Vieille graissa le dedans de mes cuisses de cette même composition: Aprés, mêlant du cresson Alenois avec de l'aurone, elle m'en frota les genitoires, & prenant une poignée d'ortie verte, elle me fouëtta doucement sur toute la partie du ventre, qui est au dessous du

Autres Ceremonies de la Prêtresse.

toutes matieres. Les Grecs selon Suidas les nommoient *Phalloi*. Et, comme ceux de verre étoient les plus communs, Capitolin dit que les Romains les appellerent à leur imitation. *Phallovitrobeli.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

uſtum fugâ ſubduco: *Anicul æ* æſtuantes conſectantur, *& quamvis ſolutæ mero ac libidine eſſent, eandem viam tentant, & per aliquos vicos ſecutæ fugientem, Prehende furem, clamant: evaſi tamen, omnibus* [1] *digitis inter præcipitem decurſum cruentatis.*

1 *Digitis ar: ētatis.*) Idem p. 4. *Per fragmenta ira. xiſſimus cruentos pedes.* Illudque explicatur in not. gal. *Ibidem.

Ubi tamen me domum potui recipere defatigatione gravis lectum petij, nec tamen ſomnum capere potui, quæque enim adverſa mihi contigerant animô volvebam: reputanſque neminem magis caſibus me obnoxium eſſe, proclamabam. Fortuna ſemper infenſa mihi egebat-ne Amoris cruciatibus ut me magis torqueret? O me infelicem! junctis viribus Fortuna & Amor in perniciem conſpirant meam

du nombril. Alors les orties commençant à me cuire, je pris la fuite: Auſſi-tôt les deux Vieilles coururent aprés moi de toute leur force, & quoi qu'elles fuſſent aveuglées par le vin, & par leur paſſion brutale, elles ne laiſſerent pas d'enfiler la même ruë, que j'avois priſe, & de me pourſuivre en pluſieurs quartiers, de la Ville, criant au voleur. Toutefois je me ſauvai, non pas ſans m'être bien écorché les doigts des pieds à force de courir.

Etant arrivé au logis, la fatigue, où j'étois, m'obligea de me mettre au lit. Mais je ne pus fermer l'œil; car toutes mes avantures me revenoient ſans ceſſe dans l'eſprit, & je conſiderois, qu'il n'y avoit point de vie plus traverſée que la mienne. La Fortune, m'écriois-je, qui ſans ceſſe a pris plaiſir à me perſecuter, avoit-elle beſoin d'emprunter le ſecours de l'Amour pour me tourmenter avec plus de rigueur? O Ciel, que je ſuis malheureux! La Fortune & l'Amour

Reflexiõs de Policenos ſur ſes malheurs.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

meam. Ipſe dirus Amor nuſquam mihi pepercit : Amans amatuſve crucior. En Chryſis, quæ me perditè amat, laceſſere non deſinit. Illa, quæ, cum mihi Dominam [1] conciliabat, me ut ſervum contemptum [2] deſpexit, quia ſervili induebar veſte. Illa, inquam, *Chryſis, quæ* [3] *priorem Fortunam tuam oderat, hanc vel cum periculo capitis perſequi deſtinat*, ſeque [4] lateribus tuis ſemper inſtituram juravit, cum ſui amoris vehementiam mihi patefecit : At Circe me totum habet, cæteras ſperno. Reverà quid illa pulchrius? *quid huic formæ aut Ariadne habuit, aut Læda ſimile? quid contra hanc Helene, quid Venus* [5] *poſſet? In ſe-*

1 *Conciliabat.*) Idem p. 398. *concilio tibi ſororem:*

2 *Deſpexerit*, &c.) Illud refertur ad p. 391.

3 *Priorem Fortunam*) i.e. ſtatum tuum ſervilem, quem primum in te conſideravit, & abhorruit: Nunc tamen *hanc*, ſubaud. ipſam Fortunam, *perſequi deſtinat*

amore perdita. *Lateribus tuis. Mihi patefecit*, aliaque ſimilia verba quæ in his Polyæni conſiderationibus per inciſa leguntur, denotant animum Fortunæ amoriſque cruciatibus agitatum, & non ſui compotem.

5 *Poſſet*) ſubaud. pulchrius oſtendere.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

uniſſent leurs forces pour m'acabler. l'Amour ſur tout ne m'a jamais épargné : ſoit que j'aime, ſoit que je ſois aimé, je me voi également exposé à ſes coups. Chryſis, qui m'adore à préſent, me pourſuit en tous lieux: Elle, qui en me declarant la paſſion de ſa Maîtreſſe témoigna avoir du mépris pour moi, comme pour un Eſclave, parce que j'en portois l'habillement. Ouy, *cette* Chryſis qui t'avoit hai d'abord, à cauſe de l'eſclavage où elle te voioit reduit, te veut ſuivre aujourdui par tout malgré celà, quand il lui en devroit coûter la vie : *Elle me l'a proteſté avec les ſermens les plus forts lors qu'elle m'a fait connoître ſon amour : Mais Circé m'occupe d'une maniere, qu'elle me fait mépriſer toutes les autres femmes. En effet, a-t-on jamais vû une plus belle perſonne ?* Ariadne avoit-elle quelque beauté qui fût comparable à ſes charmes ? Leda pouvoit-elle faire paroître quelque choſe d'aprochant? Helene, & Venus même, ont-elles eu des atraits ſem-

Chryſis Suivante de Circé, devenuë amoureuſe de Polyenos.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Ipſe Paris, [1] *Dearum, lividinantium Iudex, ſi hanc in comparatione vidiſſet tam petulantibus oculis, & Helenem huic* [2] *donaſſet, & Deas. Saltem ſi permitteretur oſculum capere, ſi illud cœleſte ac divinum pectus amplecti, forſitan rediret hoc corpus ad vires; & reſipiſcerent partes veneficio, credo, ſopitæ. Nec me contumeliæ laſſant, Quod verberatus ſum, neſcio: quod ejectus ſum, luſum puto,*

1 *Dearum lividinantium* i.e. livore laborantium, & æmularum propter aureum pomum. *Deæ* vero erant Iuno, Pallas Venus. Trita eſt hæc Fabula.

2 *Donaſſet*) Idem pag. 398. *Dono tibi fratrem meum.*

* *J'oublie volontiers les coups que j'ai reçûs, &c.* L'Auteur peint ici vivement le caractere des Amans, qui ſouffrent de leurs Maîtreſſes, juſqu'aux étrivieres, ſans ſe rebuter, & ſans croire même que les oprobres les plus ſanglans leur ſoient honteux. Ovide leur enſeigne cette vertu,

Au liv. de l'Art d'aimer.

&

ſemblables aux ſiens? Ie ne fais aucun doute, que ſi Paris, qui fut le Iuge des Deeſſes qui étoient en concurrence pour la beauté, eût vû paroître cette charmante perſonne à leur opoſite avec des yeux ſi brillans, il ne lui eût ſacrifié Helene, & toutes les Deeſſes. Helas! s'il m'étoit du moins permis de la baiſer; Si j'étois aſſez heureux pour embraſſer ce corps, qui eſt auſſi parfait, que celui d'une Divinité; peut-être pourrois-je recouvrer mes forces; & cette malheureuſe partie de moi même qui ſans doute demeure aſſoupie par la force ſecrette d'un enchantement, pourroit reprendre vigueur, & faire ſon devoir. Les outrages qu'elle m'a fait ne me rebutent point; * j'oublie volontiers les coups que j'ai reçûs, & l'afront d'avoir été chaſſé ſi honteuſement, ne paſſe dans mon eſprit, que pour un

& leur en fait une gloire.

Nec maledicta putas nec, verbera ferre Puella turpe, &c.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

to; modò redire in gratiam liceat.

Hæc taliaque cum ideâ formosissimæ [1]Circes ita meum concitarunt animum, ut *torum frequenti tractatione vexavi, amoris mei quæsi quandam imaginem*: Sed inutiles adhuc fuerunt conatus. *Sic pervicax* vexatio meam tandem fregit patientiam; & [2]veneficium, quô eram contactus, [3]Genio inimico exprobravi. Animô tamen collecto, inter Heroas antiquos, irâ Deorum olim infectatos, consolationem quærens in hæc erupi.

Non solum me [4]Numen, & implacabile Fatum
Persequitur; prius [5]Inachiâ Tirinthius irâ.

Exa-

1 *Idea Circes*) Idem quod paulo post dicitur: *Amoris imago.*

2 *Veneficium, &c.* refertur ad illud quod legitur suprà *Veneficio contactus sum.*

3 *Genio inimico*, Ipse Genius est de quo dicet infrà. *Numen inimicum inveni*, & alibi *manus irata*. De Priapo, ut arbitror, intelligit, ut ex sequentibus colligitur. *Me per terras, & aquora, sequitur gravis ira Priapi.* 4 *Numen*) Priapus, ut superiori notâ ex-

jeu, pourveu que je puisse faire ma paix avec elle.

Toutes ces reflexions jointes à l'idée que je me faisois des charmes de Circé, m'échauférent si fort l'imagination, que je défis tout mon lit à force de remuer, comme si j'eusse tenu cet Objet de mon amour entre mes bras: *mais ce furent encore des éforts inutils. Cette persecution* obstinée *outra enfin ma patience, je m'emportai à faire mille reproches à la Divinité qui avoit lié de la sorte mes puissances: toutefois la reflexion venant au secours, m'obligea de chercher de la consolation parmi ces anciens Héros, que les Dieux avoient autrefois persecutez: ce qui me fit dire aussitôt.*

Ie ne suis pas le seul qu'un Dieu toûjours
opresse,
Et qu'un cruel Destin persecute sans
cesse, Her-

plicuimus. 5 *Inachia* Iuno dicta est ab *Inacho* flumine Argivo, illi consecrato.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Exagitatus onus Cœli tulit : ante [1] profanam

Iunonem Pelias sensit : Tulit insscius arma

Laomedon : [2] Gemini satiavit Numinis iram

1 *Profanã*) prò profanatam à Peliâ, ut explicatur infrà not. gal. *b*.

2 *Gemini, &c.*) nugas hîc agunt Interpretes. Vide Notam Gallicam infrà. p. 518.

a Hercule, qui fut persecuté par Iunon, à cause qu'il étoit fils naturel de Iupiter, ainsi que nous en avons parlé amplement dans la Remarque Françoise * de la p. 352. se voiant obligé pour le onziéme de ses travaux, d'aler enlever les Pommes d'or, qui croissoient au Iardin des Hesperides situé prés de Lixe, Ville de Mauritanie, frontiere d'Ethiopie, & qui étoient gardées par un afreux Dragon : Promethée lui conseilla de ne point entreprendre ce voiage, mais d'y envoier Atlas, qui voulut bien s'en charger, & pendant ce tems là Hercule se vit obligé de prendre l'emploi d'Atlas, qui étoit de soûtenir le Ciel.

b Pelie fils de Neptune, & de Tir, est apellé *profane*, parce qu'il tua sa grand'-Mere sur un Autel de Iunõ, & ce fut pour cette raison, dit Apollodore, que cette Deesse le persecuta, comme elle fit; car il tua encore son frere Eson, & fut tué lui-méme par ses filles, à la susciration de Medée, qui leur

Au liv. 1.

a *Hercule ſuporta jadis le fais des Cieux,*
Se voiant tourmenté par Iunon en colere,
Et cette Déeſſe ſévére
Fit reſſentir encor' ſon pouvoir rigoureux
Au profane b *Pelie : Apollon & Neptune*
Ont auſſi comblé d'infortune
c *Laomedon ſurpris, qui ne s'atendoit pas*
A donner de fatals combats:

leur avoit promis de la rajeunir.

c *Laomedon*, Roi de Troye, étant convenu' avec Apollon, & avec Neptune, de ce qu'il leur donneroit pour bâtir les murs de cette Ville, ſe moqua d'eux quand l'ouvrage fut achevé ; dont ils furent ſi indignez, qu'Apollon afligea de la peſte tout le pays, & que Neptune y fit de grandes inondations, & y envoya un Monſtre Marin, qui devoroit & les hommes, & les beſtiaux : Si bien que par l'avis de l'Oracle, Laomedõ fut contraint d'expoſer Heſione ſa fille à la fureur du Monſtre, pour apaiſer les deux Divinitez : Mais Hercule l'en délivra, ſur la promeſſe que lui fit Laomedon de lui faire preſent des Chevaux Fées, que Iupiter avoit donné en échange de Ganimede ; & n'y ayant pas ſatisfait, Hercule lui fit la guerre lors qu'il y penſoit le moins, le tua, & prit Heſione, qu'il maria à ſon Ami Telamon.

Apollodore liv. 2.

Ovid. liv. 1. des Metam.

Virg. l. 8. de l'En.

a *The-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Telephus: & Regnum Neptuni pavit Ulixes.

Me quoque per terras, per cani Nereos æquor

1 Hellespontiaci sequitur gravis ira Priapi.

His

1 *Hellespontiacus*) dicitur Priapus, quia Lampsaci natus erat quæ Urbs Hellespontiaca est. Vide quòd fusè diximus in not. Gal. p. 454.

a *Thelephe*, &c.] 1 Hercule, passant par Tegée, devint amoureux d'Auge, Prêtresse de Minerve, & la força: elle devint grosse; & étant acouchée, elle cacha son enfant dans un bois qui environnoit le Temple; ce qui irrita si fort Minerve, qu'elle envoya la sterilité dans le Pays. Les Oracles consultez répondirêt QU'IL Y AVOIT UNE IMPIETE' CACHE'E DANS LE BOIS SACRE'. Il fut visité, on y trouva l'enfant & le pere d'Auge la confia à Nauplius, pour la faire mourir: Mais celui-ci la mit entre les mains de Teutras Roi de Mysie, qui en eut un fils, qu'on abandonna sur le Mont Parthenius; & parce qu'une Biche l'alaita, il fut nommé Thelephe. Etant grand, il alla à Delphe pour savoir quels étoient ses parens, & par le conseil de l'Oracle il prit le chemin de Mysie, où Teutras le déclara son heritier. Minerve fut donc la premiere Divinité, qui persecuta Thelephe, non pas qu'il eût commis aucune ofense contre elle, mais à cause du crime de sa mere. La seconde Divinité dont Thelephe éprouva la colere, fut 2 Bacchus, qui protegeant les Grecs, fit que le Prince combatant contr'eux lors qu'ils tenterent le passage de la Mysie pour aller à Troye, les piés de son cheval s'empêtrerent de

1 Apollodore au l. 3. de l'origine des Dieux.

2 Eustathius sur le 1. de l'Iliade p. 46.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

a *Telephe, ſans aucune ofenſe,*
De Minerve & Bacchus, éprouva la vengeance:
Enfin b *Vliſſe vit engloutir dans les eaux,*
Ses Compagnons, & ſes Vaiſſeaux:
Et moi, ſoit que je ſois ſur l'onde, ou ſur la terre,
Priape ſans quartier me declare la guerre.

Ie

dans un ſep de vigne : de ſorte qu'il tomba par terre, fut bleſſé par Achille, & gueri enſuite avec la roüille de ſa lance. Tous les Commentateurs, qui n'ont entendu que la moitié de ce paſſage, diſent bien des abſurditez à ce ſujet.

b *Vlyſſe* s'atira l'indignation de Neptune pour avois crevé l'œil à Polipheme sõ fils, & ce Dieu le perſecuta pẽdant pluſieurs années qu'il le fit errer ſur la mer: Entr'autres il lui fit faire quatre naufrages : Le premier ſur les Côtes des Ciconiens en Trace : Le ſecond ſur les Côtes des Lotophages en Afrique : Le troiſiéme prés l'Ile d'Ogigie, où tous ſes Compagnons perirent pour avoir tué & mangé à ſon inſceu, dans une deſcente qu'ils firent en Sicile. les Bœufs d'Apollon, que Phaetuſe ſa fille gardoit avec deux de ſes ſœurs: Et le quatriéme ſur les Côtes des Pheaciens, aujourdui l'Ile de *Corcire*, où ce fameux Avanturier courut le plus grand riſque ; car étant reduit ſur une planche à la merci des ondes, il ſe ſeroit noyé infailliblement, ſans que Leucothoë, Nymphe

Homere dans l'Odiſſée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

His tortus ſollicitudinibus anxiè noctem conſumpſi totam, & Giton, qui acceperat me cubuiſſe domi, cellulam intravit primo diluculo, meque licentioſiùs vivere vehementer accuſavit; dixitque familiam de mea agendi ratione valdè conqueri, rariſſimè miniſteriis me adeſſe, & mihi fortaſſe funeſtum fore illud quod gerebam commercium.

His intellexi de meis negotiis illum eſſe commonitum, & aliquē domi fortè de me percontatū fuiſſe. *Quærere* igitur *à Gitone meo cœpi, num aliquis me quæſiſſet. Nemo, inquit, hodie: ſed heſterno die mulier quædam haud inculta januam intravit: cúmque diu mecum eſſet locuta, & me accerſito ſermone laſſaſſet, ultimo cœpit dicere, te* [1] *noxam meruiſſe, daturumque ſerviles pœnas*

[1] *Noxa* accipitur pro crimine, & pœnâ criminis: dicitur tamen noxia, ſed apud Terentium dumtaxat, & Plautum.

phe de la Mer, lui prêta ſon écharpe, & auſſi ſans le ſecours de Minerve, qui lui donna moyen d'aborder heureuſement à l'embouchure d'un fleuve, & le fit recevoir par la Princeſſe Naſicaa fille d'Alcinous Roi du Pays.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Je paſſai toute la nuit dans ces inquietudes : Et quand il fut jour Giton, qui avoit apris que j'avois couché au logis, vint trouver, & me reprocha la vie que je menois : diſant, que je métois tout le monde en peine au ſujet da ma conduite, qu'on ne me voyoit que rarement au logis, & que je m'amuſois à des intrigues, qui pourroient m'être funeſtes.

Je connus, par ce diſcours, qu'il étoit informé de mes afaires, & que ce pouvoit être par quelqu'un qui ſeroit venu me chercher pendant mon abſence : ce qui fit, que je m'enquis de lui, ſi l'on m'avoit demandé. Non pas aujourd'hui, me répondit-il; mais hier, une Femme aſſez bien miſe entra chez nous, & me parla long-tems, m'interrogeant ſur vôtre ſujet avec tãt de curioſité, qu'elle me fatigua : Enfin, elle conclud par me dire que vous meritiez d'être maltraité, & que vous le ſeriez aſſurément comme un Eſclave, ſi vous donniez de nouveaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

nas, si 1 *læsus in querela perseveraſſet:*

1 *Læsus*) astutè, læsa potiùs dicendũ, quia de Chryside intelligitur.

Hæc vehementer me torſerunt, novaque convitia in Fortunam jeci, & *nondum querelam finieram cùm Chryſis intervenit, amplexuque effuſiſſimo me invaſit, &, Teneo te, inquit, qualem ſperaveram: tu deſiderium meum, tu voluptas mea, nunquam finies hunc ignem* 2 *niſi ſanguine extinxeris.*

2 *Niſi ſanguine*] ſubaud. tuo. Lidus in Baccide Plauti ac. 3 Sc. 1. dicit. *Apage iſtas à me Sorores, quæ hominum ſorbẽt ſanguinem.*

Chryſidis petulantiâ multum turbatus fui, & verborum blanditiis uſus ſum, ut illam dimitterem: timebam ne rumores furentis ad aures Eumolpi pervenirent: à felicitate enim ſuperbum Domini 3 ſupercilium induerat. Omnem ergo adhibui induſtriam ut mitigaretur Chryſis: Amorem finxi, blandè 4 ſuſurravi; in ſummam ita diſſi-

3 *Supercilium, &c.*] Ut de Matre Graccorũ dicit Juvenalis. Sat. 6. V. 68. *Grande ſupercilium*. i. e. ſuperbiam, & faſtum, quæ in ſupercilio apparent. 4 *Suſurrare* etiam rei amatoriæ convenit. Ovid. Ep. 18. *Aut ego cum cara de te nutrice ſuſurro,*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

veaux ſujets de plainte à la perſonne que vous aviez ofenſée.

Ce diſcours me toucha ſenſiblement: Je fis de nouveaux reproches à la Fortune, & je n'avois pas encore fini mes plaintes, lors que Chryſis ſurvint, & me ſautant au cou, Je te tiens, me dit-elle, de la maniére que je l'eſperois. Toi, qui fais mes plus tendres deſirs, & mes plus cheres delices! Sçaches que tu n'amortiras jamais le feu, qui me dévore, qu'en l'éteignant avec le plus pur de ton ſang.

Emportement de Chryſis pour Polyenos.

L'emportement de cette Fille me ſurprit beaucoup, & j'eus recours à la douceur, pour me défaire d'elle: Car j'avois peur que cette fole ne fit de l'éclat, & qu'Eumolpe n'en fût informé, à cauſe que depuis ſa proſpérité, il avoit pris ſur nous un pouvoir de veritable Maître. Cette crainte fut donc cauſe que je me ſervis de tout mon eſprit pour apaiſer Chryſis: Je feignis de répondre à ſa paſſion, & je lui dis là-deſſus les plus jolies choſes du monde. Enfin, je diſſimulai ſi bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

dissimulavi astutè ut me amore captum crediderit: exposui quo in periculo uterque essemus si mecum in cellâ deprehenderetur, Eumolpumque vel de minimo pœnas repetere. His auditis confestim exit, & eò celeriùs quod reducem videbat Gitona, qui, paulò antequam illa me conveniret, exierat è cubiculo.

1 Dominæ) i. e. Eumolpum.

Vix egressa *unus ex novitiis servulis subitò accucurrit, & mihi* 1 *Dominum iratissimum esse affirmavit, quod biduo jam officio defuissem; rectè ergo me facturum, si excusationem aliquam idoneam præparassem. Vix enim posse fieri, ut rabies irascentis sine verbere consîdat:*

Adeo turbatus mœstusque visus sum

bien, qu'elle fût perſuadée, que je l'aimois. Je lui repreſentai auſſi le hazard que nous courions, l'un & l'autre, ſi on la voyoit dans ma chambre, ſi matin; parce qu'Eumolpe étoit ſévére pour tout ce qui pouvoit donner du ſcandale dans ſa Maiſon. Ce diſcours la fit reſoudre à s'en aler promptement, & d'autant plus qu'elle vit rentrer Giton dans ma Chambre, qui en étoit ſorti un moment avant ſon arrivée.

A peine étoit-elle dehors, qu'un des nouveaux Valets qu'Eumolpe avoit pris à Crotone, acourut m'avertir que nôtre Maître étoit prodigieuſement en colere contre moi, de ce qu'il y avoit deux jours entiers, que je ne m'étois rangé à mon devoir, & que je ferois fort bien de méditer quelque raiſon plauſible, pour me ſervir d'excuſe; parce que, dans la colére où il étoit, il y avoit à craindre, qu'il ne s'emportât juſqu'à me faire donner la baſtonnade.

Cet avis me déplût fort, & j'en témoi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

sum Gitoni, ut nihil mihi de muliere dixerit; de Eumolpo dumtaxat locutus est, jussitque potius cum illo jocari quam agere seriò. Parui equidem, & tam hilari vultu ad illum accessi, ut non severè sed festivè me exceperit. De Venere mihi propitiâ cavillatus est: Laudavit formam & elegantiam meam Matronis omnibus acceptissimam: Et non me latet, inquit, te à formosissimâ deperiri: At nunc, Encolpi, illud nobis in loco poterit prodesse: 1 Phili ergo sustine personam, equidem quam suscepi sustinebo.

1 *Philorum.* Vide p. 224. not. 1.

Adhuc loquebatur cum intravit *Matrona inter primas* 2 *honesta, Philumene nomine, quæ multas sæpe hære-*

2 *Honesta* honicè.

témoignai mon reſſentiment à Giton, avec un chagrin, qui l'empécha de me parler de la fille, qu'il venoit de voir ſortir de ma chambre : de ſorte qu'il ne me parla d'autre choſe, que d'Eumolpe, & me conſeilla de plaiſanter plûtôt avec lui, que de prendre la choſe ſerieuſement : ce que je fis ; & je l'abordai avec un viſage ſi gai, qu'au lieu de me recevoir avec ſévérité, il me railla de mes bonnes fortunes, loüa ma bonne mine, dit que j'avois un air à faire la conquéte de toutes les Dames de la Ville ; & qu'il ſçavoit de bonne part que je n'étois point mal avec une des plus belles, & des plus riches. Enſuite, prenant ſon ſerieux, il ajoûta, que cela pourroit nous être utile dans la ſuite, & que je n'avois qu'à faire ce perſonnage pendant qu'il continuëroit à ſoûtenir celui qu'il avoit entrepris.

Hiſtoire de Philumene, & de ſes Enfans.

Comme il achevoit de parler, nous vîmes entrer une Dame des plus honnêtes nommée Philumene, qui s'étoit ſervie fort ſouvent de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Hæreditates officio ætatis extorserat, tum anus & floris extincti, filium filiamque ingerebat* 2 *orbis Senibus &* 3 *per hanc successionem artem suam perseverabat extendere. Ea ergo ad Eumolpum venit, & commendare liberos suos ejus prudentiæ, bonitatique credere se, & vota sua. Illum esse solum in toto orbe terrarum, qui præceptis etiam salubribus instruere juvenes quotidie posset. Ad summam, relinquere se pueros in domo Eumolpi, ut illum loquentem audirent, quæ sola posset hæreditas juvenibus dari. Nec aliter fecit ac dixerat, filiamque speciosissimam cum fratre Ephebo in cubiculo reliquit, simula-*

1 *Hæreditates, &c.*] De his Iuvenalis Sat. 1. V. 37. *Quæ testamenta merentur noctibus.*

2 *Orbis*) subaud. hæredum.

3 *Per hanc successionem*] id est, per hos successores.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſa jeuneſſe, pour atraper pluſieurs ſucceſſions, &, qui étant ſur le retour, introduiſoit chez les Vieillars ſans heritiers un fils, & une fille, qu'elle avoit, pour continuer ſes intrigues par leur ſecours. Cette adroite Femme vint voir Eumolpe, & aprés l'avoir prié d'avoir de la bonté pour ſes enfans, & de les recevoir ſous ſa conduite, elle lui dit qu'elle avoit beaucoup de confiance en lui, & qu'elle y metoit toutes ſes eſpérances, parce qu'elle ne connoiſſoit point d'homme au monde plus capable de donner de bonnes inſtructions à la jeuneſſe: Enfin elle ajoûta, qu'elle le prioit de ſoufrir que ſes enfans demeuraſſent dans ſa maiſon, afin qu'ils puſſent entendre ſes diſcours, & en profiter: ce qui étoit, à ſon avis, le meilleur heritage qu'elle leur pouvoit laiſſer. Du diſcours elle paſſa à l'éfet; car elle laiſſa dans la chambre une fille tres-bien faite, avec un jeune garçon, qui étoit ſon frere, & ſortit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

mulavitque se in Templum ire ad vota nuncupanda.

Eumolpus, qui tam frugi erat, ut illi etiam ego [1] *puer viderer, non distulit puellam invitare ad* [2] *Pygiciaca sacra. Sed & podagricum se esse, lumborumque solutorum omnibus dixerat, & si non servasset integram simulationem, periclitabatur totam penè tragœdiam evertere. Itaque, ut constaret mendacio fides, puellam quidem exoravit, ut sederet supra* commodatam *bonitatem, Coraci autem imperavit, ut lectum, in quo ipse jacebat, subiret, positisque in pavimento manibus, dominum lumbis suis commoveret. Ille lento parebat imperio, puellaque artificium pari motu remunerabat. Cùm ergo res ad esse-*

1 *Puer.*] Idem p. 162. tom. 1. de vetulo patiente *Puer vetulus.*

2 *Pygiciaca*, non a pigis, ut quidam volunt, sed à κυνίζειν cum adversio coire. i. e. quando mas succumbit, quod pendulam Venerem dicit Apulejus in Asino aureo l. 2. *Hac super me sensim residens ac crebra subsiliens, pendulæ veneris fructume satiavit.*

3 *Commodatam bonitatem*) id est, se ipsum, corpus suum, quod bonitate commodabat, & gratiâ. Ironicè.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ſous pretexte d'aler au Temple faire des vœux pour ſon bienfaiteur.

Eumolpe, qui étoit un homme ſi continent, que même je lui paroiſſois encore en état de ſervice, ne diféra pas long-tems à inviter cette jeune fille à faire un ſacrifice à l'Amour; mais comme il avoit publié par tout, qu'il avoit la goute, & les reins rompus, il fit réflexion, que s'il ne ſoûtenoit ſon impoſture juſqu'au bout, il courroit riſque de faire voir le dénoüement de la Piéce: C'eſt pourquoi, afin de donner créance à ſon menſonge, il pria la Demoiſelle de ſe mettre ſur lui, & donna ordre à Corax de ſe gliſſer ſous le lit, où il étoit couché, &, en s'apuyant les mains contre terre, de le faire remuer avec ſon dos. Corax obeït, &, s'élevant d'abord tout doucement, il rendoit à la jeune fille, par un mouvement égal, autant de coups qu'elle en donoit avec toute l'adreſſe poſſible: Enfin, l'action

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

1 *Effectum*] i.e. finem: ejaculationis momentum.

1 *effectum ſpectaret, clara Eumolpus voce exhortabatur Coraca, ut ſpiſſaret officium. Sic inter Mercenarium Amicamque poſitus Senex, veluti oſcillatione ludebat.*

Hoc ſemel iterumque ingenti riſu, etiam ſuo, Eumolpus fecerat. Itaque ego quoque ne deſidia conſuetudinem perderem, dum frater ſororis ſuæ 2 *automata per cloſtellum miratur, acceſſi tentaturus an pateretur* 3 *injuriam. Nec ſe rejiciebat à blanditiis doctiſſimus puer, ſed* 4 *numen inimicum ibi quoque* inveni.

2 *Automatum*, machina per ſe ipſam movens, ut jam vidimus.

3 *Injuriã*) i. e. ſluprum, quod vera injuria eſt. *Volenti*, tamen, *non fit injuria*: ut ait proverbium.

4 *Numen inimicum*) i. e. Priapum, ut explicuimus ſuprà.

Non tam graviter ſuſtuli hanc debilitatem quam priſtinas: Paulò poſt enim redierunt nervi, & repentè

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

étant prête d'arriver à sa fin, Eumolpe, élevant la voix, pressoit Corax de redoubler les coups: Et ainsi le Vieillard, se trouvant entre sa Maîtresse, & son Valet, paroissoit comme si on l'eût fait aler à l'escarpolette.

Eumolpe recommença le même exercice par deux fois; ce qui nous fit bien rire, & lui aussi. Quant à moi, qui ne voulois pas demeurer à rien faire, & perdre les bonnes coûtumes, m'apercevant que le frére étoit ravi de voir au travers d'une petite fente de la cloison, sa sœur, élevée comme dans une machine, je m'aprochai de lui pour essayer s'il seroit d'humeur d'en soufrir autant. Ce jeune garçon qui avoit une tres-grande expérience du métier, ne se défendit point de mes caresses; mais, j'éprouvai encore, dans cette ocasion, Priape également contraire.

Ce nouveau malheur ne me donna pas tant de chagrin que les précedens; car je sentis un peu aprés que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

pentè me ſentiens valentiorem eſſe proclamavi: [1] *Dij majores ſunt, qui me reſtituerunt in integrum: Mercurius enim, qui animas ducere, & reducere ſolet, ſuis beneficiis reddidit mihi, quod manus irata præciderat, ut ſcias me* [2] *gratioſiorem eſſe quam Proteſilaum, aut quemquam alium Antiquorum.*

[1] Erant *Dij majores*, & Dij minores: in numero majorum erat Mercurius Deus Cœleſtis.

[2] *Gratioſiorem eſſe*) ſubaud. poſſe feminis.

Hæc locutus ſuſtuli tunicam, Eumolpoque me totum [3] *adprobavi. At ille primo exhorruit: deinde, ut plu-*

[3] *Adprobavi*) i.e. dedi probãdum, ut videret, probaretque, an vera eſſet iſta reſtitutio.

L. 4. v. 242.

a *Mercure* avoit la commiſſion de conduire les Ames aux Enfers du moment qu'elles ſortoient des corps, & auſſi de les retirer de ce lieu quand il lui étoit ordonné de le faire. Virgile explique ainſi ſon emploi.

Tum virgam capit: hâc Animas ille evocat Orco
Pallentes, alias ſub triſtia tartara mittit.

Et c'eſt ce que nôtre Auteur entend par ces mots *ducere, & reducere.*

b *Proteſilas* eſt cité ici comme un homme fameux

ma vigueur revenoit ; & , tout à coup , je me vis en état de mieux faire ; ce qui fit que je m'écriai : Ce ne peut être que les Divinitez Celeſtes , qui m'ont rétabli dans mon premier état; car [a] Mercure, qui a le ſoin de conduire les Ames aux Enfers , & de les en retirer , m'a fait ſans doute la grace de me rendre ce qu'une main ennemie m'avoit ôté ; & , afin que vous n'en doutiez pas , ſçachez qu'à preſent j'e puis être auſſi agréable aux Dames, que le fut autrefois [b] Proteſilas , ou aucun autre des Anciens.

Auſſi-tôt que j'ûs fini ce diſcours je levai ma robe, &, me montrant tout entier à Eumolpe, il fut ſurpris de voir l'état où je me trouvois : Enſuite , pour être plus cer-

meux dans l'Antiquité , pour avoir été capable de remplir les deſirs de Laodamie, qui à cauſe de cela l'aima ſi éperduëment, que pendant ſon abſence elle ſatisfaiſoit ſa paſſion en embraſſant une ſtatuë qu'elle avoit fait faire à ſa reſſemblance. Lucien dit qu'après qu'il fut mort elle obtint des Dieux ſa reſurrection pour trois jours : Mais Hyginus aſſeure qu'elle n'en jouït que pendant trois heures.

[a] Cer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

plurimum crederet, utraque manu Deorum beneficia tractat.

Hac ingenti gratia hilaritatem nobis concitante risimus prudentiam Philumenes, liberorumque experientiam in arte, illis, quo ad nos, nihil profuturam: sola enim hæreditatis spe puerum puellamque illa nobis [1] prodiderat. Hinc igitur sordidum orbos senes circonveniendi modum apud me reputans, de nostræ presentis fortunæ statu ratiocinandi occasionem nactus, commonui Eumolpum captando captatores captari posse. Omnes ajebam, nostræ actiones cum prudentia convenire debent. *Socrates Deorum Hominumque judicio Sapientissimus gloriari solebat, quòd nunquam, neque in taber-*

[1] *Prodiderat*] in manus nostras tradiderat.

tain de ce qu'il voioit, il prit à pleines mains les presens, que les Dieux me faisoient.

Cette grace surprenante nous ayant mis de belle humeur, nous plaisantâmes sur l'adresse de Philumene, sur l'expérience que ses enfans avoient déja dans leur metier, & sur le peu d'utilité qu'il leur seroit à nôtre égard; car elle ne nous les avoit amenez que dans l'espérance d'avoir la succession d'Eumolpe. Cette maniére infame d'atraper des successions, en cherchant ainsi à tromper des Vieillards, me fit faire des reflexions, qui me donnérent ocasion de moraliser touchant l'état de nôtre fortune; & de remontrer à Eumolpe, que ceux qui songeoient à tromper les trompeurs, pouvoient étre trompez eux-mêmes: Ajoûtant, qu'il faloit que toutes nos entrepriſes fussent d'acord avec la prudence. Socrate, lui disois-je, qui au sentiment des Dieux, & des Hommes, étoit le plus Sage de la terre, avoit coûtume de se vanter, qu'il n'avoit jamais regardé seule-

Raisonnement moral que Polyenos fait à Eumolpe, au sujet de l'état present de leurs affaires.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

bernam conſpexerat, nec ullius [1] *turbæ frequentioris concilio oculos ſuos crediderat. Adeo nihil eſt commodius, quam ſemper* [2] *cum ſapientiâ loqui. Omnia iſta vera ſunt: nec ulli enim celeriùs homines incidere debent in malam fortunam, quam qui alienum concupiſcunt. Vnde* [3] *Plani autem, unde* [4] *Levatores viverent, niſi aut* [5] *locellos, aut ſonantes ære ſaccellos pro hamis in turbam mitterent? Sicut muta animalia cibo ineſcantur: ſic homines non caperentur ſpe, niſi aliquid morderent.* Quamobrem Crotoniatæ tam lautè hactenus nos exceperunt. Sed *ex Afri-*

1 *Turbæ frequ. concilio oculos credere.*) id eſt, præſentem eſſe concioni turbulentæ *concilium* per c. une aſſemblée.

2 *Cum ſapientia loqui*, non eſt ſapienter loqui, ſed conſulere ſapientiâ.

3 *Plani*) explicatur ſuprà p. 22. not. lat. 4.

4 *Levare*, in malam partem, *filouter, dérober*: inde *Levator*.

5 Locus, loculus, *locellus*, poche, ou pochette, ut ſaccus, ſacculus, *ſaccellus*, ſac, ſachet ou bourſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

ment dans un Cabaret, ni assisté à aucune assemblée tumultueuse. Il n'y a donc rien de si avantageux, que de consulter la Sageſſe en tout ce qu'on entreprend. Cela eſt constant; & je trouve qu'il n'y a point de gens, qui doivent plûtôt être acablez de la mauvaise fortune, que ceux, qui souhaitent d'atraper le bien d'autrui. Mais dequoi les Vagabonds & les Filoux vivroiét-ils? s'ils ne faisoient paroître aux yeux du peuple des bourses, qui raisonnent comme s'il y avoit de l'argent dedans; & cela à dessein d'y atirer les sots, comme à des hameçons? On conclud de là, que les hommes ressemblent à ces animaux, qui se laissent surprendre aux apas; car s'ils ne voyoient rien à mordre, ils se garderoient bien d'être jamais la dupe de l'esperance. *C'eſt auſſi la raiſon qui a porté les habitans de Crotone à nous traiter juſqu'à préſent auſſi magnifiquement qu'ils ont fait. Mais je m'aperçois que* ce Vaisseau chargé d'argent, & du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Africa Navis ut promiseras, cum pecunia tua, & familia tua, non venit. Captatores jam exhausti liberalitatem imminuerunt. Itaque aut fallor, aut fortuna communis cœpit redire ad pœnitentiam suam.

Modum excogitavi, inquit Eumolpus, quo nostros captatores valdè sollicitos habeamus: simulque tabulas è pera trahens sic ultimas legit voluntates.

Omnes qui in testamento meo legata habent, præter libertos *meos, hac conditione percipient, quæ dedi, si corpus meum in partes conciderint, & adstante populo comederint. Ne plus aquo exhorrescat, apud quasdam gen-*

* *Certaines Nations observent la coûtume de manger leurs parens aprés leur mort.*] Ces peuples étoiêt nommez par les Anciens des Antropophages. 1 Boëmus asseure que les Scythes, les Massagettes, & les Tartares étoient de ce nombre. Il y a encore aujourdui des Narions dans les Indes, & dans le Canada, qui ont l'usage de manger de la chair humaine, c'est à dire leurs parens quand ils

1 liv. 2. ch. 8. des mœurs des Nations.

du reſte de vos Domeſtiques, dont vous faites eſperer la venuë, n'étant pas encore arrivé d'Afrique, les Brigueurs de ſucceſſion, qui ſont preſque épuiſez, ont déja diminué leur liberalité à nôtre égard; & de la ſorte, ſi je ne me trompe, nous voilà retournez, pour nos pechez, au malheureux état où nous nous trouvions auparavant.

J'ai inventé, dit Eumolpe, un moyen d'embaraſſer beaucoup ces gens ci, & le voilà. Enſuite, tirant des tablettes de ſa poche, il nous lût ainſi ſes dernieres volontez.

Teſtamẽt captieux d'Eumolpe pour fatiguer les Crotoniates.

Tous ceux qui ſont couchez ſur mon Teſtament, excepté *mes Affranchis*, ne recevront ce que je leur ai legué, qu'à condition qu'ils couperont mon corps par morceaux, & le mangeront à la vûë du peuple. Cela ne doit pas faire tant d'horreur, qu'on s'imagine, puiſque nous ſçavons que * certaines Nations

* Ils ſont vieux, & les priſonniers qu'ils font à la guerre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

gentes ſcimus adhuc legem ſervari, ut a propinquis ſuis conſumantur defuncti, adeo quidem, ut objurgentur ægri frequenter, quod carnem ſuam faciant pejorem. His admoneo amicos meos, ne recuſſent, quæ jubeo, ſed quibus animis [1] *devoveant ſpiritum meum, eiſdem etiam corpus conſumant.*

[1] *Devovere ſpiritum* alicujus, id eſt, Diris vovere, *dévouer l'ame de quelqu'un aux Furies*; Idem ac mortem alicujus deſiderare: Valdè Satyricum in hæredes, qui ſæpè ſæpius Benefactores Diris vovent.

Cumque prima capita legeret, quidam magis Eumolpo familiares intrarunt cubiculum, & in ejus manu tabulas teſtamenti conſpicientes, ut fierent lectionis participes eum enixè rogarunt: annuit ille ſubito, & à primo ad ultimum recitavit. Hi vero audita neceſſitate cadaveris edendi non [2] tralatitia propoſitione triſtes admodum fuerunt: ſed *excæcabat ingens fama oculos, animoſque miſerorum*: & illius ad aſpectum tam humiles erāt, ut

[2] Tralatitius explicatur ſuprà in not. Sat. 1. pag. 222.

tions obſervent la coûtume de manger leurs parens aprés leur mort; ce qui eſt cauſe qu'ils reprochent ſouvent aux malades la longueur de leurs maladies, parce qu'ils rendent leur chair moins bonne. Par cet exemple j'avertis mes Amis de ne point s'opoſer à mes dernieres volontez; au contraire, je les prie de devorer mon corps avec la même ardeur qu'ils auront ſouhaité ma mort.

Comme il achevoit de lire ce premier article, quelques-uns de nos pretendus héritiers, les plus aſſidus auprés d'Eumolpe, entrérent dans la chambre, & voyant qu'il tenoit ſon Teſtament, le priérent de le leur communiquer: ce qu'il leur acorda volontiers, & leur en fit la lecture entiére: Mais, aprés avoir entendu l'obligation, où il les mettoit de manger ſon corps mort, ils parurent fort chagrins d'une propoſition ſi extraordinaire: Cependant la reputation qu'il avoit d'étre riche aveugloit ces miſerables, *& les tenoit ſi rampans de-*

vant

ut de hac novitate conqueri non ausi fuerint. Ast unus ex his, nomine *Gorgias*, *paratus erat exsequi*, dummodo diutiùs non expectaret. Ad hoc Eumolpus *de stomachi tui recusatione non habeo, quod timeam: sequeretur imperium, si promiseris illi pro unius horæ fastidio multorum bonorum pensationem. Operi modò oculos, & finge te non humana viscera, sed centies sestertium comesse. Accedet huc, quod aliqua inveniemus blandimenta, quibus saporem mutemus. Neque enim ulla caro per se placet, sed arte quadam corrumpitur, & stomacho conciliatur averso. Quod si exemplis vis quoque pro-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

vant lui, qu'ils n'oſérent lui en rien témoigner : Cependant l'un d'eux nommé Gorgias, étoit déja prêt à tout éxécuter; *pourveu qu'il n'y eût pas encore long tems à atendre, ce qui obligea Eumolpe à lui dire*, Je n'ai rien à craindre du côté de vôtre eſtomac; car je ſuis perſuadé qu'il fera ce que vous ſouhaiterez, ſi vous lui prometez pour un dégoût d'une heure, la recompenſe de tant de biens. Fermez ſeulement les yeux, & figurez-vous qu'au lieu de manger les entrailles d'un Homme, vous avalez cinq cent mil francs. De plus on trouvera moyen d'aſſaiſonner cette chair d'une ſauce, qui changera le goût fade, qu'elle a naturellement; car, à parler en general, toute ſorte de viande ne plaît aucunement d'elle-même; mais la maniére de l'acommoder la rend agréable à ceux qui auparavant n'auroient pû la ſoufrir. S'il eſt néceſſaire de prouver ce que je dis par des exemples, l'Hiſtoire raporte que les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

probari consilium, [1] *Saguntini oppressi ab Annibale, humanas edére carnes: nec hæreditatem expectabant.* [2] *Petavii idem fecerunt in ultima fame, nec quidquam aliud in hac epulatione captabant, nisi tantùm ne esurirent.* [3] *Cum esset Numantia à Scipione capta, inventæ sunt matres quæ liberorum suorum tenerent semesa in sinu corpora.* Ultimò cum sola cogitatio humanæ carnis edendæ fastidium creare potest, animum adversum toto corde vincetis, ut legata immensa, de quibus statuo vobis, recipiatis.

[1] De *Saguntina* fame sic Seneca, Contra? *necessitas magnum humana imbecillitatis patrimonium est: Hæc excusat Saguntinos quod Patres occiderint.*

[2] *Petavii*, vel Petavonii ab urbe quæ Græcis. Πεταύονιον.

Cum esset Numantia &c. Idem fusé Appianus in Hispanicis.

Has novitates propudiosas ita incompositè effudit Eumolpus, ut Cap-

Liv. 2. de sa Geograph. c. 6.

* *Les Petaviens*, ou Petavons. Ces Peuples habitoient la Ville de Petavone, dans l'Espagne Tarraconoise, à ce que nous asseure Ptolomée: L'Auteur joint les Petaviens aux Sagontins, qui étoiẽt aussi d'autres Peuples d'Espagne; parce que les uns, & les autres avoient une egale reputatiõ de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

les Sagontins assiégez par Hannibal, ont mangé de la chair humaine, & ils n'atendoient pas une succession, * Les Petaviens firent la même chose dans une extrême famine, & en mangeant d'un mets si extraordinaire, ils ne gagnoiẽt autre chose que de s'empêcher de mourir de faim. Lors que la Ville de Numance fut prise par Scipion, on trouva des femmes qui tenoient entre leurs bras les corps de leurs enfans à demi dévorez. *Enfin, comme il n'y a que l'imagination, qui peut donner du dégoût à manger de la chair humaine, vous ferez vos efforts pour vaincre la repugnance, que vous y trouverez, afin de vous aquerir les biens immenses, dont je dispose en vôtre faveur.*

Peuples qui ont mangé par nécessité de la chair humaine.

Eumolpe débita ces extravagantes nouveautez d'un ton de voix, & d'un air si peu serieux, que ceux qui étoient

Eumolpe reconnu pour un fripon.

de bravoure pour avoir soûtenu des Siéges, jusqu'à se voir reduits à se manger les uns les autres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

Captatores de illius promiſſis diffidere ceperint; Et ſtatim dicta factaque noſtra propiùs explorantes, ſuſpicionibus experientiâ auctis, Plantos & Levatores nos crediderint. Accedebat huc quod quibuſdam Advenis noti eramus: itaque qui nos majoribus impenſis exceperant nos invadere, & vindictam pro merito ſumere, decreverunt. Sed Chryſis, omnium machinarum particeps, Crotoniatarum in nos concilium mihi renunciavit. Quo audito ita perterritus fui, ut illicò unà cum Gitone effugerim, relicto fatis iniquis Eumolpo, & paucis abhinc diebus accepi Crotoniatas indignantes quod, veterator iſte ſumptibus publicis lautè diù alitus fuerat, Maſſiliotico more illum mactaſſe. Id ut intelligatis ſcitote

[1] *Veterator* qui a vieilli dãs les fourberies. Legitur p. 38. tom. 2. *Veſtranus.*

[1] *L'avoient traité à la Marſeilloiſe.*] Le Sacrifice d'Eumolpe, livré au juſte reſſentiment des Crotoniates, pourroit bien avoir été mis à deſſein, & par maniére de pronoſtic pour Néron, qui depuis ſon avenement à l'Empire, avoit auſſi vécu du plus pur ſang des Romains, & eût un deſtin pareil à celui d'Eumolpe; à la reſerve qu'il choiſit le genre de ſa mort. Ce paſſage de Pétro-

étoient préſens, commencérent à douter de l'éfet de ſes promeſſes: Et dans la ſuite, examinant de plus prés nos actions & nos diſcours, leurs ſoupçons augmentérent juſqu'à un point, qu'ils furent convaincus que nous étions des fripons & des voleurs. Ajoûtez à cela que quelques étrangers nous reconnurent; c'eſt pourquoi ceux qui avoient fait le plus de dépenſe reſolurent de ſe ſaiſir de nous pour nous punir ſelon nos merites: Mais Chryſis, qui étoit de toutes les intrigues de la Ville, me découvrit le deſſein des Crotoniates: ce qui m'épouvanta ſi fort, que je pris auſſi-tôt le party de m'enfuir avec Giton, abandonnant Eumolpe à ſon mauvais Deſtin: & depuis quelques jours, j'ai reçû nouvelle, que ces gens-là, chagrins de ce que ce vieux fourbe avoit vécu long-tems en Prince à leurs dépens l'avoient traité à la Marſeilloiſe. Pour comprendre ce que c'eſt*

Eſt ſacrifié par les Crotoniates.

Pétrone eſt cité par Servius ſur le troiſiéme de l'Eneïde. I. L. Placide dit que cette coûtume étoit commune à tous les Gaulois en general. Et il fait une ample deſcription des cérémonies qu'on obſervoit dans le Sácrifice de ces victimes. La coûtume des Marſeillois a quelque raport à celle

1 Sur le liv. 1. de la Thebaïde

tote quod *Massilienses, quoties pestilentia laborabant ; unus se ex pauperibus offerebat alendus anno integro, publicis & purioribus cibis. Hic postea ornatus verbenis, & vestibus sacris, [1] circumducebatur per totam Civitatem cum execrationibus, ut in ipsum recidерent mala civitatis : & sic* de rupe *projiciebatur.*

[1] *Circumducebatur per totam Civitatem*) Hoc Sacrificium lustrale vocabatur *Ambubale* : vel *amburbium.* quùm Urbes lustrarentur.

le des Juifs, qui dans un tems de calamité, aprés avoir choisi un Bouc [1] le grand Prêtre le chargeoit de toutes les iniquitez du peuple, ensuite le faisoit sortir du Camp avec éxecration, & on le conduisoit au desert.

[1] *Couvert de Vervaine.*) Cette herbe, étoit en veneration chez les Anciens; Apulée la nomme *Lustrago*, & Dioscoride *Herbe sacrée*, à cause de l'usage qu'on en faisoit. [1] Ces maniéres de couronner & d'habiller les victimes, servoient beaucoup au spectacle, c'est à dire, pour attirer la vene-

[2] Au Levit. c. 16.

[3] Flor. l. 4.

FINIS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

que vous ſçachiez, que lorſque les Marſeillois ſe voyoient ateints de la peſte, ils prenoient un pauvre miſerable qu'ils nourriſſoient pendant un an entier, avec les viandes les plus exquiſes & les meilleures; enſuite l'ayant couvert [a] de Vervenne, & revêtu [b] des ornemens deſtinez aux victimes, ils le conduiſoient par la Ville, proferant toutes ſortes d'éxécrations contre lui, croyant par cette ſuperſtition que la contagion publique étoit tombée ſur ce malheureux, ils le précipitoient du haut d'un rocher.

habillemens étoient myſtérieux, ainſi qu'il y en a dans toutes les Réligions: outre cela, ils ſervoient aux Prêtres qui immoloient ces ſortes de Victimes.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

AVIS AV RELIEVR.

Pour placer les figures au Premier Tome.

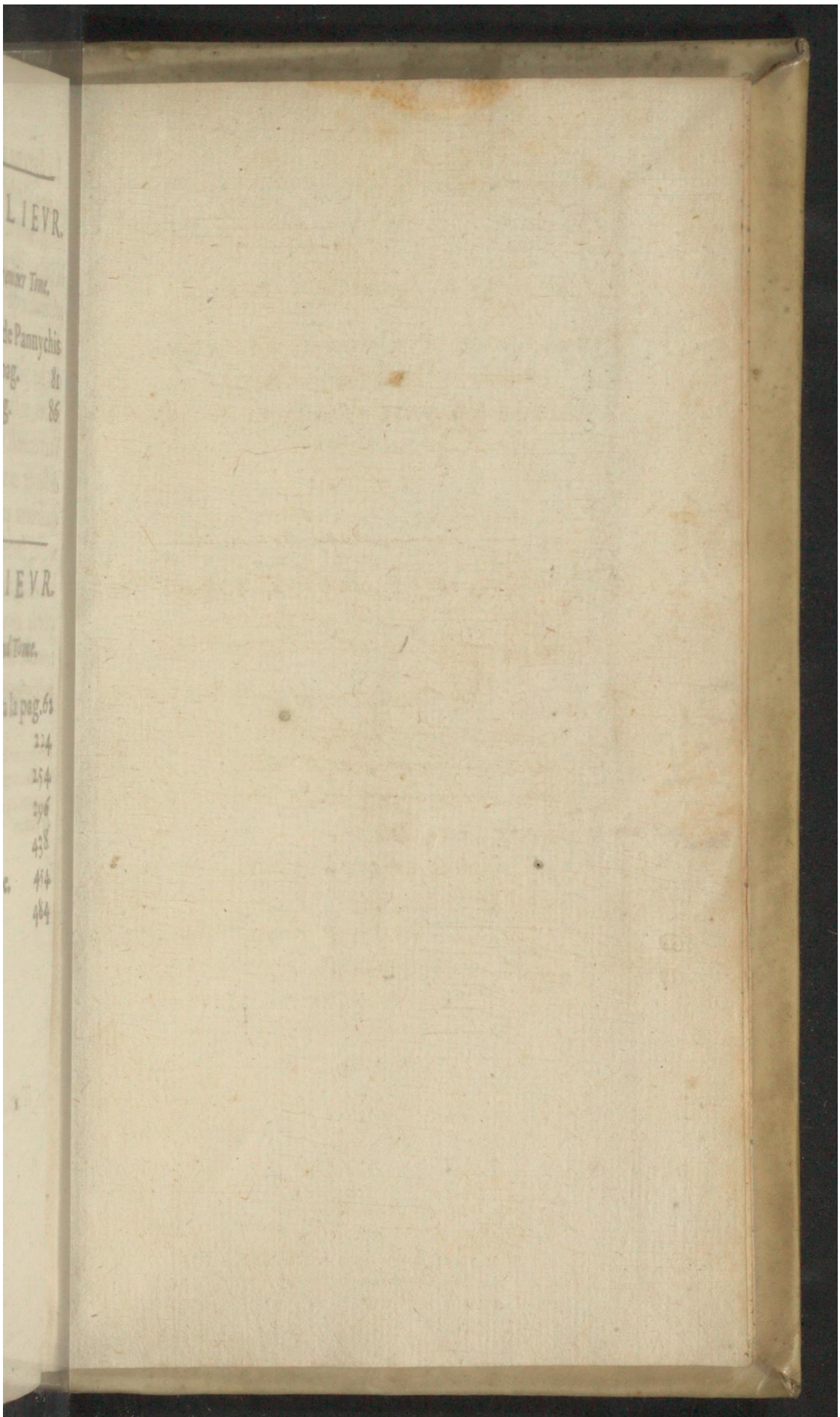
LEs Noces de Giton & de Pannychis doivent regarder la pag. 81
Le feſtin de Trimalcion pag. 86

AVIS AV RELIEVR.

Pour placer les Figures au Second Tome.

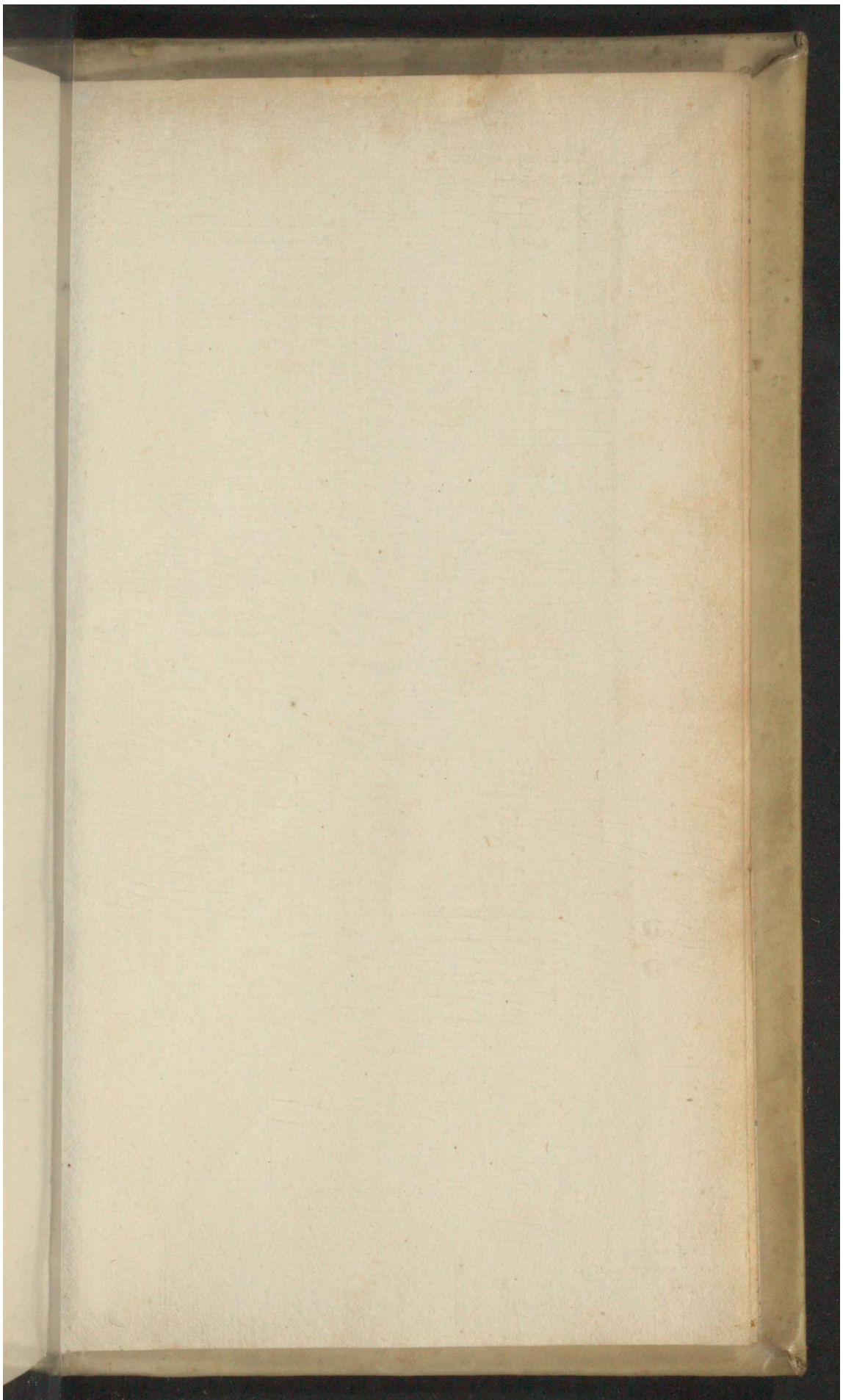
LA Priſe de Troye regardera la pag. 62
La Matrone d'Epheſe. 224
Le Naufrage de Lycas. 254
Poëme de la Guerre Civile. 296
Polyénos châtié &c. 438
Polyenos fait ſa priére à Priape. 454
Mort de l'Oye ſacrée, 484

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

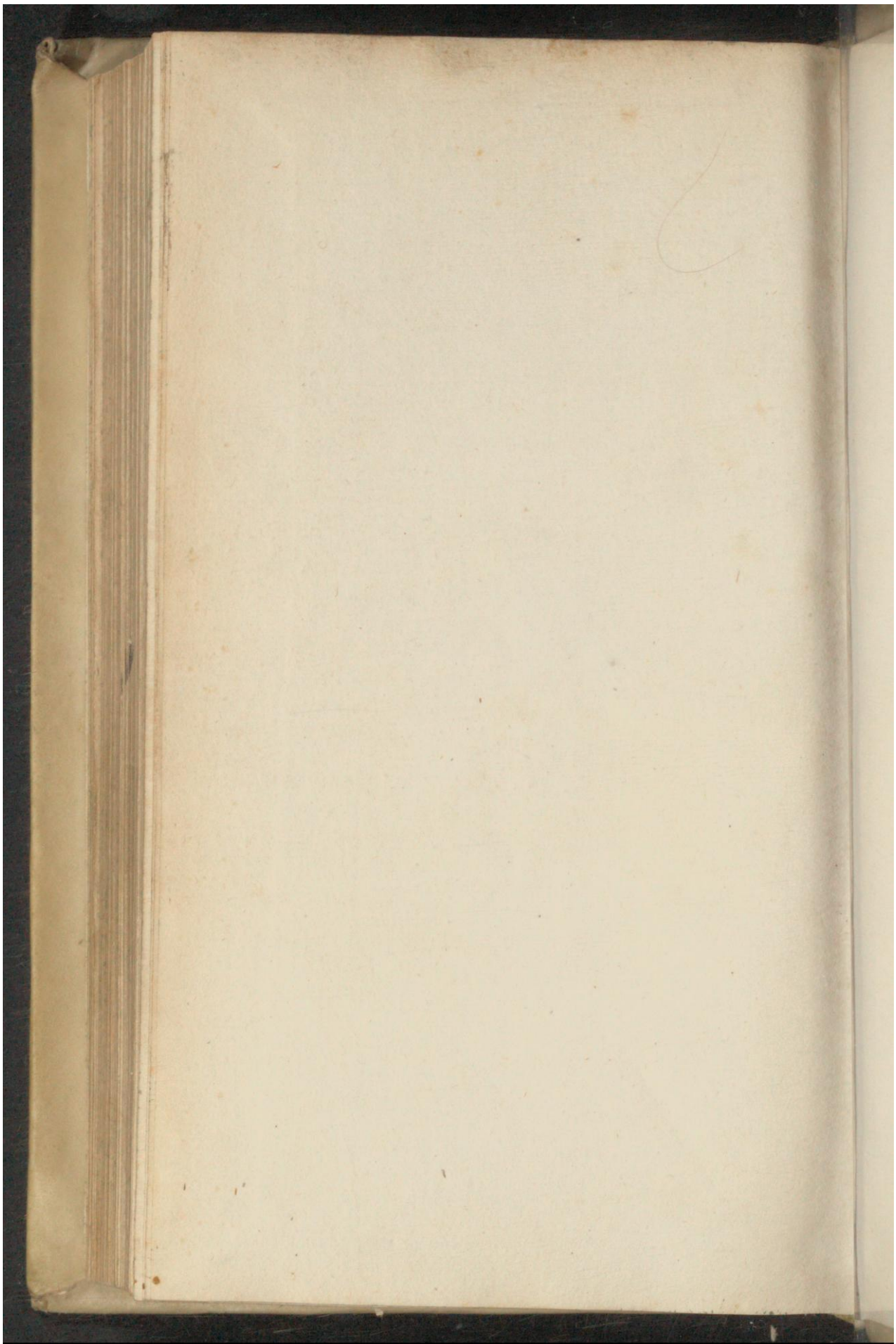


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2

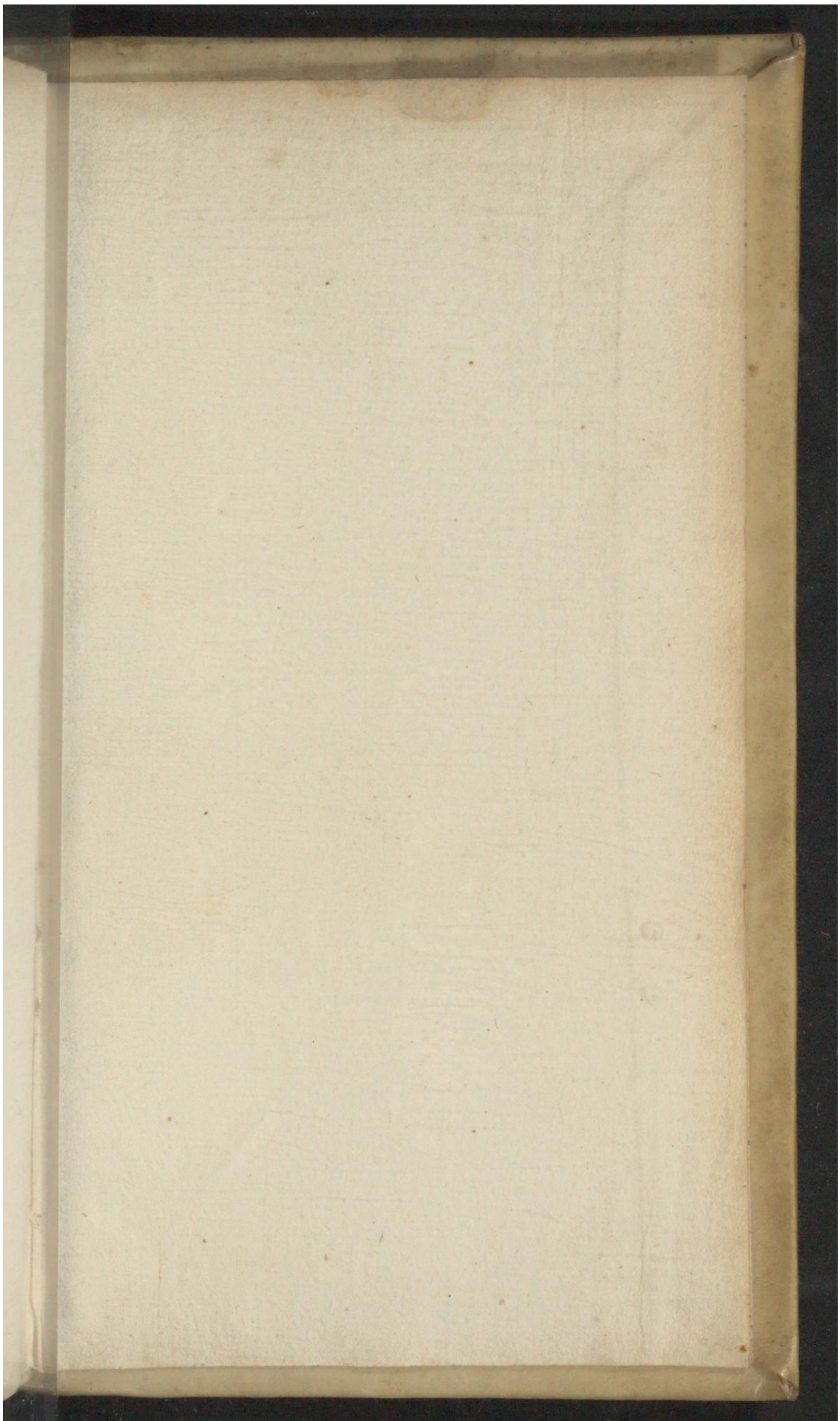
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



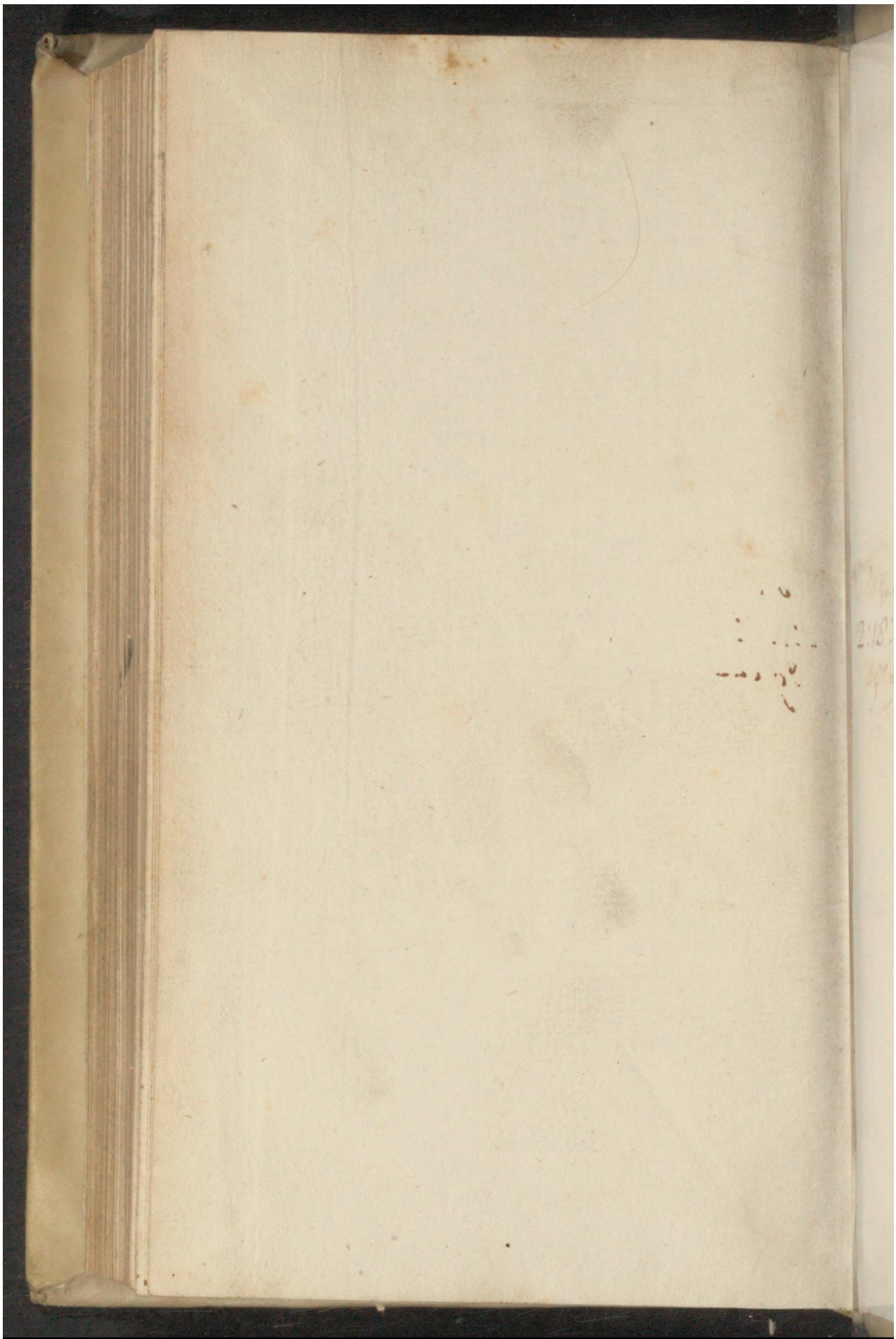
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



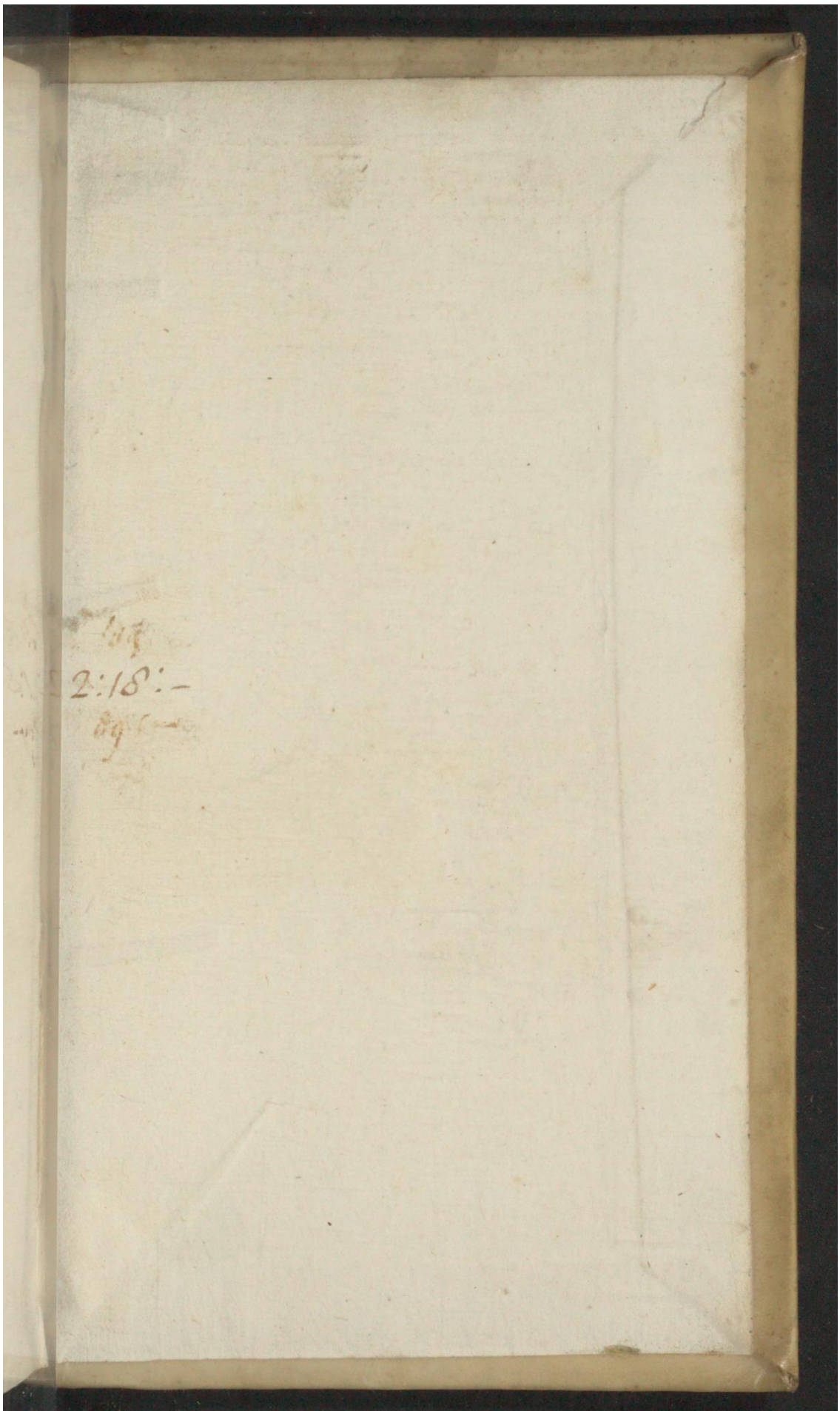
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 2